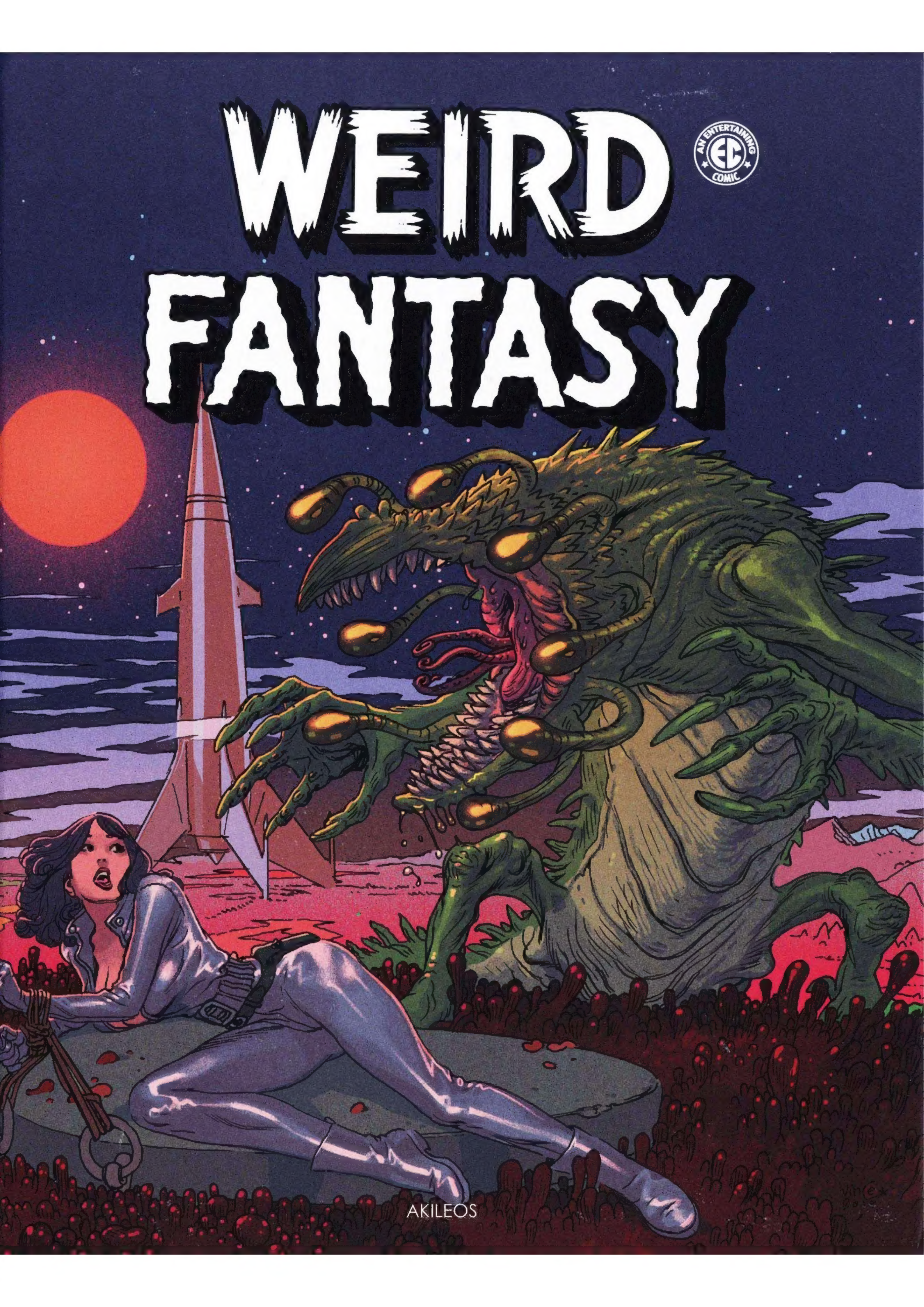

WEIRD FANTASY
AN ENTERTAINING EC COMIC
AKILEOS



WEIRD FANTASY

Akileos Éditions
Richard Saint Martin & Emmanuel Bouteille

Traduction
Benjamin Viette

Lettrage
Studio Makma

Relecture
Studio Zibeline & Co

Couverture
Stan & Vince (© William M. Gaines, Agent)

Histoires tirées de :
Weird Fantasy #9 (septembre-octobre 1951)
Weird Fantasy #10 (novembre-décembre 1951)
Weird Fantasy #11 (janvier-février 1952)
Weird Fantasy #12 (mars-avril 1952)
Weird Fantasy #13 (mai-juin 1952)
Weird Fantasy #14 (juillet-août 1952)
Weird Fantasy #15 (septembre-octobre1952)

Chaque numéro présente quatre histoires que nous vous proposons dans l'ordre chronologique de parution. À noter que *Weird Fantasy* fait suite à *A Moon, A Girl... Romance* et pour cela commence au numéro 13. Après les numéros 13 à 17, EC dut reprendre la numérotation, et le suivant porta le numéro 6. De ce fait, il existe deux numéros 13, 14, 15, 16 et 17.



Bibliothèque EC Weird Fantasy 1



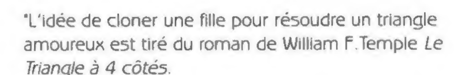
162 cours du maréchal Gallieni
33400 Talence
contact : info@akileos.com

ISBN : 978-2-35574-450-1
Imprimé en Slovénie par Imago Publishing Ltd en juillet 2019
Dépôt légal : août 2019

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

WEIRD FANTASY

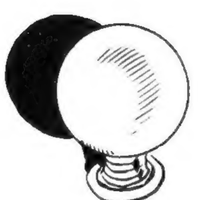




*L'idée de cloner une fille pour résoudre un triangle amoureux est tiré du roman de William F. Temple *Le Triangle à 4 côtés*.

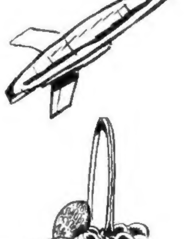
**Inspiré par *Les Cinq Maris de Loise* de Fritz Leiber.

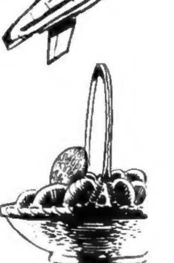
***Inspiré par *Liquid Life* de Ralph Milne Farley.









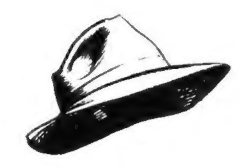
























*Juxtaposition de *Sans un éclat*... de Damon Knight et *The Last Generation ?* de Miriam Allen DeFord.

**Combinaison de *Kaléidoscope* et *L'Homme de l'espace* de Ray Bradbury qui s'est aperçu de « l'emprunt ». Ce qui a conduit finalement à une série d'adaptations autorisées (et classiques) d'histoires de Bradbury par EC.

*Inspiré par *Destination Centaure* de A.E. Van Vogt.

**Inspiré par *The Kelpie* de Manly Wade Wellman.

L'HOMME DE MARS

WOOD

QUELLE NE FUT PAS MA SURPRISE LORSQUE MA CANDIDATURE FUT ACCEPTÉE PAR LE DÉPARTEMENT DES EXPÉDITIONS SPATIALES DE LA COMMISSION ATOMIQUE ET QUE L'ON M'AFFECTA À LA FAEM-2 ! SEULS QUATRE DES DEUX CENT TREIZE SPÉCIALISTES AYANT TRAVAILLÉ SUR LA FUSÉE ATOMIQUE EXPÉRIMENTALE DE MARS-2 AVAIENT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS. ET J'ÉTAIS LA SEULE FEMME DE L'ÉQUIPAGE...



*MON VOYAGE SUR LA QUATRIÈME FUSÉE À DESTINATION DE LA LUNE M'AVAIT BIEN PRÉPARÉE AU DÉCOLLAGE, MAIS CE JOUR-LÀ... C'ÉTAIT BIEN DE **MARS** QUE NOUS NOUS APPROCHIONS...*





DEPUIS MA COUCHETTE, J'OBSERVAI, FASCINÉE, CET AMBRE GIGANTESQUE SE PROFILER SUR MON TÉLÉCRAN COULEUR...



RAPIDEMENT, LA FORCE DE GRAVITÉ DE LA PLANÈTE MARS COMMENÇA À ATTIRER NOTRE VAISSEAU...



AINSI, ALORS QUE LA FAEM-2 FONÇAIT VERS LA SURFACE, SON GYROSCOPE LA RENVERSA JUSQU'À L'ATTERRISSAGE, LES PROPULSEURS DIRIGÉS VERS LE SOL.



LES MOTEURS ATOMIQUES SE MIRENT À CRACHER DU FEU POUR RALENTIR NOTRE DESCENTE, FAISANT TREMBLER LE BÂTIMENT TOUT ENTIER...



SOUDAIN, LA FUSÉE FUT PRISE D'UNE TERRIBLE SECOUSSE... ET J'EUS COMME L'IMPRESSION QU'ELLE ALLAIT SE DÉSINTÉGRER. LES PROPULSEURS S'ÉTEIGNIRENT AUTOMATIQUEMENT ! IL N'Y AVAIT PLUS UN BRUIT... NOUS AVIONS ATTERRI.



JE M'EMPRESSAI DE REJOINDRE LE PONT POUR JETER UN ŒIL À L'EXTÉRIEUR... ET UN PAYSAGE MERVEILLEUX M'ACCUEILLIT ! LA SURFACE DE MARS... JAMAIS PERSONNE NE L'AVAIT VUE D'AUSSI PRÈS.







AINSI, APRÈS AVOIR PASSÉ QUELQUES INSTANTS DANS LA CHAMBRE DE DÉCOMPRESSION, NOUS SORTÎMES DE NOTRE FUSÉE...



AINSI, NOUS INSTALLÂMES NOS PLASTOTENTES ET NOUS MÎMES À L'AISE.



LE DR FAIRBANKS, NOTRE NAVIGATEUR, ÉTAIT LE SEUL DE MES TROIS COMPAGNONS DONT L'ÂGE APPROCHAIT LE MIEN. LE DR WHEEMS, NOTRE INGÉNIEUR ATOMIQUE, ÉTAIT QUADRAGÉNAIRE, ET LE DR BRADLEY, NOTRE BIOPHYSICIEN VENAIT D'AVOIR 50 ANS.



FAIRBANKS HAUSSA LES ÉPAULES ET REJOIGNIT LES AUTRES. UN SOURIRE M'ÉCHAPPA. SA TIMIDITÉ NE L'AVAIT PAS EMPÊCHÉ, TOUT AU LONG DE NOTRE VOYAGE, DE ME FAIRE DES AVANCES DE TEMPS À AUTRE. LORSQU'ILS M'ABANDONNÈRENT, JE M'AFFAIRAI À INSTALLER MON ÉQUIPEMENT. J'ÉTAIS LA GÉOLOGUE DE FAEM-2, APRÈS TOUT ! UNE HEURE PASSA, ET JE COMMENÇAI À AVOIR DE DRÔLES D'IMPRESSIONS...





JE M'EFFORÇAI D'IGNORER CETTE ÉTRANGE SENSATION… ET ME RÉINTÉRESSAI À MES INSTRUMENTS JUSQU'À LA TOMBÉE DE LA NUIT, LORSQUE MES TROIS ASSOCIÉS REPARURENT…
ALORS ? QU'AVEZ-VOUS VU ?
PAS LA MOINDRE CHOSE, MLLE BELMONT.
MAIS NOUS AVONS TROUVÉ QUELQUES SENTIERS ! IL Y A UN ÊTRE VIVANT, ICI, ÇA NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE !
CE SOIR-LÀ, NOUS NOUS RASSEMBLÂMES AUTOUR D'UN FEU DE CAMP ET DISCUTÂMES DE NOS DIFFÉRENTES OBSERVATIONS. JUSQU'À CE QUE JE NE PUISSE PLUS LE SUPPORTER…
JE… JE NE SAIS COMMENT VOUS DIRE CELA, MAIS JE SENS COMME UN REGARD SUR NOUS ! IL Y A QUELQUE CHOSE, LÀ DEHORS… DANS LES TÉNÈBRES !
VOYONS, JEAN… NE LAISSEZ PAS VOTRE IMAGINATION VOUS JOUER DES TOURS !
LE LENDEMAIN, LES TROIS HOMMES DE NOTRE EXPÉDITION PARTIRENT À NOUVEAU EN RECONNAISSANCE…
NOUS SERONS DE RETOUR AVANT LA TOMBÉE DE LA NUIT, MLLE BELMONT !
POURQUOI NE PAS RESTER DANS LE VAISSEAU, AUJOURD'HUI, JEAN ?
TOUT SE PASSERA BIEN, DOCTEUR FAIRBANKS !
JE ME DISAIS QUE VOUS VOUS SENTIRIEZ PLUS EN SÉCURITÉ…
LE DR WHEEMS ET LE DR BRADLEY ARRIVÈRENT EN FIN D'APRÈS-MIDI… SEULS ! LEURS VISAGES ÉTAIENT BLÊMES, PRESQUE TRANSLUCIDES… ET ILS SEMBLAIENT TERRIFIÉS !
OÙ… OÙ EST LE DOCTEUR FAIRBANKS ?
ON NOUS A ATTAQUÉS ! C'ÉTAIT HORRIBLE ! HORRIBLE, JE VOUS DIS !
JE N'AI JAMAIS VU CRÉATURE AUSSI ÉPOUVANTABLE ! ELLE A SURGI DU TAILLIS, LÀ-DEHORS…
NOUS N'AVONS RIEN PU FAIRE. ELLE A ATTRAPÉ FAIRBANKS AVEC SES TENTACULES VISQUEUX ET S'EST ENFUIE AVEC LUI…
ALORS, IL…
IL EST MORT, JEAN ! IL N'AVAIT AUCUNE CHANCE D'Y SURVIVRE…
SEIGNEUR, PARTONS D'ICI ! SI JE VOIS UNE AUTRE DE CES CRÉATURES, JE VAIS PERDRE LA TÊTE !
4

LA DISPARITION DU DR FAIRBANKS ME BRISA LE CŒUR ! MAIS NOUS DEVIONS RANGER NOTRE ÉQUIPEMENT DANS LA FAEM-2 ET NOUS PRÉPARER AU DÉCOLLAGE...

TOUT EST À L'INTÉRIEUR, DOCTEUR WHEEMS !

TRÈS BIEN ! DANS CE CAS, ALLONS NOUS ALLONGER !

ATTENDEZ !

JE ME TENAIS PRÈS DU HUBLOT LORSQU'UN MOUVEMENT ATTIRA MON ATTENTION. JE JETAI UN REGARD VERS LE PLATEAU ET Y VIS UNE SILHOUETTE APPROCHER DU VAISSEAU, ÉPUISÉE...



J'OUVRIS LA PASSERELLE... FIS DESCENDRE L'ÉCHELLE... ET LA DÉVALAI EN COURANT ! JE M'EMPRESSAI DE REJOINDRE KEN ET ME JETAI DANS SES BRAS !



JE NE PUS CONTENIR MES SANGLOTS. KEN ME SERRA DANS SES BRAS MUSCLÉS ET ME CONSOLA...



JE M'OCCUPAI DE KEN TOUT AU LONG DE NOTRE VOYAGE. MON CORPS NE POUVANT RÉSISTER À UNE TELLE PRESSION, JE SOUFFRAIS DE TERRIBLES MAUX DE TÊTE.



LORSQUE NOUS ATTEIGNÎMES LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE, MES MAUX DE TÊTE AVAIENT DISPARU... KEN ET MOI ALLIONS BEAUCOUP MIEUX.



KEN AVAIT PEUR DE NE PAS SE SENTIR BIEN, ENTOURÉ DE TOUS CES JOURNALISTES. IL RESTA DONC DANS LE VAISSEAU TANDIS QUE LE DR BRADLEY, LE DR WHEEMS ET MOI-MÊME RECEVIONS LES APPLAUDISSEMENTS DE LA FOULE QUI S'ÉTAIT AMASSÉE POUR ASSISTER À NOTRE RETOUR...



APRÈS LE DÉPART DE LA FOULE, LORSQUE LE SITE D'ATTERRISSAGE FUT DÉSERT, J'EMMENAI KEN JUSQU'À L'ATOMICAR QUI NOUS ATTENDAIT... PUIS NOUS NOUS EMPRESSÂMES DE REJOINDRE SON APPARTEMENT.



AINSI, LE LENDEMAIN, JE DEVINS MME FAIRBANKS ! GRÂCE À L'ARGENT DE NOTRE EXPÉDITION MARTIENNE, KEN ET MOI ACHETÂMES UN TERRAIN DANS L'ARRIÈRE-PAYS...



LES MOIS SE SUCCÉDÈRENT. KEN ET MOI NAGIONS DANS LE BONHEUR. PUIS, UN JOUR, UN COURRIER NOUS ARRIVA.



LE LENDEMAIN, LE DOCTEUR ET MME WHEEMS ARRIVÈRENT. KEN ÉTAIT DANS SA CHAMBRE, EN TRAIN DE S'HABILLER...



MME WHEEMS GRAVIT LES ESCALIERS PENDANT QUE SON MARI ET MOI COMMENCIONS À DISCUTER. MAIS SOUDAIN...



MME WHEEMS DÉVALA LES ESCALIERS... SI VITE QU'ELLE MANQUA DE TOMBER. BLANCHE COMME UN LINGE , ELLE SE PRÉCIPITA DEHORS DÈS QU'ELLE ATTEIGNIT LA PORTE.

MME WHEEMS !
JANET ! ATTENDS !

SUR LE PAS DE LA PORTE, JE SUIVIS LE DR WHEEMS DES YEUX ALORS QUE CE DERNIER REJOIGNAIT SA FEMME. SES YEUX, ÉCARQUILLÉS PAR LA PEUR, ÉTAIENT TOURNÉS VERS L'ÉTAGE DE NOTRE MAISON, QU'ELLE LUI DÉSIGNAIT DU DOIGT...



SOUDAIN, UNE ÉTRANGE SENSATION M'ENVAHIT. J'AVAIS LE SENTIMENT D'ÊTRE OBSERVÉE. COMME SUR MARS.


JE ME RETOURNAI. KEN M'ATTENDAIT DANS LES ESCALIERS...
OH! KEN, IL VIENT D'ARRIVER UNE CHOSE ÉTRANGE À MME WHEEMS !
JE SAIS !


LE VROMBISSEMENT D'UN MOTEUR ME FIT DÉTOURNER LE REGARD. L'ATOMICAR DU DR WHEEMS S'ÉLOIGNAIT À GRANDE VITESSE...
ILS S'EN VONT !
LAISSE-LES PARTIR, JEAN ! JE...


KEN ME PRIT DANS SES BRAS ET PLONGEA SON REGARD DANS LE MIEN...
IL FAUT QUE JE TE PARLE, JEAN !
QUE SE PASSE-T-IL, KEN ? JE N'Y COMPRENDS RIEN...


LAISSE-MOI T'EXPLIQUER. TOUT A COMMENCÉ AU PREMIER REGARD... LORSQUE TON VAISSEAU A ATTERRI SUR CE PLATEAU ! JE SUIS IMMÉDIATEMENT TOMBÉ AMOUREUX !
KEN ! ARRÊTE ÇA ! TU NOUS ACCOMPAGNAIS...


NON, MA CHÉRIE, TU TE TROMPES ! LE VRAI KEN FAIRBANKS VOUS ACCOMPAGNAIT. MOI, J'ÉTAIS LÀ AVANT VOUS ! JE T'AI OBSERVÉE... JE SUIS RESTÉ PRÈS DE VOTRE CAMPEMENT JUSQU'À TOUT CONNAÎTRE DE VOTRE LANGUE... PUIS, J'AI ATTAQUÉ KEN ET JE L'AI TUÉ ! JE SUIS UN MARTIEN, JEAN !
MAIS... TOI... ET KEN... VOUS ÊTES...


TU N'AS QUE L'IMPRESSION DE VOIR KEN, MON AMOUR ! C'EST L'IMAGE QUE JE TE FAIS VOIR ! TU ES HYPNOTISÉE ! TE SOUVIENS-TU DE TES MAUX DE TÊTE ? JE... J'ESPÉRAIS PRENDRE SA PLACE... J'ESPÉRAIS QUE TU M'AIMES COMME MOI JE T'AIME !
MAIS... JE T'AIME ! TU LE SAIS QUE JE T'AIME !


SELON VOS CRITÈRES, JE SUIS UN ÊTRE HORRIBLE, JEAN ! TU TE SOUVIENS DE LA DESCRIPTION QUE WHEEMS ET BRADLEY ONT FAITE DE MOI LORSQUE JE M'EN SUIS PRIS À KEN ? C'EST POUR CELA QUE JE DOIS DRESSER CET ÉCRAN HYPNOTIQUE ! POUR T'EMPÊCHER DE ME VOIR...
JE ME FICHE DE TON APPARENCE ! JE T'AIME POUR CE QUE TU ES...
7.


DANS CE CAS, NOUS POUVONS VIVRE HEUREUX, MA CHÉRIE ! ALLONS-NOUS-EN... AVANT QUE LE DR WHEEMS NE REVIENNE !
OUI, MON AMOUR ! LAISSE-MOI PRÉPARER MES AFFAIRES...


NOUS NOUS DIRIGEÂMES DONC VERS LE NORD. JE NE POUVAIS CROIRE UN TRAÎTRE MOT DE CE QUE KEN DISAIT. SA CAPTURE AUX MAINS DE CE MARTIEN L'AVAIT PROBABLEMENT DÉSORIENTÉ...
IL IRA MIEUX... AVEC LE TEMPS. PAUVRE MME WHEEMS ! KEN A DÛ LA SURPRENDRE...
À QUOI TU PENSES, JEAN ?


KEN M'OBSERVAIT DE SES BEAUX YEUX BLEUS. JE LUI ADRESSAI UN SOURIRE QU'IL ME RENVOYA CHALEUREUSEMENT. NOUS NE VÎMES JAMAIS LE VIRAGE SE PROFILER...
ATTENTION !


LORSQUE J'OUVRIS LES YEUX, J'ÉTAIS ALLONGÉE AU MILIEU DES VESTIGES DE NOTRE ATOMICAR. JE JETAI UN ŒIL DERRIÈRE MOI, LÀ OÙ KEN AURAIT DÛ SE TROUVER ! MAIS À SA PLACE... À MES CÔTÉS, SE TROUVAIT LA PLUS RÉPUGNANTE, LA PLUS EFFROYABLE DE TOUTES LES CRÉATURES AYANT JAMAIS EXISTÉ...
AAAAAAAH !


PRISE D'HYSTÉRIE ET DE NAUSÉES, JE M'ÉLOIGNAI DU VÉHICULE EN TITUBANT. JE NE JETAI MÊME PAS UN REGARD EN ARRIÈRE LORSQU'ELLE EXPLOSA DANS UNE GERBE DE FLAMMES...
OH ! SEIGNEUR... SEIGNEUR...


LORSQUE JE REVINS À MOI, J'ÉTAIS ALLONGÉE DANS UN LIT D'HÔPITAL. JE ME RÉVEILLAI EN CRIANT SON NOM...
KEN ! OÙ... OÙ SUIS... OÙ SUIS-JE ?
VOUS AVEZ EU UN ACCIDENT D'ATOMICAR, MME FAIRBANKS ! VOTRE... VOTRE MARI N'A PAS SURVÉCU... IL N'EN RESTE QUE DES CENDRES...


MON... MON MARI... ?
NOUS AVONS TROUVÉ SES PLAQUES D'IDENTIFICATION. JE... JE COMPRENDS CE QUE VOUS RESSENTEZ, MME FAIRBANKS. MAIS J'AI TOUT DE MÊME UNE BONNE NOUVELLE À VOUS ANNONCER, EN CETTE TRISTE JOURNÉE. SAVIEZ-VOUS QUE VOUS ATTENDIEZ UN BÉBÉ ?
8.

LES DUPLIQUÉS

JACK KAMEN

LEELAND ET MOI AVIONS PASSÉ DEUX LONGUES ANNÉES À PERFECTIONNER LE DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE THOMAS-CRANE. MON PARTENAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE CE FABULEUX APPAREIL, LEELAND THOMAS, ÉTAIT UN INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE. QUANT À MOI, ROBERT CRANE... EH BIEN, DISONS QUE JE N'ÉTAIS QU'UN PHYSIOCHIMISTE POUR LE MOINS MÉDIOCRE.



NOTRE *DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE* ÉTAIT, SELON NOUS, UNE MACHINE UNIQUE EN SON GENRE, CAPABLE DE *DUPLIQUER* TOUTE *STRUCTURE MOLÉCULAIRE*. TOUT DU MOINS, NOUS *L'ESPÉRIONS*. ET NOUS NOUS APPRÊTIONS À L'EXPÉRIMENTER POUR LA PREMIÈRE FOIS...




JE PLAÇAI LE VASE SOUS LE SCANNER MOLÉCULAIRE... UNE SORTE DE GRAND ÉCRAN COLLÉ À L'EXTRÉMITÉ DE LA MACHINE.
ALLUME LE SCANNER, LEE ! LE VASE EST EN POSITION !
ENTENDU. C'EST PARTI !


LEE APPUYA SUR L'INTERRUPTEUR, ET LA MACHINE SE MIT À RONRONNER. AU CENTRE DE LA MACHINE, QUATRE-VINGT-DOUZE AIGUILLES OSCILLÈRENT DANS LEURS CADRANS RESPECTIFS...
LA COMPOSITION CHIMIQUE DU VASE EST ANALYSÉE, BOB. VERROUILLE LES CADRANS...
ENTENDU. CADRANS VERROUILLÉS !
CHAQUE PETITE AIGUILLE SE VERROUILLA. LEE COUPA L'ALIMENTATION DE LA MACHINE ET COMMENÇA À DRESSER UNE LISTE DES ÉLÉMENTS CONTENUS DANS LE VASE EN SUIVANT LES INDICATIONS PRÉCISES DES DIFFÉRENTS CADRANS.
... ET UN VIRGULE CINQ MILLIGRAMME DE SILICONE ! C'EST TOUT !
J'AI TOUT ÉCRIT ! IL ME FAUDRA UN PEU DE TEMPS POUR REMPLIR L'ALIGNEUR.


DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MACHINE SE TROUVAIT UN SECOND ÉCRAN, ANALOGUE À CELUI DU SCANNER MOLÉCULAIRE, QUE J'APPELAIS L'ALIGNEUR. AU-DESSUS SE TROUVAIT UN GRAND RÉSERVOIR COMPOSÉ DE QUATRE-VINGT-DOUZE COMPARTIMENTS. J'Y VERSAI LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS BASIQUES INDIQUÉS SUR LES CADRANS EN RESPECTANT SCRUPULEUSEMENT LES QUANTITÉS DONNÉES PAR LA PREMIÈRE MACHINE...
... ET LE SILICONE ! C'EST BON, LEE. L'ALIGNEUR EST REMPLI. TU PEUX RALLUMER LA MACHINE !
AVEC PLAISIR, BOB !


LEE RÉTABLIT LE COURANT, ET LE SCANNER MOLÉCULAIRE VINT SE POSITIONNER AU-DESSUS DU VASE. DANS LE MÊME TEMPS, L'ÉCRAN DE L'ALIGNEUR APPROCHA DE LA PLATEFORME, ET LE RÉSERVOIR DE L'ALIGNEUR SE VIDA PROGRESSIVEMENT.
LES ÉLÉMENTS SONT EN TRAIN D'ÊTRE ALIGNÉS EN SUIVANT LA SÉQUENCE EXACTE DU VASE...
OUI ! LE CLONE DE NOTRE VASE EST EN TRAIN DE PRENDRE VIE !


LE DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE S'ÉTEIGNIT AUTOMATIQUEMENT UNE FOIS SA TÂCHE ACCOMPLIE. UN SECOND VASE... EN TOUT POINT SIMILAIRE À L'ORIGINAL... S'ÉTAIT MATÉRIALISÉ SUR LA PLATEFORME D'ALIGNEMENT.
NOUS AVONS **RÉUSSI** ! NOTRE MACHINE EST UN **SUCCÈS** !
À **NOUS** LA **GLOIRE**, BOB ! PENSE À...
EH BIEN, QU'EST-CE QUI VOUS MET DANS CET ÉTAT, LES GARÇONS ?


JE ME RETOURNAI AU SON DE LA VOIX DE DORA MACY. LEE ET MOI EN ÉTIONS TOUS DEUX FOLLEMENT AMOUREUX, MAIS POUR NE PAS NOUS FAIRE DE MAL, DORA AVAIT REFUSÉ DE CHOISIR ENTRE NOUS.
DORA ? ENTRE, VOYONS ! TU ARRIVES JUSTE À TEMPS.
NOUS VENONS DE TESTER LE DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE THOMAS-CRANE... ET IL **FONCTIONNE** !
2


DORA FUT ENCHANTÉE D'ENTENDRE LES NOUVELLES DE NOTRE RÉUSSITE. PUIS, VINT LE CONFLIT HABITUEL. LEE ET MOI L'INVITÂMES TOUS DEUX À DÎNER POUR FÊTER NOTRE VICTOIRE...
OH! CESSE DONC, LEE ! TU AS INVITÉ DORA HIER SOIR !
OUI, MAIS CE SOIR, C'EST DIFFÉRENT !
VOYONS, LES GARÇONS !

POURQUOI NE M'INVITEZ - VOUS PAS TOUS LES DEUX ?
MAIS JE VEUX ÊTRE SEUL AVEC TOI, DORA !
MOI AUSSI ! ALLONS, DORA, FAIS TON CHOIX !

NON. JE NE PEUX PAS. SI JE TE CHOISIS TOI, BOB SERA TRISTE. ET SI JE CHOISIS BOB...
ÇA NE ME FERA RIEN !
À MOI NON PLUS !

OH! SEIGNEUR, SI SEULEMENT IL Y EN AVAIT DEUX COMME MOI ! VOUS SERIEZ ENFIN COMBLÉS !
COMMENT ?
QUE DIS-TU ?

LEE ET MOI ÉCHANGEÂMES UN REGARD. NOUS PENSIONS TOUS LES DEUX À LA MÊME CHOSE...
BOB ! TU PENSES...
JE L'IGNORE, LEE. ÇA PEUT FONCTIONNER !

JE GAGNAI LA CAGE OÙ NOUS GARDIONS UNE PETITE SOURIS ET PORTAI CETTE PETITE BOULE DE POILS BLANCHE JUSQU'À LA MACHINE.
ESSAYONS D'ABORD AVEC CETTE SOURIS ! SI ÇA FONCTIONNE SUR ELLE...
BONNE IDÉE ! POSE-LA SOUS LE SCANNER ! JE VAIS ALLUMER LA MACHINE !

LEE ALLUMA NOTRE DUPLICATEUR, QUI SE MIT À RONRONNER. DORA NOUS REGARDAIT NOUS AFFAIRER...
QUE FAITES-VOUS, LES GARÇONS ?
OBSERVE !
SI ÇA FONCTIONNE, NOUS AURONS UNE SOLUTION À NOTRE PROBLÈME !
3


AINSI, LORSQUE LES QUATRE-VINGT-DOUZE AIGUILLES S'ARRÊTÈRENT...
VERROUILLE-LES, LEE.
C'EST FAIT. TU ES PRÊT À NOTER ?


LEE ÉNUMÉRA TOUS LES COMPOSANTS DE LA SOURIS, ET JE LES RELEVAI. PUIS JE CHARGEAI LA CUVE DE L'ALIGNEUR...
J'AI TOUT MIS, LEE ! TU PEUX LA RALLUMER !
C'EST PARTI, MON AMI !


TANDIS QUE LE SCANNER MOLÉCULAIRE ANALYSAIT LA SOURIS, L'ÉCRAN DE L'ALIGNEUR ORGANISAIT LES ÉLÉMENTS POUR FORMER UNE STRUCTURE MOLÉCULAIRE IDENTIQUE À CELLE DE SON SUJET. RAPIDEMENT, UNE RÉPLIQUE EXACTE DE LA SOURIS APPARUT SUR LA PLATEFORME DE L'ALIGNEUR.
ÇA FONCTIONNE ! NOTRE MACHINE FONCTIONNE ÉGALEMENT SUR LES SUJETS VIVANTS !
JE N'Y COMPRENDS RIEN, LES GARÇONS !


NOUS POUVONS DUPLIQUER LES ÊTRES VIVANTS !
ET ?
ET NOTRE PROBLÈME EST RÉSOLU !


QUEL PROBLÈME ?
TOI !
MAINTENANT, NOUS POUVONS TE DUPLIQUER... CRÉER UNE SECONDE DORA MACY... UNE POUR CHACUN D'ENTRE NOUS !


OH ! NON, CERTAINEMENT PAS ! PAS MOI ! CROYEZ-VOUS QUE J'AIE ENVIE QU'UNE SŒUR JUMELLE ME CAUSE DES PROBLÈMES ?
MAIS, DORA ! CE N'EST JUSTE NI POUR BOB NI POUR MOI !
TU REFUSES DE CHOISIR ENTRE NOUS DE PEUR DE NOUS BLESSER ! TU N'AURAIS AUCUN SOUCI À TE FAIRE S'IL Y EN AVAIT DEUX COMME TOI !


DORA S'OPPOSAIT À NOTRE IDÉE, MAIS NOUS EÛMES TÔT FAIT DE LA CONVAINCRE. PUIS, QUAND ELLE EUT ENFIN ACCEPTÉ...
IL TE SUFFIT DE TE COUCHER SOUS LE SCANNER.
COMME ÇA ?
PARFAIT ! TU PEUX ALLUMER LA MACHINE, LEE.
4





DORA QUITTA LE LABORATOIRE, FURIEUSE, SI BIEN QUE NOUS N'ESSAYÂMES MÊME PAS DE L'ARRÊTER. SES ACCÈS DE COLÈRE LA RENDAIENT PARFOIS TRÈS DÉSAGRÉABLE...

ELLE REVIENDRA, LEE.

JE L'ESPÈRE.

JE... JE NE COMPRENDS PAS.

LE CLONE DE DORA ÉTAIT PERDU. NOUS LUI RACONTÂMES NOTRE HISTOIRE DANS TOUS SES DÉTAILS.

ALORS... JE SUIS UNE RÉPLIQUE EXACTE... DE VOTRE PETITE AMIE ?

C'EST BIEN ÇA. MAIS TOI, TU T'APPELLERAS... **LAURA** !








AINSI, ALORS QUE DORA AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU DE LA VILLE, NOUS ENTREPRÎMES DE DUPLIQUER LAURA.
TU N'AS QU'À T'ALLONGER ICI... JUSTE SOUS LE SCANNER.
OUI, BOB.
NOUS Y VOILÀ.
LE CLONE DE LAURA FUT RAPIDEMENT TERMINÉ. NOUS DÉCIDÂMES DE L'APPELER CORA...
ELLES SONT IDENTIQUES, LEE !
OUI ! TOUTES DEUX DOUCES ET INNOCENTES ! PEU IMPORTE LAQUELLE EST À MOI, DORÉNAVANT !
QUELQUES JOURS PLUS TARD, LEE, CORA, LAURA ET MOI PARTAGEÂMES UNE CÉRÉMONIE UNIQUE...
ET VOUS, ROBERT CRANE, CONSENTEZ-VOUS À PRENDRE LAURA DUPLIQUÉE POUR ÉPOUSE ?
JE LE VEUX !
LAURA ÉTAIT MERVEILLEUSE ! J'ÉTAIS AUX ANGES. MAIS, QUELQUES JOURS APRÈS LES MARIAGES...
EXCUSE-MOI DE TE DÉRANGER, BOB. CE TÉLÉGRAMME VIENT D'ARRIVER.
QUI EN EST L'EXPÉDITEUR ?
C'EST NOTRE CHANCE, BOB ! LA CONVENTION SCIENTIFIQUE DE LOS ANGELES VEUT DES NOUVELLES DE NOTRE TRAVAIL !
ILS NE DOIVENT PAS SAVOIR, POUR LAURA ET CORA !
NON, MAIS NOUS LEUR AMÈNERONS LA SOURIS ! LAISSONS CORA ET LAURA ICI. TES AFFAIRES SERONT PRÊTES, D'ICI CE SOIR ?
JE SERAI PRÊT, LEE !
LEE ET MOI QUITTÂMES DONC CORA ET LAURA POUR LOS ANGELES. NOTRE SOURIS BLANCHE ET SON CLONE NOUS ACCOMPAGNÈRENT AFIN QUE NOUS PUISSIONS LES PRÉSENTER...
NOUS ALLONS LEUR COUPER LE SOUFFLE, BOB !
COMME TU DIS ! TIENS, JE ME DEMANDE CE QU'EST DEVENUE DORA ?
6

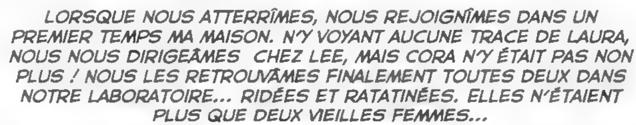

LA SEMAINE SUIVANTE, LEE ET MOI FÎMES NOTRE RAPPORT À LA CONVENTION. L'UN DES SCIENTIFIQUES QUE NOUS Y RENCONTRÂMES EXAMINA NOS SOURIS SOUS TOUS LES ANGLES...
CE RAPPORT EST UNE ESCROQUERIE !
UNE ESCROQUERIE ? QU'EST-CE QUI VOUS FAIT DIRE ÇA, DOCTEUR ?


VOYEZ PAR VOUS-MÊMES, MESSIEURS ! L'UNE DE CES SOURIS EST BIEN PLUS VIEILLE QUE L'AUTRE !
COMMENT ?


JE JETAI ALORS UN COUP D'ŒIL À NOTRE CLONE DE SOURIS. JE NE L'AVAIS PAS ENCORE REMARQUÉ, MAIS CELLE-CI AVAIT EN EFFET COMPLÈTEMENT FLÉTRI...
CETTE SOURIS MOURRA BIENTÔT DE VIEILLESSE ! LA SECONDE EST JEUNE ET SAINE...
COMMENT OSEZ-VOUS PRÉTENDRE QU'IL S'AGIT D'UN CLONE ?


LEE ET MOI ÉCHANGEÂMES UN REGARD HORRIFIÉ...
LEE ! PENSE À LAURA !
ET CORA ! ALLONS-Y !

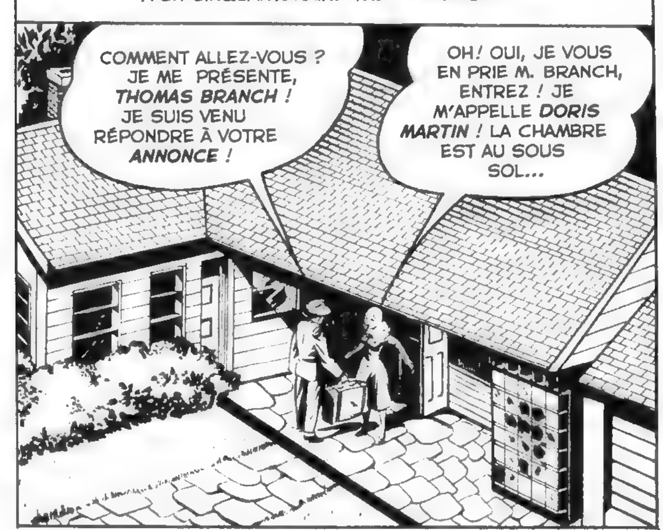

NOUS EMBARQUÂMES DANS LE PREMIER AVION...
SI LE CLONE DE SOURIS A VIEILLI SI RAPIDEMENT, QU'EN SERA-T-IL DE NOS FEMMES ?
JE NE SAIS PAS, LEE ! JE NE SAIS PAS !


LORSQUE NOUS ATTERRÎMES, NOUS REJOIGNÎMES DANS UN PREMIER TEMPS MA MAISON. N'Y VOYANT AUCUNE TRACE DE LAURA, NOUS NOUS DIRIGEÂMES CHEZ LEE, MAIS CORA N'Y ÉTAIT PAS NON PLUS ! NOUS LES RETROUVÂMES FINALEMENT TOUTES DEUX DANS NOTRE LABORATOIRE... RIDÉES ET RATATINÉES. ELLES N'ÉTAIENT PLUS QUE DEUX VIEILLES FEMMES...


SEIGNEUR !
OH... NON !
JE VOUS AVAIS PRÉVENUS, JE SUIS UN PHYSIOCHIMISTE MÉDIOCRE ! J'AI DÛ FAIRE UNE ERREUR DANS UN DE MES CALCULS. IL SEMBLE QUE LES DUPLIQUÉS NE VIVENT PAS AUSSI LONGTEMPS QUE LES ORIGINAUX. NOUS VOILÀ DONC MARIÉS À DEUX VIEILLES PEAUX, N'ATTENDANT PLUS QUE LEUR MORT ! ET DORA, QUI EST DE RETOUR EN VILLE...
FIN
7

LES AIGUILLES DU TEMPS

LORS D'UNE CHAUDE APRÈS-MIDI DU PRINTEMPS 1949, UNE JEUNE FEMME DE 19 ANS À LA MENUE SILHOUETTE OUVRE LA PORTE DE SA MAISON À UN CINQUANTENAIRE TRÈS DISTINGUÉ...



LA BELLE ET JEUNE DORIS MÈNE THOMAS BRANCH À L'ÉTAGE INFÉRIEUR, QUI DONNE SUR UNE CHAMBRE MEUBLÉE EN TOUTE MODESTIE.



JE SUIS *SCIENTIFIQUE*, VOYEZ-VOUS, ET J'AIMERAIS ME SERVIR DE CETTE CHAMBRE COMME *LABORATOIRE* !

UN SCIENTIFIQUE ? COMME C'EST INTÉRESSANT ! CETTE CHAMBRE EST À VOUS, M. BRANCH ! UTILISEZ-LA COMME BON VOUS SEMBLE !

DANS CE CAS, VOICI LE PREMIER LOYER, MLLE MARTIN !

VOUS NE DÉGAGEREZ AUCUNE... AUCUNE *ODEUR*, M. BRANCH, RASSUREZ-MOI ?

OH ! CERTAINEMENT PAS, MLLE MARTIN ! JE NE SUIS PAS *CHIMISTE*. JE TRAVAILLE SUR UNE... UNE *MACHINE* ! MAIS TOUT CELA DANS LE PLUS GRAND DES *SECRETS*.

OH ! JE VOIS. DANS CE CAS, JE NE M'EN MÊLERAI *PLUS*. VOILÀ VOTRE CLÉ, M. BRANCH !

AINSI, CE MÊME APRÈS-MIDI DE 1949, THOMAS BRANCH DÉMÉNAGE SON ÉQUIPEMENT SCIENTIFIQUE DANS SA NOUVELLE CHAMBRE-LABORATOIRE AU SOUS-SOL DE LA MAISON DE DORIS MARTIN. ILS SE LIENT D'AMITIÉ ET PRENNENT RAPIDEMENT L'HABITUDE DE PARLER DES HEURES DURANT TOUS LES SOIRS...

PARLEZ-MOI DE VOUS, DORIS ! VOUS DITES QUE VOS PARENTS SONT MORTS ALORS QUE VOUS N'ÉTIEZ QU'UNE ENFANT ?

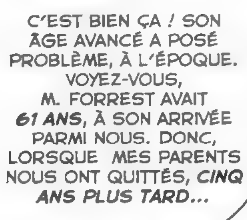
OUI ! C'EST CE VIEUX M. FORREST QUI S'EST OCCUPÉ DE MOI ! C'ÉTAIT L'HOMME À TOUT FAIRE DE MA FAMILLE DEPUIS *1934* !

"JE NE DEVAIS PAS AVOIR PLUS DE 4 ANS LORSQUE M. FORREST EST ARRIVÉ CHEZ NOUS... OU QUAND IL S'EST INTRODUIT CHEZ NOUS, DISONS PLUTÔT ! C'EST MOI QUI L'AI TROUVÉ... RECROQUEVILLÉ DANS CETTE MÊME PIÈCE..."

MAMAN ! PAPA ! VENEZ VITE, IL Y A UN *VIEUX MONSIEUR* DANS LE SOUS-SOL !

DE L'EAU... DE L'EAU...





C'EST BIEN ÇA ! SON ÂGE AVANCÉ A POSÉ PROBLÈME, À L'ÉPOQUE. VOYEZ-VOUS, M. FORREST AVAIT 61 ANS, À SON ARRIVÉE PARMI NOUS. DONC, LORSQUE MES PARENTS NOUS ONT QUITTÉS, CINQ ANS PLUS TARD...
IL EN AVAIT 66 ! EN EFFET, IL DEVAIT FAIRE UN TUTEUR TRÈS ÂGÉ !


MAIS TOUT LE MONDE SAVAIT À QUEL POINT IL M'ÉTAIT DÉVOUÉ ! LA COUR A FINI PAR ACCEPTER...
ET IL EST DÉCÉDÉ L'ANNÉE DERNIÈRE ?


OUI. IL AVAIT 75 ANS. VOUS ME FAITES UN PEU PENSER À LUI, D'AILLEURS, VOUS SAVEZ ?
VOYONS, DORIS ! JE NE SUIS PAS SI VIEUX ! JE N'AI QUE 44 ANS...


OH! TOM, CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE !
JE COMPRENDS, DORIS !


LA CHALEUR DE L'ÉTÉ LAISSE RAPIDEMENT PLACE À L'AUTOMNE, ET TOM EST TOUJOURS AUSSI OCCUPÉ DANS SON LABORATOIRE. 1950 ARRIVE, ET LES LIENS QUI L'UNISSENT À SON HÔTE SE RESSERRENT TOUJOURS PLUS...
JE... JE NE SAIS PAS COMMENT VOUS LE DIRE, DORIS, MAIS... EH BIEN, JE ME SUIS BEAUCOUP ATTACHÉ À VOUS, DEPUIS QUE JE SUIS ARRIVÉ.
C'EST VRAI ? VOUS M'EN VOYEZ RAVIE !


ENFIN, AU TERME DE L'ANNÉE 1950, TOM PREND SON COURAGE À DEUX MAINS...
JE T'AIME, DORIS ! JE SUIS FOU AMOUREUX DE TOI...
OH! TOM, JE CROIS QUE JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE AU MOMENT OÙ NOS REGARDS SE SONT CROISÉS !


DORIS, MON AMOUR !
MON CHER TOM !
3


AINSI, TOM DEMANDE DORIS EN FIANÇAILLES. MAIS LEUR DIFFÉRENCE D'ÂGE LUI DONNE DU SOUCI...
MAIS... DORIS ! J'AI 45 ANS ! ET TU ES UNE JEUNE FEMME DE 20 ANS !
ÇA NE CHANGE RIEN, MON AMOUR ! RIEN DU TOUT !
MAIS CELA CHANGE TOUT, AUX YEUX DE TOM. SA DÉCISION EST PRISE...
JE NE T'AI ENCORE JAMAIS PARLÉ DE MON ŒUVRE, DORIS. MAIS AUJOURD'HUI, ELLE EST PEUT-ÊTRE LA SOLUTION À NOTRE PROBLÈME !
QU'EN EST-IL, TOM ? EXPLIQUE-MOI !
JE FAIS DES EXPÉRIENCES SUR LE VOYAGE TEMPOREL ! J'AURAI BIENTÔT TERMINÉ CE QUI, JE L'ESPÈRE, DEVIENDRA UNE MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS FONCTIONNELLE !
MAIS... EN QUOI EST-CE UNE SOLUTION À NOTRE PROBLÈME ?
EH BIEN, J'AI 45 ANS. SI JE PARVENAIS À VOYAGER QUINZE ANS DANS LE FUTUR, J'AURAIS LE MÊME ÂGE, MAIS TOI, TU EN AURAIS 35. ET ALORS, NOTRE DIFFÉRENCE NE SERAIT PLUS SI GRANDE !
MAIS SI CELA FONCTIONNAIT, TOM, JE DEVRAIS T'ATTENDRE TOUT CE TEMPS ! PENSE À TOUTES CES ANNÉES...
ELLES SERAIENT LA CLÉ DE NOTRE BONHEUR, MA CHÉRIE ! NE M'ATTENDRAIS-TU PAS ?
MAIS BIEN SÛR, MON AMOUR... MAIS À QUOI BON ? JE TE DIS QUE NOTRE DIFFÉRENCE D'ÂGE NE M'IMPORTE PAS !
TU LE DIS AUJOURD'HUI ! MAIS DANS QUINZE ANS, QUAND JE SERAI UN VIEILLARD DE 60 ANS ET QUE TOI, TU NE SERAS ÂGÉE QUE DE 35 ?
JE T'AIMERAI QUOI QU'IL ARRIVE, TOM ! JURE-MOI QUE TU NE FERAS PAS ÇA ! JURE-LE-MOI !
CELA M'EST IMPOSSIBLE, DORIS ! J'Y RÉFLÉCHIRAI. MAIS SI JE VENAIS À LE FAIRE... PROMETS-MOI DE M'ATTENDRE ! VERROUILLE MON LABORATOIRE JUSQU'À MON RETOUR...
4

AINSI, CE MÊME SOIR D'AUTOMNE, EN 1950, TOM PREND SA DÉCISION. IL FAIT UNE DERNIÈRE SOUDURE SUR SA MACHINE À REMONTER LE TEMPS ET Y PÉNÈTRE...



LA MAIN DE TOM TREMBLE LORSQU'IL ATTRAPE LE COMMUTATEUR. IL JETTE UN ŒIL À SA MONTRE, QUI INDIQUE ONZE HEURES ET QUART.



LE MONDE COMMENCE À TOURNER AUTOUR DE LUI. IL EST PRIS DE VERTIGES... ET PERD CONSCIENCE. LORSQU'IL REVIENT À LUI, SA MONTRE INDIQUE ONZE HEURES TRENTE ET UNE...



TOM S'EMPRESSE D'ÉTEINDRE SA MACHINE TEMPORELLE... EN OUVRE LA PORTE ET EN SORT AUSSITÔT, MAIS SES VERTIGES NE L'ONT PAS QUITTÉ. IL JETTE UN COUP D'ŒIL ALENTOUR, S'ATTENDANT À VOIR SEIZE ANNÉES DE POUSSIÈRE SUR LE SOL DE SON LABORATOIRE. MAIS LA PIÈCE EST RESTÉE IMMACULÉE. PUIS, SES YEUX TROUVENT LE MIROIR...



SON REFLET EST CELUI D'UN VIEILLARD... DE 61 ANS ! TOM TITUBE JUSQU'À SA MACHINE...



IL REFERME LA PORTE ET SE TRAÎNE JUSQU'AUX CONTRÔLES DE LA MACHINE...



TOM S'EMPRESSE DE RESSOUDER LE CÂBLE...




UNE FOIS LA MACHINE RÉPARÉE, TOM JETTE UN DERNIER COUP D'ŒIL À SA MONTRE. IL EST ONZE HEURES QUARANTE-CINQ.
JE L'ARRÊTERAI À DOUZE HEURES UNE. ALORS, JE SERAI DE NOUVEAU **QUADRAGÉNAIRE**.

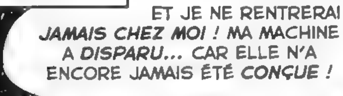

NERVEUX, TOM ABAISSE LE LEVIER. CETTE FOIS, IL NE PERD PAS SES MOYENS. IL ÉTUDIE L'AIGUILLE DES MINUTES DE SA MONTRE QUI AVANCE LENTEMENT JUSQU'À DOUZE HEURES UNE ! PUIS...
C'EST L'**HEURE**. JE...


MAIS DÈS QUE TOM ÉTEINT SA MACHINE, IL SENT LA FATIGUE LE GAGNER. UN ÉCLAIR L'AVEUGLE, ET, LA SECONDE SUIVANTE, IL EST TOUT SEUL DANS UN SOUS-SOL POUSSIÉREUX ET ENCOMBRÉ.
OÙ... **OÙ SUIS-JE** ? LA **MACHINE** A **DISPARU** !


UN VIEUX MIROIR PEND DANS UN COIN DE LA SOMBRE PIÈCE. TOM S'EN APPROCHE PÉNIBLEMENT ET LE FROTTE. AINSI, LORSQU'IL DÉCOUVRE SON VISAGE...
OH ! NON, **NON** ! JE SUIS **ENCORE VIEUX** ! J'AI ENCORE **61 ANS** !


SOUDAIN, IL ENTEND DES BRUITS DE PAS DANS SON DOS... ET LA VOIT DÈS QU'IL SE RETOURNE... UNE JEUNE FILLE DE 4 ANS... QUI LE DÉVISAGE.


ALORS, TOM **COMPREND**. IL SAIT OÙ IL SE TROUVE. EN RÉPARANT CETTE SOUDURE, LA MACHINE A FONCTIONNÉ **CORRECTEMENT**. IL A **VÉRITABLEMENT** EFFECTUÉ UN **VOYAGE DANS LE TEMPS**... ET RECULÉ DE **SEIZE ANS** !
MAMAN ! **PAPA** ! VENEZ VITE, IL Y A UN **VIEUX MONSIEUR** DANS LE SOUS-SOL !


TOM ATTEND... ASSOIFFÉ... AFFAMÉ... ET SOUDAIN, IL PREND CONSCIENCE QU'À COMPTER DE CE JOUR, IL VA DEVOIR S'APPELER **M. FORREST**, QU'IL EST BEL ET BIEN EN **1934** ET QUE CETTE JEUNE FILLE N'EST AUTRE QUE **DORIS MARTIN**...


ET JE NE RENTRERAI **JAMAIS CHEZ MOI** ! MA MACHINE A **DISPARU**... CAR ELLE N'A ENCORE JAMAIS ÉTÉ **CONÇUE** !
6

UNE ERREUR DE REPRODUCTION

Joe Orlando

L'ÉQUIPAGE DE LA FUSÉE D'EXPLORATION GALACTIQUE OBSERVE L'ÉCRAN JAUNE-VERT DE SON RADAR AVEC FASCINATION. PENDANT CE TEMPS, L'AVERTISSEMENT SONORE DE SON SYSTÈME D'ALARME GAGNE EN INTENSITÉ.



L'OPÉRATEUR DU RADAR ANALYSE TOUTE UNE RANGÉE DE BOUTONS ET CONSULTE UNE CARTE.




DÈS LA MACHINE ALLUMÉE, L'ÉNORME ÉCRAN DU TÉLESPECTEUR S'ALLUME SOUS LES YEUX DE L'ÉQUIPAGE. UN OBJET FLOU Y APPARAÎT...
LA MISE AU POINT EST *MAUVAISE. ARRANGEZ ÇA*, LORRY !
MISE AU POINT **EN COURS**, COMMANDANT CORWIN !


SOUDAIN, GRÂCE AUX AJUSTEMENTS DU LIEUTENANT LORRY, LA SILHOUETTE RETRANSMISE PAR LE TÉLESPECTEUR DEVIENT NETTE.
COMMANDANT ! REGARDEZ !
C'EST *BIEN* UN VAISSEAU !
MAIS IL NE VIENT PAS DE LA *TERRE* ! QUELLE ÉTRANGE MACHINE...


LE COMMANDANT CORWIN ABOIE SES ORDRES DANS L'INTERPHONE...
ALLUMEZ LES PROPULSEURS ! ON VA LEUR *RENDRE VISITE* !
COMMANDANT ! CE VAISSEAU EST EN *CHUTE LIBRE* !


QUELLE EST SA VITESSE ?
ENVIRON MILLE SIX CENTS KILOMÈTRES À L'HEURE ! IL *DÉRIVE* EN DIRECTION DE *NOTRE SYSTÈME SOLAIRE* !
NOUS DEVONS L'EN *EMPÊCHER* !

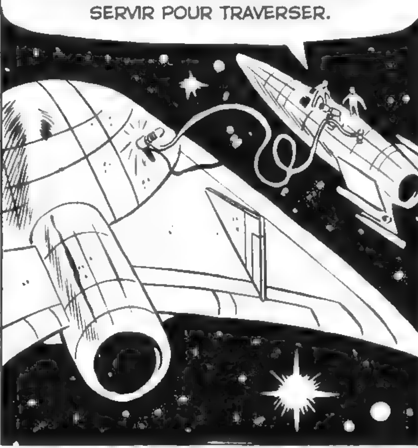

ILS NE RÉPONDENT À *AUCUN SIGNAL RADIO*, CHEF !
VOTRE ATTENTION ! ALLUMEZ LES *PROPULSEURS ARRIÈRE*... ATTEIGNEZ LA VITESSE DE *DEUX MILLE KILOMÈTRES À L'HEURE*.


LA FUSÉE D'EXPLORATION SPATIALE DU COMMANDANT CORWIN RATTRAPE RAPIDEMENT LE VAISSEAU EXTRATERRESTRE.
NOUS Y SOMMES. MAINTENANT, ALLUMEZ LES *PROPULSEURS AVANT* ET RALENTISSEZ NOTRE BÂTIMENT À MILLE TROIS CENTS KILOMÈTRES À L'HEURE ! NOUS IRONS ALORS À LA *MÊME VITESSE* QU'EUX.
ALLONS-NOUS MONTER À *BORD*, MON COMMANDANT ?


OUI, LIEUTENANT. ALORS, JE VOUS SUGGÈRE DE *METTRE VOTRE COMBINAISON* ! ALLONS VOIR DE QUOI IL *S'AGIT*.
OUI, CHEF ! TOUT DE SUITE, CHEF !
CE VAISSEAU NE MONTRE *AUCUN SIGNE DE VIE*, CHEF ! IL NOUS *IGNORE* !
2


LE SAS PRESSURISÉ DE LA FUSÉE TERRIENNE S'OUVRE, ET LE COMMANDANT CORWIN PÉNÈTRE DANS LE VIDE SPATIAL SUIVI DU LIEUTENANT LORRY.
VOUS AVEZ VOTRE TROUSSE À OUTILS, LORRY ?
OUI, CHEF !


SUR LA COQUE RUTILANTE DE SON VAISSEAU, LE COMMANDANT CORWIN PRÉSENTE UNE SORTE DE CANON SUR TRÉPIED ET LE DIRIGE VERS LA FUSÉE EXTRA-TERRESTRE. PUIS, IL ATTRAPE UN CYLINDRE AIMANTÉ RELIÉ À UNE BOBINE DE CÂBLE ET L'INSÈRE DANS L'APPAREIL.
SI CE VAISSEAU EST FAIT DE MÉTAL, MON AIMANT SERA ATTIRÉ.


LE PROJECTILE S'ENVOLE DANS L'ESPACE ET HEURTE LA COQUE EXTRATERRESTRE AVANT DE S'Y ATTACHER ! LE COMMANDANT TIRE SUR LE CÂBLE ET L'ATTACHE AU VAISSEAU TERRIEN...
LE CÂBLE VA FORMER UN PONT ENTRE NOS DEUX VAISSEAUX. NOUS ALLONS POUVOIR NOUS EN SERVIR POUR TRAVERSER.


ENFIN, LES DEUX PASSAGERS HUMAINS ATTEIGNENT LE BÂTIMENT INCONNU.
LE PORT EST SCELLÉ, COMMANDANT ! COMMENT ALLONS-NOUS ENTRER ?
IL Y A UN CHALUMEAU DANS LA TROUSSE À OUTILS...


À L'AIDE DE SON CHALUMEAU OXYALUMINIQUE, LE LIEUTENANT LORRY CREUSE UNE PETITE OUVERTURE DANS LA COQUE...
C'EST BON, LORRY. ÇA SUFFIRA.
TOUJOURS AUCUN SIGNE DE VIE, CHEF ! ON DIRAIT QUE CE VAISSEAU A ÉTÉ ABANDONNÉ.


LE COMMANDANT CORWIN ET SON COMPAGNON S'ENGOUFFRENT DANS LE VAISSEAU ET EN OBSERVENT L'INTÉRIEUR.
CE N'EST CERTAINEMENT PAS UN BÂTIMENT TERRESTRE ! REGARDEZ CES INSTRUMENTS ET CE TABLEAU DE BORD...
VOILÀ DE BIEN ÉTRANGES CARACTÈRES ! LEUR LANGUE, SANS DOUTE...


ILS AVANCENT AVEC PRÉCAUTION...
VOUS AVEZ RAISON, LORRY. ON DIRAIT BIEN QUE CE VAISSEAU A ÉTÉ ABANDONNÉ !
UNE MINUTE, COMMANDANT ! VENEZ VOIR ÇA ! IL Y A UN AUTRE COMPARTIMENT DERRIÈRE CE SAS !
3







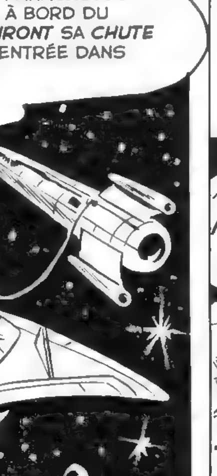
L'HIDEUSE CRÉATURE JAILLIT DE SON BERCEAU ET S'EN PREND AU LIEUTENANT.











AINSI, LE VAISSEAU EXTRATERRESTRE QUE LA FUSÉE D'EXPLORATION A DÉCOUVERT EST AMENÉ SUR TERRE. IL FLOTTE LENTEMENT JUSQU'À LA SURFACE, FREINÉ PAR D'ÉNORMES PARACHUTES.



LES CYLINDRES, AINSI QUE LEURS ÉTRANGES PASSAGERS, SONT LIVRÉS À LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE.



LES CYLINDRES SONT ENTREPOSÉS DANS UNE PIÈCE. UNE BAIE VITRÉE, À UNE EXTRÉMITÉ, PERMET AUX SCIENTIFIQUES D'OBSERVER LES EXTRATERRESTRES. PUIS, ON OUVRE LES COLONNES DE VERRE.



CES ÉTRANGES CRÉATURES SONT ÉTUDIÉES AVEC ATTENTION. ELLES SEMBLENT EXTRÊMEMENT INTELLIGENTES. MAIS LE LENDEMAIN, LORSQUE LES SCIENTIFIQUES REGAGNENT LA SALLE D'OBSERVATION...






HMM. IL NE NOUS RESTE QU'UNE CHOSE À FAIRE. TOUS LES SÉPARER ! NOUS N'AVONS QU'À LES DISPERSER D'UN BOUT À L'AUTRE DU PAYS !
LES OFFRIR À DIFFÉRENTES UNIVERSITÉS OU COMMUNAUTÉS SCIENTIFIQUES !


CHAQUE EXTRATERRESTRE EST MIS EN CAGE, PUIS ENVOYÉ DANS UNE VILLE DIFFÉRENTE. AINSI, DANS UNE UNIVERSITÉ DU MIDWEST...
PROFESSEUR ! LA DÉCOUVERTE DE CORWIN EST ARRIVÉE !
BONNE NOUVELLE ! RELÂCHEZ-LA DANS LA SALLE QUE NOUS LUI AVONS PRÉPARÉE !


PENDANT CE TEMPS, LOIN AU-DESSUS DES ROCHEUSES, UN AVION TRANSCONTINENTAL TRANSPORTANT L'UNE DES CRÉATURES TRAVERSE UNE TEMPÊTE.
ON VA S'ÉCRASER !
PRÉPAREZ-VOUS À SAUTER !


L'AVION, ABANDONNÉ, PERD RAPIDEMENT DE L'ALTITUDE... ET S'ÉCRASE À FLANC DE MONTAGNE.


MAIS IL Y A DU MOUVEMENT, AU MILIEU DES DÉBRIS. LE MONSTRE DE L'ESPACE A SURVÉCU. IL S'EXTIRPE DE SA CAISSE...


QUAND ENFIN LES AUTORITÉS ARRIVENT SUR LE SITE DU CRASH...
IL A DISPARU !
IL A PROBABLEMENT SURVÉCU À L'ACCIDENT !
NE VOUS EN FAITES PAS. IL EST TOUT SEUL. IL NE PEUT RIEN CONTRE NOUS. NOUS FINIRONS BIEN PAR LE TROUVER ET LE TUER !


LA SEMAINE SUIVANTE, DANS UN LABORATOIRE DE LA CÔTE EST...
C'EST IMPOSSIBLE !
LA CRÉATURE S'EST REPRODUITE TOUTE SEULE !
IL S'AGISSAIT PROBABLEMENT D'UN SPÉCIMEN FEMELLE !
6


PUIS, DES RAPPORTS DU MONDE ENTIER SONT PUBLIÉS...
LE MONSTRE DE L'UTAH S'EST REPRODUIT, LUI AUSSI !
TOUT COMME CELUI DU LABORATOIRE DE BRECKENRIDGE...


UN ÉMINENT SCIENTIFIQUE ENTAME UNE VEILLÉE SOLENNELLE ET OBSERVE LES MONSTRES JOUR ET NUIT. ENFIN...
MES CHERS CONFRÈRES ! J'AI DÉCOUVERT COMMENT CES CRÉATURES SE REPRODUISENT ! ELLES SE MULTIPLIENT À L'IMAGE DE NOS PLANTES... EN BOURGEONNANT ! CHAQUE MONSTRE PEUT AINSI DONNER NAISSANCE À UN AUTRE !
DANS CE CAS NOUS DEVONS TOUS LES ÉRADIQUER AVANT QU'ILS NE DEVIENNENT TROP NOMBREUX !
EXACTEMENT !


L'ORDRE EST DONNÉ ! CHAQUE MONSTRE EN CAPTIVITÉ EST ABATTU...


... MAIS QUELQUE PART, DANS LES ROCHEUSES... DANS DES LIEUX RAREMENT FRÉQUENTÉS PAR L'HOMME... LE FUGITIF DE L'ESPACE SE REPRODUIT ENCORE ET ENCORE... ET SES BOURGEONS SUIVENT SON EXEMPLE.


QUELQUES MOIS PLUS TARD, À SAN FRANCISCO...
JE VIENS DE COMPRENDRE, LORRY ! VOUS SOUVENEZ-VOUS DE CE VAISSEAU SPATIAL QUI SE DIRIGEAIT VERS NOTRE SYSTÈME SOLAIRE ? LE BUT DE CES MONSTRES ÉTAIT D'ENVAHIR LA TERRE ! ILS S'ÉTAIENT PLONGÉS DANS CE COMA ARTIFICIEL LE TEMPS DE LEUR VOYAGE DEPUIS DIEU SAIT QUELLE PLANÈTE.
HEUREUSEMENT QUE NOUS LES AVONS TOUS EXTERMINÉS !


MAIS À CE MOMENT PRÉCIS, À L'EXTÉRIEUR DE SAN FRANCISCO, UN GRAND NUAGE DE POUSSIÈRE SE LÈVE AU-DESSUS D'UNE HORDE DE MONSTRES QUI S'APPRÊTE À ENVAHIR LA VILLE. ET ALORS MÊME QU'ELLES SE LANCENT À CORPS PERDU DANS LA PREMIÈRE BATAILLE D'UNE CONQUÊTE PLANÉTAIRE, DES CENTAINES DE MILLIERS DE LEURS SEMBLABLES S'ÉVEILLENT À LEUR TOUR.
FIN


LE SECRET DES
ANNEAUX DE SATURNE !
Wood
À BORD DE LA FUSÉE SPATIALE D'ÉTUDE MINÉRALE À DESTINATION DE SATURNE, LE LIEUTENANT HAROLD STINTON ÉTUDIE L'ÉCRAN EMBARQUÉ EN GROMMELANT...
SEPT MOIS ! SEPT LONGS MOIS COINCÉS DANS CETTE BOITE DE SARDINES ! C'ÉTAIT BIEN MA VEINE DE TOMBER SUR CETTE MALHEUREUSE MISSION ! SATURNE... BAH !
OH ! VOYONS, LIEUTENANT ! ÇA'URAIT PU ÊTRE PIRE !







SOUDAIN, AU-DESSUS DE LEURS TÊTES, L'INTERPHONE SE MET À BRAILLER.



LE LIEUTENANT STINTON ET SON CO-OFFICIER, LE LIEUTENANT WARREN GENTRY, ÉTUDIENT L'ÉCRAN, BOUCHES BÉES, ALORS QUE LA FUSÉE ESQUIVE QUELQUES MINUSCULES PLANÈTES ÉGARÉES.



LENTEMENT MAIS SÛREMENT, LA FUSÉE S'ENFONCE DANS LES ANNEAUX DE SATURNE ! LES MINUSCULES SATELLITES SONT PARFAITEMENT RONDS ET LISSES, À FORCE DE SE FROTTER LES UNS AUX AUTRES. LE FRACAS DE LEURS COLLISIONS ASSOURDIT LES PASSAGERS DE LA FUSÉE...



BIENTÔT, LA FUSÉE ÉMERGE DE L'AUTRE CÔTÉ DES ANNEAUX ET APPROCHE D'UN AUTRE SATELLITE EXTÉRIEUR...



LES LIEUTENANTS STINTON ET GENTRY, APRÈS AVOIR REVÊTU LEURS COMBINAISONS SPATIALES, RASSEMBLENT LEUR ÉQUIPEMENT PORTABLE ET PÉNÈTRENT DANS LE SAS.



STINTON ! GENTRY ! ICI LE COMMANDANT MAXWELL ! ÉCOUTEZ-MOI BIEN : CE SATELLITE MESURE ENVIRON **DEUX CENT SOIXANTE-DIX MÈTRES DE DIAMÈTRE**. NOUS ALLONS NOUS EN APPROCHER LE PLUS POSSIBLE POUR QUE VOUS PUISSIEZ Y ATTERRIR...

... MAIS NE PRENEZ PAS DE RISQUES ! LE **CHAMP GRAVITATIONNEL** DE CETTE LUNE EST PRESQUE **INEXISTANT** ! AVANCEZ **PRUDEMMENT** ! UN SIMPLE **SAUT** OU UNE **CHUTE** POURRAIENT VOUS **ENVOYER** DANS L'ESPACE. ET COMME LE TEMPS NOUS EST PRÉCIEUX, NOUS ALLONS NOUS **ÉLOIGNER** POUR MENER D'AUTRES RECHERCHES. NOUS REVIENDRONS VOUS CHERCHER DANS **HUIT HEURES** !



GENTRY ET STINTON TRAVERSENT LE SAS ET S'ACCROCHENT AU FLANC DU VAISSEAU. LE VAISSEAU PERCUTE LE SATELLITE, SIGNE QU'IL EST TEMPS POUR EUX DE LE REJOINDRE.



LES DEUX MINÉRALOGISTES EN TENUE D'EXPLORATEUR SPATIAL GLISSENT JUSQU'À LA SURFACE DE LA SPHÈRE ET REGARDENT LEUR FUSÉE S'ÉLOIGNER...



PLUSIEURS HEURES DURANT, STINTON ET GENTRY PRÉLÈVENT DES ÉCHANTILLONS DE LA SURFACE DU SATELLITE ET LES ANALYSENT.



LES DEUX LIEUTENANTS CREUSENT UNE PROFONDE CAVITÉ QUAND SOUDAIN...









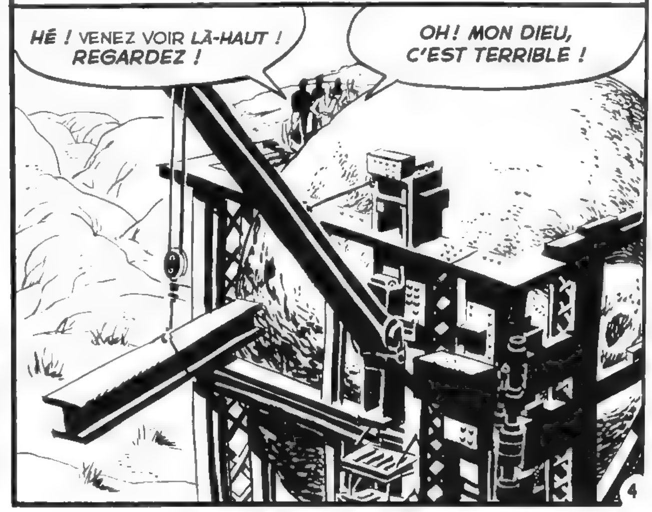


LE VAISSEAU SPATIAL PREND DE LA VITESSE... DERRIÈRE LUI, LE SATELLITE DE SATURNE FLOTTE.

NOTRE VOYAGE RETOUR SERA PLUS LONG QUE PRÉVU À CAUSE DU POIDS ADDITIONNEL DE NOTRE CARGAISON.

J'AI TELLEMENT DE PEINE POUR GENTRY ET STINTON ! LES PAUVRES... ILS FLOTTENT QUELQUE PART LÀ-HAUT...







LE COMMANDANT MAXWELL IDENTIFIE LES DEUX CADAVRES.



LE COMMANDANT MAXWELL OBSERVE LA ZONE DÉSIGNÉE PAR LE CHERCHEUR...



DONNEZ-MOI UNE PELLE !

OUI, MONSIEUR ! EN VOILÀ UNE !

LE COMMANDANT MAXWELL SE MET À CREUSER AVEC ACHARNEMENT LA PARTIE SOUPLE DU SATELLITE. IL CREUSE ENCORE ET ENCORE JUSQU'À...



LES DEUX JEUNES HOMMES VIENNENT AU SECOURS DU COMMANDANT MAXWELL. MAIS SA JAMBE A FLÉTRI... COMME UN PRUNEAU.



LA MASSE SPONGIEUSE S'EXTIRPE DU TROU CREUSÉ DANS LA SURFACE DU SATELLITE ET RAMPE VERS LES DEUX HOMMES, QUI PRENNENT LEURS JAMBES À LEUR COU. TERRIFIÉS, ILS ABANDONNENT MALGRÉ EUX LE COMMANDANT MAXWELL. AVANT QU'ILS N'AIENT UNE AUTRE CHANCE DE LUI VENIR EN AIDE, LE MONTICULE ROSE L'ENVELOPPE...




LE NUAGE SPONGIEUX S'ÉTALE RAPIDEMENT SUR TOUTE LA ZONE SUPÉRIEURE DU SATELLITE. LES MINÉRALOGISTES QUI L'ÉTUDIENT DE LOIN OBSERVENT SON ÉVOLUTION.
C'EST UNE SORTE D'ORGANISME VIVANT...
COMME UNE AMIBE !


MAIS SOUDAIN, LE MONSTRE SE RETRANCHE DANS LA PIERRE. PLUSIEURS EXPERTS SONT RAPIDEMENT CONVOQUÉS.
NOUS DEVONS LE DÉTRUIRE !
OUI, MAIS COMMENT ? NOUS NE SAVONS PAS CE QU'IL EST !

L'UN DES MINÉRALOGISTES SE LÈVE.
MOI, JE SAIS DE QUOI IL S'AGIT ! JE ME SUIS INTÉRESSÉ À LA BACTÉRIOLOGIE PAR LE PASSÉ... ET AVEC LES INFORMATIONS QUE NOUS AVONS DÉJÀ RÉCOLTÉES, JE SUIS SÛR DE NE PAS ME TROMPER !


CE SATELLITE, MESSIEURS, N'EST PAS UN PLANÉTOÏDE ! LA SPHÈRE EST UNE SPORE ! ET LA CHOSE QUI SE CACHE À L'INTÉRIEUR EST UNE GIGANTESQUE BACTÉRIE !
UNE SPORE ?!
MAIS BIEN SÛR ! CELA EXPLIQUE LA HAUTE TENEUR EN MATIÈRE ORGANIQUE DE LA CROÛTE ! ET LE MANQUE DE MINERAIS !

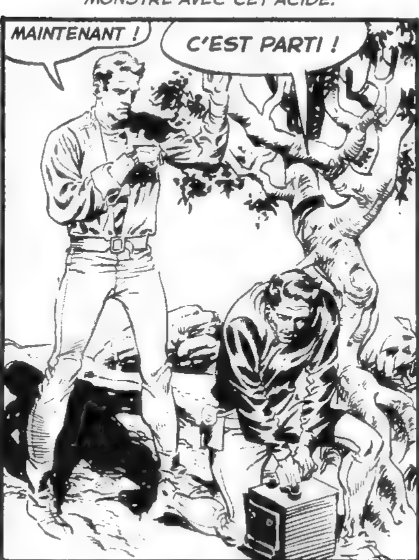

VOUS VOULEZ DIRE QUE LES SATELLITES DES ANNEAUX DE SATURNE SONT TOUS DES SPORES... CONTENANT DES BACTÉRIES ?
EXACTEMENT ! LORSQUE DES BACTÉRIES SE DÉVELOPPENT DANS DE MAUVAISES CONDITIONS, DES CROÛTES TERRESTRES SE FORMENT AUTOUR D'ELLES. D'OÙ LES SPORES ! C'EST PROBABLEMENT CE QUI S'EST PASSÉ AUTOUR DE SATURNE !


MAIS COMMENT DÉTRUIRE UNE BACTÉRIE OU UNE SPORE ?
IL EST TRÈS DIFFICILE DE DÉTRUIRE UNE SPORE ! SI NOUS PARVENONS À FAIRE SORTIR LA BACTÉRIE DE SA PAROI SPORIQUE, LES MÉTHODES HABITUELLES DE STÉRILISATION POURRAIENT FONCTIONNER... DE L'ACIDE CARBOLIQUE OU DE L'EAU BOUILLANTE...


DANS CE CAS, NOUS ALLONS LA FORCER À SORTIR !
COMMENT ?
NOUS ALLONS CASSER LA PAROI SPORIQUE !
6


LES EXPERTS ÉLABORENT UN PLAN. UNE SÉRIE DE CHARGES EXPLOSIVES SONT ENSUITE POSÉES EN LIGNE AUTOUR DE LA CROÛTE DU SATELLITE.
QUAND NOUS APPUIERONS SUR LE DÉTONATEUR, LA PAROI SPORIQUE SE BRISERA EN DEUX !


TREIZE CAMIONS DE POMPIERS CHARGÉS D'ACIDE CARBOLIQUE ENTOURENT LA SPHÈRE.
TOUT EST PRÊT ! LES SECONDES PASSENT... SIX... CINQ... QUATRE... TROIS... DEUX... UN...


LORSQUE LA COQUE SERA TOMBÉE, IL NE VOUS RESTERA PLUS QU'À ASPERGER LE MONSTRE AVEC CET ACIDE.
MAINTENANT !
C'EST PARTI !


APRÈS UNE EXPLOSION ASSOURDISSANTE...


... LA MINUSCULE PLANÈTE SE FEND EN DEUX. CHAQUE MOITIÉ TOMBE ET DÉVOILE L'ÉNORME BACTÉRIE.
ASPERGEZ-LA !


LE GÉANT SPONGIEUX SE SOUSTRAIT AUX JETS D'ACIDE CARBOLIQUE QUE LES LANCES DES POMPIERS LUI CRACHENT DESSUS...
L'ACIDE NE FAIT QU'EN DISSOUDRE LA SURFACE ! IL NE SUFFIT PAS À LE TUER !
IL SE DIRIGE VERS L'UN DES CAMIONS ! ATTENTION !


L'IGNOBLE AMIBE ENGOUFFRE LE CAMION ET ABSORBE SES MALHEUREUX PASSAGERS...
AAAAA AAAGH!
HIIIIIIIIIII !
7

... PUIS S'ÉLOIGNE LENTEMENT JUSQU'À ATTEINDRE LE *LAC TAHOE* ET, ENFIN, Y DISPARAÎT.







DES TONNES DE SEL SONT JETÉES DANS LE LAC TAHOE ET UN GIGANTESQUE GÉNÉRATEUR ÉLECTRIQUE DE COURANT ALTERNATIF EST ACHEMINÉ JUSQU'À LA BERGE. DEUX ÉNORMES BLOCS DE GRAPHITE, TOUS DEUX CONNECTÉS À L'UNE DES BORNES DU GÉNÉRATEUR, SONT PLONGÉS DANS L'EAU.



RAPIDEMENT, LE LAC ENTIER FRÉMIT, PUIS BOUT. D'ÉNORMES NUAGES DE VAPEUR S'ÉCHAPPENT DE LA SURFACE...



MAIS AU FOND DU LAC, LORSQUE CELUI-CI A DISPARU, EMPORTÉ PAR LA VAPEUR, REPOSE UNE ÉNORME SPHÈRE.



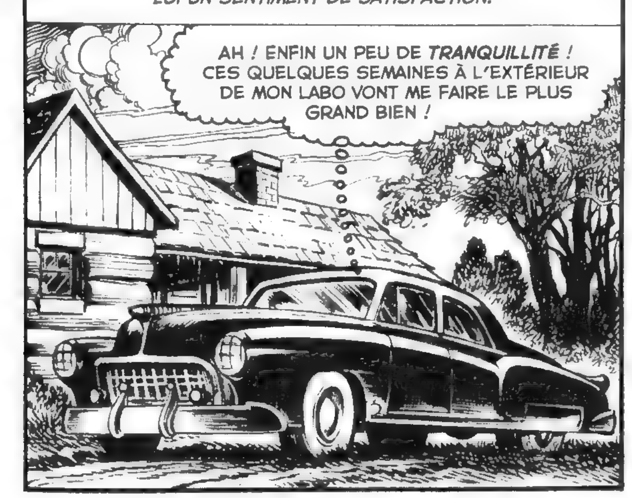
LES SCIENTIFIQUES ÉCHANGENT UN REGARD HORRIFIÉ.



NOTE DE L'ÉDITEUR :
ALORS ? PERSONNE NE CHERCHE DE PÉTROLE, AUJOURD'HUI ? 8

EN UN ECLAIR !

Jack Kamen

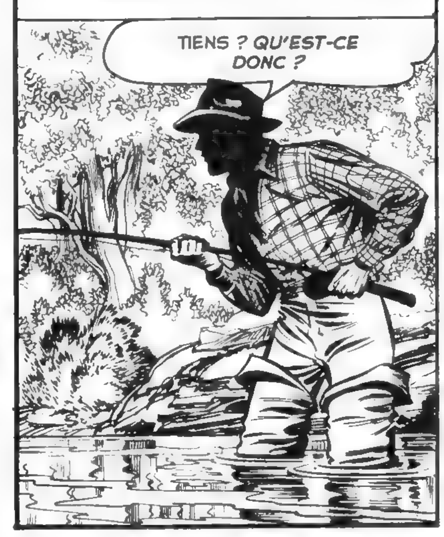




APRÈS AVOIR RETIRÉ ET SOIGNEUSEMENT PLIÉ SON COSTUME, STEVEN ENFILE UN JEAN ET DES CUISSARDES DE PÊCHE. IL CHOISIT UNE CANNE À MOUCHE ET UN MOULINET, EMMÈNE PLUSIEURS APPÂTS ET SE DIRIGE VERS LE SENTIER QUI MÈNE À UN CHARMANT PETIT RUISSEAU...

CET ENDROIT ME SEMBLE PARFAIT ! JE PARIE QUE LES POISSONS VONT SE LAISSER TENTER PAR MES APPÂTS, DANS CES EAUX-LÀ !














STEVEN... L'ÉTRANGE FORMATION ROCHEUSE EN MAIN... TRAVERSE UNE NOUVELLE FOIS LE RUISSEAU AU MOMENT OÙ LA FOUDRE DÉCHIRE LE CIEL DANS UN GRONDEMENT TONITRUANT. UNE DEMI-SECONDE PLUS TARD, UN ÉCLAIR FEND UN ARBRE EN DEUX, REBONDIT SUR UN ROCHER ET FOND SUR LUI...
SEIGNEUR !


UN SILENCE PESANT S'INSTALLE... PUIS STEVEN SENT L'EAU FROIDE LUI CARESSER LA JOUE. LORSQU'IL OUVRE ENFIN LES YEUX, IL EST ÉTENDU SUR LE VENTRE DANS LE RUISSEAU, LA TÊTE POSÉE CONTRE LE CRISTAL DE ROCHE.
QUE... QUE M'EST-IL ARRIVÉ ? JE... JE ME SOUVIENS ! L'ÉCLAIR ! IL A FRAPPÉ CET ARBRE ET S'EST JETÉ SUR MOI !


STEVEN SE RELÈVE ET ÉTUDIE L'ÉTRANGE PIERRE DANS LE COURANT D'EAU. CELLE-CI, CRAQUELÉE, A PERDU TOUTE STRUCTURE.
L'ÉCLAIR A DÛ FRAPPER LE CRISTAL... ET LE FAIRE FONDRE !


HEUREUSEMENT QUE JE PORTAIS MES BOTTES EN CAOUTCHOUC ! SI ELLES NE M'AVAIENT PAS ISOLÉ ?, JE SERAIS MORT, À L'HEURE QU'IL EST ! D'AILLEURS, J'AI DÛ RESTER DANS LES VAPES QUELQUES INSTANTS ! IL N'Y A PLUS UNE GOUTTE. LE CIEL EST DÉGAGÉ.


STEVEN REGAGNE LA BERGE ET CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT SA CANNE.
C'EST DRÔLE, JE PENSAIS L'AVOIR LAISSÉE ICI. QUELQU'UN A DÛ LA PRENDRE.


STEVEN S'ASSOIT ET RETIRE SES BOTTES. SOUDAIN, IL ENTEND UN RIRE FÉMININ EN AMONT DU RUISSEAU. IL AVANCE DONC LE LONG DU TALUS JUSQU'À APERCEVOIR LA PLUS JOLIE FEMME QU'IL LUI AIT JAMAIS ÉTÉ DONNÉ DE VOIR. ELLE JOUE DANS LE COURS D'EAU TOUT EN RIGOLANT.
BONJOUR, MADEMOISELLE !
OH ! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR !


JE PÊCHAIS EN BAS DE LA RIVIÈRE LORSQUE LA TEMPÊTE A ÉCLATÉ. VOUS N'AURIEZ PAS VU MA CANNE ET SON MOULINET, PAR HASARD ?
UNE TEMPÊTE ? UNE CANNE ET SON MOULINET ? ENFIN, MAIS DE QUOI PARLEZ-VOUS ?
3


ELLE SORT DU RUISSEAU ET ENFILE UN MAGNIFIQUE PEIGNOIR...
VOUS... VOUS N'AVEZ PAS VU LA TEMPÊTE, TOUT À L'HEURE ?
IL N'A PAS PLU DEPUIS DEUX JOURS ! JE M'APPELLE LEETA, AU FAIT. JE VIS DANS UN CHALET UN PEU PLUS LOIN. COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS ?
STEVEN CHADWICK ! ET MON CHALET À MOI EST SITUÉ JUSTE DERRIÈRE CES ARBRES !
COMMENT ? VOUS VOULEZ DIRE QU'IL Y A UN AUTRE CHALET QUE LE MIEN DANS LES ENVIRONS ?


BIEN SÛR ! LE MIEN !
EH BIEN, QU'ATTENDEZ-VOUS POUR ME LE MONTRER ?


STEVEN GUIDE LEETA LE LONG DE LA BERGE, PUIS SUR LE SENTIER...
SEIGNEUR ! IL A DISPARU !
VOUS ÊTES SÛR QUE ÇA VA, M. CHADWICK ? JE VOUS AVAIS BIEN DIT QU'IL N'Y AVAIT QUE MON CHALET DANS CES BOIS !


MAIS... C'EST IMPOSSIBLE ! JE... JE...
VOUS ÊTES TOUT ÉBOURIFFÉ. VENEZ DONC CHEZ MOI, VOUS POURREZ NETTOYER LE VISAGE.


À SON TOUR, LA JEUNE FEMME EMMÈNE SON INVITÉ JUSQU'À SON CHALET, EN AVAL DU RUISSEAU.
C'EST À N'Y RIEN COMPRENDRE ! JE PÊCHAIS... ET J'AI VU CETTE FORMATION CRISTALLINE.
UN CRISTAL ? INTÉRESSANT ! JE SUIS MINÉRALOGISTE, VOUS SAVEZ ?


LEETA GRIMPE SUR LE PORCHE DE SON HABITATION ET EN OUVRE LA PORTE.
C'EST VRAI ? MOI AUSSI !
QUELLE CHANCE ! CELA NOUS FAIT UN POINT COMMUN ! VOUS... VOUS VOULEZ ENTRER ?
4


STEVEN ENTRE DANS UNE MAISON
À LA DÉCORATION TRÈS MODERNE.
WOUAH !
JE SAIS, C'EST ASSEZ DÉSUET. MAIS J'AIME BEAUCOUP CE STYLE !


LEETA S'ALLONGE SUR UN SOMPTUEUX CANAPÉ ET
POSE SES YEUX SUR STEVEN, LE SOURIRE AUX LÈVRES...
CONTINUEZ ! VOUS AVEZ TROUVÉ UN CRISTAL ?
OH ! EUH... OUI ! J'AI VU CE CRISTAL DE L'AUTRE CÔTÉ DU COURS D'EAU.


MAIS BIZARREMENT, LES RAYONS DU SOLEIL LE FAISAIENT BRILLER. IL RESSEMBLAIT À DU QUARTZ, AU DÉTAIL PRÈS QUE...
ÊTES-VOUS MARIÉ, M. CHADWICK ?


EH BIEN, NON !
BIEN ! DANS CE CAS, JE PEUX VOUS APPELER STEVEN ! CONTINUEZ...


JE... JE M'EN SUIS APPROCHÉ. ET C'EST LÀ QUE LA TEMPÊTE A COMMENCÉ ! J'AI DONC REGAGNÉ L'AUTRE RIVE, MAIS L'ÉCLAIR M'A FRAPPÉ...
VOULEZ-VOUS M'ÉPOUSER, STEVEN ?


EUH... PARDON ?
VOUS AVEZ BIEN ENTENDU ! JE VOUS AI DEMANDÉ DE M'ÉPOUSER ! JE VOUS AIME BEAUCOUP ! JE VOUS TROUVE TRÈS GENTIL ET J'AIMERAIS QUE VOUS...


STEVEN OBSERVE LEETA... SES TRAITS FINS... SES
JOLIS YEUX MARRON... SES LÈVRES ENVOÛTANTES...
OH ! MA CHÈRE LEETA ! L'OSERAIS-JE ?
EMBRASSEZ-MOI, DANS CE CAS !
5


UN PEU PLUS TARD, DEVANT UN FEU DE CHEMINÉE, STEVEN ET LEETA PRÉPARENT LEUR AVENIR...
IL EST TROP TARD POUR NOUS PRÉSENTER DEVANT LE JUGE DE PAIX AUJOURD'HUI. NOUS IRONS DEMAIN, AU SAUT DU LIT ! IL EST À MOINS DE DEUX KILOMÈTRES D'ICI...
IL NE DEMANDERA PAS UN DÉLAI DE TROIS JOURS ?


OH ! NON, MON CHÉRI ! PAS ICI ! POURQUOI, TU DOUTES ?
BIEN SÛR QUE NON. MAIS, C'EST SI... ÉTRANGE ! D'ABORD, LE CHALET... ET MAINTENANT ÇA !


OUBLIE ÇA, MON AMOUR ! SERRE-MOI FORT... ET NE T'INQUIÈTE DE RIEN !
EH BIEN, SI C'EST UN RÊVE, J'ESPÈRE NE JAMAIS ME RÉVEILLER !


LE LENDEMAIN MATIN, LEETA ET STEVEN SE PRÉSENTENT DEVANT LE JUGE DE PAIX. CE DERNIER VIT LUI AUSSI DANS UNE DE CES NOUVELLES MAISONS ULTRAMODERNES...
... VOTRE NOM ET DATE DE NAISSANCE, MONSIEUR ?
STEVEN CHADWICK, LE 24 OCTOBRE 1925 !
PARDON ?


QU'Y-A-T-IL ? POURQUOI ME REGARDEZ VOUS COMME ÇA ?
1925 ? C'EST IMPOSSIBLE ! TU AURAIS 126 ANS !
VOYONS, JEUNE HOMME ! ARRÊTEZ VOS BÊTISES. NOUS SOMMES EN 2051 ! C'EST 2025, QUE VOUS VOULIEZ DIRE, N'EST-CE PAS ?


J'AI DIT 1925 ET JE NE ME SUIS PAS TROMPÉ ! ALLEZ-VOUS M'EXPLIQUER, À LA FIN ?
UNE MINUTE, STEVEN. HIER, TU PARLAIS D'UNE FORMATION CRISTALLINE... ET D'UN ÉCLAIR... ?


OUI ! SI JE NE PORTAIS PAS MES BOTTES EN CAOUTCHOUC, JE NE SERAIS PAS ICI POUR VOUS EN PARLER ! L'ÉCLAIR A FRAPPÉ LE CRISTAL QUE J'AVAIS DANS LA MAIN. J'ÉTAIS AU BEAU MILIEU DU RUISSEAU...
CELA EXPLIQUE TOUT ! LE CRISTAL QUE TU AS TROUVÉ ÉTAIT UN MORCEAU D'ORTHOKYNALITE ! C'EST CE QUE NOUS UTILISONS POUR ÉTUDIER LE VOYAGE TEMPOREL !
6


ALORS...
ALORS TU AS VOYAGÉ DANS LE FUTUR. CELA FAIT DES ANNÉES QUE NOUS Y TRAVAILLONS DANS NOS LABORATOIRES, POUR REPRODUIRE LES CONDITIONS QUE LA NATURE T'A IMPOSÉES ! VOIS-TU, LORSQU'UNE CHARGE ÉLECTRIQUE...


ALORS, NOUS SOMMES VRAIMENT EN 2051 ? CE N'EST PAS UNE BLAGUE ?
CE N'EST PAS UNE BLAGUE, MON AMOUR ! CELA EXPLIQUE LA DISPARITION DE TA CANNE À PÊCHE... ET DE TON CHALET !


EH BIEN... IL EST INUTILE DE M'APITOYER SUR MON SORT. EST-CE QUE CELA CHANGE QUELQUE CHOSE POUR TOI ?
PAS LE MOINS DU MONDE, STEVEN ! JE SUIS PRÊTE À POURSUIVRE LA CÉRÉMONIE, SI TU L'ES !


AINSI, STEVEN, DEVENU VOYAGEUR TEMPOREL PAR UN HASARD DES PLUS NATURELS, ET LEETA, UNE FEMME DU FUTUR, SE MARIENT...
MAINTENANT, JE DOIS APPELER À LA MAISON ET FAIRE PRÉPARER LE BANQUET DU MARIAGE !
MAIS... ET LA LUNE DE MIEL ?
C'EST L'USAGE, CHADWICK ! D'ABORD, LE BANQUET. PUIS VIENT LA LUNE DE MIEL.


LEETA CONDUIT STEVEN JUSQUE DANS LA VILLE DANS UNE AUTOMOBILE DU FUTUR. À LEUR ARRIVÉE, LE JEUNE HOMME FAIT LA RENCONTRE
DE... ... JOHN...
... PETER...
... CHARLES...
... BILL...
... ET HENRY !
BONJOUR, MESSIEURS !


CETTE SOIRÉE SEMBLE S'ÉTERNISER. STEVEN N'A QU'UNE HÂTE, S'EN ÉLOIGNER.
ALLONS, LEETA ! PARTONS, MAINTENANT. NOUS NE MANQUERONS À PERSONNE !
MAIS, STEVEN, QUE FAIS-TU DE JOHN, PETER, CHARLES, BILL ET HENRY ? ILS VIENNENT EN LUNE DE MIEL, EUX AUSSI !


EUX AUSSI ? MAIS POUR QUOI FAIRE ?
OH ! MON PAUVRE CHÉRI. TU NE POUVAIS PAS LE SAVOIR, BIEN ENTENDU ! ILS DOIVENT VENIR ! CE SONT MES CINQ AUTRES MARIS !
ÇA ALORS ! ENCORE UN, ET LEETA AURA UN MARI POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE ! DRÔLE D'ÉPOQUE, HEIN ?

Les Mutants!

ENIWETOK... JUILLET 1952. C'EST ICI QUE NOTRE HISTOIRE COMMENCE. C'EST ICI QUE TOUT COMMENCE. CAR C'EST ICI QUE LA TANT ATTENDUE BOMBE À HYDROGÈNE FAIT SES DÉBUTS. TANDIS QUE LES AGENTS RASSEMBLÉS SUR LES BATEAUX OBSERVENT, QUELQU'UN DONNE LE SIGNAL... QUELQU'UN D'AUTRE PRESSE UN BOUTON, ET, QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE SOLEIL DISPARAÎT DERRIÈRE UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE. PUIS UN GIGANTESQUE NUAGE DE FUMÉE RADIOACTIF ET DE GAZ INCANDESCENTS S'ÉLÈVE... JUSQU'À ATTEINDRE HUIT KILOMÈTRES D'ALTITUDE... ET SURPLOMBER LES NAVIRES ANCRÉS. LA PREMIÈRE BOMBE À HYDROGÈNE EST UN SUCCÈS.



PUIS, MOINS D'UN AN PLUS TARD, LES MUTANTS FONT LEUR APPARITION. LE PREMIER NAÎT D'UNE FEMME DE MARIN AFFECTÉ AUX EXPÉRIENCES D'ENIWETOK.



LA NAISSANCE DU PREMIER EST CONSIDÉRÉE COMME UN MALHEUREUX COUP DU SORT. PERSONNE NE SOUPÇONNE UN QUELCONQUE RAPPORT AVEC LA BOMBE À HYDROGÈNE. PUIS, ENVIRON DEUX SEMAINES PLUS TARD, LE SECOND MUTANT ARRIVE. SON PÈRE EST UN DES SÉNATEURS QUI A ASSISTÉ À LA DÉTONATION.




LE PÈRE DU TROISIÈME EST UN SPÉCIALISTE DE L'ATOME, LUI AUSSI PRÉSENT LORS DE L'ESSAI.
SEIGNEUR ! QUE LUI EST-IL ARRIVÉ, DOCTEUR ?
CES CHOSES-LÀ ARRIVENT DE TEMPS À AUTRE, MONSIEUR. JE SUIS NAVRÉ...


LA MÈRE DU QUATRIÈME MUTANT EST UNE INFIRMIÈRE DE LA NAVY... À ENIWETOK...
OH ! MON DIEU. QU'AI-JE FAIT POUR MÉRITER ÇA ?
DOUCEMENT, MA CHÉRIE. LES DOCTEURS SAVENT CE QU'ILS FONT, DE NOS JOURS. NOUS POUVONS ENCORE ENVISAGER LA CHIRURGIE...


CE N'EST QU'APRÈS LA NAISSANCE DU TRENTE-DEUXIÈME MUTANT QU'UNE ENQUÊTE EST COMMANDÉE.
JE SAIS CE QU'ILS SONT. DES MUTANTS ATOMIQUES ! AU MOINS UN PARENT DE CHACUN DE CES BÉBÉS ÉTAIT PRÉSENT LORS DE L'EXPLOSION DE LA BOMBE À HYDROGÈNE !
DRESSEZ UNE LISTE DE TOUT LE PERSONNEL AFFECTÉ À ENIWETOK AU MOMENT DE CET ESSAI !


DEUX JOURS PLUS TARD...
ET VOICI, MONSIEUR ! IL Y AVAIT QUATRE MILLE DEUX CENT NEUF SPECTATEURS À ENIWETOK, DONT DEUX MILLE DEUX CENT TRENTE ET UN SONT MARIÉS. PARMI EUX, MILLE CINQ CENT VINGT ONT AUJOURD'HUI ÉTÉ AFFECTÉS AILLEURS OU VIVENT AVEC LEUR FAMILLE.
NOUS DEVONS AGIR VITE. DEUX MUTANTS DE PLUS SONT NÉS HIER SOIR. ENVOYEZ DES TÉLÉGRAMMES... EXPLIQUEZ-LEUR LA SITUATION.


MAIS LE MAL EST FAIT. LORSQUE LES TÉMOINS DE LA DÉTONATION SONT RETROUVÉS, PRÉVENUS ET TRAITÉS, SOIXANTE-TREIZE MUTANTS VIVENT DÉJÀ PARMI LE COMMUN DES MORTELS.
... ET NOS DERNIERS RAPPORTS EN COMPTENT QUARANTE-CINQ DE PLUS QU'ESPÉRÉ.
PAUVRES GENS ! J'AI VU UN DE CES MUTANTS, AUJOURD'HUI...
BEUH !


EN 1962, LA POPULATION MUTANTE DES ÉTATS-UNIS ATTEINT UN TOTAL DE CENT CINQUANTE-NEUF...
EH BIEN, MLLE PRINKLE. QUE ME VAUT LE PLAISIR DE VOTRE VISITE ?
C'EST HOWARD GABORD, CET ENFANT MUTANT ! IL A 9 ANS ET... ET IL EST AUSSI INTELLIGENT QU'UN ADULTE ! JE PENSE QU'IL N'A PLUS RIEN À FAIRE DANS MA CLASSE ET...


ÊTES-VOUS SÛRE, MLLE PRINKLE, QUE VOUS NE VOUS LAISSEZ PAS INFLUENCER PAR LE PHYSIQUE DÉPLORABLE DE CE PAUVRE MALHEUREUX ?
VOYONS, M. KELLEY ! COMMENT OSEZ-VOUS ? CELA N'A RIEN À VOIR ! CE GARÇON EST UN GÉNIE, JE VOUS DIS !
2

ET MLLE PRINKLE A RAISON ! À MESURE QUE LES MUTANTS GRANDISSENT, LEUR INTELLIGENCE AVANCÉE NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE ! AINSI, LORS DE LA REMISE DES DIPLÔMES D'UNE UNIVERSITÉ DE RENOMMÉE MONDIALE, DANS L'EST...

MESDAMES ET MESSIEURS ! C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE JE VOUS PRÉSENTE **HOWARD GABOR**, QUI, **DU HAUT DE SES 15 ANS**, EST DEVENU LE **MAJOR** DE SA PROMOTION, AVEC UNE MOYENNE DE QUATRE-VINGT-DIX-NEUF POINTS !

HOWARD GABOR, L'UN DES DEUX CENT DOUZE MUTANTS ATOMIQUES DU PAYS, GRAVIT LES MARCHES QUI MÈNENT AU PODIUM POUR RECEVOIR SON DIPLÔME. CERTAINS APPLAUDISSENT, SANS GRAND ENTHOUSIASME... ET D'AUTRES POUSSENT DES CRIS DE SURPRISE...



EN 1975, DEUX CENT QUARANTE-CINQ MUTANTS PEUPLENT L'AMÉRIQUE. NOMBRE D'ENTRE EUX SONT DEVENUS DE CÉLÈBRES PHYSICIENS, CHIMISTES, DOCTEURS ET AUTRES PROFESSIONS SCIENTIFIQUES. CERTAINS FONT MÊME CARRIÈRE DANS LA POLITIQUE. ON LES RESPECTE, MALGRÉ LEUR PHYSIQUE SINGULIER, POUR LEUR TALENT, LEUR INTELLIGENCE ET LEUR SINCÉRITÉ.

... ET DANS LA VILLE DE NEW YORK, JOHN BURKLY, JEUNE **MUTANT ATOMIQUE**, A ÉTÉ ÉLU À LA **CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS** DE WASHINGTON !



TU ENTENDS ÇA, **TOI** ? UN DE CES **MONSTRES** VA DEVENIR **MEMBRE DU CONGRÈS** !

ON DOIT FAIRE **QUELQUE CHOSE** !

GRÂCE À LEUR INTELLECT SUPÉRIEUR, BEAUCOUP DE MUTANTS DEVIENNENT DES INDUSTRIELS DE RENOM...

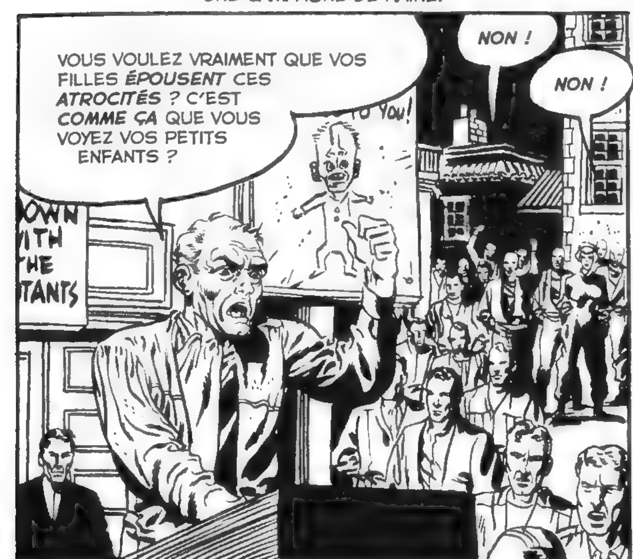


MAIS DANS LE BUREAU D'UN AUTRE CONSTRUCTEUR DE JET-MOBILES...

AINSI, DANS LES CÉLÈBRES FUMOIRS...



UNE CAMPAGNE SE MET RAPIDEMENT EN PLACE... UNE CAMPAGNE DE HAINE.









DANS LE DÉSERT DU NOUVEAU-MEXIQUE, DEUX ÉNORMES FUSÉES SPATIALES SONT APPRÊTÉES POUR LES MUTANTS.



LE DERNIER MUTANT EMBARQUE DANS LA FUSÉE...









LES MUTANTS NE GARDENT AUCUNE RANCŒUR ENVERS LES RESPONSABLES DE LEUR EXIL.
ON NE PEUT PAS LEUR EN VOULOIR ! ILS AGISSENT COMME DES ENFANTS !
CES PAUVRES GENS ! ILS NE COMPRENAIENT PAS QUE NOUS NE FAISIONS TOUT ÇA QUE POUR LES AIDER.











À BORD D'UNE DES FUSÉES...





SUR TERRE, DE PUISSANTS TÉLESCOPES APERÇOIVENT L'UNE DES FUSÉES MUTANTES METTRE LE CAP SUR LA BOULE DE FEU...



... ET LA COLLISION QUI S'ENSUIT. L'EXPLOSION DE LA FUSÉE NE LAISSE QUE QUELQUES MORCEAUX DE MÉTAL FONDUS ET DES NUAGES DE GAZ INCANDESCENTS.



LA TERRE EST SAUVÉE ! LA MÉTÉORITE CROISE LA PLANÈTE SANS APPROCHER DE SON CHAMP DE GRAVITÉ.



LE PEUPLE TERRESTRE IMPLORE L'ÉQUIPAGE MUTANT DE REVENIR. LORSQUE LA FUSÉE ATTERRIT, SES RÉSIDENTS SONT ACCUEILLIS PAR DES TONNERRES D'APPLAUDISSEMENTS.



LES RÉFUGIÉS, DE NOUVEAU ACCEPTÉS EN SOCIÉTÉ, REPRENNENT LES CARRIÈRES AUXQUELLES ILS AVAIENT DÛ RENONCER : DOCTEURS, SCIENTIFIQUES, INDUSTRIELS... MAIS POUR CE QUI EST DE LA MÉMOIRE, L'HOMME TIENT PLUS DU POISSON ROUGE QUE DE L'ÉLÉPHANT ! AINSI...



AU MENU DU JOUR

LE COMMANDANT HARWOOD FIXE LES TROIS LUMIÈRES SITUÉES AU-DESSUS DU TABLEAU DE BORD AVEC HORREUR. L'AMPOULE DE GAUCHE CLIGNOTE D'UN ROUGE MENAÇANT ET PRÊTE UNE LUEUR SINISTRE À SON VISAGE ANGOISSÉ.



DÈS QUE LE LIEUTENANT MITCHEL PÉNÈTRE DANS LA SALLE DE CONTRÔLE, SES YEUX SONT ATTIRÉS PAR LA LUMIÈRE ROUGE. IL POUSSE UN CRI DE SURPRISE.





LE COMMANDANT HARWOOD ALLUME LE VISIOPHONE.





LE CAPITAINE HARWOOD ÉTEINT L'APPAREIL ET SE TOURNE VERS LE LIEUTENANT MITCHEL.



LE LIEUTENANT MITCHEL RÉFLÉCHIT UN INSTANT... PUIS ANNONCE :



STATION DE CONTRÔLE DES GYROSCOPES !

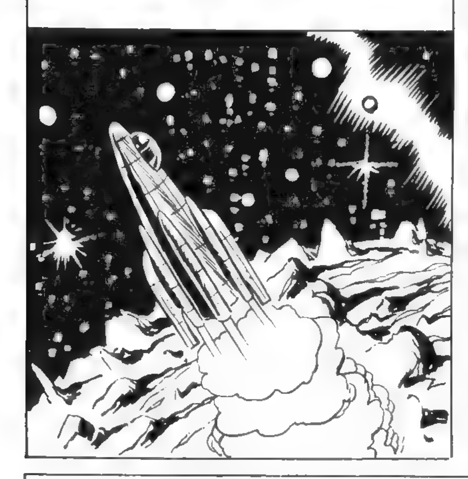
CHANGEZ DE CAP ! TRENTE-DEUX DEGRÉS VERS LA DROITE, DIX DEGRÉS PLUS HAUT... ***IMMÉDIATEMENT*** !

ALORS QUE L'ÉNORME FUSÉE SE TOURNE LENTEMENT, L'ANNONCE DU COMMANDANT HARWOOD RÉSONNE DANS LES HAUT-PARLEURS DU VAISSEAU...




LA PLANÈTE 590-C NE TARDE PAS À APPARAÎTRE SUR L'ASTROÉCRAN DE LA FUSÉE...
ON ARRIVE DANS LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA PLANÈTE ! CENTRE DE CONTRÔLE DES GYROSCOPES... RETOURNEZ LE VAISSEAU !
ENTENDU, MON COMMANDANT !


LE VAISSEAU SPATIAL TOURNE SES PROPULSEURS FACE À LA SURFACE DE LA PLANÈTE, ET LA LUMIÈRE ROUGE DU TABLEAU DE BORD, IMPASSIBLE, CONTINUE DE CLIGNOTER.
TENEZ BON ! ON APPROCHE !


ALORS QUE LE BÂTIMENT DU COMMANDANT HARWOOD S'APPRÊTE À ATTERRIR, DES COLONNES DE FLAMMES S'ÉCHAPPENT DES PROPULSEURS.


LA CHUTE DE LA FUSÉE EST RALENTIE... PUIS, UNE SECONDE ÉRUPTION PERMET AU VÉHICULE DE FLOTTER QUELQUES SECONDES AU-DESSUS DU SOL...


... AVANT DE SE POSER EN DOUCEUR UNE FOIS LES RÉACTEURS ÉTEINTS.
NOUS SOMMES COMPLÈTEMENT À COURT DE JUS !
CE N'EST PAS GRAVE, NOUS SOMMES AU SOL !


LE COMMANDANT HARWOOD SE DÉTACHE DE SA COUCHETTE ANTICHOC ET SE RAPPROCHE DU LIEUTENANT MITCHEL...
ET MAINTENANT, LIEUTENANT MITCHEL ? LA FUSÉE EST À VOUS. QU'ALLONS- NOUS FAIRE ?
IL NOUS FAUT TROUVER LA FUITE DE LA PILE ET LA RÉPARER !


LE LIEUTENANT DÉSIGNE LA LUMIÈRE ROUGE.
NOUS SAURONS QUE LA FUITE AURA ÉTÉ RÉPARÉE LORSQUE CETTE LUMIÈRE ROUGE CESSERA DE CLIGNOTER ET QUE LA LUMIÈRE BLANCHE, AU CENTRE, S'ALLUMERA ! CELA SIGNIFIERA QUE LA PILE SE RECHARGE ! IL NOUS SUFFIRA D'ATTENDRE QUE LA LUMIÈRE BLEUE, À DROITE, S'ALLUME. ALORS, NOUS SAURONS QUE LA CHARGE EST COMPLÈTE !
ET COMBIEN DE TEMPS CELA REPRÉSENTE, LIEUTENANT ?
3


JE NE PEUX ME PRONONCER, COMMANDANT ! PEUT-ÊTRE TROIS MOIS. PEUT-ÊTRE MÊME PLUS !
TROIS MOIS ?!


BONTÉ DIVINE ! IL NOUS RESTE À PEINE SUFFISAMMENT DE PROVISIONS POUR UN MOIS... DEUX, SI L'ON SE RATIONNE !
NAVRÉ, MONSIEUR, MAIS C'EST À PEU PRÈS ÇA. JE DOUTE QUE CE SOIT PLUS RAPIDE.


LE COMMANDANT HARWOOD ALLUME SON MICROPHONE.
VOTRE ATTENTION ! JE VEUX DES VOLONTAIRES POUR REVÊTIR LEUR COMBINAISON SPATIALE ET M'ACCOMPAGNER À L'EXTÉRIEUR !


PEU APRÈS, LE SAS DU VAISSEAU S'OUVRE ET QUELQUES ASTRONAUTES EN ÉMERGENT...
VOILÀ TOUT, MESSIEURS. IL NE NOUS RESTE QU'UN MOIS DE NOURRITURE... DEUX, AU GRAND MAXIMUM. ET LA RECHARGE DE LA BATTERIE POURRAIT DURER TROIS MOIS...
ALORS, NOTRE MISSION EST DE CHASSER NOS PROPRES "VICTUAILLES", C'EST ÇA, COMMANDANT ?


EXACTEMENT ! ON EMMÈNERA QUELQUES ÉCHANTILLONS DE TOUT DANS LE VAISSEAU POUR LES GOÛTER.
REGARDEZ, MONSIEUR ! UN ANIMAL ! PUIS-JE ?


LE TIR DE NEUROPARALYSANT TUE L'ÉTRANGE CRÉATURE SANS LA DÉTRUIRE.


APRÈS QUELQUE TEMPS, LE GROUPE D'EXPLORATEURS RETOURNE AU VAISSEAU LES BRAS CHARGÉS DE DIFFÉRENTS SPÉCIMENS DE LA FAUNE ET DE LA FLORE LOCALES.
J'EN AI L'EAU À LA BOUCHE, MON COMMANDANT !
MAIS NOUS NE POUVONS MANGER CES CHOSES-LÀ AVANT DE LES AVOIR ANALYSÉES ! EMMENEZ-LES DANS MON LABORATOIRE !
4


LE COMMANDANT HARWOOD REGAGNE LE BÂTIMENT.
ÇA AVANCE, MITCHEL ?
VENEZ DONC VOIR, MONSIEUR !


SUR LE TABLEAU DE BORD, LA LUMIÈRE DU MILIEU BRILLE…
VOUS AVEZ TROUVÉ LA FUITE !
OUI, MON COMMANDANT ! UNE DES BARRES DE CONTRÔLE S'ÉTAIT DÉSAXÉE… RÉSULTATS LA CHARGE RADIOACTIVE S'ÉCHAPPAIT.


LORSQUE CETTE LUMIÈRE BLEUE SE SERA ALLUMÉE… DANS TROIS MOIS, ENVIRON… LA "PILE" SERA SUFFISAMMENT RECHARGÉE ET NOUS POURRONS REPRENDRE NOTRE VOYAGE !
CE QUI ME RAPPELLE QUE JE DOIS FAIRE UN TOUR AU LABO !

LE COMMANDANT HARWOOD SORT DE LA SALLE DE CONTRÔLE ET REJOINT UNE PORTE MARQUÉE "LABORATOIRE - PRIVÉ - DÉFENSE D'ENTRER".
QUE DIABLE SE PASSE-T-IL ICI ?!
C'EST BENTON, MONSIEUR ! IL… IL A CROQUÉ DANS UN FRUIT ET S'EST PLIÉ DE DOULEUR !
OOOOOOOOHH!


HARWOOD SE PENCHE SUR BENTON POUR L'EXAMINER. SON PATIENT SE RIGIDIFIE TRÈS RAPIDEMENT…
IL EST… IL EST MORT ! EMPOISONNÉ !
C'EST LE FRUIT !


LE COMMANDANT HARWOOD RAMASSE LE FRUIT DANS LEQUEL BENTON A CROQUÉ ET L'EXAMINE.
DU CYANURE ! CES FRUITS SONT IMPRÉGNÉS DE CYANURE DE SODIUM !
ET LES ANIMAUX ET LES AUTRES FRUITS ?


LAISSEZ-MOI UN PEU DE TEMPS POUR TOUT ANALYSER ET JE VOUS PARTAGERAI MES CONCLUSIONS ! PENDANT CE TEMPS, FAITES SORTIR BENTON ET ENTERREZ-LE COMME IL SE DOIT !
OUI, MONSIEUR !
ALLONS, FOWLES ! DONNEZ-MOI UN COUP DE MAIN !
5

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE COMMANDANT HARWOOD A UNE ANNONCE À FAIRE À SON ÉQUIPAGE.





UN MOIS PASSE. UN MOIS À ATTENDRE DEVANT LES LUMIÈRES DU TABLEAU DE BORD. UN MOIS À FIXER LA LUMIÈRE BLANCHE DANS L'ESPOIR QU'ELLE S'ÉTEIGNE... ET QU'UNE AUTRE LUMIÈRE, BLEUE, CETTE FOIS, PRENNE SA PLACE.



OÙ EST LE COMMANDANT ? ENCORE DANS SON LABO À ESSAYER D'EXTRAIRE LE CYANURE DE SES SPÉCIMENS ?

OUAIS ! IL FERAIT MIEUX D'ABANDONNER !

UN MOIS PLUS TARD, LA LUMIÈRE BLANCHE LUIT TOUJOURS...













CE SOIR-LÀ, LE RESTE DE LEURS VIVRES EST CONSOMMÉ ET L'ÉQUIPAGE PRÉPARE UN FESTIN POUR LE LENDEMAIN... UN FESTIN COMPOSÉ DE "FRUITS ET DE VIANDES TRAITÉS" ! AINSI, LORSQU'ILS SE RETROUVENT AUTOUR DE LA TABLE...



MALGRÉ SES AVERTISSEMENTS, LES HOMMES ATTAQUENT LES PLATS DE VIANDE AVEC VORACITÉ. LEURS ASSIETTES SE VIDENT RAPIDEMENT...

ET VOUS, COMMANDANT ? VOUS NE MANGEZ PAS ?

PAS ENCORE, MESSIEURS ! JE VOULAIS M'ASSURER QUE VOUS AYEZ TOUS MANGÉ !







UN TRÈS LONG VOYAGE

LA CONSTRUCTION DE CE VAISSEAU REPRÉSENTAIT UNE TÂCHE HERCULÉENNE. MAIS QUAND, ENFIN, IL FUT ACHEVÉ – APRÈS QUARANTE-CINQ ANS DE DUR LABEUR –, TROIS KILOMÈTRES* DE MÉTAL SE DRESSAIENT FIÈREMENT AU-DESSUS DU DÉSERT DU NOUVEAU-MEXIQUE ! CETTE TERRE DÉSOLÉE DE L'AMÉRIQUE DU NORD ÉTAIT LA SEULE RÉGION NON PEUPLÉE DES ÉTATS-UNIS SUFFISAMMENT GRANDE POUR EN ACCUEILLIR LE DÉCOLLAGE. AUJOURD'HUI, LE VAISSEAU POINTE VERS LE CIEL, TEL UN GIGANTESQUE GRATTE-CIEL, RUTILANT SOUS LE SOLEIL. EN DESSOUS, LES SEPT CENT CINQUANTE-CINQ PERSONNES TRIÉES SUR LE VOLET POUR FAIRE PARTIE DE CETTE INCROYABLE EXPÉDITION COMMENCENT À EMBARQUER.



* NOTE DE LA RÉDACTION : BIEN QUE LES VAISSEAUX SPATIAUX SOIENT PRESQUE UNE RÉALITÉ, IL PEUT VOUS PARAÎTRE IMPROBABLE QU'UNE FUSÉE DE CETTE TAILLE EXISTE, MAIS DITES-VOUS BIEN QUE CHRISTOPHE COLOMB, SUR LE SANTA MARIA, AURAIT ÉTÉ TOUT AUSSI IMPRESSIONNÉ PAR UN CUIRASSÉ DE LA CLASSE DU QUEEN ELIZABETH !

UN MURMURE PARCOURT LE PUBLIC.

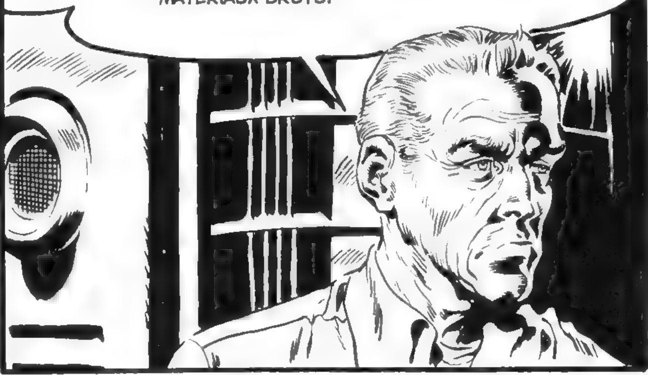
LORSQUE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DE LA TERRE A DÉCIDÉ DE ***CONSTRUIRE*** CE VAISSEAU, PLUS DE ***DEUX MILLIONS ET DEMI*** DE ***CANDIDATURES*** SONT PARVENUES À SES BUREAUX. DE TOUTES CES CANDIDATURES, LES SEPT CENT CINQUANTE PERSONNES QUE VOUS ÊTES ONT ÉTÉ DÉSIGNÉES... CHOISIES AVEC SOIN POUR VOS CAPACITÉS MENTALES ET PHYSIQUES.













UNE HEURE AVANT LE DÉCOLLAGE, LES PASSAGERS DE L'ÉNORME FUSÉE SPATIALE S'EN RETOURNENT DANS LEURS QUARTIERS POUR SE PRÉPARER. DANS UN RAYON DE CINQ KILOMÈTRES AUTOUR DU VAISSEAU, LES CURIEUX SONT RENVOYÉS CHEZ EUX.



À L'INTÉRIEUR, DANS LEURS COUCHETTES ANTICHOC, HOMMES, FEMMES ET ENFANTS ATTACHENT LEUR CEINTURE.



QUELQUE PART DANS LE COMPARTIMENT AVANT, ON APPUIE SUR UN BOUTON... ON LÈVE UN INTERRUPTEUR... ET DANS LES ENTRAILLES DU VAISSEAU, D'ÉNORMES GÉNÉRATEURS SE METTENT À GRONDER.



LES SECONDES PASSENT. LES SEPT CENT CINQUANTE-CINQ PASSAGERS DU VAISSEAU S'ACCROCHENT À LEUR SIÈGE ET SERRENT LES DENTS.



... CINQ... QUATRE... TROIS... DEUX... UN... SOUDAIN, LE TITAN DE MÉTAL SE MET À FRÉMIR. LES PROPULSEURS S'ALLUMENT ET LE SOL TREMBLE ALORS QUE DES NUAGES DE GAZ S'ÉCHAPPENT DES CONDUITS ARRIÈRE.



DANS UN RUGISSEMENT ASSOURDISSANT, LE TITAN DE MÉTAL S'ÉLÈVE LENTEMENT... DROIT VERS LE CIEL.



VINGT-DEUX MINUTES PLUS TARD, LE VAISSEAU S'ARRACHE AU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ET S'ÉLANCE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE ! LE MOTEUR COMPTON EST ACTIVÉ, ET LE MONSTRE SPATIAL FILE À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE.



L'EXPÉDITION EST LANCÉE ! DANS CE GÉANT DE L'ESPACE, UN APPARTEMENT CONFORTABLE EST ALLOUÉ À CHAQUE FAMILLE, ET LES COUPLES NON MARIÉS DISPOSENT TOUS DE LEUR PROPRE CHAMBRE. À CHAQUE NIVEAU DE LA FUSÉE, UN MARCHÉ DE RATIONS, SORTE DE GRAND MAGASIN, ATTEND SES CLIENTS.



TOUS LES HABITANTS DE LA FUSÉE ONT UN RÔLE. ILS REÇOIVENT UN SALAIRE ET L'ÉCONOMIE DU VAISSEAU S'APPARENTE À CELLE DE TOUTE VILLE TERRESTRE. ILS DOIVENT DONC PAYER LEURS VÊTEMENTS, LEUR NOURRITURE, LEUR LOYER... ET MÊME LEURS PETITS PLAISIRS.



LES AGRICULTEURS DU VAISSEAU ONT TOUS REÇU UNE PETITE PORTION DES FERMES HYDROPONIQUES COUVRANT ENVIRON DEUX NIVEAUX ENTIERS.

REGARDE, MA CHÉRIE ! UNE PETITE POUSSE ! LA TOUTE PREMIÈRE !

ET NOTRE VACHE EST PLEINE !

LA FUSÉE N'EST ALORS RIEN DE PLUS QU'UNE SOCIÉTÉ TERRIENNE MINIATURE. MÊME LES FABRICANTS DE TEXTILES ONT LEURS PROBLÈMES.

PERSONNE N'ACHÈTE !

SOIS PATIENTE ! ILS PORTENT ENCORE LES VÊTEMENTS QU'ILS ONT AMENÉS AVEC EUX ! POUR LE MOMENT, LA BANQUE DU VAISSEAU NOUS FAIT CRÉDIT ! LES AFFAIRES VONT BIENTÔT PRENDRE !

APRÈS ENVIRON UNE ANNÉE DE VOYAGE, LE PREMIER BÉBÉ ARRIVE...

QU'IL EST ***MIGNON*** ! REGARDE BIEN, FISTON ! C'EST ICI QUE TU VAS PASSER ***TOUTE TA VIE*** ! ***SUR CE VAISSEAU*** !

AU MOINS, IL ÉCHAPPERA À LA SURPOPULATION DE LA TERRE ! IL N'Y AVAIT VRAIMENT PLUS DE PLACE, LÀ-BAS !

AINSI, LE VAISSEAU POURSUIT SA ROUTE DANS LE VIDE INTERSIDÉRAL. LES ANNÉES PASSENT ET LA SOCIÉTÉ S'ÉPANOUIT. LES FERMES PRODUISENT DE LA NOURRITURE, LES LABORATOIRES, DES MATIÈRES PREMIÈRES, ET LES FEMMES, DES ENFANTS.






PRENEZ JOHNSON, PAR EXEMPLE ! IL AVAIT 56 ANS, LORSQUE NOUS AVONS QUITTÉ LA TERRE ! A-T-IL L'AIR D'UN VIEILLARD DE 83 ANS ?
JE LUI EN DONNE 60 !


EXACTEMENT ! IL SEMBLE QUE LE PROCESSUS DE VIEILLISSEMENT AIT CONSIDÉRABLEMENT RALENTI !
ET AVEC UN TAUX DE NATALITÉ NORMAL, LA SITUATION SERA D'AUTANT PLUS PRÉOCCUPANTE DANS DIX ANS ! LE VAISSEAU SERA SURPEUPLÉ !


NOUS DEVONS ARRÊTER DE FAIRE DES ENFANTS !
NON ! CE N'EST PAS LA SOLUTION ! DU MOINS, PAS POUR LE MOMENT. AVANT ÇA, NOUS DEVONS COMPRENDRE CE QUI A RALENTI LE PROCESSUS DE VIEILLISSEMENT !
J'AI LA RÉPONSE À NOTRE PROBLÈME, MESSIEURS-DAMES ! LES RAYONS COSMIQUES QUI ARROSENT LA TERRE SONT LA CAUSE DE LA CORRUPTION DU TISSU HUMAIN... D'OÙ NOTRE VIEILLISSEMENT. CEPENDANT, L'ÉPAISSEUR DE LA COQUE DU VAISSEAU...


... NOUS PROTÈGE D'UNE MAJEURE PARTIE DE CES RAYONS ! CERTAINS PASSENT À TRAVERS... MAIS NOS CELLULES N'EN VIEILLIRONT QUE LÉGÈREMENT. C'EST POURQUOI JOHNSON SEMBLE N'AVOIR PRIS QUE QUATRE ANS EN VINGT-SEPT !




NOUS FINIRONS TOUS PAR MOURIR... MAIS PAS NORMALEMENT. CERTAINS D'ENTRE NOUS POURRAIENT VIVRE JUSQU'À CENT QUATRE-VINGT-DIX ANS !
DONC ARRÊTER DE FAIRE DES ENFANTS NE NOUS AVANCERAIT À RIEN !


NON, CAR L'ÉQUIPAGE QUI ATTEINDRAIT NOTRE DESTINATION SERAIT CONSTITUÉ DE VIEILLARDS ! QUI SAIT S'ILS PARVIENDRAIENT À ENFANTER, ALORS ?
NOUS N'AVONS DONC QU'UNE SOLUTION : NOTRE TAUX DE NAISSANCE NE DOIT PAS CHANGER... ET LE TAUX DE MORTALITÉ NON PLUS !
DANS CE CAS...

5


OUI. POUR CHACUNE DES NAISSANCES DE NOTRE COMMUNAUTÉ, LE PLUS VIEUX MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE DEVRA MOURIR. AUTREMENT... NOUS FINIRONS TOUS PAR **MOURIR DE FAIM** ! NOS FERMES HYDROPONIQUES NE PEUVENT PRODUIRE DE LA NOURRITURE QUE POUR MILLE PERSONNES.
MAIS À EN CROIRE CE RAPPORT, NOUS SOMMES **ACTUELLEMENT** MILLE TROIS CENT HUIT.
LES HABITANTS QUI AURAIENT **DÉJÀ DÛ MOURIR** SONT **ENCORE VIVANTS.** ELLES DOIVENT DONC NOUS QUITTER... SI NOUS VOULONS QUE L'ÉQUIPAGE SURVIVE !


UN LONG SILENCE RÈGNE PARMI LES REPRÉSENTANTS DE LA COMMUNAUTÉ DU VAISSEAU. C'EST UNE DURE DÉCISION. SOUDAIN, JOHNSON SE LÈVE.
J'AI **83 ANS**. SELON LES STATISTIQUES DE TOUTES LES ASSURANCES, **L'ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE EST DE 72 ANS**. JE SUIS **PRÊT À MOURIR** !


TOUS LES REGARDS SE TOURNENT SUR LE VIEUX MARTYR. PUIS, UN À UN, LES PASSAGERS DE PLUS DE 72 ANS SE DRESSENT À LEUR TOUR.
MOI AUSSI, JE SUIS PRÊT !
DE MÊME !
POUR LA SURVIE DE CETTE EXPÉDITION, MOI AUSSI, JE SUIS PRÊT !


LE JOUR DU DÉPART DES QUELQUE TROIS CENTS DOYENS, LES LARMES COULENT À FLOTS. ILS PÉNÈTRENT L'UN APRÈS L'AUTRE DANS LE SAS D'ENTRÉE...
AU REVOIR, LES ENFANTS !
AU REVOIR, PAPY !
SNIF... SNIF... ADIEU... SNIF... PAPA !


ET L'UN APRÈS L'AUTRE, ILS SONT ÉJECTÉS DANS L'ESPACE OÙ, SANS LA PROTECTION QU'OFFRE UNE COMBINAISON SPATIALE PRESSURISÉE, LEUR CORPS EXPLOSE... ET DISPARAÎT DANS LE VIDE SPATIAL SANS LAISSER LA MOINDRE TRACE.
C'ÉTAIT LE DERNIER.
LA POPULATION DE NOTRE VAISSEAU EST MAINTENANT DE MILLE TRENTE-CINQ... **JUSTE AU-DESSUS** DE SA CAPACITÉ MAXIMALE.


À COMPTER **D'AUJOURD'HUI**, DÈS QU'UNE **NAISSANCE** SURVIENDRA, **LE PLUS VIEUX MEMBRE** DE NOTRE COMMUNAUTÉ DEVRA **QUITTER** LE VAISSEAU ! **C'EST LA LOI** !
BONTÉ DIVINE ! J'AI **71 ANS** ! JE SERAI SÛREMENT LE **PROCHAIN** !
6

AINSI, LA FUSÉE CONTINUE SA PROGRESSION. LA LOI QUE LE VINGT-SEPTIÈME CONGRÈS DU VAISSEAU A PROMULGUÉE DEVIENT UNE TRADITION. AU BOUT DE LA CENTIÈME ANNÉE, LA VIEILLESSE A COMPLÈTEMENT DISPARU DU VÉHICULE. LES PERSONNES DE 60 ET 70 ANS N'EN PARAISSENT QU'UNE TRENTAINE.

VOTRE ATTENTION, S'IL VOUS PLAÎT. NOUS AVONS UNE NOUVELLE NAISSANCE DANS LA CLINIQUE DE LA FUSÉE ! LE MEMBRE NUMÉRO 3309 EST ATTENDU AU SAS DE SORTIE...

3309

LA POPULATION DU VAISSEAU NE VARIE PRESQUE PAS... ET OSCILLE AUTOUR DE MILLE. LORS DU MOIS D'AVRIL DE LA CENT TRENTIÈME ANNÉE...

CAPITAINE HARRISON ? VENEZ VOIR LE RADAR ! VITE ! **C'EST URGENT !**

AINSI, HARRISON, CINQUIÈME CAPITAINE DU VAISSEAU, DESCEND AU TROISIÈME ÉTAGE ET SE PRÉCIPITE LE LONG D'UN COULOIR DE MILLE CINQ CENTS MÈTRES POUR REJOINDRE LA SALLE DU RADAR, DANS LE SECTEUR SEPT.



LE CAPITAINE ÉTUDIE LA LUEUR VERT-JAUNE DE L'ÉCRAN...

QU'EN PENSEZ-VOUS, RAWLINS ?

C'EST À PRÈS DE HUIT MILLE MÈTRES À TRIBORD, CHEF. ÇA ME PARAÎT TRÈS PETIT... ET ÇA FILE À TOUTE ALLURE EN DIRECTION DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE !

LE PETIT POINT DISPARAÎT RAPIDEMENT.

IL EST HORS DE PORTÉE !

CE N'ÉTAIT PROBABLEMENT QU'UNE MÉTÉORITE OU UN ASTÉROÏDE ! AVEC UNE HAUTE TENEUR EN MÉTAL, CELA DIT.

LA MÉTÉORITE MÉTALLIQUE EST RAPIDEMENT OUBLIÉE. PUIS... LORS DE LA CENT QUATRE-VINGT-TREIZIÈME ANNÉE...



À L'INTÉRIEUR DU BÂTIMENT, L'ÉQUIPAGE S'AFFAIRE AUTOUR DES HUBLOTS. TOUS S'ÉMERVEILLENT DEVANT L'OBJECTIF DE CETTE LONGUE EXPÉDITION. ENFIN, LA PLANÈTE APPARAÎT PLEINEMENT SUR LES TÉLÉCRANS DU VAISSEAU.



LE CAPITAINE JACKSON SE RACLE LA GORGE ET ADRESSE UN SOURIRE À L'ÉTRANGE CRÉATURE HUMANOÏDE QUI SE TIENT DEVANT LUI...











LA CRÉATURE ANTHROPOMORPHE OPINE DU CHEF.





VOYAGE AU CENTRE DU CORPS HUMAIN !

Jack Kamen

LE DOCTEUR HUGO MASTERSON SE RETOURNE BRUSQUEMENT LORSQUE LA PORTE DE SON LABORATOIRE S'OUVRE. UNE FEMME AU VISAGE PÂLE ET À LA FRÊLE SILHOUETTE SE TIENT SUR LE PAS DE LA PORTE ET LUI ADRESSE UN REGARD EFFRAYÉ.



LES HURLEMENTS DU SCIENTIFIQUE FONT TREMBLER LES RANGÉES DE RÉCIPIENTS TAPISSANT LES MURS DE SON LABORATOIRE. SA FEMME, EFFRAYÉE, RECULE.



HUGO PRONONCE UN CHAPELET D'INJURES À L'INTENTION DE SA PAUVRE FEMME, QUI S'EMPRESSE D'ALLER CHERCHER LEUR INVITÉ. LORSQUE LE PROFESSEUR HARDIN ENTRE DANS LE LABORATOIRE, SON AIR RENFROGNÉ LAISSE PLACE À UN CHALEUREUX SOURIRE.
















LE VISAGE DU PROFESSEUR HARDIN S'ILLUMINE. L'ENTHOUSIASME SE LIT DANS SES YEUX.
J'EN SERAIS RAVI, DOCTEUR !
BIEN ! J'AI UN SPÉCIMEN DE COCHON D'INDE ATTEINT D'UN CANCER POUR LE MOINS VIRULENT.

LE DOCTEUR MASTERSON PLONGE UNE MAIN DANS UNE DES CAGES QUI S'ENTASSENT DANS UN COIN DE SON LABORATOIRE ET EN TIRE UNE PETITE BOULE DE POILS PORTANT, SUR SON DOS, UNE ÉNORME TUMEUR.
COMME VOUS POUVEZ LE VOIR, PROFESSEUR, CETTE PAUVRE BÊTE A UNE TUMEUR ANORMALEMENT GROSSE SUR LA COLONNE VERTÉBRALE.
HM ! À UN STADE TRÈS AVANCÉ, QUI PLUS EST. IL NE LUI RESTE SÛREMENT PAS BEAUCOUP DE TEMPS...


HUGO ASPIRE UNE PARTIE DU LIQUIDE VERDÂTRE À L'AIDE D'UNE SERINGUE HYPODERMIQUE.
PAS TANT QUE LA TUMEUR RESTERA À CE STADE DE SON DÉVELOPPEMENT. MAIS SI LA TUMEUR DISPARAISSAIT...
MAIS SEULE LA CHIRURGIE PERMETTRAIT D'EXCISER UNE TELLE TUMEUR !


MÊME LA CHIRURGIE NE POURRAIT ÉLIMINER LE CANCER DANS SON INTÉGRALITÉ, PROFESSEUR. CE DERNIER NE FERAIT QUE REVENIR ENCORE ET ENCORE. MAIS AVEC MA FORMULE, CETTE EXCROIS-SANCE PEUT ÊTRE RETIRÉE GRÂCE À UNE AUTRE MÉTHODE !
UNE AUTRE MÉTHODE ? LAQUELLE ?


HUGO PLONGE L'AIGUILLE DANS LA TUMEUR CANCÉREUSE DU COCHON D'INDE ET Y VIDE LE CONTENU.
REGARDEZ DONC, PROFESSEUR !
C'EST... C'EST INCROYABLE ! LA TUMEUR RÉTRÉCIT !


SOUS LES YEUX DES DEUX SCIENTIFIQUES, LA TUMEUR RAPETISSE PETIT À PETIT JUSQU'À DISPARAÎTRE COMPLÈTEMENT !
MERVEILLEUX ! C'EST ABSOLUMENT MERVEILLEUX ! COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL, DOCTEUR ?
MA FORMULE CONTRACTE LA MATIÈRE, PROFESSEUR ! ELLE FAIT RÉTRÉCIR LES TISSUS !


ELLE CONTIENT UN DÉRIVÉ D'UN ISOTOPE DE L'URANIUM. CE DÉRIVÉ, À TRAVERS UNE RÉACTION PHYSIOCHIMIQUE, RÉDUIT L'ESPACE ENTRE CHAQUE MOLÉCULE ! LES MOLÉCULES SE RAPPROCHENT ALORS, CONTRACTANT AINSI LA MASSE DE LA MATIÈRE !
J'EN RESTE SANS VOIX, DOCTEUR !
VOILÀ LE THÉ, HUGO !
3

POSEZ-LE LÀ ! QU'EST-CE QUE...?! QUE DIABLE EST-CE DONC ?
J'AI... J'AI PENSÉ QU'AVEC UNE TELLE CHALEUR... UN THÉ GLACÉ VOUS FERAIT DU BIEN !



VOYEZ CE QUE VOUS AVEZ FAIT, PETITE IDIOTE ! VOUS FAITES FUIR NOTRE INVITÉ !
JE... JE SUIS NAVRÉE, PROFESSEUR ! SI VOUS VOULEZ BIEN ATTENDRE...
CE N'EST PAS ÇA DU TOUT, MADAME ! JE DOIS Y ALLER ! MA CLASSE VA M'ATTENDRE !

LE PROFESSEUR HARDIN BREDOUILLE UN MOT D'ADIEU ET S'EN VA. HUGO SE TOURNE VERS SA PAUVRE FEMME, LES YEUX ROUGES DE COLÈRE.
IGNORANTE ! POURQUOI NE FAITES-VOUS PAS CE QU'ON VOUS DEMANDE DE FAIRE ? JE DEVRAIS VOUS CORRIGER !
H... HUGO ! SI VOUS OSEZ ME FAIRE DU MAL, JE... JE...

HUGO FRAPPE SA FEMME DU REVERS DE LA MAIN. SA JOUE, LÀ OÙ LE COUP LUI A ÉTÉ PORTÉ, ROUGIT RAPIDEMENT.



UNE FOIS SA FEMME HORS DE SON LABORATOIRE, LE DOCTEUR MASTERSON SE TOURNE VERS LES CAGES ET LES OBSERVE... SONGEUR...
SI UNE PETITE DOSE DE MA FORMULE PEUT RÉTRÉCIR UNE PETITE PORTION DU TISSU... JE ME DEMANDE SI UNE QUANTITÉ PLUS IMPORTANTE DE LIQUIDE POURRAIT FAIRE RÉTRÉCIR L'ANIMAL ENTIER ?

HUGO CHOISIT UNE PLUS GRANDE SERINGUE ET LA REMPLIT AVANT D'APPROCHER DE L'UNE DES CAGES. MAIS...




LE SCIENTIFIQUE TOMBE SUR LA TABLE À THÉ, LA SERINGUE TOURNÉE VERS SA POITRINE. LA POINTE DE L'AIGUILLE S'ENFONCE SOUS SA BLOUSE.
BON DIEU ! JE ME SUIS INJECTÉ MA PROPRE FORMULE ! MARTHA ! MARTHA !


HUGO RÉTRÉCIT À VUE D'ŒIL ! IL TIRE SUR LE PLATEAU ET SE HISSE DESSUS TOUT EN RAPETISSANT. LORSQUE ENFIN MARTHA OUVRE LA PORTE DU LABORATOIRE, SON MARI S'EST PERDU AU MILIEU DES TASSES, DES SOUS-TASSES, DES CUILLÈRES, DU SUCRIER ET DU PICHET PRÉSENTÉS SUR LA TABLE BASSE.
HUGO ? VOUS M'AVEZ APPELÉE ?
JE SUIS LÀ, MARTHA ! ICI ! SEIGNEUR, ELLE NE M'ENTEND PAS !


SES CORDES VOCALES, MINUSCULES, ÉMETTENT DES SONS TROP AIGUS POUR LES OREILLES HUMAINES ! MARTHA SE RETOURNE... PUIS APERÇOIT LE PLATEAU.
ELLE ARRIVE ! ET JE SUIS ENCORE EN TRAIN DE RAPETISSER ! SI JE GRIMPE DANS CETTE CUILLÈRE, ELLE ME VERRA PEUT-ÊTRE !


IL GRIMPE DANS LA CUILLÈRE ET FAIT DE GRANDS GESTES AVEC SES BRAS. MARTHA SE PENCHE AU-DESSUS DU PLATEAU ET SE SERT UN VERRE DE THÉ GLACÉ...
ELLE NE ME VOIT PAS ! MARTHA ! PAR ICI !


PERDUE DANS SES PENSÉES, LA FEMME DU SCIENTIFIQUE ATTRAPE LA CUILLÈRE ET COMMENCE À MÉLANGER SA BOISSON. HUGO N'EST ALORS PAS PLUS GRAND QU'UNE PETITE MOUCHE.
MARTHA ! NON ! JE VAIS ME NOYER ! JE...
GLURRG


LE DOCTEUR NAGE TANT BIEN QUE MAL JUSQU'À LA SURFACE ALORS QUE MARTHA LÈVE LE VERRE JUSQU'À SES LÈVRES ! IL TOMBE ALORS DANS SA BOUCHE, EMPORTÉ PAR UNE CASCADE DE BOISSON FRAÎCHE.
SEIGNEUR ! ELLE M'AVALE !


HUGO TENTE DE S'ACCROCHER À LA LUETTE QUI PEND AU PALAIS DE SA FEMME, MAIS L'APPENDICE, TROP GROS, LUI GLISSE ENTRE LES MAINS. PUIS, IL PLONGE LA TÊTE LA PREMIÈRE VERS L'ESTOMAC DE SA FEMME...
AAAAAAAAAH !
5


LA CHUTE DANS L'ŒSOPHAGE DE MARTHA EST DOULOUREUSE. ALORS QUE CETTE DERNIÈRE DÉGLUTIT, LES CONTRACTIONS DE SA GORGE MANQUENT D'ÉCRASER LE MINUSCULE SCIENTIFIQUE.
AOUTCH ! JE N'ARRIVE PAS À RESPIRER !


ENFIN, HUGO ARRIVE DANS UNE ENCLAVE PRESQUE CAVERNEUSE... QUI N'EST AUTRE QUE L'ESTOMAC DE SA FEMME ! UN LIQUIDE BRÛLANT L'ENVELOPPE AUSSITÔT.
VOILÀ SON LIQUIDE GASTRIQUE. L'ACIDE HYDROCHLORIQUE BRÛLE AU MOINDRE CONTACT !


LE SCIENTIFIQUE RAPETISSE ENCORE À UNE VITESSE IMPRESSIONNANTE. IL EST EMPORTÉ DANS UNE SORTE DE TUBE ET S'ENFONCE DANS LE NOIR...
ET ME VOILÀ DANS SON INTESTIN GRÊLE ! SEIGNEUR, QUE VA-T-IL ADVENIR DE MOI ?


... JUSQU'À ARRIVER DANS UN LONG COULOIR BORDÉ DE GIGANTESQUES SAILLIES CONIQUES ET POREUSES. HUGO EN PERCUTE UNE DE PLEIN FOUET.
LES VILLOSITÉS ! JE VAIS TERMINER MA COURSE DANS SON SYSTÈME SANGUIN !


IL CONTINUE DE RÉTRÉCIR, PETIT À PETIT... ET TERMINE SA COURSE, GRÂCE À UN PHÉNOMÈNE NOMMÉ L'OSMOSE, DANS LE SANG DE MARTHA.
NOM D'UN PETIT BONHOMME ! CE N'EST PAS ÉTONNANT QUE MARTHA SOIT SI FAIBLE ET PÂLE ! ELLE A LA TUBERCULOSE !


HUGO ÉVITE DU MIEUX QU'IL PEUT LES TERRIBLES BACTÉRIES...
J'AI... J'AI CESSÉ DE RÉTRÉCIR ! DIEU MERCI !


LE SCIENTIFIQUE POUSSE UN CRI DE TERREUR. UNE NOUVELLE MENACE PARVIENT À PROGRESSER MALGRÉ L'ÉPAISSEUR DU LIQUIDE ET LES CORPUSCULES ROUGES.
MON DIEU ! UN PHAGOCYTE ! UN GLOBULE BLANC !
6


LA MASSE GÉLATINEUSE APPROCHE... EN ROULANT ET EN SE TORTILLANT TANDIS QU'HUGO, LUI, S'EFFORCE DE NAGER DANS LE SENS INVERSE.
NON ! JE NE PEUX PAS AVANCER ! LES GLOBULES BLANCS NE FONT QUE ME BARRER LA ROUTE !


LE CANAL DANS LEQUEL SE TROUVE ALORS HUGO EST PLUS PETIT, MAIS SON ASSAILLANT, LUI, AVANCE.
SEIGNEUR ! SEIGNEUR ! JE N'Y ARRIVERAI PAS !


PUIS, DES BRAS GLUANTS SE FORMENT AUX BORDS DE LA CELLULE ET ENTOURENT LE SCIENTIFIQUE.
IL M'A ATTRAPÉ ! À MOI !


LENTEMENT, LE CORPUSCULE TIRE LE DOCTEUR MASTERSON VERS LUI ET L'ENVELOPPE, IGNORANT SES PLAINTES. DES FLUIDES SE RÉPANDENT SUR SON CORPS ET DISSOLVENT LA CHAIR ACCROCHÉE À SES OS. ALORS QUE LA VIE QUITTE LE CORPS À MOITIÉ DÉCOMPOSÉ D'HUGO MASTERSON... UN ULTIME HURLEMENT RÉSONNE À TRAVERS LES COULOIRS SANGUINS DE SA FEMME.
YAAAAAAAAAAAAAA!


ET JUSTE AU-DESSUS... PEUT-ÊTRE UN MILLIMÈTRE AU-DESSUS DU LIEU OÙ HUGO A ÉMIS SON DERNIER CRI... SE TROUVE LA SURFACE DU VISAGE DE MARTHA MASTERSON, ENCORE ROSI PAR LE COUP QUE SON MARI LUI A ASSÉNÉ QUELQUES INSTANTS PLUS TÔT. MARTHA L'EFFLEURE TIMIDEMENT AVANT DE HOCHER LA TÊTE, LES YEUX PLEINS DE TRISTESSE.
SNIF ! HUGO A RAISON ! JE N'AI D'AUTRE CHOIX QUE DE LUI OBÉIR. JE SUIS TROP FAIBLE POUR M'OPPOSER À SA VOLONTÉ... POUR ME DÉFENDRE ! COMME IL LE DIT SI BIEN... JE NE POURRAIS PAS FAIRE DE MAL À UNE MOUCHE MÊME SI JE LE VOULAIS !
FIN
7

LE 10 DÉCEMBRE À MIDI

LOIN AU-DESSUS DE L'EAST RIVER, DANS LE COMPLEXE MODERNE QUI SERT DE QUARTIERS AUX NATIONS UNIES, LA PORTE DU BUREAU DU CONSEIL DE SÉCURITÉ S'OUVRE BRUSQUEMENT, ET UN VÉRITABLE FLOT DE JOURNALISTES S'EN DÉVERSE.



LES CABINES TÉLÉPHONIQUES QUI BORDENT LE COULOIR SE REMPLISSENT DE JOURNALISTES HORS D'HALEINE...

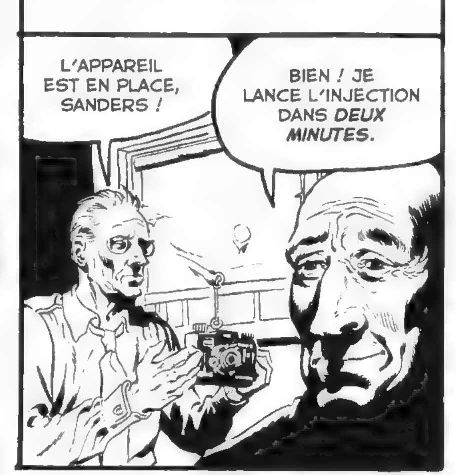




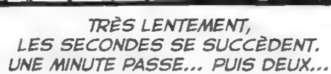
MAIS AU MÊME MOMENT, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'HUDSON RIVER, DANS UN LABORATOIRE DES PALISADES SURPLOMBANT LA VILLE DE NEW YORK... DEUX SCIENTIFIQUES OBSERVENT TOUT UN ASSEMBLAGE D'ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE RUTILANT.
NOUS Y VOILÀ, SANDERS ! NOTRE MACHINE À INJECTION FUTURISTE EST PRÊTE !
J'AI DU MAL À Y CROIRE, HUXTON ! APRÈS TOUT CE TEMPS...



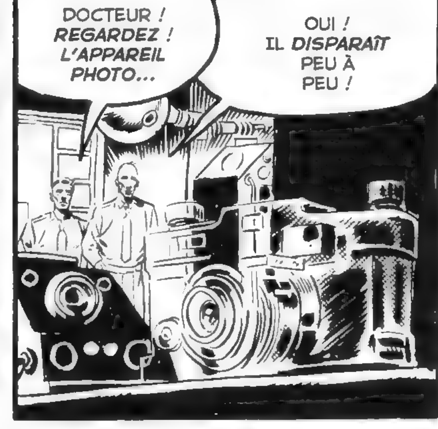

ET TRÈS BIENTÔT... NOUS VERRONS SI NOS TROIS ANNÉES DE DUR LABEUR AURONT ÉTÉ VAINES !
TIENS ! PRENDS L'APPAREIL PHOTO ET POSE-LE SUR LE PLATEAU !



LE PETIT GADGET EST POSÉ SUR UNE ANNEXE DE L'ÉNORME MACHINE, FACE À LA BAIE VITRÉE QUI DONNE SUR LA VILLE.
L'APPAREIL EST EN PLACE, SANDERS !
BIEN ! JE LANCE L'INJECTION DANS DEUX MINUTES.



LE FAMEUX SANDERS TOURNE UN BOUTON TRÈS PRUDEMMENT.
TOUT EST PRÊT, HUXTON ! TU PEUX ALLUMER LA MACHINE !
TRÈS BIEN ! EN AVANT, ALORS !



LE PROFESSEUR HUXTON TIRE LE LEVIER JUSQU'AU CRAN "D'INJECTION". SOUDAIN, LE LABORATOIRE S'EMPLIT D'UNE LUEUR TREMBLOTANTE ET D'UN GRÉSILLEMENT SOURD.
DOCTEUR ! REGARDEZ ! L'APPAREIL PHOTO...
OUI ! IL DISPARAÎT PEU À PEU !



RAPIDEMENT, LE PLATEAU SUR LEQUEL REPOSAIT L'APPAREIL PHOTO SE VIDE.
IL EST PARTI, SANDERS ! PARTI ! NOTRE MACHINE FONCTIONNE !
NE CRIE PAS VICTOIRE TROP VITE ! NOUS EN SERONS SÛRS DANS DEUX MINUTES !



TRÈS LENTEMENT, LES SECONDES SE SUCCÈDENT. UNE MINUTE PASSE... PUIS DEUX...
IL A RÉAPPARU ! L'APPAREIL EST DE RETOUR !
NOUS SOMMES PARVENUS À INJECTER CET OBJET DEUX MINUTES DANS LE FUTUR !




OUI ! L'APPAREIL EST RÉAPPARU UNE FOIS LES DEUX MINUTES ÉCOULÉES ! L'INSTANT DU FUTUR DANS LEQUEL NOUS L'AVIONS INJECTÉ EST ARRIVÉ !
MAINTE-NANT, IL FAUT VOIR SI NOUS POUVONS PRENDRE DES PHOTOS DU FUTUR !
2

CEPENDANT, DANS LE QUARTIER GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, LES JOURNALISTES S'AFFAIRENT DE NOUVEAU AUTOUR DES CABINES TÉLÉPHONIQUES.



MAIS ALORS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'HUDSON.





UNE FOIS LA MACHINE RÉGLÉE POUR SE DÉCLENCHER DANS 5H, LES SCIENTIFIQUES TIRENT LE LEVIER JUSQU'À LA POSITION D'INJECTION. L'APPAREIL PHOTO DISPARAÎT RAPIDEMENT.



TROIS MINUTES PASSENT, PUIS LA COMMANDE DE RETOUR EST ENCLENCHÉE. PETIT À PETIT, L'APPAREIL SE DÉVOILE SUR LE PLATEAU.



LE NÉGATIF EST AGRANDI PUIS IMPRIMÉ. LES DEUX SCIENTIFIQUES L'ÉTUDIENT...





CE MÊME SOIR... DANS LA SALLE DE CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES, AU-DESSUS DE L'HORIZON DE NEW YORK.

COMBIEN DE TEMPS NOUS RESTE-T-IL AVANT DE DEVOIR *REPRENDRE* ?

CINQ MINUTES. AOUTCH ! MES *PIEDS* ME FONT MAL ! C'EST SIGNE QU'IL VA Y AVOIR DE LA *PLUIE* !

VOUS PENSEZ QUE CES CRÉTINS VONT *CÉDER* ?

COMMENT VOULEZ-VOUS QUE JE LE SACHE ? J'AI L'AIR D'UN POLITICIEN ?

ILS N'ONT *PAS LE CHOIX* ! ILS NE RISQUERAIENT PAS UNE *GUERRE ATOMIQUE* !

CE SERAIT DE LA *FOLIE* ! LES ÉTATS-UNIS POSSÈDENT *TROP DE BOMBES H* !

OUI... *ET ALORS* ?

ALORS S'ILS EN LANCENT *UNE* LORSQUE LEUR COMPTE À REBOURS ATTEINDRA ZÉRO, NOUS *ENVERRONS LES NÔTRES*, VOILÀ TOUT !

ET ON SERA *BIEN AVANCÉS*, QUAND NOS VILLES SERONT *RASÉES* !

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? VOUS PARLEZ COMME *UN DES LEURS* !

OH ! MAIS ARRÊTEZ DONC, VOUS DEUX ! ALLEZ, ILS ARRIVENT !

PENDANT CE TEMPS, AU LABORATOIRE DES PALISADES...

TU IMAGINES, SANDERS ? NOUS POUVONS *PRÉDIRE* LA *MÉTÉO* DE NEW YORK AVEC PRÉCISION !

NOUS N'AVONS QU'À ENVOYER NOTRE APPAREIL PHOTO DANS L'AVENIR QUI NOUS INTÉRESSE ET *PRENDRE UNE PHOTOGRAPHIE* !











LA NUIT TOMBE SUR LA VILLE DE NEW YORK. MAIS, DANS LE LABORATOIRE DES PALISADES...










L'APPAREIL EST PRÊT, SANDERS !
C'EST PARTI !


"L'INJECTION" EST ENCLENCHÉE...
IL DISPARAÎT !
DIRECTION : L'AVENIR !


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.
ÇA SUFFIRA ! RAMÈNE-LE !
ENTENDU !


L'APPAREIL PHOTO REPARAÎT.
VOYONS À QUOI RESSEMBLERA NEW YORK, LE DIX À MIDI ET DEMI.
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À DÉVELOPPER LA PHOTO.


L'IMAGE SE DÉVOILE PROGRESSIVEMENT SUR LE PAPIER PHOTOSENSIBLE.
ALORS, TU VOIS QUELQUE CHOSE, SANDERS ?
PAS ENCORE. AH ! ÇA VIENT. C'EST... C'EST...


SUR LA PHOTOGRAPHIE, IL N'Y A PAS UN NUAGE, DANS LE CIEL DE NEW YORK DÉGAGÉ.
ÇA ALORS !
FIN



LES RAYONS DU SOLEIL CARESSENT LA SURFACE D'UN ÉTANG QUI, AUX YEUX DU JEUNE CHIMISTE MICHAEL RUSSEL, NE DIFFÈRE EN RIEN DES CENT AUTRES POINTS D'EAU QUI JALONNENT LA CÔTE DU MASSACHUSETTS. POURTANT, CET ÉTANG-LÀ A BIEN QUELQUE CHOSE QUE LES AUTRES N'ONT PAS... QUELQUE CHOSE ***D'EFFRAYANT***.



LE VIEUX FERMIER RÉFLÉCHIT QUELQUES SECONDES. PUIS, IL SOULÈVE SON CHAPEAU DE PAILLE, GRATTE SA TIGNASSE ARGENTÉE ET SE LANCE DANS SON RÉCIT.




OUAIP. ET ÇA N'A RIEN DONNÉ. ILS N'Y SURVIVENT PAS. MAIS C'EST L'AN DERNIER QUE ÇA A VRAIMENT COMMENCÉ.
QUE VOULEZ-VOUS DIRE, M. DORSEY ?


"J'AVAIS UN CHIEN, À L'ÉPOQUE. LE MEILLEUR CHIEN D'ARRÊT QUI SOIT ! JE L'AVAIS APPELÉ MÉDOR. MAIS UN JOUR, IL A EU ENVIE DE FAIRE TREMPETTE DANS L'EAU DE CET ÉTANG. JE M'EN SOUVIENS TRÈS BIEN, IL FAISAIT UNE CHALEUR À CREVER, CE JOUR-LÀ."
HÉ LÀ, MÉDOR ! OÙ EST-CE QUE TU VAS, COMME ÇA ? TU VAS FAIRE UNE OU DEUX LONGUEURS, HEIN ?
OUAF ! OUAF !

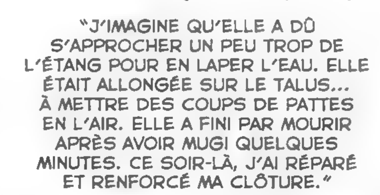

"MÉDOR A DÉVALÉ LE SENTIER ET A PLONGÉ DANS L'ÉTANG AUSSITÔT ARRIVÉ DEVANT. MAIS TOUT D'UN COUP, C'TE PAUVRE BÊTE S'EST MISE À HURLER À LA MORT..."
MÉDOR ! QU'EST-CE QUI SE PASSE, MON GRAND ?
YIIIIIII ! YIP ! YIIIIIIII ! YIIII !


"MON P'TIT GARS A REJOINT LA BERGE AUSSI VITE QU'IL LE POUVAIT TOUT EN ABOYANT ET EN GÉMISSANT ! ET QUAND ENFIN IL A TOUCHÉ LE SOL... QUAND IL EST SORTI DE L'ÉTANG..."
MÉDOR ! C'EST PAS VRAI ! QU'EST-CE QU'IL EST ARRIVÉ À TA PEAU ? TOUTE BRÛLÉE... COMME SI ON TE L'AVAIT DÉVORÉE !
OOWOOHHHH


"MÉDOR N'A PAS SOUFFERT BIEN LONGTEMPS. MAIS JE NE COMPRENAIS PAS CE QUI LUI ÉTAIT ARRIVÉ. EN REVANCHE, J'AI TOUT DE SUITE FAIT LE LIEN AVEC L'ÉTANG, ET C'EST CE QUI M'A POUSSÉ À ALLER VOIR. UN JOUR, APRÈS AVOIR FINI CE QUE J'AVAIS À FAIRE, JE ME SUIS AGENOUILLÉ SUR LA BERGE ET J'AI PLONGÉ LA MAIN DANS L'EAU VASEUSE."
AAAOUTCHHHHH !


"ÇA M'A FAIT L'EFFET D'UN LIT DE BRAISES. J'AI RETIRÉ MA MAIN AUSSITÔT ET J'AI REMARQUÉ QU'ELLE ÉTAIT TOUTE ROUGE. COMME SI ON M'AVAIT ARRACHÉ LA PREMIÈRE COUCHE DE PEAU. EN À PEINE QUELQUES SECONDES, JE VOUS DIS ! APRÈS ÇA, J'AI CONSTRUIT UNE CLÔTURE AUTOUR DE L'ÉTANG."
C'EST UNE CASSEROLE D'EAU BOUILLANTE, CET ÉTANG... SANS LA VAPEUR. ESPÉRONS QUE CE FIL BARBELÉ ÉLOIGNE MES VACHES !


"JE ME SUIS DIT QU'UN DE CES COURANTS SOUTERRAINS DONT ON ENTEND SOUVENT PARLER ÉTAIT REMONTÉ ET AVAIT REMPLI L'ÉTANG D'EAU MINÉRALE OU JE NE SAIS QUOI. MAIS ENVIRON SIX MOIS PLUS TARD, L'UNE DE MES MEILLEURES GÉNISSES A CASSÉ LA CLÔTURE ET EST DESCENDUE JUSQU'À L'ÉTANG POUR EN BOIRE L'EAU. J'ÉTAIS DANS LE CHAMP QUI DONNE AU SUD QUAND JE L'AI ENTENDUE BEUGLER ! ET C'EST LÀ QUE JE L'AI TROUVÉE... DU MOINS, CE QU'IL EN RESTAIT !"
QU'EST-CE QUE...?! LA PEAU DE SES PATTES ET DE SON MUSEAU A COMPLÈTEMENT DISPARU !
2



FICHU ÉTANG ! MON ***CHIEN PRÉFÉRÉ***, ET MAINTENANT, MA ***MEILLEURE GÉNISSE*** !

"ET HIER, LE PIRE EST ARRIVÉ. J'AVAIS ENGAGÉ UN PETIT JEUNE POUR M'AIDER À RAMASSER LES PATATES, ET J'IMAGINE QU'EN VOYANT L'ÉTANG, IL A EU ENVIE D'Y METTRE UN PIED. J'AVAIS OUBLIÉ DE LE PRÉVENIR, VOYEZ-VOUS..."



QUAND JE SUIS ARRIVÉ, TOUT CE QUI RESTAIT DE LUI, C'ÉTAIT SA MAIN, LES DOIGTS PLANTÉS DANS LA BERGE. ET LÀ OÙ L'EAU LÉCHAIT SON POIGNET, L'OS SE DISSOLVAIT ! JE VOUS AI APPELÉ DÈS QUE JE M'EN SUIS REMIS... ET VOUS VOILÀ !

QUELLE TERRIBLE HISTOIRE, M. DORSEY !



MIKE RUSSEL, SCIENTIFIQUE DU CONSEIL DE LA SANTÉ PUBLIQUE, REGAGNE SON VÉHICULE ET EN TIRE UN RÉCIPIENT EN VERRE DE QUARANTE CENTIMÈTRES DE PROFONDEUR POUR TRENTE DE DIAMÈTRE AINSI QU'UNE LOUCHE EN PORCELAINE. IL PORTE SES USTENSILES JUSQU'AU BORD DU POINT D'EAU.



UN PEU PLUS TARD CE JOUR-LÀ, MIKE PASSE PRÉCAUTIONNEUSEMENT LA PORTE DE SON LABORATOIRE, LE RÉCIPIENT À LA MAIN. DONALD FORTE, L'ASSISTANT DE MIKE, SE DÉTOURNE DE SES TUBES À ESSAI DÈS SON ARRIVÉE.



LORSQUE MIKE TERMINE DE RAPPORTER LE RÉCIT DU FERMIER, LES DEUX SCIENTIFIQUES OBSERVENT LE BÉCHER, SONGEURS.




MIKE TREMPE DÉLICATEMENT LE MORCEAU DE CHAIR DANS L'EAU EN PRENANT SOIN DE NE PAS FAIRE D'ÉCLABOUSSURES. LA NOURRITURE COULE AU FOND DE L'EAU TROUBLE ET SE DÉCOMPOSE AUSSITÔT.
REGARDE ÇA, MIKE ! LA VIANDE SE DISSOUT ! ELLE BRÛLE !
NON ! ELLE NE BRÛLE PAS, DON... ELLE EST ASSIMILÉE. COMME DIGÉRÉE ! TU VOIS ? IL N'Y A AUCUN PRODUIT. ATTRAPE DONC UNE LAME DE MICROSCOPE !


UNE GOUTTE DE CETTE EAU VASEUSE EST DÉPOSÉE SUR UNE LAME, ET MIKE L'ÉTUDIE QUELQUES SECONDES SOUS UN PUISSANT MICROSCOPE.
TU VOIS UN SIGNE DE VIE, MIKE ? UNE AMIBE OU UNE PARAMÉCIE, PEUT-ÊTRE ?
LA VIE N'EST PAS DANS L'EAU, DON ! LA GOUTTE ELLE-MÊME SE COMPORTE COMME UNE AMIBE !


MIKE EXAMINE LE LIQUIDE CONTENU DANS LE RÉCIPIENT.
CE N'EST PAS DE L'EAU QU'IL Y A DANS CE BÉCHER, MAIS UN VÉRITABLE ÊTRE VIVANT ! UNE SUBSTANCE PROTOPLASMIQUE ANIMÉE !
SEIGNEUR ! TU EN ES SÛR ?


ON POURRAIT ESSAYER DE VOIR SI ELLE DÉGAGE UN COURANT ÉLECTRIQUE... SI SEULEMENT ON AVAIT L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE !
ON PEUT TOUJOURS UTILISER MA RADIO AMATEUR ! J'AI EU UN VOLTMÈTRE, AVEC !


DON S'EMPRESSE DE REJOINDRE L'ARMOIRE OÙ IL RANGE SON ÉQUIPEMENT DE RADIO ET REVIENT AVEC UN VOLTMÈTRE ET DEUX CÂBLES. ILS LES CONNECTENT AUX PÔLES DE L'APPAREIL ET LES PLONGENT DANS L'EAU SANS PLUS TARDER.
REGARDE ! CETTE CHOSE RONGE LE PLASTIQUE ISOLANT !
MAIS ELLE DÉGAGE UN COURANT ÉLECTRIQUE ! IL EST FAIBLE, MAIS BIEN PRÉSENT !


DON SURVEILLE LE VOLTMÈTRE...
LE COURANT N'EST PAS RÉGULIER ! IL CHANGE SANS ARRÊT, COMME UN SIGNAL ! TIENS... ÇA ME DONNE UNE IDÉE !
QUOI DONC ?


LE SCIENTIFIQUE RETOURNE DANS SON CASIER ET EN SORT UN MICROPHONE ET UNE ENCEINTE.
PEUT-ÊTRE QUE L'ON PEUT TRANSFORMER CE COURANT VARIABLE EN SON ? CE SERAIT INTÉRESSANT !
MAIS DANS QUEL BUT ? CE QU'IL NOUS FAUT, C'EST UN OSCILLOSCOPE. C'EST LE SEUL MOYEN D'EN OBTENIR UN VISUEL !
4


DON BRANCHE LE MICROPHONE ET L'ENCEINTE AUX PÔLES DU VOLTMÈTRE. MAIS DÈS QU'IL JOINT LES DEUX DERNIÈRES CONNEXIONS...
BON SANG, MAIS VOUS ALLEZ ME BAISSER CE SON ?!
QU'EST-CE QUE... ?!
HÉ ! ARRÊTE DE ME FAIRE MARCHER, DON !


NON, MIKE, JE SUIS SÉRIEUX !
JE VOUS EN PRIE ! CE MICROPHONE DÉGRADE MES CELLULES AUDITIVES !


C'EST L'EAU, DON ! ELLE PARLE !
BIEN SÛR QUE JE PARLE ! MAINTENANT... LE VOLUME, SI VOUS VOULEZ BIEN !
OUI, BIEN SÛR !


C'EST MIEUX !
QUE... QU'EST-CE QUE VOUS ÊTES ?
D'OÙ VENEZ-VOUS ? ET COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À PARLER NOTRE LANGUE ?


JE NE SAIS PAS VRAIMENT COMMENT TOUT A COMMENCÉ. TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QUE JE SUIS UNE NOUVELLE FORME DE VIE... BIEN PLUS AVANCÉE QUE LA VÔTRE ! J'AI APPRIS À PARLER EN ABSORBANT LA MÉMOIRE DE L'HOMME QUI, MALHEUREUSEMENT, EST ENTRÉ EN CONTACT AVEC MOI. CE QUE VOUS AVEZ LÀ N'EST QU'UNE PARTIE DE MOI. LE RESTE EST DANS L'ÉTANG !


LORSQUE JE REJOINDRAI CET ÉTANG, TOUTES LES CONNAISSANCES QUE J'AI ACQUISES ICI SERONT PARTAGÉES AVEC LE RESTE DE MON ÊTRE ! JE PEUX VOUS AIDER... JE PEUX AIDER LA RACE HUMAINE... SI VOUS ME LE PERMETTEZ !
MAIS COMMENT ?


JE PEUX RÉSOUDRE DES PROBLÈMES AUXQUELS VOS ESPRITS INFÉRIEURS NE TROUVERONT JAMAIS AUCUNE SOLUTION ! IL NE ME MANQUE QUE L'INFORMATION... L'ÉDUCATION ! PARLEZ-MOI DE VOTRE MONDE ! JE L'AI DÉJÀ PERÇU COMME LE CHIEN LE PERCEVAIT... SENTI GRÂCE AU MUSEAU DE LA VACHE... ET VU À TRAVERS LES YEUX D'UN FERMIER POUR LE MOINS IGNORANT.


MAIS IL ME MANQUE LES CONNAISSANCES TECHNIQUES... VOTRE COMPRÉHENSION DE L'UNIVERS. QUE SE PASSE-T-IL ? VOUS AVEZ COUPÉ LE MICRO ? JE NE VOUS ENTENDS PLUS !
DON ! CETTE CHOSE EST DANGEREUSE !
CLICK!


NE FAIS PAS L'IDIOT, MIKE ! C'EST UNE AUBAINE POUR L'HUMANITÉ !
JE NE LUI FAIS PAS CONFIANCE, DON !
HÉ ! JE RECOMMENCE À AVOIR FAIM ! IL VOUS RESTE UN PEU DE VIANDE ?
5





MIKE VERSE UNE GRANDE PARTIE DE LA BOUTEILLE DE GIN DANS LE BÉCHER.

HÉ BEH ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC ? WOUAH ! YAHOU ! CONQUÉRIR VOTRE PLANÈTE, C'EST ÇA QUE J'VEUX FAIRE !

MIKE !

CHUT !

GIN

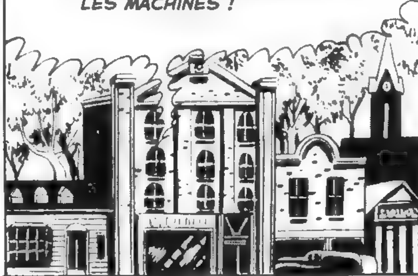
APPROCHEZ ! JE VAIS VOUS RACONTER UN SECRET ! L'ÉTANG, CE N'EST PAS DU TOUT C'QUI RESTE DE MOI ! EN VÉRITÉ, ÇA N'EN EST QU'UN MINUSCULE MORCEAU ! UNE SORTE D'ÉCLAIREUR ! LE RESTE DE MON CORPS EST ENCORE LÀ-HAUT... SUR MA PLANÈTE ! ET J'COMPTE BIEN ENVAHIR CELLE-CI AU PLUS VITE !

TU ENTENDS ÇA, MIKE ?

TAIS-TOI ET ÉCOUTE !



AUTREFOIS... IL Y A PLUSIEURS MILLIARDS D'ANNÉES, LES HABITANTS DE MA PLANÈTE VOUS RESSEMBLAIENT. DES HUMANOÏDES SANS CERVELLE ! PUIS... AVEC LES PROGRÈS D'LA SCIENCE... L'ÉVOLUTION A FAIT SON D'VOIR. AVEC TOUTES NOS MACHINES, NOTRE PEUPLE A PERDU L'USAGE DE SES BRAS... PUIS DE SES JAMBES ET ENFIN D'SON CORPS ! SEUL L'ESPRIT SUBSISTAIT... ET TOUS ONT FUSIONNÉ. UN GIGANTESQUE ESPRIT POUR COMMANDER LES MACHINES !











PEU APRÈS, L'ÉTANG DU VIEUX DORSEY SE RECOUVRE D'UNE COUCHE DE FLAMMES. DES NUAGES DE FUMÉE NOIRE S'ÉLÈVENT DANS LE CIEL.



PETIT À PETIT, LE CONTENU DE L'ÉTANG S'ÉVAPORE... JUSQU'À CE QUE PLUS RIEN N'EN RESTE.

ET UNE **BONNE CHOSE** DE FAITE !

TU Y CROIS, MIKE ? À CE QUE CETTE CHOSE A DIT ? À TOUTE CETTE HISTOIRE D'INVASION ?



CEPENDANT, LES EFFETS DE L'ALCOOL S'ESTOMPENT, ET L'EXTRATERRESTRE RETROUVE SES ESPRITS. IL ÉCOUTE ATTENTIVEMENT. MAIS LES SCIENTIFIQUES SONT PARTIS SANS ÉTEINDRE LE MICROPHONE.

ILS M'ONT **FAIT** QUELQUE CHOSE. J'AI DÛ LEUR RACONTER **TOUS MES SECRETS** ! JE DOIS M'EN ALLER. OH ! QUELQU'UN ARRIVE !

M. RUSSEL ? C'EST MOI, LA **FEMME DE MÉNAGE** ! ÇA VOUS DÉRANGE, SI JE FAIS LE MÉNAGE MAINTENANT ?

MAIS C'EST BIEN LA CRÉATURE DE L'ÉTANG QUI LUI RÉPOND...



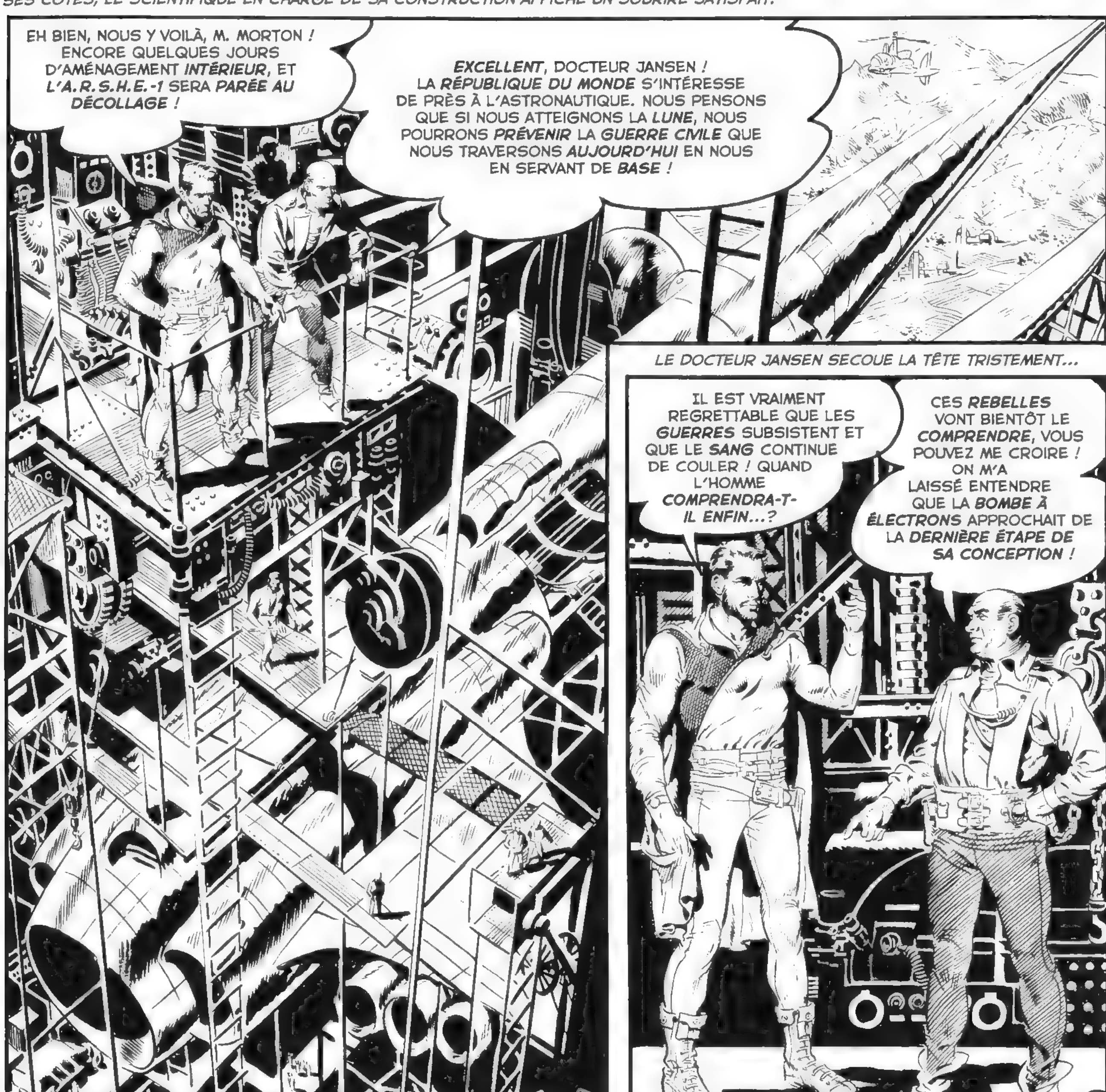
LA FEMME SOULÈVE LE RÉCIPIENT DANS LEQUEL LES DEUX SCIENTIFIQUES ONT CONSERVÉ LA FORME DE VIE EXTRA-TERRESTRE ET EN DÉVERSE LE CONTENU DANS L'ÉVIER.



ET ELLE VA ÊTRE **FORTE**, CETTE GNÔLE ! COMME VOUS LE SAVEZ SÛREMENT, LES ÉGOUTS SE JETTENT DANS **L'OCÉAN** ! ET L'OCÉAN... EST UNE **SACRÉE MARE** !

Le Projet Survie

*NOTRE HISTOIRE COMMENCE APRÈS LES GRANDES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES DE LA TERRE, À UNE ÉPOQUE OÙ LA CIVILISATION EST EN PROIE À UNE GUERRE CIVILE SANGLANTE ET VIRULENTE. LES NATIONS DE CE QUE L'ON APPELLE AUJOURD'HUI L'ASIE MINEURE SE SONT REBELLÉES CONTRE LA RÉPUBLIQUE DU MONDE, ONT ORGANISÉ LEUR PROPRE GOUVERNEMENT ET SE DÉFENDENT BEC ET ONGLES CONTRE LES ARMÉES ENVOYÉES POUR ÉTOUFFER LEUR INSURRECTION. CEPENDANT, DANS LA RÉGION CONNUE SOUS LE NOM D'AMÉRIQUE DU NORD, **L'ALLIANCE POUR LA RECHERCHE SPATIALE HABILITÉE À L'EXPLORATION** ACHÈVE LE TOUT PREMIER VAISSEAU SPATIAL DE LA PLANÈTE TERRE... PERMETTANT DE VOYAGER JUSQUE SUR LA LUNE ! LUTHER MORTON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ, OBSERVE LE GÉANT DE FER. À SES CÔTÉS, LE SCIENTIFIQUE EN CHARGE DE SA CONSTRUCTION AFFICHE UN SOURIRE SATISFAIT.*



LE DOCTEUR JANSEN BLÊMIT EN ENTENDANT CES MOTS.







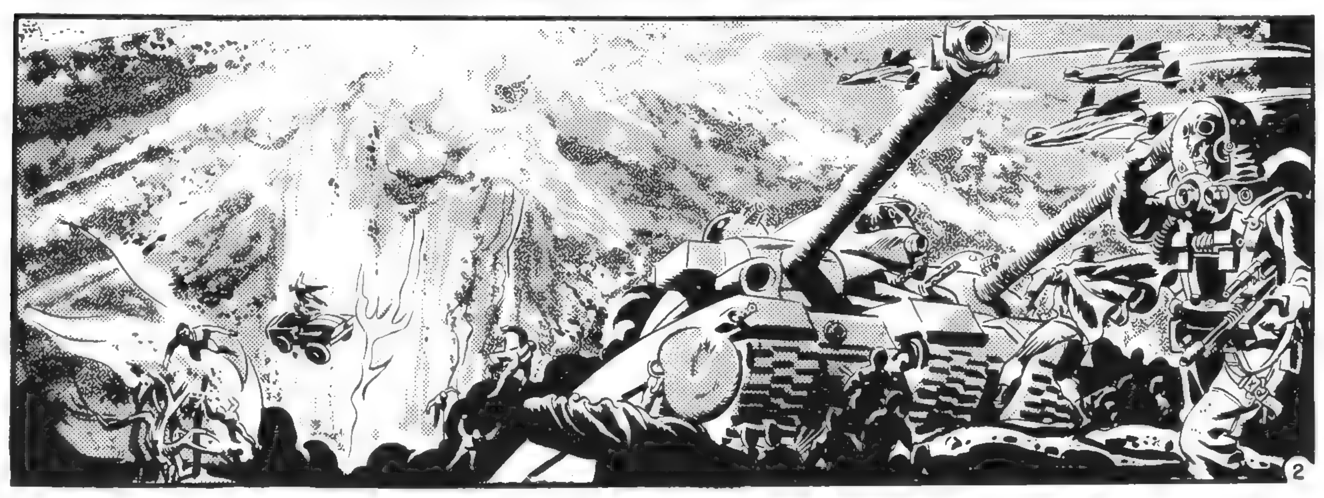
M. MORTON SE RETIRE ET TRAVERSE LE SITE DE CONSTRUCTION DE L'A.R.S.H.E.-1 POUR REJOINDRE SON TAXI AÉRIEN. LE DOCTEUR JANSEN OBSERVE LE VÉHICULE VOLANT S'ÉLOIGNER À TOUTE VITESSE. PUIS, IL SE RETOURNE ET ÉTUDIE LE VAISSEAU SPATIAL SE DRESSANT À SES CÔTÉS.



PENDANT CE TEMPS, LES ARMÉES AMÉLIORÉES DE LA RÉPUBLIQUE DU MONDE ATTAQUENT LES NATIONS REBELLES. DES ARMES DE MORT INIMAGINABLES AUJOURD'HUI MOISSONNENT LES TROUPES.



PUIS, SOUDAIN, SOUS LES YEUX DES ENVAHISSEURS... AU BEAU MILIEU DE LA MORT ET DE LA DESTRUCTION QU'ILS ONT FAIT PLEUVOIR SUR LES FORCES REBELLES... LE CIEL EST TRAVERSÉ PAR UN ÉCLAIR AVEUGLANT. UNE VAGUE DE CHALEUR ACCABLANTE S'ABAT SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET UNE GIGANTESQUE COLONNE DE FLAMMES JAILLIT DU SOL, UN NUAGE DE FUMÉE NOIRE SE PROPAGEANT DEPUIS SA BASE.



SUR LE SITE DE CONSTRUCTION DE L'A.R.S.H.E.-1, LUTHER MORTON, ROUGE DE COLÈRE, APPREND LA NOUVELLE AU DOCTEUR JANSEN.





EN EFFET, LE SITE D'EXPLOSION DE LA BOMBE À ÉLECTRONS N'EST PLUS QU'UNE MASSE DE LAVE EN FUSION. MAIS CE QUE LUTHER MORTON, PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE, IGNORE, C'EST QUE...

IL **AVANCE !** LE CRATÈRE **S'ÉLARGIT !** LA CHALEUR FAIT FONDRE LA CROÛTE TERRESTRE !

LE **SOL** S'ENFONCE SANS ARRÊT DANS CETTE **FLAQUE DE FEU !**

LORSQUE LE DOCTEUR JANSEN, SCIENTIFIQUE EN CHARGE DE L'A.R.S.H.E.-1, APPREND LES NOUVELLES DU FRONT, IL SE RETIRE IMMÉDIATEMENT DANS SON LABORATOIRE. TOUTE LA NUIT, IL SE PENCHE SUR SES CALCULS... IL COMPTE ET RECOMPTE... JUSQU'AU PETIT MATIN.

M. MORTON ! M. MORTON ! **NOUS DEVONS REMETTRE L'A.R.S.H.E.-1 À LA RÉPUBLIQUE DU MONDE !**

MAIS DE **QUOI PARLEZ-VOUS ?**

LA VIE SUR TERRE EST **FICHUE ! L'A.R.S.H.E.-1** EST NOTRE SEULE CHANCE DE **PRÉSERVER LA RACE HUMAINE !**

VOUS ÊTES **FOU**, JANSEN.

LE DOCTEUR JANSEN ALLUME LA TÉLÉRADIO DE M. MORTON.

ÉCOUTEZ, ET VOUS **VERREZ !**

... ET IL SEMBLE, MESDAMES ET MESSIEURS, QUE LE CRATÈRE DE **LAVE EN FUSION** CREUSÉ PAR LA BOMBE À ÉLECTRONS **CONTINUE À PROGRESSER D'INSTANT EN INSTANT.**

IL COUVRE **DÉJÀ** UNE ZONE DE **CINQ MILLE KILOMÈTRES CARRÉS !** TOUTE TENTATIVE D'EN EMPÊCHER L'AVANCÉE A ÉTÉ **VAINE !**

BONTÉ DIVINE !

ALORS ? VOUS VOYEZ ?

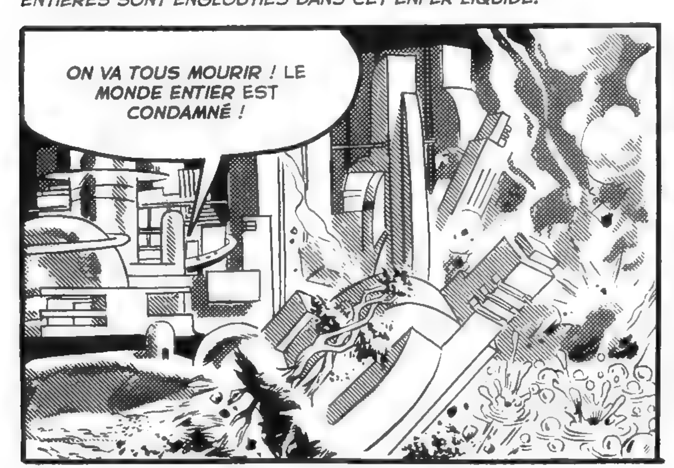
LE DOCTEUR JANSEN ÉTEINT LE POSTE.





CE SERA TOUJOURS **MIEUX QUE RIEN**. J'AI PASSÉ LA NUIT À FAIRE DES CALCULS. SI NOUS N'ESSAYONS PAS **D'ATTEINDRE LA LUNE** AVEC L'A.R.S.H.E.-1... SI NOUS NOUS **CONTENTONS DE LA LANCER EN ORBITE** AUTOUR DE LA TERRE... NOUS POUVIONS ÉCONOMISER UNE PLACE **CONSIDÉRABLE**. UNE PLACE QUI, **NORMALEMENT**, SERAIT UTILISÉE POUR LE **CARBURANT**.

LES JOURS SUIVANTS, LE PEUPLE DE LA TERRE COMPREND QUE LA DESTRUCTION DE LA PLANÈTE EST IMMINENTE. LE CRATÈRE DE LA BOMBE À ÉLECTRONS S'ÉLARGIT JUSQU'À COUVRIR QUARANTE ET UN MILLE KILOMÈTRES CARRÉS DE TERRAIN. DES VILLES ENTIÈRES SONT ENGLOUTIES DANS CET ENFER LIQUIDE.



CEPENDANT, L'A.R.S.H.E.-1 EST LIVRÉE À LA RÉPUBLIQUE DU MONDE.



LES DERNIERS PRÉPARATIFS DE L'A.R.S.H.E.-1 SONT TERMINÉS À LA HÂTE.



IL ME FAUDRA **SIX COUPLES** MARIÉS EN PLUS DE MOI ET MA FEMME. JE VEUX LES **GRAINES** D'AUTANT DE PLANTES, D'ARBRES, DE LÉGUMES, DE FRUITS ET D'AUTRES SPÉCIMENS DE NOTRE FLORE QUE POSSIBLE ! JE VEUX LES **OVULES FERTILISÉS ET CONGELÉS** D'AUTANT DE MAMMIFÈRES, D'OISEAUX ET DE POISSONS QU'IL EST ENVISAGEABLE DE COLLECTER. ET **QUATRE MOIS DE VIVRES**.

DOCTEUR JANSEN ! LE CRATÈRE RECOUVRE MAINTENANT **DEUX CENT MILLE KILOMÈTRES CARRÉS** !

4

LES FERMES SOLAIRES ET LES PÉPINIÈRES DU PAYS ENTIER ENVOIENT DES GRAINES, DES POUSSES ET DES BOUTURES DE TOUTES LES VARIÉTÉS DE PLANTES TERRESTRES AU SITE DE LANCEMENT DE L'A.R.S.H.E.-1.

DÉSOLÉ, DOCTEUR ! ON NE POURRA **PAS** VOUS OBTENIR LA GRAINE DU **SCILLIA CARABUDA.** CET ARBRE POUSSAIT DANS LA ZONE AUJOURD'HUI **RECOUVERTE PAR LE CRATÈRE** !

HM. DOMMAGE. FAITES ENTRER LE **RESTE** ! VITE !

LES OVULES CONGELÉS DES MILLIERS D'ESPÈCES ANIMALES SONT ENTREPOSÉS DANS LA FUSÉE. L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE À LEUR INCUBATION EST LUI AUSSI IMPORTÉ.



PUIS, LES SIX COUPLES MARIÉS, CHOISIS POUR LEUR VIRILITÉ ET LEUR VITALITÉ, EMBARQUENT SUR LE VAISSEAU.



DANS LE MÊME TEMPS, LE TERRITOIRE AUTREFOIS APPELÉ EUROPE EST ENGLOUTI SOUS LA VAGUE DE LAVE. SUR LE LITTORAL, LES OCÉANS BOUILLONNENT.



ENFIN, L'A.R.S.H.E.-1 EST PRÊTE.



LES SECONDES PASSENT. PUIS, DES PROPULSEURS DE LA FUSÉE S'ÉCHAPPENT DES COLONNES DE FLAMMES ET DE FUMÉE.



LA FUSÉE SPATIALE DU DOCTEUR JANSEN S'ÉLÈVE TOUJOURS PLUS HAUT JUSQU'À PÉNÉTRER DANS LE VIDE SPATIAL.



ENFIN, L'ORBITE TERRESTRE EST ATTEINTE ET LA FUSÉE FLOTTE TELLE UNE MINUSCULE LUNE DE MÉTAL... SANS JAMAIS MONTER NI DESCENDRE.



LA LAVE COUVRE LES DEUX TIERS DE LA PLANÈTE. SES FLAMMES ENCERCLENT LE GLOBE DANS UN CERCEAU INCANDESCENT... ET SE REFERMENT PEU À PEU SUR LE DERNIER TIERS.



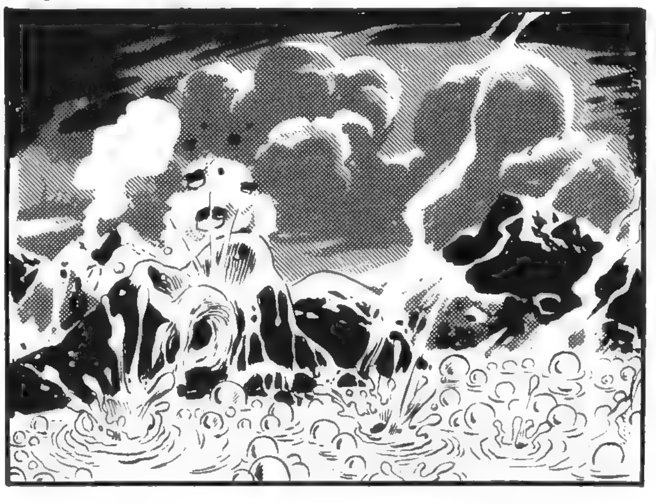
SUR TERRE, DES MILLIONS DE PERSONNES ET D'ANIMAUX, CONDAMNÉS, SE SONT RASSEMBLÉS DANS LA ZONE ÉPARGNÉE PAR LA LAVE. ILS SE POUSSENT LES UNS LES AUTRES, S'ÉCRASENT... CRIENT...



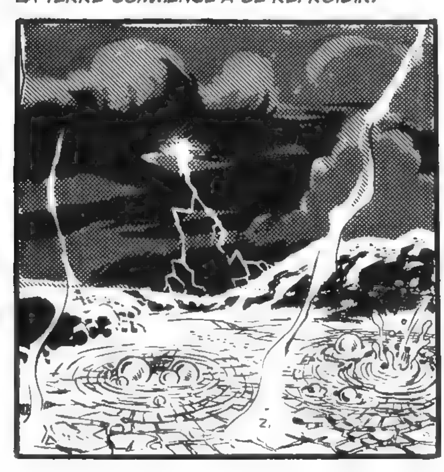
... **ET DISPARAISSENT** ! L'ANNEAU DE LA MORT LES ENGLOUTIT... ET LA VIE SUR TERRE N'EST PLUS. MAIS LOIN AU-DESSUS DE LA SURFACE, MILLE CINQ CENTS KILOMÈTRES PLUS HAUT... **LA VIE SUBSISTE**.



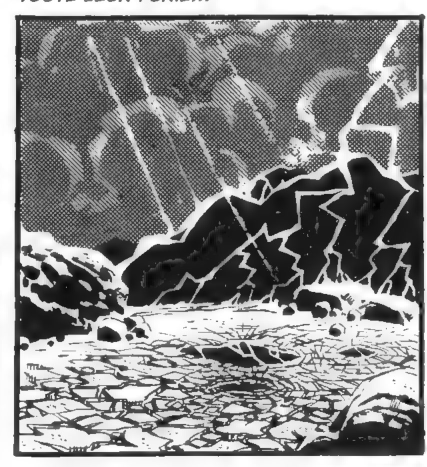
LES JOURS PASSENT. PUIS LES SEMAINES, ET ENFIN, UN MOIS. EN DESSOUS, LA LAVE BOUT ET FUME SANS JAMAIS S'ARRÊTER. LES NUAGES S'ÉPAISSISSENT.



AU BOUT DU **DEUXIÈME** MOIS, LE MÉTAL EN FUSION CESSE DE BOUILLONNER. LA TERRE COMMENCE À SE REFROIDIR.



LA LAVE DURCIT ET UNE CROÛTE SE FORME. PUIS, LES NUAGES DÉCHAÎNENT TOUTE LEUR FURIE...



... ET LA PLUIE TOMBE, JOUR APRÈS JOUR. LA TERRE EST REFROIDIE. DE MINUSCULES RUISSEAUX EN REJOIGNENT DE PLUS GROS... ET LES OCÉANS SE REMPLISSENT À NOUVEAU.



À BORD DU VAISSEAU DE L'ALLIANCE, LE DOCTEUR JANSEN PRONONCE UN DISCOURS.



CET HOLOCAUSTE EST UNIQUEMENT LE FAIT DE L'HOMME. L'HOMME A FAILLI SE DÉTRUIRE DE SA PROPRE MAIN. MAIS AUJOURD'HUI, IL A UNE SECONDE CHANCE. NOUS... VOUS ET MOI... NOUS NE DEVONS PAS COMMETTRE LES MÊMES ERREURS.

OUI, DOCTEUR !

L'ÉQUIPAGE DE L'A.R.S.H.E.-1 ALLUME LES PROPULSEURS DE LA FUSÉE ET FILE EN DIRECTION DE LA TERRE... PRÊT À FAIRE BON USAGE DE SA DEUXIÈME CHANCE.



LE MONSTRE DE MÉTAL RUTILANT SE POSE SUR UN HAUT PLATEAU.



SOUS L'OMBRE DU GIGANTESQUE VAISSEAU, LA COLONIE DU DOCTEUR JANSEN S'INSTALLE. LES GRAINES QU'ILS ONT APPORTÉES AVEC EUX SONT PLANTÉES OU JETÉES AU VENT.



PUIS, LES MACHINES INCUBATRICES SONT ALLUMÉES. LES OVULES FERTILISÉS SONT DÉCONGELÉS ET NOURRIS.



LES GRAINES PRENNENT RACINE, LES ANIMAUX NAISSENT ET LES ŒUFS ÉCLOSENT. LA TERRE VERDIT, PUIS, BIENTÔT, LES RIRES DES NOUVEAU-NÉS RETENTISSENT. LE DOCTEUR JANSEN SOURIT EN ÉTUDIANT LA SCÈNE.







NON, MES AMIS ! NOUS SERONS MIEUX SANS. REGARDEZ AUTOUR DE VOUS. NOUS VIVONS UNE VIE PLUS SIMPLE, MAIS HEUREUSE. LA SCIENCE ET LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES NE SONT SYNONYMES QUE D'AUTODESTRUCTION. N'A-T-ELLE PAS MANQUÉ DE CAUSER L'EXTINCTION DE LA RACE HUMAINE ? NON, C'EST MIEUX AINSI !



LORSQUE LA FUMÉE SE DÉGAGE, LA FUSÉE A DISPARU. SEULS QUELQUES MORCEAUX DE MÉTAL ONT SURVÉCU À LA DÉTONATION. LE DOCTEUR JANSEN SOURIT.

ET MAINTENANT QUE NOTRE SOCIÉTÉ S'EST DÉBARRASSÉE DE LA SCIENCE, VOUS N'AVEZ PLUS AUCUNE RAISON DE M'APPELER DOCTEUR JANSEN. D'AILLEURS, NOUS DEVRIONS TOUS NOUS APPELER PAR NOS PRÉNOMS, À COMPTER D'AUJOURD'HUI.

ET QUEL EST VOTRE PRÉNOM, MONSIEUR ?





NOTE DE LA RÉDACTION : AINSI, LA TRIBU DE NOÉ DEVINT UN SIMPLE PEUPLE AGRICOLE. ET ALORS QUE LA SOCIÉTÉ PROSPÈRE, LE RÉCIT DES AVENTURES DE NOÉ ET DE L'A.R.S.H.E.-1 EST MAINTES ET MAINTES FOIS RACONTÉ, MAIS AVEC LE TEMPS, L'HISTOIRE EST MODIFIÉE : LES POINTS DE L'A.R.S.H.E. SONT OUBLIÉS, TOUT COMME L'EXISTENCE DES FUSÉES ET LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES. NOUS CONNAISSONS CETTE HISTOIRE. ET VOUS, ÇA NE VOUS DIT RIEN ?

L'ARSHE DE NOÉ ?



UNE LEÇON D'ANATOMIE



STEVEY WILLIAMS SE TIENT SUR LA POINTE DES PIEDS, À L'EXTÉRIEUR DU BUREAU DE SON PÈRE. IL JETTE UN COUP D'ŒIL PAR LA FENÊTRE ENTROUVERTE ET APERÇOIT, DEVANT LES VITRINES REMPLIES D'ÉQUIPEMENT MÉDICAL, LE SHÉRIF AMES ET SON PÈRE PARLER À VOIX BASSE. LE JEUNE GARÇON TEND L'OREILLE ET ESSAYE D'ENTENDRE CE QU'ILS SE DISENT. DEVANT EUX, SUR LA TABLE D'OPÉRATION, IMMOBILE, UNE FORME EST RECOUVERTE D'UN LINGE BLANC.



LE PÈRE DE STEVEY EST MÉDECIN, ET SON BUREAU EST SITUÉ DANS UNE AILE DE LA MAISON. MAIS CE N'EST PAS SON UNIQUE OCCUPATION : LORSQUE LE DEVOIR L'APPELLE, LE PÈRE DE STEVEY EST LE MÉDECIN LÉGISTE DU COMTÉ.



STEVEY, FASCINÉ, OBSERVE SON PÈRE FERMER LA PORTE DE SON BUREAU DERRIÈRE LE SHÉRIF AMES, SE TOURNER VERS LA FORME DRAPÉE SUR LA TABLE ET PRENDRE UN SCALPEL ACÉRÉ DANS UN TIROIR. STEVEY PORTE LA MAIN DEVANT SA BOUCHE.

ÇA ALORS. PAPA VA OPÉRER !

LE DOCTEUR WILLIAMS TIRE LE TISSU QUI COUVRE LE PÂLE CADAVRE ET SE PENCHE AU-DESSUS DE LUI. STEVEY TEND LE COU POUR MIEUX VOIR.



IL ÉTUDIE LES MOINDRES MOUVEMENTS DE SON PÈRE, QUI EXTIRPE, LES UNS APRÈS LES AUTRES, LES ORGANES VITAUX DE LA VICTIME... D'ABORD L'ESTOMAC, PUIS DES MÈTRES ET DES MÈTRES D'INTESTINS ET ENFIN, LE CŒUR. À LA VUE DE CHAQUE NOUVEAU TRÉSOR, STEVEY S'ÉTRANGLE.



LE DOCTEUR WILLIAMS S'EMPRESSE DE GAGNER LA FENÊTRE. LES GANTS EN CAOUTCHOUC QUI PROTÈGENT SES MAINS SONT COUVERTS DE SANG. IL LANCE UN REGARD NOIR À SON FILS, QUI RECULE ET S'ENFONCE DANS UN PARTERRE DE FLEURS.



STEVEY S'EN VA, LA MINE RENFROGNÉE, ET LA FENÊTRE CLAQUE DERRIÈRE LUI. ALORS QU'IL PASSE LE PORTAIL, IL ENTEND LE FROISSEMENT DU STORE VÉNITIEN ET DONNE UN COUP DE PIED AGACÉ DANS UNE BOÎTE DE CONSERVE QUI TRAÎNE AU SOL.



UN PAPILLON AUX COULEURS CRIARDES ATTIRE SON ATTENTION. IL LUI COURT APRÈS EN SUIVANT SA TRAJECTOIRE IRRÉGULIÈRE, TRAVERSE LE JARDIN DU VIEUX M. GREYSTONE, LE VERGER DE M. BUCKLEY ET LE CHAMP DE M. SITLEY PUIS S'ENFONCE DANS LES BOIS À LA RECHERCHE DE SON AMI AUX AILES D'OR.



STEVEY OBSERVE UN RONDIN DE BOIS EN DÉCOMPOSITION ENVAHI DE CHAMPIGNONS BLANCS. IL DONNE UN COUP DE PIED DEDANS ET LES REGARDE S'ÉCRASER AU SOL EN PETITS MORCEAUX. UNE TOILE D'ARAIGNÉE COUVERTE DE ROSÉE DEVIENT LE NOUVEAU SUJET PRÉFÉRÉ DU PETIT GARÇON. IL ÉTUDIE LES MINUSCULES SILHOUETTES VELUES TAPIES AU CENTRE DE LA TOILE LORSQUE, DE L'AUTRE CÔTÉ, IL VOIT...



STEVEY PASSE EN DESSOUS DE LA TOILE ET S'APPROCHE DE L'ÊTRE HUMAIN COUCHÉ DANS LE BUISSON. IL OBSERVE SON VISAGE. L'HOMME NE BOUGE PAS D'UN POUCE ET SEMBLE NE PAS RESPIRER.



IL TEND LENTEMENT LA MAIN ET TOUCHE LE BRAS DE L'HOMME. RIEN NE SE PASSE. IL LE TAPOTE À PLUSIEURS REPRISES QUAND SOUDAIN, SES YEUX S'OUVRENT. IL S'ASSIED ET OBSERVE LE PETIT GARÇON.



STEVEY SE PRÉPARE À PARTIR. DE TOUTE FAÇON, IL N'AIMAIT PAS LE REGARD QUE CET HOMME LUI ADRESSAIT. MAIS...



L'ÉTRANGER EST DE NOUVEAU SUR PIED. C'EST UN GRAND HOMME... AU VISAGE FROID. IL FAIT SIGNE AU PETIT D'APPROCHER.



IL FAIT UN PAS EN AVANT. STEVEY EST PRIS D'UN FRISSON. IL A COMME L'IMPRESSION QU'IL NE DOIT PAS FAIRE CONFIANCE À CET HOMME.

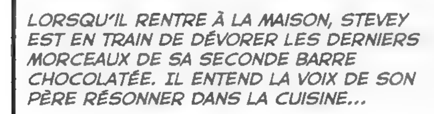


LES ENFANTS SE PROTÈGENT DE BIEN ÉTRANGES FAÇONS. POUR PRÉVENIR CE MONSIEUR QU'IL N'EST PAS UN GARÇON ORDINAIRE, STEVEY CHOISIT DE SE VANTER DE SON PÈRE... VOIRE D'EXAGÉRER LA RÉALITÉ.



L'ÉTRANGER ÉTUDIE LE GARÇON QUELQUES INSTANTS. PUIS, IL MET LA MAIN DANS SA POCHE ET EN TIRE UNE PIÈCE DE DIX CENTIMES. STEVEY EN A L'EAU À LA BOUCHE. DIX CENTIMES SUFFISENT À ACHETER DEUX BARRES CHOCOLATÉES. PAS UNE, MAIS BIEN DEUX.




LORSQU'IL RENTRE À LA MAISON, STEVEY EST EN TRAIN DE DÉVORER LES DERNIERS MORCEAUX DE SA SECONDE BARRE CHOCOLATÉE. IL ENTEND LA VOIX DE SON PÈRE RÉSONNER DANS LA CUISINE...
ILS ONT RETROUVÉ CE PAUVRE HOMME **COMPLÈTEMENT NU** DANS LES BOIS. JE SUIS PERDU, MARTHA. JE NE TROUVE PAS DE **QUOI** IL EST **MORT** !
NE T'INQUIÈTE PAS, JOHN. TU VAS BIEN FINIR PAR TROUVER.
STEVEY SE PRÉPARE : IL FROTTE LES TACHES DE CHOCOLAT SUR SON VISAGE ET ENTRE DANS LA PIÈCE.
TIENS, JEUNE HOMME ! J'AI **QUELQUES MOTS** À TE DIRE ! QUI T'A PERMIS DE M'ESPIONNER DANS MON LABORATOIRE ? JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT **INTERDIT** ?
MAIS ÇA **M'INTÉRESSAIT**, PAPA ! COMMENT VEUX-TU QUE **J'APPRENNE**, SINON ?


TU AURAS BIEN ASSEZ DE **TEMPS** POUR **APPRENDRE** PLUS TARD ! TU N'AS PAS BESOIN DE ME REGARDER **DISSÉQUER UN CORPS** À L'ÂGE DE **7 ANS** !
J'AI **PRESQUE 8 ANS**, PAPA ! ET JE NE SERAI JAMAIS UN **SCIENTIFIQUE** SI JE NE SAIS PAS CE QU'IL Y A **DANS** LE CORPS HUMAIN !
STEVEY !


STEVEY EST ENVOYÉ AU LIT TRÈS TÔT, CE SOIR-LÀ, POUR AVOIR RATÉ LE DÎNER. MAIS UN PEU PLUS TARD, UN BRUIT LE RÉVEILLE. LORSQU'IL OUVRE LES YEUX, L'HOMME DE LA FORÊT EST PENCHÉ AU-DESSUS DE LUI.
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES **ICI** ?
JE SUIS VENU **VOIR** LES CHOSES DONT TU M'AS PARLÉ CET APRÈS-MIDI ! LA **MACHINE TEMPORELLE** ET LES **PLANS DE FUSÉE SPATIALE** !


STEVEY A RACONTÉ DE GROS MENSONGES POUR AVOIR CETTE PIÈCE DE DIX CENTIMES. MAINTENANT, L'ÉTRANGER EXIGE D'EN VOIR LES **PREUVES**. STEVEY EST PRIS LA MAIN DANS LE SAC, MAIS IL ESSAYE TOUT DE MÊME DE S'EN SORTIR.
NON. JE NE PEUX **PAS** VOUS MONTRER CES CHOSES-LÀ. ELLES SONT DANS LE **LABORATOIRE** DE MON PÈRE !
EMMÈNE-MOI !


LE REGARD MENAÇANT DE L'ÉTRANGER EFFRAYE LE JEUNE STEVEY, QUI N'OSE MÊME PAS CRIER. IL SORT DU LIT ET TRAVERSE LE COULOIR SUR LA POINTE DES PIEDS... L'HOMME SUR LES TALONS.
PAR ICI. MAIS SI MON PÈRE VOUS VOIT LÀ-DEDANS...
NE T'INQUIÈTE PAS, PETIT. MAINTENANT, **TAIS-TOI** !


STEVEY OUVRE LA PORTE DU BUREAU DE SON PÈRE, UN BUREAU DE MÉDECIN TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NORMAL. L'ÉTRANGER EN FAIT LE TOUR ET OBSERVE LE MOINDRE ÉLÉMENT. LA TOISE, LE STÉRILISATEUR, LE FLUOROSCOPE... STEVEY SERRE LES DENTS ET ATTEND QUE SON INVITÉ COMPRENNE TOUS SES MENSONGES. MAIS RIEN NE VIENT.
ÇA ALORS ! IL N'EST JAMAIS ALLÉ CHEZ LE DOCTEUR OU QUOI ?
HMM ! TRÈS INTÉRESSANT !
4

L'ÉTRANGER PASSE DERRIÈRE L'ÉCRAN DU FLUOROSCOPE ET APPROCHE DU TABLEAU NOIR.

C'EST... C'EST LA **MACHINE TEMPORELLE** ?

HM ? EUH... EUH... AH. OUI. OUI, **C'EST ÇA.**

STEVEY, SOULAGÉ, POUSSE UN LONG SOUPIR. L'ÉTRANGER EST **STUPIDE.** IL NE SAIT RIEN À RIEN. STEVEY DÉCIDE ALORS DE LUI MONTRER QUELQUE CHOSE ET ALLUME LA MACHINE, DONT L'ÉCRAN COMMENCE À BRILLER.

ELLE EST DE **SIMPLE FACTURE. COMMENT** FONCTIONNE-T-ELLE ?

DITES, MONSIEUR, VOUS VOULEZ VOIR QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT ? VENEZ VOIR... EUH...

ALORS QUE L'HOMME SE RETOURNE, STEVEY S'EMPRESSE D'ÉTEINDRE LE FLUOROSCOPE.

VOIR **QUOI,** PETIT ?

R-RIEN ! RIEN DU TOUT ! VOUS... VOUS DEVRIEZ Y ALLER.

DANS LE COULOIR, LE PLANCHER CRAQUE. L'ÉTRANGER SE RAIDIT.

C'EST MON **PÈRE** ! **VITE,** PAR LA **FENÊTRE** !

RAPPELLE-TOI ! PAS **UN MOT** SUR MOI !

PUIS, IL DISPARAÎT. STEVEY SECOUE LENTEMENT LA TÊTE ET SOUDAIN, SES YEUX S'ILLUMINENT. IL S'APPROCHE DE LA TABLE D'OPÉRATION... ET DU CADAVRE DE LA VICTIME. STEVE SOULÈVE TIMIDEMENT LE DRAP...

STEVEY !

GLOUPS !






LE DOCTEUR WILLIAMS, AGACÉ, ACCEPTE.
EST-CE QUE TOUT LE MONDE A UN CŒUR... DES INTESTINS... UN ESTOMAC ET DES OS, PAPA ?
OUI ! TOUT LE MONDE ! MAINTENANT, AU LIT !
DONC, PERSONNE N'A AUTRE CHOSE, À L'INTÉRIEUR ? COMME DES ROUES... DES CÂBLES ET DES BÂTONS ?
NON ! JAMAIS ! TU VAS ALLER AU LIT, OUI OU NON ?


STEVEY POSE DEUX AUTRES QUESTIONS ET QUITTE LE BUREAU DE SON PÈRE, QUI LE REGARDE PARTIR EN SE GRATTANT LA TÊTE.
OÙ EST-CE QU'IL VA CHERCHER ÇA, CE GOSSE ? ET... D'OÙ LUI VIENT CETTE CURIOSITÉ MORBIDE ?


LE LENDEMAIN, LE JEUNE STEVEY FOUILLE LES BOIS DERRIÈRE LE CHAMP DE M. SITLEY À LA RECHERCHE DE L'ÉTRANGER. IL LE RETROUVE AU MÊME ENDROIT, DANS LE MÊME BUISSON... LOIN DES REGARDS DES CURIEUX. IL S'AGENOUILLE À SES CÔTÉS ET TIRE UN OBJET BRILLANT DE SA POCHE... UN SCALPEL.
PAPA A TORT, ET JE VAIS LUI PROUVER !

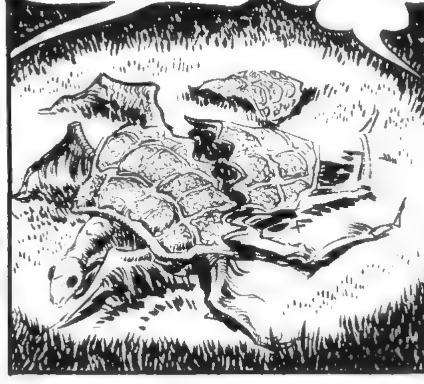

DANS SON BUREAU, LE DOCTEUR JOHN WILLIAMS SECOUE TRISTEMENT LA TÊTE LORSQUE LE SHÉRIF AMES APPARAÎT DANS L'ENTREBÂILLEMENT.
JE SUIS NAVRÉ, SHÉRIF. JE BLOQUE. LES SEULES CAUSES QUE J'AI TROUVÉES SONT L'HYPOTHERMIE ET CES ENGELURES... MAIS C'EST IMPOSSIBLE ! NOUS SOMMES EN ÉTÉ !
EH BIEN, AU MOINS, ON A UNE PISTE SUR LUI. ED DOUD DIT QU'IL A TROUVÉ UN CLOCHARD AU CHANTIER NAVAL QUI RÉPOND À LA DESCRIPTION DE NOTRE MACCHABÉE. IL VA VENIR IDENTIFIER LE CORPS.


LA PORTE DU DOCTEUR WILLIAMS S'OUVRE LENTEMENT ET STEVEY PASSE SA TÊTE À L'INTÉRIEUR.
STEVEY ! COMBIEN DE FOIS FAUDRA-T-IL QUE...
IL FAUT QUE JE TE VOIE, PAPA ! C'EST TRÈS IMPORTANT !


LE DOCTEUR WILLIAMS S'EXCUSE ET SE RETIRE DANS LE COULOIR.
FAIS VITE, STEVEY. JE SUIS OCCUPÉ !
REGARDE, PAPA ! TU VOIS ? DES CÂBLES, DES ROUES ET DES BÂTONS ! TU AVAIS TORT QUAND TU DISAIS QUE PERSONNE N'AVAIT CES CHOSES-LÀ DANS LE CORPS.
6


LE DOCTEUR WILLIAMS REGARDE LES OBJETS QUE SON FILS TIENT DANS SES PETITES MAINS.
OÙ... OÙ AS-TU TROUVÉ TOUTES CES... TOUTES CES CHOSES ?
DANS L'ÉTRANGER ! JE LUI AI OUVERT LE CORPS... COMME TU FAIS ! IL DORMAIT !

LE PÈRE DE STEVEY EST TERRIFIÉ PAR LES PAROLES DE SON FILS, QUI DÉCIDE DE L'EMMENER DANS LES BOIS, LÀ OÙ SE TROUVE L'ÉTRANGER.
SEIGNEUR !
QUAND JE L'AI OUVERT, UNE PETITE BESTIOLE S'EN EST ÉCHAPPÉE. LA VOILÀ ! JE L'AI ÉCRASÉE AVEC MON PIED.


LE DOCTEUR WILLIAMS ÉTUDIE L'HIDEUSE CRÉATURE QUI REPOSE PRÈS DU CADAVRE DISSÉQUÉ DE L'ÉTRANGER.
TU VOIS, PAPA ? IL ÉTAIT VIVANT, ET IL AVAIT DES CÂBLES ET DES ROUES À LA PLACE DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN !
ET... ET TU DIS QUE CETTE CHOSE ÉTAIT... À L'INTÉRIEUR ?


LE SHÉRIF AMES ARRIVE, HORS D'HALEINE.
HM, HM ! ELLE ÉTAIT LÀ, AVEC LES CÂBLES ET TOUS LES AUTRES TRUCS !
DOC ! ED DOUD VIENT D'IDENTIFIER LE CADAVRE. C'EST BIEN LE CLOCHARD QU'IL A POURSUIVI L'AUTRE SOIR. IL DIT QU'IL PORTAIT UN COSTUME EN TWEED TOUT RAPIÉCÉ.

HÉ ! CET HOMME PORTE UN COSTUME EN TWEED TOUT RAPIÉCÉ ! C'EST SÛREMENT LUI QUI L'A TUÉ !
CE N'EST PAS UN HOMME, SHÉRIF, MAIS UNE SORTE DE ROBOT. JE... JE NE COMPRENDS PAS TOUT.
ÇA ALORS ! UN ROBOT ! UN VRAI ROBOT !


ÉPILOGUE : DE L'AUTRE CÔTÉ DU VIDE SPATIAL, DANS L'UN DES AMAS D'ÉTOILES QUI FORMENT NOTRE GALAXIE... DES CRÉATURES SE DÉSINTÉRESSENT TRISTEMENT DE LEUR COMMUNICATEUR INTERSTELLAIRE.
C'EST UN ÉCHEC. LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE. NOTRE AGENT ÉCLAIREUR A ÉTÉ DÉTRUIT.
NOUS AVONS SOUS-ESTIMÉ LES CRÉATURES DE LA TROISIÈME PLANÈTE DE L'ÉTOILE L-33057.


ELLES SONT TROP MALIGNES POUR NOUS. BIEN TROP AVANCÉES POUR QUE NOUS PUISSIONS LES CONQUÉRIR. AUTREMENT, ELLES N'AURAIENT JAMAIS PU DÉCOUVRIR, TRAQUER PUIS ÉLIMINER L'UN DE NOS AGENTS.
ABANDONNONS NOS PLANS D'INVASION ET PATIENTONS. DANS QUELQUES SIÈCLES, IL SERA PEUT-ÊTRE TEMPS.
FIN
7

LES DÉS SONT JETÉS !

L'AUTORITÉ D'EXPLORATION INTERSTELLAIRE M'A DEMANDÉ, DEPUIS SES QUARTIERS TERRIENS, DE LEUR LIVRER UN RAPPORT DÉTAILLÉ CONCERNANT LA DESTRUCTION DE MON VAISSEAU SPATIAL, LE PLÉIADE II. JE NE SUIS PAS UN AUTEUR D'EXCEPTION, MAIS JE FERAI DE MON MIEUX. TOUT A COMMENCÉ LE JOUR OÙ CET ÉTRANGE SYSTÈME SOLAIRE EST APPARU SUR NOTRE ÉCRAN RADAR.



L'UNE DE MES MISSIONS PRINCIPALES, EN TANT QUE COMMANDANT POUR L'AUTORITÉ D'EXPLORATION INTERSTELLAIRE, ÉTAIT DE LOCALISER, DE CARTOGRAPHIER ET, SI POSSIBLE, D'EXPLORER DE NOUVEAUX SYSTÈMES SOLAIRES.



JE TOURNAI UN BOUTON SUR L'INTERTÉLÉPHONE, ET BERGHOFF, DU CENTRE DE NAVIGATION, APPARUT SUR L'ÉCRAN.

OUI, COMMANDANT STONE ?

PRÉPAREZ-VOUS À MODIFIER NOTRE TRAJECTOIRE, BERGHOFF ! NOUS AVONS DÉCOUVERT UN SYSTÈME SOLAIRE NON RÉPERTORIÉ !

BITRON ME TENDIT UNE FEUILLE DE PAPIER SUR LAQUELLE IL AVAIT ÉCRIT LES COORDONNÉES DU SYSTÈME EN QUESTION. JE LES COMMUNIQUAI À BERGHOFF.

ALLEZ-Y, MONSIEUR. JE SUIS PRÊT.

TRÈS BIEN, LES VOICI. HORIZONTALE... GAUCHE : SIX DEGRÉS, DOUZE MINUTES. VERTICALE... HAUT : QUATRE DEGRÉS, SIX MINUTES.

J'AI TOUT NOTÉ, MONSIEUR. JE PROGRAMME UNE NOUVELLE DESTINATION SUR LE TABLEAU DE BORD. DONNEZ-MOI UNE SECONDE.

PRÉPAREZ-VOUS, LES AMIS ! PRÉPAREZ-V...

LE VAISSEAU FUT PRIS D'UNE VIOLENTE SECOUSSE LORSQUE LES GYROSCOPES QUI GUIDAIENT LE VAISSEAU À TRAVERS LE VIDE INTERSIDÉRAL MODIFIÈRENT NOTRE TRAJECTOIRE.



NOUS ATTEIGNÎMES CE NOUVEAU SYSTÈME SOLAIRE À DEUX HEURES DE L'APRÈS-MIDI LE LENDEMAIN. LA PREMIÈRE PLANÈTE QUE NOUS OBSERVÂMES ÉTAIT PETITE ET STÉRILE... UN ROC DE GLACE DÉNUÉ D'ATMOSPHÈRE.



LA SECONDE PLANÈTE ÉTAIT ÉNORME. CENT FOIS LA TAILLE DE LA TERRE. NOUS NOUS APPROCHÂMES DE SA SURFACE.



CETTE TROISIÈME PLANÈTE ÉTAIT UN PEU PLUS PETITE QUE LA DEUXIÈME ET ÉTAIT PLUS PROCHE DE LEUR SOLEIL. LA TEMPÉRATURE DE NOTRE VAISSEAU GRIMPAIT À MESURE QUE L'ON S'EN APPROCHAIT.



LE CENTRE DE NAVIGATION RETOURNA NOTRE VAISSEAU ET NOUS REPRÎMES LA DIRECTION DE LA DEUXIÈME PLANÈTE.



LE PLÉIADE II ÉTAIT ALORS EN PLEINE EFFERVESCENCE. TOUT L'ÉQUIPAGE S'EMPRESSA DE REJOINDRE LES COUCHETTES DE DESCENTE. JE M'ATTACHAI À LA MIENNE ET POUSSAI LE BOUTON DE CONTRÔLE D'ATTERRISSAGE SITUÉ JUSTE AU-DESSUS DE MA TÊTE.



LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS DU VAISSEAU M'ANNONCÈRENT LES UNS APRÈS LES AUTRES QUE TOUS LES PRÉPARATIFS DE L'ATTERRISSAGE ÉTAIENT TERMINÉS. JE GARDAI LES YEUX RIVÉS SUR L'ÉCRAN DU TÉLÉSCANNER JUSQU'À TROUVER UNE ZONE PROPICE À L'ATTERRISSAGE.



NOUS RALENTÎMES LA DESCENTE DE NOTRE VAISSEAU À L'AIDE DES PROPULSEURS JUSQU'À NOUS POSER DÉLICATEMENT SUR UNE ZONE COMPLÈTEMENT DÉGAGÉE. DÈS QUE NOUS TOUCHÂMES LE SOL, JE RENDIS VISITE À KHOLLER, NOTRE GÉOCHIMISTE.



QUEL SOULAGEMENT ! CES ENCOMBRANTES COMBINAISONS SPATIALES RENDAIENT L'EXPLORATION ÉREINTANTE. SANS ELLE, NOTRE MISSION ALLAIT S'AVÉRER BIEN PLUS FACILE.

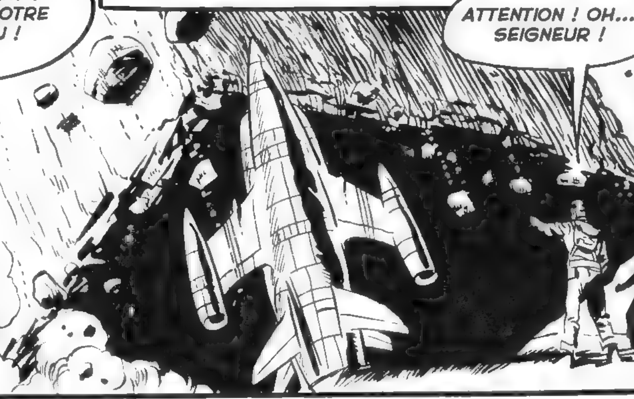


NOUS AVIONS ATTERRI SUR UN PLATEAU COMPLÈTEMENT DÉGAGÉ. LE SOL ÉTAIT RECOUVERT D'UNE FINE COUCHE DE MOUSSE QUI ME RAPPELAIT BEAUCOUP NOTRE PELOUSE. KHOLLER ET MOI LA TRAVERSÂMES JUSQU'À ATTEINDRE LES HAUTES FALAISES QUI LA BORDAIENT. LORSQUE NOUS ARRIVÂMES DEVANT CES GIGANTESQUES MURS DE PIERRE...

CES FALAISES DOIVENT MESURER AU MOINS 6 KILOMÈTRES DE HAUT ! COMMENT ALLONS-NOUS RÉUSSIR À LES GRAVIR...?

COMMANDANT ! LÀ-HAUT ! NOTRE VAISSEAU !

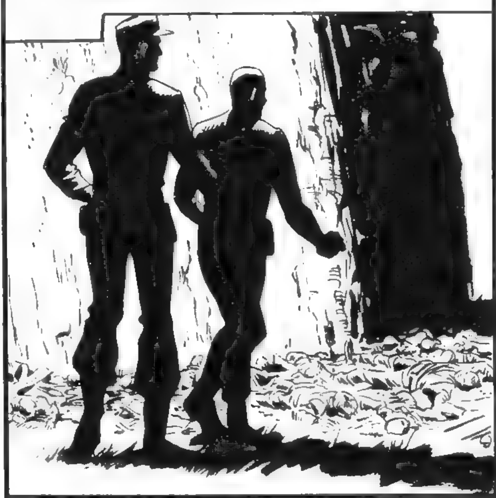
JE ME RETOURNAI DÈS QUE J'ENTENDIS LE HURLEMENT PANIQUÉ DE KHOLLER. NOUS ÉTIONS À PRÈS DE CINQ CENTS MÈTRES DU VAISSEAU. UN FRISSON ME PARCOURUT L'ÉCHINE. UN GIGANTESQUE BLOC DE PIERRE, SI HAUT QUE J'ARRIVAIS À PEINE À EN DISTINGUER LE FAÎTE, S'ABATTIT SUR LE PLÉIADE II...



DES CRIS DE DOULEUR À VOUS GLACER LE SANG RÉSONNÈRENT DE PART ET D'AUTRE DE LA PLAINE ALORS QUE LE ROCHER ÉCRASAIT LA FUSÉE.



LA PIERRE TERMINA SA COURSE ENVIRON HUIT CENTS MÈTRES DEVANT NOUS, LAISSANT DANS SON SILLAGE UNE TRAÎNÉE DE DÉCOMBRES ET DE CADAVRES SUR LE DUVET VERDÂTRE.







NOUS REGAGNÂMES À LA HÂTE LE SITE DE L'ACCIDENT. LES CORPS BRISÉS DE MES HOMMES ÉTAIENT ÉPARPILLÉS PÊLE-MÊLE AUTOUR DES RESTES DU PLÉIADE II.



QUELQU'UN NOUS APPELAIT. À QUELQUES MÈTRES DE LÀ, UNE SILHOUETTE NOUS FAISAIT SIGNE.



BITRON S'AGENOUILLA EN NOUS VOYANT APPROCHER.

JE... JE M'ÉTAIS ÉLOIGNÉ DU VAISSEAU LORSQUE CETTE MONTAGNE AMBULANTE EST ARRIVÉE. J'AI COMMENCÉ À COURIR, MAIS...

DOUCEMENT, BITRON.



LE BLOC DE PIERRE NOUS SURPLOMBAIT. AU BEAU MILIEU DE SA SURFACE ROUGEÂTRE, JE REMARQUAI UNE ÉNORME CAVITÉ.





SOUDAIN, LE SOLEIL DE LA PLANÈTE FUT COMPLÈTEMENT OCCULTÉ. JE LEVAI LES YEUX AU CIEL...



UNE ÉNORME SILHOUETTE SE PROFILA, LOIN AU-DESSUS DE NOS TÊTES, AVANT DE DISPARAÎTRE DERRIÈRE LE PROMONTOIRE.



LE GIGANTESQUE ROCHER QUI AVAIT BROYÉ MON VAISSEAU ET MASSACRÉ SON ÉQUIPAGE EN N'ÉPARGNANT QUE LES DEUX HOMMES QUI M'ACCOMPAGNAIENT AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU EN MÊME TEMPS QUE LE SOLEIL.



KHOLLER POUSSA UN CRI DE SURPRISE ET DÉSIGNA QUELQUE CHOSE, AU LOIN. DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PLAINE, DEUX GIGANTESQUES PIERRES FONDAIENT SUR NOUS DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT.



NOUS ATTEIGNÎMES LES FALAISES JUSTE À TEMPS POUR QUE CES IMMENSES BLOCS DE PIERRE S'ÉCRASENT JUSTE À CÔTÉ DE NOUS. DEPUIS LE SOL, JE NE VOYAIS PLUS QUE CES MURS DE PIERRE ROUGE ET LES CRATÈRES BLANCHÂTRES.



ENSEMBLE, KHOLLER ET MOI PARVÎNMES, MALGRÉ LES ASSAUTS RÉPÉTÉS DE CES MONTAGNES ROCHEUSES MOBILES, À EFFECTUER PLUSIEURS VOYAGES JUSQU'À L'ÉPAVE DE NOTRE VAISSEAU ET À EN SAUVER TOUT CE QUE NOUS POUVIONS Y TROUVER. NOUS TROUVÂMES UNE CREVASSE DANS LA PAROI DE LA FALAISE ET NOUS Y DISSIMULÂMES.



LES MONTAGNES ROUGES LANCÈRENT D'AUTRES OFFENSIVES, MAIS NOTRE CACHETTE TINT BON. ET QUAND ENFIN KHOLLER PARVINT À RÉPARER LA RADIO...



LORSQUE BITRON EUT TRANSMIS TOUTES LES INFORMATIONS NÉCESSAIRES À L'ÉQUIPE DE SAUVETAGE, IL NE NOUS RESTAIT PLUS QU'À ATTENDRE. TOUT CE TEMPS, LES ÉNORMES BLOCS DE PIERRE CONTINUAIENT DE NOUS ATTAQUER SANS RELÂCHE. PUIS, LE VAISSEAU APPARUT...

LES VOILÀ !

NOUS DEVONS LES PRÉVENIR, POUR CES CHOSES. JE PRÉFÉRERAIS PARTIR DE LÀ EN UN SEUL MORCEAU.

KHOLLER DÉCRIVIT LES ATTAQUES INCESSANTES DES ÉNORMES ROCHES AU VAISSEAU DE SAUVETAGE LORSQU'IL EUT ATTERRI.



LES CHOSES SE RUAIENT À NOUVEAU SUR NOUS LORSQUE NOUS GRIMPÂMES DANS LA FUSÉE. NOUS DÉCOLLÂMES JUSTE AVANT QU'ELLES NE PARVIENNENT JUSQU'À NOUS ET VÎMES LES DEUX BLOCS PASSER EN ROULANT SOUS LA FUSÉE.



LORSQUE NOUS FÛMES SUFFISAMMENT LOIN DE LA SURFACE, J'ÉTUDIAI LES BLOCS DE MONTAGNES MEURTRIERS SUR LE TÉLÉCRAN ARRIÈRE ET REMARQUAI UNE CHOSE DES PLUS ÉTONNANTES. ENFIN, JE POUSSAI UN CRI DE SURPRISE DÈS QUE LEUR COURSE PRIT FIN, LOIN EN DESSOUS DE NOUS...



EH OUI, LES CRATÈRES ÉTAIENT BIEN ORDONNÉS. IL Y EN AVAIT SIX SUR UNE FACE. CINQ SUR UNE AUTRE... PUIS QUATRE... TROIS... DEUX... ET UN. PLUS NOUS PRENIONS DE L'ALTITUDE, ET PLUS ILS M'APPARAISSAIENT CLAIREMENT. CES BLOCS ROUGEÂTRES AUX BLANCS CRATÈRES N'ÉTAIENT AUTRES QUE DES DÉS...



NOUS ÉTIONS ALORS SI LOIN DE LA SURFACE QUE JE POUVAIS DISTINGUER UN GIGANTESQUE MONSTRE SE PENCHER POUR ATTRAPER LES ÉNORMES PIERRES ET LES LANCER UNE FOIS DE PLUS SUR LA PLAINE TOUT EN CLAQUANT DES TENTACULES. ET LE PLUS DRÔLE, C'EST QU'IL AVAIT OBTENU UN SEPT !

UN TRAVAIL D'HOMME







MAIS QUE PAPA Y CROIE OU NON, C'ÉTAIT BIEN VRAI. PUIS, QUELQU'UN A EU LA BONNE IDÉE DE DIRE QU'UNE FEMME PRÉSIDENTE ALLAIT À L'ENCONTRE DE LA CONSTITUTION.



MAIS TOUT LE MONDE AVAIT OUBLIÉ LES FEMMES DES JUGES DE LA COUR.



L'UN APRÈS L'AUTRE, TOUS LES JUGES ONT DÉMISSIONNÉ. LE PRÉSIDENT RUTHERFORD A CHOISI DES FEMMES DE LOI POUR REMPLIR LA COUR, ALORS CONSTITUÉE DE HUIT FEMMES ET UN HOMME... CÉLIBATAIRE.



LE CONGRÈS S'EST EFFORCÉ D'ÉCRIRE UN AMENDEMENT À LA CONSTITUTION POUR ÉVITER QUE CET ÉVÉNEMENT BOULEVERSANT SE REPRODUISE. MAIS AVANT QUE LES ÉTATS NE PARVIENNENT À LE RATIFIER, LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DE 1961 A ÉTÉ MAINTENU.



EN 1966, IL NE RESTAIT PLUS QU'UN HOMME DANS LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANT ET LE SÉNAT ÉTAIT EXCLUSIVEMENT OCCUPÉ PAR LA GENTE FÉMININE.



C'EST AINSI QUE LES FEMMES ONT PRIS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT. DANS LE MÊME TEMPS, ELLES ONT INVESTI WALL STREET ET L'INDUSTRIE.



LES ENTREPRISES CONTRÔLÉES PAR DES FEMMES ONT ENSUITE COMMENCÉ À ENGAGER D'AUTRES FEMMES ET À LICENCIER DES MILLIONS D'HOMMES.





LA FORCE OUVRIÈRE MASCULINE S'EST VITE RARÉFIÉE. LA PLUPART DES HOMMES ONT ENDOSSÉ LES RESPONSABILITÉS DOMESTIQUES SANS RONCHONNER.

CHUUUT, JIMMY. C'EST MON PROGRAMME PRÉFÉRÉ.

ET MAINTENANT, LES CRÈMES À RASER BURTON VOUS PRÉSENTENT... "PA PERKENS", OU "AU MARIAGE D'UN HOMME". HIER, ROBERT DÉCOUVRAIT LES PROBLÈMES DE JEU D'ELLEN, QUI DÉPENSE TOUT SON ARGENT AU CASINO. MAIS AUJOURD'HUI...

COOK BOOK

EGGS



... ET LES HOMMES RESTAIENT À LA MAISON.

ATTENDS UN PEU QUE TA MÈRE RENTRE À LA MAISON, JEUNE HOMME !

PITIÉ, PAPA, PITIÉ ! JE NE RECOMMENCERAI PAS... C'EST PROMIS ! NE DIS RIEN À MAMAN ! ELLE ME DONNERAIT LA **FESSÉE !**













JE ME SOUVIENS QUE LES FILLES ÉTAIENT BIEN ENTREPRENANTES, LORSQU'ELLES M'INVITAIENT À SORTIR... ET MOI, JE FAISAIS LE TIMIDE, TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE C'ÉTAIT CE QU'ON ATTENDAIT D'UN JEUNE HOMME.



J'AI CONNU DES GARÇONS QUI S'ÉTAIENT TROUVÉ DE VIEILLES RICHES. ELLES LEUR ACHETAIENT DES VÊTEMENTS ET DE JOLIS APPARTEMENTS.



UN JOUR, JE SUIS ENTRÉ DANS UN BAR POUR BOIRE UN VERRE. AU COMPTOIR, LES FEMMES ME REGARDAIENT DE HAUT EN BAS.



MAIS QUAND UNE FEMME ACCOSTAIT UN HOMME, LE DISCOURS ÉTAIT SOUVENT LE MÊME.




LORSQUE J'AI EU 21 ANS, TOUT AVAIT CHANGÉ. LA SÉRIE MONDIALE DE 1968 S'EST DISPUTÉE ENTRE LES TIGRESSES DE DÉTROIT ET LES SQUAWS DE BOSTON. C'EST UNE AMIE QUI M'Y A INVITÉ.
VOYONS, MINNIE ! ENVOIE UNE BALLE DANS LES GRADINS !
ALLEZ, RUTHY ! METS-LUI-EN PLEIN LES DENTS !

ELLE M'A AUSSI INVITÉ À ALLER VOIR DES MATCHES DE BOXE.
C'EST BIEN, LA BATTANTE !
T'AS RÉUSSI, MA BELLE !
MESSIEURS ET MESDAMES ! LA NOUVELLE CHAMPIONNE DU MONDE, CATÉGORIE POIDS LOURDS : ANNIE... BLOGGINS... LA BATTANTE !


MÊME LES CABARETS ÉROTIQUES AVAIENT ÉVOLUÉ.
C'EST LA PLUS BELLE TROUPE DE MÂLES QUE J'AI JAMAIS VUE !
JE... JE VIENS POUR LES COMÉDIENS.
SUR LES MURS DE LA VILLE, LES POSTERS RECRUTAIENT DES HOMMES.
REJOIGNEZ LE CMM
CORPS MILITAIRE MASCULIN
REMPLACEZ LES FEMMES QUI PARTENT AU FRONT
ABRI


ET ENFIN... C'EST ARRIVÉ. JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX. ET QUAND SALLY M'A DEMANDÉ EN MARIAGE, J'ÉTAIS AU PARADIS.
OH ! OUI, BIEN SÛR QUE JE VEUX T'ÉPOUSER, SALLY !
CE NE SERA PAS FACILE, AU DÉBUT. JE NE GAGNE PAS BEAUCOUP D'ARGENT, MAIS ON S'EN SORTIRA !


MALHEUREUSEMENT, MA MÈRE A REFUSÉ DE DONNER SA PERMISSION ! ELLE PENSAIT QUE SALLY N'ÉTAIT PAS UN ASSEZ BON PARTI POUR MOI. NOUS AVONS DONC DÉCIDÉ DE NOUS ENFUIR. SALLY EST VENUE À MA FENÊTRE AVEC UNE ÉCHELLE.
DOUCEMENT, MON CHÉRI. DOUCEMENT.
CHUUT. NE FAIS PAS DE BRUIT. MA MÈRE VA NOUS ENTENDRE.


AINSI, SALLY ET MOI NOUS SOMMES MARIÉS DEVANT UNE JUGE DE PAIX.
JE VOUS DÉCLARE FEMME ET MARI. AHEM...
... ET MAINTENANT, JE VAIS EXERCER MON PRIVILÈGE... ET EMBRASSER LE MARIÉ !
5

SALLY ET MOI NOUS SOMMES INSTALLÉS DANS UN PETIT APPARTEMENT. JE SUIS DEVENU UN HOMME AU FOYER TRÈS OCCUPÉ.

JE SUIS RENTRÉE, CHÉRI.

ASSIEDS-TOI, MON AMOUR. JE VAIS CHERCHER TON JOURNAL ET TES PANTOUFLES.

UN SOIR, SALLY EST SORTIE JOUER AU MAH-JONG AVEC SES AMIES. JE L'AI ATTENDUE, ET LORSQU'ELLE EST ARRIVÉE, SUR LA POINTE DES PIEDS, DANS NOTRE CHAMBRE...







UN JOUR, UNE POLICIÈRE M'A ARRÊTÉ SUR LE BORD DE LA ROUTE POUR EXCÈS DE VITESSE, MAIS JE SUIS PARVENU À M'EN SORTIR SANS CONTRAVENTION. JE LUI AI LANCÉ UN REGARD INNOCENT EN BATTANT DES CILS...



UN AUTRE JOUR, SALLY S'EST BATTUE AVEC UNE FEMME QUI M'AVAIT INSULTÉ.



J'ÉTAIS SI FIER D'ELLE.




BIEN SÛR, IL NOUS ARRIVAIT DE NOUS DISPUTER. COMME LE SOIR OÙ J'AI JOUÉ AU POKER AVEC LES GARÇONS DANS L'APPARTEMENT.


COMMENT ? LE DÎNER N'EST PAS PRÊT ? OH ! TU JOUES ENCORE AUX CARTES ?
JE... JE N'AI PAS VU L'HEURE, MA CHÉRIE !


OU LA FOIS OÙ MON PÈRE S'EST INVITÉ CHEZ NOUS POUR LE WEEK-END AVANT DE RESTER DEUX MOIS...
SNIF ! SNIF ! C'EST DE MON PÈRE QUE TU PARLES, SALLY !
JE N'EN AI RIEN À FAIRE ! C'EST LUI OU MOI !


UN SOIR, SALLY A MÊME RAMENÉ SA PATRONNE À LA MAISON POUR DÎNER SANS MÊME ME PRÉVENIR.
CHUUUT, BÉBÉ ! ELLE VA T'ENTENDRE ! JE... JE SUIS DÉSOLÉE. FAIS-NOUS QUELQUE CHOSE DE SIMPLE ! N'IMPORTE QUOI !
JE... JE TE DÉTESTE, SALLY ROBBINS ! IL N'Y A PLUS RIEN, DANS CETTE MAISON. ET MOI, JE VOULAIS FAIRE BONNE IMPRESSION !


IL M'ARRIVAIT ÉGALEMENT DE ME PLAINDRE...
TU NE ME FAIS JAMAIS SORTIR ! TOUT CE QUE TU FAIS, C'EST RENTRER À LA MAISON, LARGUER TES CHAUSSURES ET T'AFFALER SUR LE DIVAN ! JE M'ENNUIE, MOI ! JE VEUX SORTIR !
OH ! ÇA SUFFIT, CHÉRI ! JE SUIS FATIGUÉE. J'AI EU UNE SALE JOURNÉE, AU BOULOT.


QU'EST-CE QUE VOUS DITES ? QUE C'EST UNE HISTOIRE FARFELUE ? VOUS NE PENSEZ PAS UNE SECONDE QUE LES RÔLES DES FEMMES ET DES HOMMES POURRAIENT S'INVERSER ? MAIS QUE PENSEZ VOUS QUE JE FAIS DANS CE LIT D'HÔPITAL ? CROYEZ-MOI, JE NE VAIS PLUS M'ENNUYER, LES SOIRS OÙ SALLY NE VOUDRA PAS SORTIR !
VOUS POUVEZ L'EMMENER, INFIRMIER.
D'ACCORD, DOCTEUR !


EH OUI ! JE VAIS ACCOUCHER !
PATERNI
FIN
7

LA FIN DE L'HUMANITÉ



AINSI, LES REGARDS DU MONDE CIVILISÉ SE TOURNÈRENT VERS LE CIEL, VERS CETTE BOULE DE FEU QUI GROSSISSAIT D'HEURE EN HEURE.



LE 28 OCTOBRE 1952, LA COMÈTE ÉTAIT DEVENUE SI GROSSE, EN APPROCHANT DE LA TERRE, QU'ELLE ILLUMINAIT LA NUIT TEL UN SECOND SOLEIL. PUIS, UN SCIENTIFIQUE D'UNE UNIVERSITÉ DE LA CÔTE FIT UNE DÉCOUVERTE EFFRAYANTE.



AU MÊME MOMENT, LE 28 OCTOBRE, *TOUS* LES COMPTEURS GEIGER DU MONDE SE MIRENT À CLIQUETER.



DES ÉMEUTES SE DÉCLARÈRENT. LE PEUPLE SE COMPORTAIT COMME DES ANIMAUX ! LA CÉLÈBRE GRAND CENTRAL STATION, TERMINAL FERROVIAIRE DE LA VILLE DE NEW YORK, EXPLOSA EN PLEINE NUIT ET FUT *RÉDUITE EN MORCEAUX* ! (À EN CROIRE LES RUMEURS, LES COMPOSANTS D'UNE BOMBE ATOMIQUE DÉSAMORCÉE RÉAGISSAIENT À LA RADIOACTIVITÉ DE LA COMÈTE EN APPROCHE !)



À MESURE QU'ELLE APPROCHAIT, L'INTENSITÉ DE SES RADIATIONS AUGMENTA.



LE 8 DÉCEMBRE 1952, LE CIEL NOCTURNE ÉTAIT ÉBLOUISSANT. LA COMÈTE APPROCHAIT DE LA ZONE DE DANGER ET LES COMPTEURS GEIGER DU MONDE ENTIER CLIQUETAIENT FURIEUSEMENT.



PUIS, SOUDAIN, LA COMÈTE DE PALOMAR *DISPARUT* DANS UNE VIOLENTE EXPLOSION ROUGE-ORANGÉ.



LE BILAN DES VICTIMES FUT HALLUCINANT. LES ÉMEUTES FIRENT TROIS MILLIARDS QUATRE CENTS MILLIONS DE MORTS ET LES RADIATIONS, UN MILLIARD DEUX CENTS MILLIONS. CINQUANTE-SIX MILLE PERSONNES S'ÉTAIENT SUICIDÉES. MAIS TOUT ÉTAIT FINI. LA CATASTROPHE AVAIT ÉTÉ ÉVITÉE, ET LA TERRE NE COURAIT PLUS AUCUN DANGER. POURTANT, LE 10 JANVIER 1953, UN ÉMINENT BIOLOGISTE FIT UNE AUTRE DÉCOUVERTE.



D'AUTRES BIOLOGISTES ET CHERCHEURS PARTAGÈRENT DES CONCLUSIONS SIMILAIRES. UN DRÔLE DE SENTIMENT S'EMPARA ALORS DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE LORSQUE DEUX MOIS PASSÈRENT ET QUE LES FERMIERS CONTINUÈRENT DE RAPPORTER LES FAUSSES COUCHES DE LEURS JUMENTS. PUIS, TROIS MOIS APRÈS L'APPARITION DE LA COMÈTE, UN CÉLÈBRE OBSTÉTRICIEN ANNONÇA...



AUSSI, DANS LES MATERNITÉS DU MONDE ENTIER...



LE 17 JUIN 1953, LE DOCTEUR IGOR PALNUSKIN, DE LA FONDATION POUR LA SCIENCE ET LA SANTÉ DES NATIONS UNIES, FIT À SON TOUR UNE RÉVÉLATION BOULEVERSANTE.





PUIS, LE 29 AOÛT 1953, LE DERNIER ENFANT DE L'ESPÈCE HUMAINE VIT LE JOUR.



CET ENFANT, C'ÉTAIT MOI. JE M'APPELLE ADAM AKLY, ET JE SUIS DEVENU UN SYMBOLE DU PEUPLE TERRIEN. J'AI MARQUÉ LA FIN D'UNE ÉPOQUE... LA FIN DU RÈGNE HUMAIN. ON M'A DONNÉ TOUT CE QUE LA VIE AVAIT À OFFRIR.



LES ENFANTS ÉTAIENT ALORS L'ULTIME ESPOIR DE L'HUMANITÉ. POUR LA PREMIÈRE FOIS DE NOTRE TRISTE HISTOIRE, ILS FURENT TANT ESTIMÉS *QU'AUCUN* N'EUT JAMAIS *FAIM* NI *FROID*, NI NE FUT *NÉGLIGÉ*.

LA STÉRILITÉ N'AFFECTERA PEUT-ÊTRE QUE **NOTRE GÉNÉRATION** ! QUI SAIT ? LES **ENFANTS** POURRAIENT TRÈS BIEN ARRIVER À **SE REPRODUIRE** EN **GRANDISSANT**.

LA MORT D'UN ENFANT ÉTAIT ALORS CONSIDÉRÉE COMME UNE CATASTROPHE. LEUR SURVIE ÉTAIT D'UNE IMPORTANCE CAPITALE. LA MALTRAITANCE ENFANTINE DEVINT DONC UN CRIME TERRIBLE.



OUI, L'IMPORTANCE DES ENFANTS ÉTAIT TELLE QUE MON PÈRE FUT CONDAMNÉ APRÈS M'AVOIR DONNÉ UNE SIMPLE GIFLE. DANS LES NATIONS UNIES, TOUTE NOTION BELLIQUEUSE FUT RAPIDEMENT OUBLIÉE.



TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE N'AVAIENT ALORS QU'UN OBJECTIF : LA SURVIE. LE MONDE ÉTAIT ENFIN SOUDÉ, ET LA SCIENCE DEVINT L'UNIQUE RECOURS DE L'HUMANITÉ. L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE FUT ALORS VALORISÉE, ET JE CHOISIS DE ME DISTINGUER EN PHYSIOCHIMIE. SUR MON PASSAGE, CHAQUE NIVEAU SCOLAIRE, DEVENU OBSOLÈTE, FUT ÉLIMINÉ.



À MESURE QUE LE DERNIER ENFANT DE L'HUMANITÉ GRANDISSAIT, LES FABRICANTS DE JOUETS FIRENT FAILLITE. LES MAISONS D'ÉDITION D'ILLUSTRÉS* MIRENT LA CLÉ SOUS LA PORTE, ET LES INSTITUTEURS DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES ET LES PROFESSEURS DE LYCÉES PERDIRENT LEUR EMPLOI. LA PLANÈTE TERRE DEVINT RAPIDEMENT UN MONDE PEUPLÉ EXCLUSIVEMENT D'ADULTES. LE 29 AOÛT 1974 FUT LE JOUR DE MON VINGT ET UNIÈME ANNIVERSAIRE.



* À L'EXCEPTION D'**EC COMICS**, QUI CONTINUAIT À PUBLIER DES HISTOIRES POUR UN LECTORAT ADULTE !

QUAND ENFIN JE REÇUS MON DIPLÔME D'UNIVERSITÉ ET ME LANÇA DANS LA RECHERCHE REPRODUCTIVE, IL NE RESTAIT PLUS UN ANIMAL SUR LEQUEL FAIRE MES EXPÉRIENCES. SEULS QUELQUES VIEUX CHEVAUX ET VACHES AVAIENT SURVÉCU, MAIS LEURS PROPRIÉTAIRES LES GARDAIENT JALOUSEMENT.



LES PLASTIQUES REMPLACÈRENT LES CUIRS ET LES FOURRURES. LE LAIT ET LA VIANDE DE BŒUF DISPARURENT DES RAYONS. BOUCHERS, FERMES LAITIÈRES ET ÉLEVEURS DE BÉTAIL N'EXISTAIENT PLUS...



AINSI, LES ANNÉES PASSÈRENT, ET TOUTES LES TENTATIVES DE CORRIGER LES CONTRECOUPS DE L'INCIDENT DE 1952 FURENT VAINES, ET L'HUMANITÉ COMMENÇA À PERDRE ESPOIR.



EN REGARDANT AUTOUR DE MOI, LE JOUR DE MON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE, JE NE VIS QU'UN MONDE DE VIEUX GÂTEUX. UN MONDE DÉNUÉ DE RIRE ET DE JOIE PUÉRILE. JE DÉCIDAI ALORS DE TROUVER UNE MÉTHODE POUR FAIRE DE CE MONDE LE HAVRE QU'IL ÉTAIT AVANT L'ARRIVÉE DE LA COMÈTE.







AINSI, EN 2003, DES EXPÉRIENCES FURENT COMMANDÉES DANS LE DOMAINE DU VOYAGE TEMPOREL. EN 2012, ALORS QUE J'AVAIS 59 ANS, J'AVAIS PERFECTIONNÉ MA THÉORIE...







UN INCONVÉNIENT ?

SI SON CHAMP TEMPOREL EST UNIQUEMENT FORMÉ LÀ OÙ SE TROUVE LA MACHINE, ALORS NOUS DEVONS NOUS ASSURER QUE CE SOIT LE BON ENDROIT ! NOUS AURONS BIEN DU MAL À LA DÉPLACER !

IL SERA IMPOSSIBLE DE LA DÉPLACER, FIRTH. IL NE FAUDRA PAS MOINS DE DIX ANS POUR LA CONSTRUIRE. CE QUI VEUT DIRE QUE J'AURAI PRESQUE 70 ANS... ET TOI 75. NOUS NE POURRONS PAS LA DÉMONTER POUR LA RÉASSEMBLER AILLEURS. NOUS MOURRIONS AVANT ! MAIS J'AI DÉJÀ RÉSOLU CE PROBLÈME.



JE DÉSIGNAI UN PARC, SITUÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FENÊTRE, SOUS NOTRE LABORATOIRE.



OUI. C'ÉTAIT LE SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER DE NEW YORK. DES MILLIERS DE PERSONNES Y PASSAIENT CHAQUE JOUR... DANS UN SENS, PUIS DANS L'AUTRE. C'EST LÀ-BAS QUE NOUS CONSTRUIRONS NOTRE MACHINE !

JE VAIS ORDONNER LA CONSTRUCTION IMMÉDIATEMENT.

EXPERIMENTAL SECTION

AINSI, LE 15 JUILLET 2023, LES PROJECTEURS DU CHAMP TEMPOREL FURENT ACHEVÉS. J'ÉTAIS ALORS PRESQUE ÂGÉ DE 70 ANS, ET MON ÉTAT DE SANTÉ DÉCLINAIT. IL NE RESTAIT ALORS QU'À PEINE VINGT-CINQ MILLE PERSONNES VIVANTES SUR TERRE.



... J'AIMERAIS VOUS PROPOSER D'INJECTER UN EFFACEUR DE MÉMOIRE À NOS VICTIMES DÈS QU'ELLES QUITTERONT LE CHAMP TEMPOREL. AUTREMENT, ELLES RISQUERAIENT DE REFUSER QUE NOUS LES ARRACHIONS À LEUR FAMILLE.






JE PRÉPARAI UNE SERINGUE HYPODERMIQUE ET ME TINS PRÊT. QUELQU'UN POUSSA LE COMMUTATEUR, LA MACHINE, POSITIONNÉE SUR LE SITE DE GRAND CENTRAL STATION, SE MIT À BOURDONNER. UN HOMME PORTANT DES VÊTEMENTS DE 1951 TRAVERSA LE CHAMP TEMPOREL.
OÙ SUIS-JE ?!
VITE ! L'EFFACEUR DE MÉMOIRE !


ILS ARRIVÈRENT LES UNS APRÈS LES AUTRES ! D'ABORD DEUX, PUIS TROIS, QUATRE, CINQ... DIX PERSONNES SE MATÉRIALISÈRENT. DÈS LEUR APPARITION, JE LEUR EFFAÇAIS LA MÉMOIRE GRÂCE AU SÉRUM. NOUS N'AVIONS QU'UN SEUL PROBLÈME. J'ÉTEIGNIS LA MACHINE APRÈS L'ARRIVÉE DE LA QUATORZIÈME PERSONNE.
QUELQUE CHOSE CLOCHE ! TOUTES LES PERSONNES QUE NOUS AVONS TIRÉES DU PASSÉ SONT DES HOMMES !
C'EST VRAI ! IL N'Y A PAS UNE FEMME !


CHANGEZ LA DATE !
TRÈS BIEN ! RÉGLONS-LA SUR 1950.


D'AUTRES HOMMES ARRIVÈRENT. C'ÉTAIT DÉCONCERTANT.
TRENTE-DEUX HOMMES... ET PAS UNE FEMME !
COMMENT ALLONS-NOUS SAUVER LA RACE HUMAINE SANS FEMMES ?


UNE FOIS DE PLUS, LA DATE FUT CHANGÉE.
ENCORE DES HOMMES ! ET TOUJOURS PAS UNE FEMME ! CETTE MACHINE EST INUTILE !
JE... JE DOIS ALLER VOIR CE QUI CLOCHE !


COMMENT COMPTES-TU FAIRE, ADAM ?
C'EST TRÈS SIMPLE ! SI LA MACHINE FONCTIONNE DANS UN SENS, ELLE FONCTIONNERA DANS L'AUTRE ! JE VAIS Y ALLER !


NON, C'EST TROP DANGEREUX ! IMAGINE QUE QUELQUE CHOSE T'ARRIVE ? NOUS AVONS BESOIN DE TOI !
JE N'AI PLUS RIEN À FAIRE ICI. ON NE PEUT PAS DÉMONTER LA MACHINE POUR LA DÉPLACER... CELA DEMANDERAIT DIX ANS ! JE DOIS TROUVER POURQUOI AUCUNE FEMME NE PASSE PAR ICI !
7

SUR CES MOTS, JE PÉNÉTRAI DANS LE CHAMP TEMPOREL ET ME RETROUVAI IMMÉDIATEMENT DANS UNE PIÈCE, EN L'AN 1949, DATE LA PLUS ÉLOIGNÉE QUE LA MACHINE POUVAIT ATTEINDRE. LA SALLE ÉTAIT DÉSERTE.



LA PIÈCE ÉTAIT GRANDE ET LES MURS ÉTAIENT BORDÉS DE BANCS. IL Y AVAIT DEUX PORTES... UNE DE CHAQUE CÔTÉ. SOUDAIN, UN HOMME ENTRA PAR L'UNE D'ENTRE ELLES ET SE MIT À MARCHER VERS L'AUTRE...



L'HOMME N'ATTEIGNIT JAMAIS L'AUTRE PORTE ET DISPARUT À TRAVERS LE CHAMP TEMPOREL.



JE CONTOURNAI LE CHAMP TEMPOREL ET GAGNAI LA PORTE VERS LAQUELLE SE DIRIGEAIT CET HOMME, L'OUVRIS ET JETAI UN COUP D'ŒIL DERRIÈRE.



UN SIMPLE REGARD SUFFIT. *JE REFERMAI LA PORTE ET ÉVITAI À NOUVEAU LE* ***CHAMP TEMPOREL*** *POUR ATTEINDRE L'AUTRE PORTE AVANT DE L'OUVRIR À SON TOUR. SOUS MES YEUX, DES CENTAINES DE FEMMES SE PRESSAIENT D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA GIGANTESQUE GARE FERROVIAIRE.*



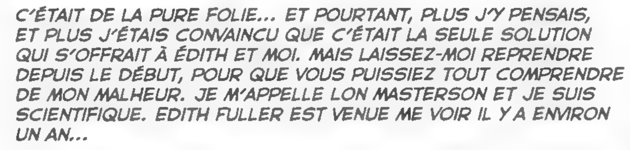
SI PROCHE ET POURTANT **SI LOIN... DES FEMMES** ! CAR SUR LA PORTE QUI LES **SÉPARE** DU **CHAMP TEMPOREL** QU'IL NOUS EST **IMPOSSIBLE DE DÉPLACER**, UN SIMPLE MOT SUFFIT À LES **ÉLOIGNER**.

HOMME

ET UN VIEILLARD DE 70 ANS N'A AUCUNE CHANCE DE CONVAINCRE UNE JEUNE FEMME DE PASSER UNE PORTE PORTANT CETTE INSCRIPTION ! POUR L'HUMANITÉ... ***C'EST LA FIN !***

8

LE VOYAGE



ÉDITH ÉTAIT UNE FILLE RAVISSANTE. JEUNE ET ENJOUÉE... PAS DU TOUT COMME HENRIETTA, MA FEMME. SON SOURIRE ÉTAIT CHALEUREUX ET JOYEUX. JE CROIS QUE JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX D'ELLE DÈS NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE.



JE NE SAVAIS PEUT-ÊTRE *PAS* CE QUE CELA SIGNIFIAIT POUR *ELLE*, MAIS JE SAVAIS CE QUE CELA SIGNIFIAIT POUR *MOI*. CES DERNIÈRES ANNÉES AVAIENT ÉTÉ LES PLUS INSIPIDES DE MA VIE. HENRIETTA COMMENÇAIT À ME TAPER SUR LES NERFS *DU MATIN AU SOIR*. L'AMOUR QUE NOUS PARTAGIONS AUTREFOIS AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU. JE M'ÉTAIS DONC PLONGÉ DANS MES RECHERCHES SCIENTIFIQUES POUR COMPENSER CE QUI MANQUAIT À MA VIE DOMESTIQUE.



L'ARRIVÉE D'ÉDITH CHANGEA MA VIE DU TOUT AU TOUT. J'ATTENDAIS CHAQUE JOURNÉE AU LABORATOIRE AVEC IMPATIENCE. JE COMMENÇAIS À FAIRE DE GRANDS PROGRÈS SUR LE PROBLÈME QUE J'ESSAYAIS DE RÉSOUDRE POUR L'ACS.*



ÉDITH SE MIT À PRÉSENTER L'ÉQUIPEMENT PENDANT QUE J'EXPOSAIS MA SOLUTION AU COLONEL.

COMME VOUS LE SAVEZ, MONSIEUR, L'ACS M'A CHARGÉ DE TROUVER UNE SOLUTION DE *TRANSPORT* POUR LES *ANIMAUX*. LES VACHES, LES MOUTONS, LES COCHONS... LE TOUT VIA *FUSÉE SPATIALE* EN DIRECTION DE NOS *COLONIES* SUR LES *AUTRES PLANÈTES*.



NOUS SAVONS DÉJÀ QUE LES *ANIMAUX* NE SUPPORTENT PAS LE CHOC DE *L'ACCÉLÉRATION AU DÉCOLLAGE* NI CELUI DE LA *DÉCÉLÉRATION À L'ATTERRISSAGE*. IL A DONC FALLU TROUVER *COMMENT SURMONTER CE PROBLÈME*.







JE MENAI LE COLONEL JUSQU'À LA GRANDE CHAMBRE SITUÉE À UNE EXTRÉMITÉ DE MON LABORATOIRE. UN PANNEAU DE VERRE NOUS PERMETTAIT D'OBSERVER CE QUI SE PASSAIT À L'INTÉRIEUR.




J'APPUYAI SUR UN BOUTON, ET L'AGNEAU SE RIGIDIFIA AUSSITÔT. UN BROUILLARD ENVAHIT L'INTÉRIEUR DE LA CHAMBRE.
QU'AVEZ-VOUS FAIT ? CET AGNEAU RESSEMBLE À UNE STATUE, MAINTENANT !
J'AI SURGELÉ CETTE BÊTE, MON COLONEL.
SURGELÉ ?
OUI ! LORSQUE J'AI APPUYÉ SUR CE BOUTON, LA TEMPÉRATURE DE LA CHAMBRE EST TOMBÉE À -130 DEGRÉS EN QUATRE SECONDES. CET AGNEAU EST CONGELÉ !
MAIS CELA SIGNIFIE... QUE CET AGNEAU EST MORT !
EH NON ! LA BAISSE DE TEMPÉRATURE ÉTAIT TROP SUBITE POUR LE TUER. IL EST ENTRÉ DANS UNE SORTE D'HIBERNATION... UN ÉTAT DE PRÉSERVATION. ET GRÂCE À UNE MÉTHODE DE DÉCONGÉLATION RAPIDE, NOUS POUVONS LE RÉVEILLER.
L'AGNEAU FUT CHARGÉ DANS LA CHAMBRE DE DÉCONGÉLATION RAPIDE, PUIS JE PRESSAI LE BOUTON CORRESPONDANT. L'ANIMAL SE REMIT RAPIDEMENT À SAUTILLER DANS TOUS LES SENS.
DANS CE CAS, EN UTILISANT VOTRE MÉTHODE DE SURGÉLATION DES ANIMAUX AVANT LE DÉCOLLAGE... NOUS POURRIONS LES IMPORTER DANS LES COLONIES EN TOUTE SÉCURITÉ !
EXACTEMENT, MON COLONEL. À LEUR ARRIVÉE, IL SUFFIRAIT DE LES DÉCONGELER COMME CECI... ET LE PROBLÈME SERAIT RÉGLÉ !
ET PUIS, IMAGINEZ L'ESPACE QUE VOUS ÉCONOMISERIEZ. VOUS N'AURIEZ MÊME PAS À LES NOURRIR, TOUT AU LONG DU VOYAGE !
MAIS QU'EN SERA-T-IL DE L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE AU MAINTIEN DE LEUR TEMPÉRATURE ?
C'EST INUTILE, MON COLONEL ! LA TEMPÉRATURE DE L'ESPACE EST INFÉRIEURE À -240 DEGRÉS CELSIUS. VOUS N'AVEZ QU'À LES ENTREPOSER DANS UNE SECTION NON ISOLÉE DE VOTRE FUSÉE !
VOUS M'AVEZ CONVAINCU, DOCTEUR ! JE VAIS COMMANDER UN VOYAGE TEST. VOUS POURREZ EMBARQUER, RASSUREZ-MOI ? VOUS SEREZ EN CHARGE DE L'EXPÉDITION !
MON CŒUR FIT UN BOND DANS MA POITRINE. JE JETAI UN COUP D'ŒIL À ÉDITH.
BIEN SÛR QUE JE VIENDRAI, COLONEL !
BIEN ! JE VOUS PRÉCISERAI BIENTÔT LA DATE DU DÉPART.
3


APRÈS LE DÉPART DU COLONEL, UN LONG SILENCE S'INSTALLA DANS LE LABORATOIRE. PUIS, ÉDITH VINT ME VOIR...
ET... ET MOI, LON ?
VOUDRIEZ... VOUDRIEZ-VOUS M'ACCOMPAGNER, ÉDITH ?


JE VOUS ACCOMPAGNERAI N'IMPORTE OÙ, LON. JE... JE VOUS AIME !
ÉDITH... TRÈS CHÈRE. C'EST VRAI ? JE VOUS AIME DEPUIS LE PREMIER JOUR. OH ! MA CHÈRE ÉDITH...

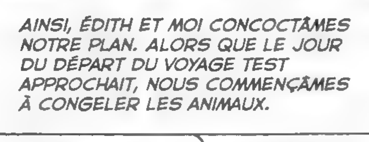

JE LA PRIS DANS MES BRAS ET EMBRASSAI SES LÈVRES PULPEUSES. PUIS...
MAIS... ET VOTRE FEMME, LON ?
ELLE NE M'ACCORDERAI JAMAIS LE DIVORCE, ÉDITH.
ALORS... QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?
NOUS POURRIONS NOUS ENFUIR... VOUS ET MOI ! BIEN SÛR ! PARTONS SUR UNE DE CES COLONIES !
LE VOYAGE TEST ? NOUS POURRIONS RESTER SUR PLACE, À NOTRE ARRIVÉE !
JE VAIS TOUT FAIRE POUR QUE VOUS EMBARQUIEZ AVEC MOI !


LE LENDEMAIN, JE M'EMPRESSAI D'ALLER VOIR LE COLONEL CURTIS ! MAIS JE NE M'ATTENDAIS PAS À UNE TELLE DÉCEPTION.
JE SUIS NAVRÉ, DOCTEUR MASTERSON, MAIS VOTRE ASSISTANTE NE POURRA PAS EMBARQUER. VOUS N'ÊTES PAS MARIÉS. C'EST CONTRE LE RÈGLEMENT. SEULES LES FEMMES DES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE DE L'ACS SONT AUTORISÉES À REJOINDRE LES COLONIES.
OH ! JE... JE VOIS, COLONEL.


J'ANNONÇAI LA MAUVAISE NOUVELLE À ÉDITH, QUI FONDIT EN LARMES. PUIS, ELLE ME SUGGÉRA UNE SOLUTION.
ET SI JE VOYAGEAIS CLANDESTINEMENT ? UNE FOIS ARRIVÉS...
NON. ÇA NE FONCTIONNERAI JAMAIS. ILS TE VERRONT DANS LA FUSÉE. SAUF SI... SAUF SI... JE SAIS !
4












PUIS, LA VEILLE DU DÉCOLLAGE, ÉDITH ET MOI NOUS RETROUVÂMES SECRÈTEMENT DANS MON LABORATOIRE.

EH BIEN, NOUS Y SOMMES, MA CHÈRE. TU AS PEUR ?

UN PEU, LON. MAIS JE NE PENSE PLUS QU'À NOUS, LÀ-HAUT... ENFIN RÉUNIS !





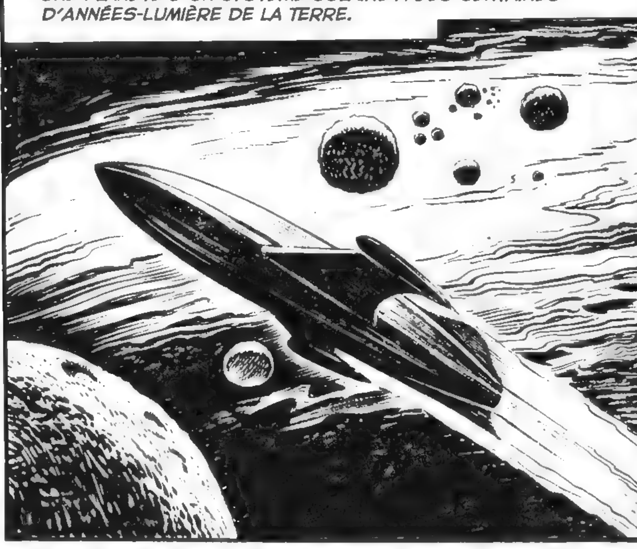

LE LENDEMAIN, LE SITE DE LANCEMENT ÉTAIT UNE VÉRITABLE FOURMILIÈRE. JE REGARDAI LES EMPLOYÉS CHARGER LES CAISSES À L'INTÉRIEUR DU VAISSEAU.
ATTENTION ! C'EST UNE **GÉNISSE DE COMPÉTITION**, QUE VOUS AVEZ LÀ !
ENTENDU, DOC !


LA CAISSE D'ÉDITH FUT AMENÉE, PUIS EMBARQUÉE. JE L'AVAIS MARQUÉE DE FAÇON À LA RECONNAÎTRE.
FAITES ATTENTION, AVEC CELLE-CI !
NE VOUS EN FAITES PAS, DOC ! **ON SAIT CE QU'ON FAIT !**

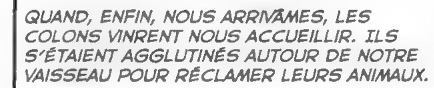

PUIS, LORSQUE TOUTES LES CAISSES CONTENANT LES ANIMAUX CONGELÉS ET ÉDITH FURENT CHARGÉES DANS LA FUSÉE, HENRIETTA ET MOI NOUS FÎMES DES ADIEUX GLACIAUX.
AU REVOIR, LON ! TU... TU **REVIENDRAS**, N'EST-CE PAS ?
BIEN SÛR, HENRIETTA ! QUE VEUX-TU QUE JE **TROUVE** DANS UNE **COLONIE** ?


J'EMBARQUAI À MON TOUR, REVÊTIS MA COMBINAISON PRESSURISÉE ET M'ALLONGEAI SUR MA COUCHETTE.
10... 9... 8... 7... 6... 5... 4... ATTENTION... C'EST...
... PARTI !


LE VAISSEAU FUT PRIS DE TREMBLEMENTS, PUIS LES PROPULSEURS SE MIRENT À CRACHER DU FEU. LA FUSÉE SE SÉPARA DU SITE DE LANCEMENT ET S'ÉLEVA DE PLUS EN PLUS HAUT DANS LE CIEL.


PUIS, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, NOUS TRAVERSIONS LE VIDE DE L'ESPACE EN SILENCE. NOTRE DESTINATION : UNE PLANÈTE D'UN SYSTÈME SOLAIRE À DES CENTAINES D'ANNÉES-LUMIÈRE DE LA TERRE.


IL NE SE PASSA PAS UN JOUR DE CES SIX LONGS MOIS SANS QUE JE ME RETROUVE DEVANT CET ENTREPÔT POUR OBSERVER LA CAISSE D'ÉDITH À TRAVERS LE HUBLOT.
CE NE SERA PLUS TRÈS LONG, MAINTENANT. NOUS SERONS BIENTÔT RÉUNIS, MA CHÉRIE.
6



ET LES ANIMAUX ?
OÙ SONT LES VACHES ?
ON NOUS A DIT QUE VOUS EN AMÈNERIEZ !
ÇA VIENT, LES AMIS !



L'APPAREIL DE DÉCONGÉLATION FUT DESCENDU. JE PASSAI LE RESTE DE LA JOURNÉE À LE PRÉPARER.
EST-CE QUE VOUS ALLEZ DÉCONGELER UN ANIMAL CE SOIR, DOCTEUR MASTERSON ?
PAS CE SOIR. JE SUIS TROP FATIGUÉ ! NOUS COMMENCERONS DEMAIN MATIN.







Pourvu que Papa reste à la maison !

PROLOGUE : CET ENFANT S'APPELLE JIMMY. JIMMY FAWCETT. IL SE TIENT À CÔTÉ DE SA MÈRE, ELAINE FAWCETT, DANS LE JARDIN DE LEUR MAISON SOLAIRE, HABITATION DU XXIᴱ SIÈCLE. LOIN AU-DESSUS DE LEUR TÊTE, LE CIEL NOCTURNE S'ÉTEND TELLE UNE GIGANTESQUE OMBRELLE PARSEMÉE D'ÉTOILES. L'EXPRESSION DE LA MÈRE EST EFFRAYÉE, ALORS QU'ELLE LÈVE LES YEUX VERS LES ASTRES SCINTILLANTS. LES YEUX DU PETIT GARÇON BRILLENT, EMPREINTS D'UNE CERTAINE ADORATION ENFANTINE.



ILS OBSERVENT LE SPECTACLE CÉLESTE EN SILENCE, ÉMERVEILLÉS. SOUDAIN, LE PETIT S'EXCLAME ET DÉSIGNE UNE ÉTOILE DE SA PETITE MAIN POTELÉE. UNE MÉTÉORITE TRAVERSE LE PAYSAGE QUI S'OFFRE À EUX, LAISSANT DANS SON SILLAGE UNE LONGUE TRAÎNÉE DE LUMIÈRE.



LE VISAGE DE L'ENFANT S'ILLUMINE. IL SOURIT EN OBSERVANT L'ÉTOILE FILER À TOUTE ALLURE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE. UN GLOUSSEMENT PUÉRIL S'ÉCHAPPE DE SES PETITES LÈVRES. PUIS, IL SOUPIRE.



DAN FAWCETT ÉTAIT PILOTE DE VAISSEAU AVANT MÊME LA NAISSANCE DE SON FILS. D'AILLEURS, L'UNE DES RAISONS QUI LES A POUSSÉS À DONNER NAISSANCE À JIMMY ÉTAIT D'OCCUPER ELAINE LORS DE SES LONGS MOIS D'ABSENCE...











JIMMY A PRESQUE 3ANS, LORSQUE SON PÈRE REVIENT. ET ELAINE AVAIT RAISON : IL NE LE RECONNAÎT PAS. LA PREMIÈRE FOIS QUE JIMMY VOIT SON PÈRE, IL SE MET À PLEURER.





IL FAUT QUELQUES SEMAINES AU PETIT JIMMY POUR S'HABITUER À DAN. MAIS APRÈS QUELQUE TEMPS, IL GRIMPE SUR SES GENOUX ET JOUE AVEC LUI COMME S'IL NE LES AVAIT JAMAIS QUITTÉS.



OUI, ELAINE. **JE SAIS**, ET TU AS RAISON. JE... J'IRAI RENDRE VISITE À L'INTERPLANÉTAIRE POUR LEUR ANNONCER MA **DÉMISSION**, UN DE CES JOURS.

OH! TU ME LE **PROMETS**, DAN ?

REGARDE, PAPA ! LA FUSÉE... **BOUUM !**

MAIS DAN NE TROUVE PAS LE COURAGE DE DÉMISSIONNER. ET ALORS QUE LES SEMAINES PUIS LES MOIS PASSENT, IL EST DE PLUS EN PLUS AGITÉ. LE SOIR, IL SE REND DANS LEUR JARDIN ET OBSERVE LE CIEL ÉTOILÉ.



ELAINE SE TIENT SILENCIEUSEMENT À SES CÔTÉS.





AINSI, L'ASTRONAUTE QUITTE UNE FOIS DE PLUS FEMME ET ENFANT POUR RÉPONDRE À L'APPEL DES ÉTOILES. À SON RETOUR, JIMMY A PRESQUE 6 ANS.





JIMMY EST FIER DE SON PÈRE. N'IMPORTE QUEL ENFANT LE SERAIT. SES AMIS ÉCOUTENT SES AVENTURES, STUPÉFAITS.



MAIS LE SOIR, QUAND JIMMY DORT ET QUE PLUS AUCUN BRUIT, HORMIS LE SIFFLEMENT D'UN VÉHICULE DE TRANSPORT VOLANT, NE PERTURBE LE CALME DE LA NUIT, DAN ET ELAINE DISCUTENT.







MAIS À PEINE DEUX MOIS PLUS TARD, DAN SE RETROUVE À NOUVEAU DANS LE JARDIN... À FIXER LES ÉTOILES DU REGARD.



ELAINE ET JIMMY ACCOMPAGNENT DAN AU SPATIOPORT AVANT LE DÉCOLLAGE. LE JEUNE GARÇON ADMIRE LA FUSÉE RUTILANTE QUI SE DRESSE DEVANT LUI.



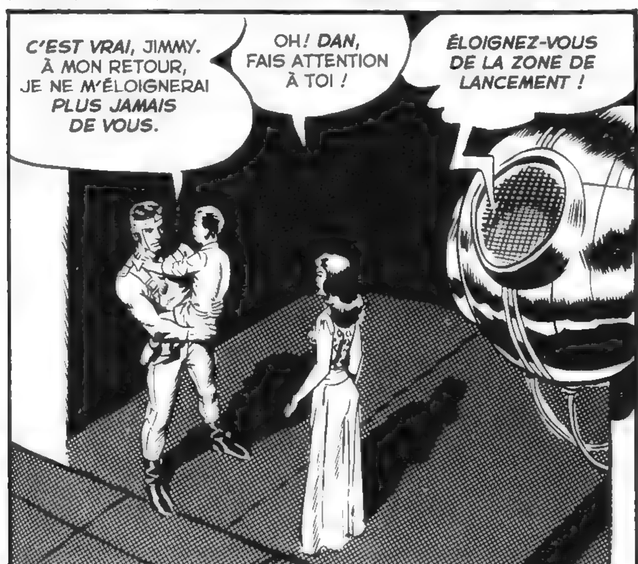




LES HAUT-PARLEURS GRÉSILLENT AU-DESSUS DE LEUR TÊTE. LE DÉCOLLAGE APPROCHE. DAN REGARDE ELAINE DANS LES YEUX.



DAN SOULÈVE SON PETIT GARÇON ET LE PREND DANS SES BRAS MUSCLÉS. LES YEUX DU PILOTE SE REMPLISSENT DE LARMES.



JIMMY ET SA MÈRE REGARDENT DAN TRAVERSER LA COUR ET DISPARAÎTRE DANS LA FUSÉE. ILS PORTENT LEURS MAINS À LEURS OREILLES LORSQUE LES PROPULSEURS CRACHENT LEURS FLAMMES DANS UN GRONDEMENT ASSOURDISSANT.



ILS OBSERVENT LE GÉANT D'ARGENT S'ÉLEVER DANS LE CIEL... ET LA FUMÉE DE SES RÉACTEURS DISPARAÎTRE DANS LA PÉNOMBRE.



UNE ANNÉE PASSE. PUIS DEUX. JIMMY A ALORS 8 ANS, BIENTÔT 9. CHAQUE SOIR, IL SE REND DANS LE JARDIN ET OBSERVE LE CIEL ÉTOILÉ. SA MÈRE SE TIENT À SES CÔTÉS, INQUIÈTE.



À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES AU-DESSUS DE LA TERRE, DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE, UNE FUSÉE EST SUR LE CHEMIN DU RETOUR. **DAN FAWCETT** EST À L'INTÉRIEUR. MAIS ALORS QU'ILS APPROCHENT DU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE, UNE ALARME RETENTIT.



LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE S'EMPRESSENT DE REVÊTIR LEURS COMBINAISONS DAN TROUVE LA SIENNE JUSTE AVANT L'EXPLOSION DU VAISSEAU.



LORSQU'IL REVIENT À LUI, IL SE VOIT DÉRIVER DANS L'ESPACE. SON COSTUME EST INTACT ET, DEVANT SES YEUX, LA PLANÈTE BLEUE GRANDIT DE SECONDE EN SECONDE.



DAN FILE TOUJOURS PLUS VITE VERS LA SURFACE DE SA PLANÈTE, ATTIRÉ PAR LE CHAMP GRAVITATIONNEL.



LA TEMPÉRATURE MONTE. SA COMBINAISON SE MET À GRÉSILLER... ET LES COUCHES EXTÉRIEURES DE TISSU SE DÉSAGRÈGENT.



ÉPILOGUE : LORSQU'UN OBJET SPATIAL À LA DÉRIVE TRAVERSE L'ATMOSPHÈRE DE LA TERRE, LA FRICTION CAUSÉE PAR LA VITESSE DONNE NAISSANCE À DES FLAMMES. AINSI, UN PETIT GARÇON ET SA MÈRE, LOIN EN DESSOUS DE CE SPECTACLE, POURRAIENT Y VOIR...



LE VISAGE DE L'ENFANT S'ILLUMINE. IL SOURIT EN OBSERVANT L'ÉTOILE FILER À TOUTE ALLURE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE. UN GLOUSSEMENT PUÉRIL S'ÉCHAPPE DE SES PETITES LÈVRES. PUIS, IL SOUPIRE.




L'ŒUF OU LE MONSTRE ?
JOE ORLANDO
LA JOIE DU PETIT GARÇON RÉSONNE DANS LE CALME DE CE DIMANCHE DE PÂQUES...
J'EN AI TROUVÉ UN, MAMAN ! J'EN AI TROUVÉ UN ! ÇA ALORS, CE QU'IL EST BEAU !
DONNE-LE-MOI, TEDDY. JE VAIS LES GARDER ICI PENDANT QUE TU CHERCHES LES AUTRES !
L'ENFANT S'EMPRESSE DE REGAGNER LE PORCHE OÙ SONT ASSIS SON PÈRE ET SA MÈRE, TRANSPORTANT DANS SA MAIN UN PETIT OBJET OVALE TRÈS COLORÉ.
LE VOILÀ ! IL EST BEAU, N'EST-CE PAS ?
EH BIEN... OUI, TEDDY. IL EST... IL EST MAGNIFIQUE !
1

TEDDY POSE SON ŒUF SUR LES GENOUX DE SA MÈRE ET FILE DANS LE JARDIN POUR EN TROUVER D'AUTRES. LA MÈRE SE TOURNE VERS SON MARI.



MAIS, SAM, NOUS N'AVONS **PAS** PEINT CELUI-CI. **TOUS** LES ŒUFS QUE NOUS AVONS DÉCORÉS SONT **D'UNE SEULE COULEUR** OU BIEN **RAYÉS !** CELUI-CI... CELUI-CI EST **DIFFÉRENT !**

HMM. **TU AS RAISON**. ON DIRAIT QUE LES COULEURS DE CET ŒUF SONT **NATURELLES**.







*LES HEURES PASSENT, ET TEDDY TROUVE TOUS LES ŒUFS DE PÂQUES QUE SAM ET MARTHA ONT CACHÉS DANS LE JARDIN. TOUS, **PLUS CET ŒUF AUX ÉTRANGES COULEURS...** QUI DEVIENT RAPIDEMENT LE **PRÉFÉRÉ** DE L'ENFANT.*



ET QUAND IL EST L'HEURE D'ALLER SE COUCHER, LES ŒUFS SONT RANGÉS DANS UN JOLI PANIER ET POSÉS PRÈS DU LIT DU JEUNE GARÇON.









LA VOIX REPREND DE PLUS BELLE. TEDDY OBSERVE L'ŒUF AUX COULEURS CHATOYANTES QU'IL TIENT ENTRE SES MAINS.



TEDDY SE SENT TOUT CHOSE. IL POSE L'ŒUF BRILLANT AVEC PRÉCAUTION ET S'HABILLE PLUS CHAUDEMENT. LA VOIX CONTINUE DE RÉSONNER DANS SON ESPRIT.



TEDDY DESCEND LES ESCALIERS SUR LA POINTE DES PIEDS, TRAVERSE LE SALON OÙ SONT ENCORE ASSIS SON PÈRE ET SA MÈRE, ABSORBÉS PAR LEURS JOURNAUX, ET PASSE LA PORTE D'ENTRÉE. IL CRAPAHUTE DANS LE JARDIN, PUIS SE DIRIGE VERS LA FORÊT.



LE PETIT GARÇON SE FAUFILE DERRIÈRE LE BUISSON ET EMMÈNE SON ŒUF LUMINESCENT DANS LA SOMBRE GROTTE.




LE LENDEMAIN, TEDDY NE PEUT RÉSISTER À L'ÉTRANGE APPEL DE LA GROTTE. À SON ARRIVÉE, CEPENDANT, L'ŒUF EST CASSÉ.
QUELQU'UN... QUELQU'UN EST VENU.


PUIS LA VOIX RÉSONNE À NOUVEAU DANS L'ESPRIT DE TEDDY, QUI ÉTUDIE ENCORE LES DERNIERS MORCEAUX DE LA COQUILLE D'ŒUF.
NON, PERSONNE N'EST VENU. C'EST MOI QUI AI FAIT ÇA. J'AI ÉCLOS.
OÙ... OÙ ES-TU ?


TEDDY REGARDE AUTOUR DE LUI, PUIS IL LE VOIT. SON PREMIER INSTINCT LUI DICTE DE COURIR LOIN DE CETTE HORREUR QUI, ASSISE SUR SON CAILLOU, BRILLE ENCORE DE MILLE FEUX.
QUE... QU'EST-CE QUE TU ES ?
CE QUE JE SUIS N'A PAS D'IMPORTANCE. TU DOIS M'AIDER ! J'AI FAIM. IL ME FAUT DE LA VIANDE !


CE MIDI-LÀ, MARTHA APPRÉCIE LA VITESSE AVEC LAQUELLE SON FILS FINIT SON DÉJEUNER. MAIS TEDDY NE MANGE PAS LA BELLE CÔTELETTE QUE SA MÈRE LUI A PRÉPARÉE. AU LIEU DE ÇA...
ET VOILÀ ! JE T'AI AMENÉ DE LA VIANDE. C'ÉTAIT MON DÉJEUNER.
TU DOIS CONTINUER DE M'APPORTER DE LA VIANDE... POUR QUE JE GRANDISSE.


L'INFÂME CRÉATURE SE JETTE SUR LA CÔTELETTE D'AGNEAU ET LA DÉVORE. ELLE SEMBLE GRANDIR À VUE D'ŒIL. LA VOIX QUI RÉSONNE DANS LA TÊTE DU JEUNE TEDDY EST IMPÉRIEUSE... AUTORITAIRE.
JE SUIS TON MAÎTRE, ET TU ES MON SERVITEUR ! TU DOIS OBÉIR À MA VOLONTÉ ET NE PARLER DE MOI À PERSONNE !
JE TE LE PROMETS ! JE VAIS FAIRE COMME TU DIS ! ET JE NE DIRAI RIEN !


UN MOIS PASSE. CHAQUE JOUR, TEDDY MET DE CÔTÉ UNE PARTIE DE SON ASSIETTE POUR LA DONNER À LA CHOSE CACHÉE DANS SA GROTTE SECRÈTE. LE MONSTRE GROSSIT DE PLUS EN PLUS. LA VIANDE QUE TEDDY LUI APPORTE N'EST ALORS PLUS SUFFISANTE.
IL M'EN FAUT PLUS ! PLUS ! PLUS !
JE... JE VAIS TROUVER UN MOYEN !


UN SOIR...
PAPA ! TU NE CROIS PAS QUE JE SUIS ASSEZ GRAND POUR AVOIR DE L'ARGENT DE POCHE ?
OH ! MAIS BIEN SÛR, MON FISTON ! EN VOILÀ, UNE BONNE IDÉE ! CINQUANTE CENTS PAR SEMAINE, ÇA T'IRA ?
4

MAIS AU LIEU D'UTILISER SON ARGENT DE POCHE POUR ACHETER DES JOUETS DE PETIT GARÇON, TEDDY, ALORS TOTALEMENT SOUMIS À LA VOLONTÉ DE LA CRÉATURE, ACHÈTE DE LA VIANDE POUR SON MAÎTRE.



AINSI, LE JEUNE GARÇON REND SERVICE À SES VOISINS. IL TOND LA PELOUSE, RATISSE LES FEUILLES ET FAIT TOUT CE QU'ON LUI DEMANDE POUR GAGNER UN PEU PLUS D'ARGENT ET NOURRIR L'EXIGEANTE CRÉATURE, QUI CONTINUE DE GRANDIR.



LE JEUNE GARÇON COMMENCE À PERDRE DU POIDS. SON VISAGE PÂLIT ET SE CREUSE. LES EFFETS DE LA MALNUTRITION COMMENCENT À SE DÉCLARER.



BIEN ÉVIDEMMENT, TEDDY REFUSE DE PARTIR, MAIS SES PARENTS NE LUI LAISSENT PAS LE CHOIX. LA CRÉATURE DE LA GROTTE, ALORS ESSEULÉE, ÉMERGE DE SA CACHETTE.



ELLE NE SORT QUE LA NUIT ET SE SERT DES POUVOIRS TÉLÉPATHIQUES QU'ELLE A EMPLOYÉS SUR LE PETIT GARÇON POUR IMMOBILISER LES ANIMAUX PEU MÉFIANTS QUI CROISENT SON CHEMIN... ET LES DÉVORER.



LES MOIS PASSENT, ET LES AUTORITÉS DE LA RÉGION REÇOIVENT DE PLUS EN PLUS DE PLAINTES.



ENFIN, L'HIDEUSE CRÉATURE, DEVENUE ÉNORME, EST APERÇUE DANS LE CHAMP D'UN AGRICULTEUR.




LA POLICE EST DÉPÊCHÉE. DES PROJECTEURS SONT ALLUMÉS SUR DES VÉHICULES ANTIÉMEUTES ET ORIENTÉS VERS LE MONSTRE.
QU'EST-CE QUE C'EST ?
ON DIRAIT UNE CRÉATURE DE SCIENCE-FICTION !
ELLE VIENT VERS NOUS !


LES ARMES À FEU COMMENCENT À CHANTER. PISTOLETS... FUSILS... TOUTE ARME DISPONIBLE EST MISE À PROFIT.
C'EST INUTILE !
LES BALLES NE LUI FONT RIEN !
ATTENTION ! NOM DE DIEU !


LA CHOSE AVANCE INEXORABLEMENT, ENGLOUTISSANT SUR SON PASSAGE DEUX OFFICIERS DE POLICE. DES CRIS TERRIFIANTS S'ÉLÈVENT AU-DESSUS DU VACARME DES COUPS DE FEU.


ET LA CHOSE CONTINUE SA PROGRESSION. LA POLICE SE DISPERSE.
MOI, JE M'EN VAIS !
IL EST INVINCIBLE !
C'EST L'ARMÉE QU'IL FAUT APPELER !


POUR TROUVER LA SOLUTION, DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE L'ARMÉE CONSULTENT D'ÉMINENTS SCIENTIFIQUES.
NOUS PENSONS TOUS DEUX QUE CE MONSTRE EST UN EXTRATERRESTRE, GÉNÉRAL. QU'IL VIENT D'UN AUTRE MONDE ! MAIS NOUS IGNORONS COMMENT IL EST ARRIVÉ CHEZ NOUS !
TOUT ÇA EST TRÈS INTÉRESSANT, DOCTEUR, MAIS...

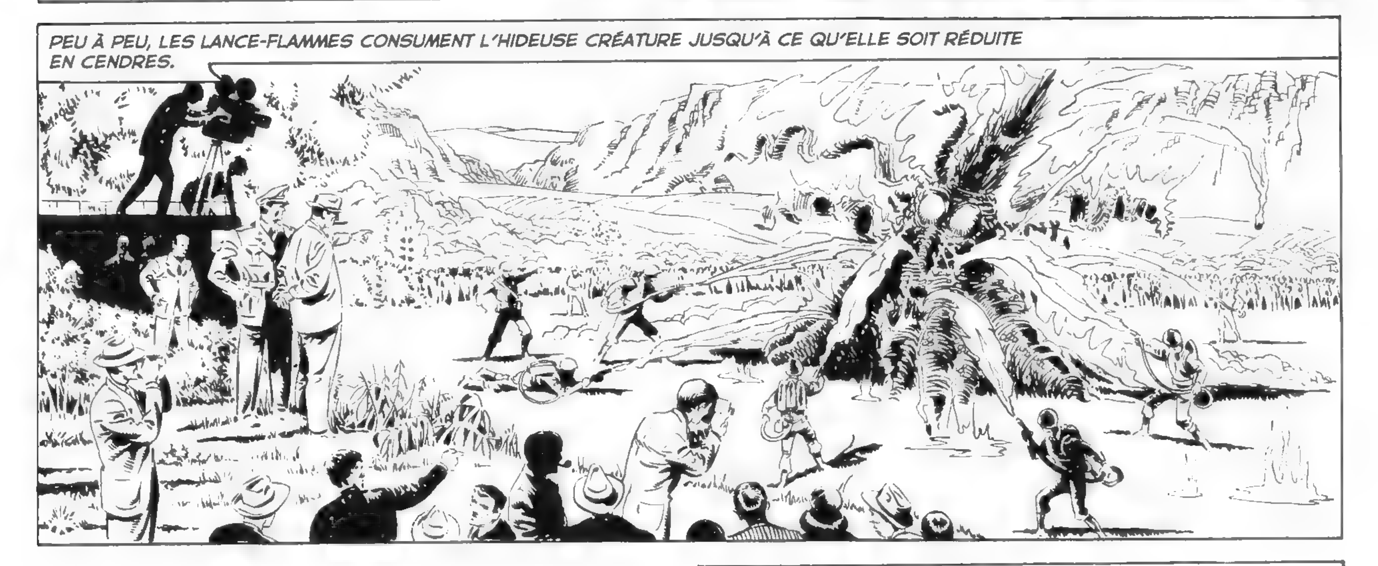

... NOUS DEVONS LE DÉTRUIRE ! QUEL RECOURS ME PROPOSEZ-VOUS ?
VOUS DITES QUE LES BALLES NE LUI FONT RIEN ? ALORS, JE NE VOIS QU'UNE SOLUTION.


QUELLE EST-ELLE, DOCTEUR ?
LE FEU ! UNE CHALEUR INTENSE !
6

C'EST PRESQUE UN AN APRÈS SON ARRIVÉE SUR TERRE SOUS LA FORME D'UN ŒUF DE PÂQUES AUX COULEURS ÉTINCELANTES QUE LE MONSTRE EST ENFIN ANÉANTI. DES CENTAINES DE SOLDATS ARMÉS DE LANCE-FLAMMES ENCERCLENT LA GIGANTESQUE CRÉATURE.







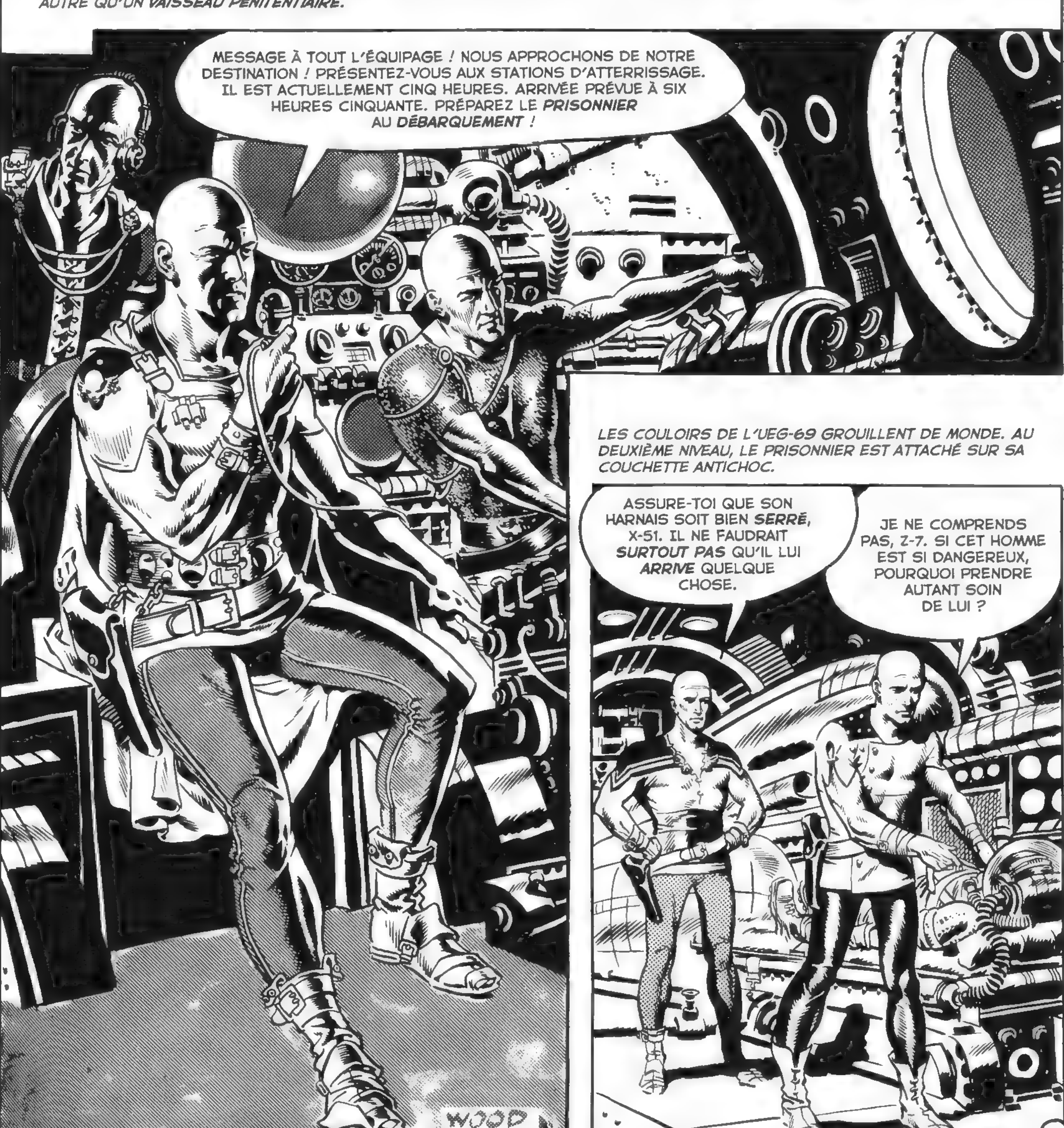
LES HABITANTS DE LA RÉGION, TERRIFIÉS PAR CE MONSTRE DE L'ESPACE, PEUVENT ENFIN RESPIRER À NOUVEAU. LA VIE REPREND SON COURS NORMAL, ET LORS D'UNE CHAUDE APRÈS-MIDI DU MOIS D'AVRIL... CELLE DU **DIMANCHE DE PÂQUES...** LES ENFANTS FOUILLENT LES JARDINS ET LES CHAMPS À LA RECHERCHE DES ŒUFS QUE LEURS PARENTS ONT CACHÉS.





le paria

*NOTRE HISTOIRE COMMENCE ALORS QU'UNE GIGANTESQUE FUSÉE TRAVERSE LE VIDE INSONDABLE DE L'ESPACE EN DIRECTION D'UN DES MILLIONS DE POINTS LUMINEUX PARSEMANT L'ÉTENDUE SIDÉRALE. ELLE N'EST PAS COMME LES AUTRES MILLIERS DE BÂTIMENTS QUE POSSÈDE **L'UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE,** CAR ELLE A UN **BUT BIEN PRÉCIS.** CE VAISSEAU N'EST AUTRE QU'UN **VAISSEAU PÉNITENTIAIRE.***




L'AUTRE PASSAGER, PLUS ÂGÉ, SOURIT ET DONNE UNE TAPE SUR L'ÉPAULE DE SON JEUNE ASSISTANT.
AH ! J'OUBLIAIS, X-51. C'EST TA PREMIÈRE MISSION D'ESCORTE CARCÉRALE, HEIN ?
OUI. JE VIENS TOUT JUSTE D'OBTENIR MON DIPLÔME.
DANS CE CAS, TU NE CONNAIS RIEN DU SYSTÈME PÉNAL QUE L'UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE A INSTAURÉ.
RIEN DU TOUT, Z-7. TU M'EXPLIQUES ?
NOUS AVONS UN PEU DE TEMPS AVANT L'ATTERRISSAGE. ASSIEDS-TOI SUR TA COUCHETTE ET JE TE RACONTERAI TOUT.
TU M'AUTORISES À PRENDRE DES NOTES, Z-7 ? J'AIMERAIS LES ÉTUDIER, PENDANT MON TEMPS LIBRE, POUR CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE AUSSI BIEN QUE TOI.


BIEN SÛR, X-51. COMME TU LE SAIS, LA GRANDE UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE EST PRESQUE DÉNUÉE DE MÉCHANCETÉ, QUELLE QUE SOIT LA FORME QU'ELLE PRENNE. LES PRISONNIERS TELS QUE CELUI QUE NOUS TRANSPORTONS AUJOURD'HUI SONT DEVENUS TRÈS RARES. ET SI NOUS EN SOMMES LÀ, C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À UN HOMME.
"LE SCIENTIFIQUE K-151 A VÉCU IL Y A BIEN DES SIÈCLES, LORSQUE NOTRE GRAND EMPIRE GALACTIQUE ÉTAIT ENCORE EN PLEINE EXPANSION. C'EST LUI QUI A DÉMONTRÉ QUE..."
... TOUT ACTE CRIMINEL, QUELLE QUE SOIT SA NATURE, EST DIRECTEMENT LIÉ À UNE ANOMALIE STRUCTURELLE DU CERVELET. ET CETTE MALFORMATION... CETTE MALADIE MUTANTE EST HÉRÉDITAIRE !


"NATURELLEMENT, LA DÉCOUVERTE DE K-151 A TOUT DE SUITE ÉTÉ DÉMENTIE PAR DE NOMBREUX SCIENTIFIQUES DE L'UNION. MAIS SES EXPÉRIENCES L'ONT VALIDÉE."
MESSIEURS, NOUS EN TIRONS LA CONCLUSION QUE LA THÉORIE DU "MAL HÉRÉDITAIRE" DE K-151 EST AVÉRÉE.
"AINSI, LORS DE LA SESSION DE L'UEG SUIVANTE..."
DANS CE CAS, À EN CROIRE VOTRE THÉORIE, LA SIMPLE SANCTION INFLIGÉE À UN CRIMINEL NE SUFFIRAIT PAS ?
EXACTEMENT, MONSIEUR. LA TENDANCE CRIMINELLE SERA TRANSMISE À SES DESCENDANTS. ET COMME LA PEINE CAPITALE EST PROSCRITE...
2

"K-151 A CONTINUÉ."

BIEN ENTENDU, LE PENCHANT CRIMINEL POURRAIT NE JAMAIS SE DÉCLARER CHEZ LA GÉNÉRATION SUIVANTE, MAIS QUOI QU'IL ARRIVE, ELLE REFERA SURFACE UN JOUR.

DANS CE CAS, NOTRE EMPIRE NE SERA JAMAIS EXEMPT DE CRIME !

IL RESTE UN MOYEN D'ÉLIMINER LE MAL DE CET EMPIRE, MONSIEUR.

VOUS PENSEZ À REINSTAURER LA PEINE CAPITALE ?

NON, CE NE SERA PAS NÉCESSAIRE. IL SUFFIRA D'EXILER TOUS LES CRIMINELS DE L'EMPIRE. AINSI, NOUS N'AURONS PAS À FAIRE FACE À LEURS DESCENDANTS !

AUTREMENT DIT, K-151, VOUS PENSEZ QU'EN EXILANT TOUS NOS CRIMINELS SUR UNE AUTRE PLANÈTE, LE MAL DISPARAÎTRA DE L'EMPIRE ?

C'EST BIEN ÇA, MONSIEUR. LES DESCENDANTS DE TOUS NOS CRIMINELS SERONT EXILÉS AVEC EUX.

MAIS QU'EST-CE QUI EMPÊCHERA CETTE SOCIÉTÉ DU MAL, QUI SE DÉVELOPPERA SUR SA PLANÈTE CARCÉRALE, DE REVENIR... VOIRE DE DÉTRUIRE NOTRE EMPIRE ?

IL NOUS SUFFIRA D'EXTRAIRE DE LEUR CERVEAU LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES QUE NOUS AVONS AUJOURD'HUI.

LES RAMENER À UN ÉTAT PRIMITIF ?

IL NOUS A FALLU DES MILLIONS D'ANNÉES POUR SORTIR DE NOS GROTTES, CRÉER L'ÈRE INDUSTRIELLE ET PARVENIR À L'ÈRE SCIENTIFIQUE QU'EST NOTRE PRÉSENT. SI NOUS SUPPRIMONS LEURS SOUVENIRS, IL NE LEUR FAUDRA PAS MOINS DE TEMPS.

IL FAUDRA LES OBSERVER DE PRÈS. S'ILS COMMENCENT À DÉVELOPPER LEURS TECHNIQUES DE VOYAGE SPATIAL OU LEUR PUISSANCE ATOMIQUE, NOUS POURRONS ALORS RECOMMENCER.

ET, PENDANT CE TEMPS, NOTRE EMPIRE AURA JOUI DE PLUSIEURS MILLIONS D'ANNÉES DE PAIX.

3

LE PLUS VIEUX DES DEUX PASSAGERS SE REDRESSE ET S'ÉTIRE. LE VISAGE DU JEUNE GARÇON S'ILLUMINE.



*"LE **PREMIER DE TOUS** ÉTAIT UN **HOMME**. IL A ÉTÉ ARRÊTÉ DANS LE SYSTÈME SOLAIRE 17T, SUR LA PLANÈTE 5 ET A ÉTÉ TRADUIT EN JUSTICE."*

R-16, NOUS TE CONDAMNONS À UNE VIE D'EXIL SUR LA ***NOUVELLE PLANÈTE CARCÉRALE DE L'UEG***, DANS LE SYSTÈME SOLAIRE 1045W. TU Y PASSERAS LE ***RESTE*** DE TA ***VIE MORTELLE*** !

NON ! NON !



*"OH! OUI. LA **SECONDE** EXILÉE ÉTAIT UNE **FEMME**, DE LA DEUXIÈME PLANÈTE DU SYSTÈME SOLAIRE 92X."*

QUEL DOMMAGE, ELLE EST ***MIGNONNE*** !

... V-902, À UNE VIE D'EXIL SUR LA PLANÈTE CARCÉRALE DE L'UEG...

SNIF ! SNIF !









"NOUS AVONS VITE COMPRIS QUE NOUS ALLIONS DEVOIR METTRE EN PLACE UN SYSTÈME POUR QUE CHAQUE EXILÉ PUISSE S'INTÉGRER À CETTE SOCIÉTÉ IMPERCEPTIBLEMENT."

ILS ONT DÉPASSÉ LEUR ÉTAPE D'ÉVOLUTION PRIMITIVE. ILS DEVIENNENT INTELLIGENTS.

LES NOUVEAUX EXILÉS SERONT HORS DE PROPOS, AVEC LEURS ESPRITS VIERGES !

NOUS DEVONS INSUFFLER AUX PROCHAINS EXILÉS LE MÊME DEGRÉ D'INTELLIGENCE QUE POSSÈDE AUJOURD'HUI LA SOCIÉTÉ CARCÉRALE.

NOUS DEVONS DONC CRÉER UN MODULE D'INTELLIGENCE SYNTHÉTIQUE !

X-51 OBSERVE Z-7, STUPÉFAIT.



"SUITE À CETTE PROCÉDURE, NOUS AVONS CONTINUÉ À AMENER NOS MALFAITEURS SUR LA PLANÈTE CARCÉRALE. ILS ARRIVAIENT DANS CETTE SOCIÉTÉ SOUS L'APPARENCE DE VICTIMES D'AMNÉSIE... D'ERMITES OU DE VOYAGEURS PERDUS."








EFFECTIVEMENT. DES SOUVENIRS TYPIQUES DE LA SOCIÉTÉ DÉGRADÉE QU'IL S'APPRÊTE À DÉCOUVRIR. LE PAUVRE HOMME N'EST MÊME PAS CERTAIN DE SON NOM DE FAMILLE !
SON NOM DE FAMILLE ?
COMMENT ÇA ?
EH BIEN, COMME AU DÉBUT DE NOTRE HISTOIRE, IL SE TROUVE QUE CE PEUPLE PRIMITIF A DÉCIDÉ D'ADOPTER DES NOMS PLUTÔT QUE DE SIMPLES NUMÉROS. PAR EXEMPLE...
VOTRE ATTENTION !
PRÉPAREZ-VOUS À L'ATTERRISSAGE. PRÉPAREZ-VOUS À L'ATTERRISSAGE !
VIENS, Z-7. ALLONS NOUS ATTACHER AUX COUCHETTES. IL EST TEMPS.
LES DEUX PASSAGERS DU VAISSEAU CARCÉRAL DE L'UEG S'INSTALLENT DANS LEURS COUCHETTES ANTICHOC. X-51, LE PLUS JEUNE DES DEUX, SE POSE ENCORE BEAUCOUP DE QUESTIONS.
TU ME PARLAIS DE L'ÉTAT ACTUEL DE LEUR SOCIÉTÉ, Z-7 ?
OUI. LEUR SOCIÉTÉ EST L'INCARNATION MÊME DU MAL. ILS TROMPENT, TUENT, MENTENT, TRICHENT ET, PIRE ENCORE, ILS SE FONT LA GUERRE !
LA GUERRE ? JE NE SAIS PAS CE QUE C'EST !
UN MASSACRE À GRANDE ÉCHELLE, X-51. UN GROUPE DE DESCENDANTS SE BAT CONTRE UN AUTRE ET TUE AUTANT DE SES ADVERSAIRES QUE POSSIBLE.
MAIS QU'ONT-ILS À Y GAGNER ?
RIEN DU TOUT. JE PENSE QUE CE NE SONT QUE DES EXCUSES POUR FAIRE PASSER LEURS ÉMOTIONS LES PLUS HONTEUSES.
MAIS... IMAGINE QU'ILS NOUS VOIENT ATTERRIR ? QUELLE SERAIT LEUR RÉACTION ?
OH ! ILS NE NOUS VERRONT PAS. NOUS ATTERRISSONS SUR LE SATELLITE DE LA PLANÈTE CARCÉRALE. TIENS-TOI PRÊT, ON ARRIVE.
ALLUMEZ LES PROPULSEURS !
6

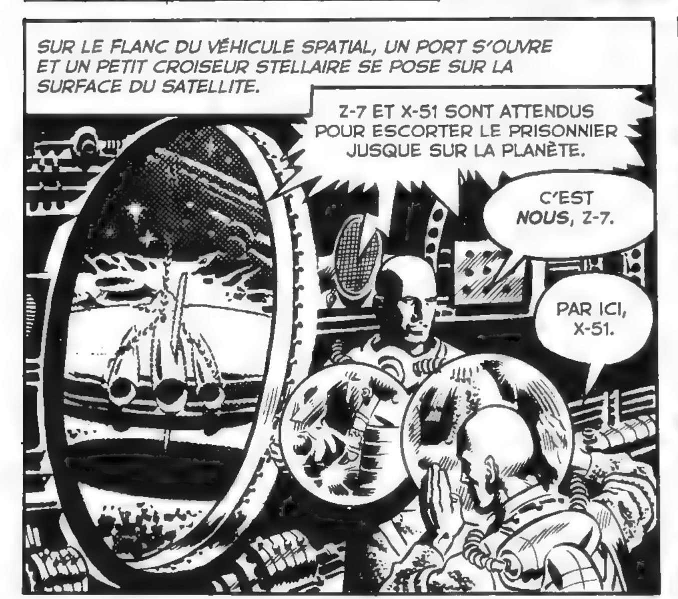
LE GIGANTESQUE VAISSEAU DE L'UEG APPROCHE À TOUTE BERZINGUE DE LA LUNE DE CETTE PRISON GÉANTE.



LES HAUT-PARLEURS GRÉSILLENT...







LE PRISONNIER EST EMBARQUÉ SUR LE CROISEUR, ET Z-7 PREND PLACE DERRIÈRE LES COMMANDES DU VÉHICULE.

JE NE VOIS PAS LA PLANÈTE CARCÉRALE, Z-7. OÙ EST-ELLE ?

IL Y A TOUJOURS UNE FACE DE CE SATELLITE QUI RESTE INVISIBLE DEPUIS LA PLANÈTE, X-51. C'EST LÀ QUE NOUS ATTERRISSONS. TU ES PRÊT ?

LES RÉACTEURS DU CROISEUR S'ALLUMENT, ET LE MINUSCULE VAISSEAU S'ÉLANCE DANS LE VIDE SIDÉRAL.



TANDIS QUE LE VAISSEAU SPATIAL AVANCE, L'ÉNORME SPHÈRE DE LA PRISON CARCÉRALE DE L'UEG APPARAÎT À L'HORIZON DE SA LUNE.

















*VEUX-TU CONNAÎTRE **LES CHIFFRES**, X-51 ?*

DANS CETTE NOUVELLE ILLUSTRÉE, VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR COMMENT VOS ÉDITEURS PRÉFÉRÉS OBTIENNENT TOUS CES RENSEIGNEMENTS SUR LA PLANÈTE MARS. TOUT A COMMENCÉ LORSQUE NOUS AVONS ENGAGÉ...

L'EXPERT!

CETTE PREMIÈRE NOUVELLE ILLUSTRÉE COMMENCE DANS LES BUREAUX DE LA MAISON D'ÉDITION, EN PLEIN PRINTEMPS. VOS ÉDITEURS, BILL ET AL, SE REMUENT LES MÉNINGES POUR TROUVER UNE IDÉE ORIGINALE.






HÉ ! BONNE IDÉE, ÇA ! MARS, HEIN ? UN DOCUMENTAIRE ? DE L'AUTHENTIQUE ?
C'EST CE QUE J'AI DIT...


AH, ÇA ! ON POURRAIT Y CONSACRER UN MAGAZINE ENTIER ! JE VOIS DÉJÀ LE TITRE : "NUMÉRO SPÉCIAL"...
"UN DOCUMENTAIRE SUR LE CANAL DE CHANGJIN" !


OH ! MAIS ARRÊTE DONC ! JE SUIS SÉRIEUX !
C'EST VRAI ? MOI, C'EST BILL ! SÉRIEUX, HEIN ? DE LA FAMILLE DE MORTELLEMENT SÉRIEUX ? LE CÉLÈBRE ASSASSIN SCIENTIFIQUE QUI, À L'AUBE DU XXVE SIÈCLE, S'EST FORGÉ UNE TERRIBLE RÉPUTATION À COUPS DE HACHE ?


TRÈS DRÔLE ! TU ES TORDANT !
OH ! VOYONS, CE N'ÉTAIT PAS SI DRÔLE. BIEN QUE JE DOIVE ADMETTRE QUE MA RÉPARTIE ET MA PRÉSENCE D'ESPRIT DÉCLENCHENT PARFOIS DES RÉACTIONS SEMBLABLES DE PRÈS OU DE LOIN À DES ÉCLATS DE RIRE.


TRÈS BIEN. DANS CE CAS, TOI ET TA RÉPARTIE, VOUS ALLEZ ME DIRE COMMENT ÉCRIRE UN DOCUMENTAIRE AUTHENTIQUE SUR LA PLANÈTE MARS QUAND ON NE SAIT RIEN DE CETTE PLANÈTE !
C'EST TRÈS SIMPLE ! JE VAIS APPELER L'EXPERT SUR MARS. IL NOUS DIRA TOUT CE QU'IL Y A À SAVOIR, LUI. TU SAIS, LE TYPE QUI A ÉCRIT TOUS CES LIVRES DESSUS. IL A CONSACRÉ SA VIE À L'ÉTUDE DE CETTE PLANÈTE. C'EST NOTRE HOMME...


HO, HO ! TU BLAGUES ENCORE ! ET MON CHER SCROOGE, AVEC QUOI COMPTES-TU PAYER CET EXPERT ? DES EXEMPLAIRES DE TWO-FISTED TALES ?
DES DÉTAILS ! TOUJOURS DES DÉTAILS ! LE PAYER ? EUH... POURQUOI... TU VEUX DIRE QUE... QU'IL VOUDRA...


BIEN SÛR, FISTON ! IL VOUDRA DU VERT ! DES LIASSES DE BILLETS VERTS !
POURQUOI FAUT-IL TOUJOURS QUE JE L'OUVRE ?
2

MAIS QUOI QU'IL EN SOIT, L'IDÉE N'EST PAS MAUVAISE... DONC NOUS DÉCIDONS DE RENIER TOUTES NOS VALEURS ET D'ENGAGER L'EXPERT... MÊME SI CELA NOUS COÛTERA CHER.
















AINSI, LE PROFESSEUR GUERNSEY VON HOLSTEIN COMMENCE L'ÉCRITURE DE NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL SUR LA PLANÈTE MARS. DEUX JOURS PLUS TARD, IL EST DE RETOUR DANS NOTRE BUREAU.
EN DEUX JOURS, VOUS AVEZ TAPÉ VINGT-HUIT PAGES DE SCRIPT ?
J'AI AUSSI UNE SECRÉTAIRE TRÈS DOUÉE !
BON, BON ! CESSONS DE FAIRE LES ANDOUILLES. VOYONS VOIR ÇA.

BILL SE PENCHE SUR LE SCRIPT. ET AVEC LUI PENCHE LE FLACON D'ENCRE NOIRE POSÉ SUR LE BUREAU... PUIS LE GOBELET REMPLI D'EAU BICARBONATÉE.
ATTENDEZ, VOUS N'ESSAYEZ TOUT DE MÊME PAS DE ME FAIRE CROIRE QUE TOUTES CES INEPTIES SONT DES FAITS SCIENTIFIQUES ?
ABSOLUMENT, MONSIEUR GAINZ ! CES FAITS N'ONT ENCORE JAMAIS ÉTÉ DIFULGUÉS !
AH ? ET VOUS VENEZ DE LES DÉCOUVRIR, ALORS ?

OH ! NON, J'AI TOUJOURS SU CES CHOSES-LÀ ! J'ATTENDAIS SIMPLEMENT DE POUFOIR LES PUBLIER DANS LE BON PÉRIODIQUE !
ET VOUS AVEZ CHOISI NOS LIVRES DE SCIENCE-FICTION ?

OOH, OUI ! J'AI TOUCHOURS RESPECTÉ UND ADMIRÉ FOS LIFRES ! CH'ATTENDS CE MOMENT DEPUIS TRÈS LONGTEMPS !
ET MOI, J'AI SUFFISAMMENT ATTENDU POUR VOUS DIRE CECI, PROFESSEUR :

VOUS ÊTES VIRÉ ! RENVOYÉ ! VOTRE CONTRAT EST FINI, ET VOUS POUVEZ ME POURSUIVRE EN JUSTICE SI ÇA VOUS CHANTE ! JE REFUSE DE PUBLIER CE TORCHON !
CE "TORCHON", FOUS DITES ? POUR QUI FOUS PRENEZ-FOUS ? C'EST MOI, L'EXPERT... PAS FOUS !
RIP !

J'EN SAIS SUFFISAMMENT POUR VOIR QUE TOUT ÇA EST N'IMPORTE QUOI ! DES CANAUX VIOLETS ? DES GONDOLES ? ET LES MARTIENS RESSEMBLENT AUX HUMAINS, MAINTENANT ? ET PUIS QUOI, ENCORE ? JE VAIS VOUS DIRE, MOI, À QUOI RESSEMBLE MARS ! ELLE EST ROUGE... PLEINE DE SABLE ROUGE ! ET CE NE SONT PAS DES CANAUX, MAIS DES CANYONS ! DES FAILLES CREUSÉES PAR L'ASSÈCHEMENT DE LA CROÛTE...
J'AI BIEN PEUR QUE FOUS FOUS TROMPIEZ, MONSIEUR GAINZ ! CE QUE JE DIS EST BIEN FRAI !

LE VISAGE DU PROFESSEUR HOLSTEIN VIRE AU ROUGE ÉCARLATE. IL EST TERRIBLEMENT ÉNERVÉ. ET LES ÉTINCELLES QUI PASSENT ENTRE LES DEUX ANTENNES QUI VIENNENT DE POUSSER SUR SON FRONT SONT EN EFFET... TRÈS JOLIES...
FOYEZ-FOUS, MONSIEUR GAINZ, CHE SUIS MARTIEN ! ALORS, CHE SAIS !
FIN
4

BIEN ÉVIDEMMENT, CETTE PREMIÈRE NOUVELLE ILLUSTRÉE ÉTAIT UNE BLAGUE ! NOUS AVONS OBTENU LES RENSEIGNEMENTS VOULUS QUELQUES MOIS PLUS TARD APRÈS AVOIR PUBLIÉ...

L'ANNONCE !

MOT DE PASSE ?

SEIGNEUR !

ENTREZ !

NE PRÊTEZ PAS ATTENTION À MES VÊTEMENTS. JE REMBOURSE MON PRÊT IMMOBILIER.

ET MOI, J'ÉCONOMISE !

ORLANDO

BICARB






BONTÉ DIVINE ! ÇA VEUT DIRE QUE LA PAGE 32 EST VIERGE... BLANCHE... NUE !
CE SERAIT DU JAMAIS VU ! TOUT DE MÊME...


OH ! ARRÊTE DONC ! ON DOIT TROUVER QUELQUE CHOSE POUR LA REMPLACER ! RÉFLÉCHIS ! RÉFLÉCHIS !
JE RÉFLÉCHIS ! TU EN FAIS DU BRUIT !


J'AI TROUVÉ ! ON N'A QU'À INVENTER UNE FAUSSE ANNONCE ! TU SAIS, UNE FARCE, QUOI !
J'AI JUSTEMENT CE QU'IL NOUS FAUT ! ON N'A QU'À PROPOSER UNE EXCURSION SUR MARS !


AL ATTRAPE UNE FEUILLE BLANCHE, SORT SON VIEUX PINCEAU ET S'ASSOIT DEVANT SA PLANCHE À DESSIN MITEUSE.
ÉCRIS DONC ÇA : "LE 8 AOÛT, PARTEZ POUR UNE MAGNIFIQUE CROISIÈRE DE NEUF JOURS..."
"LE TARIF INCLUT LES REPAS ET DEUX NUITS DANS UN HÔTEL MARTIEN TROIS ÉTOILES."


"FAITES LE TOUR DE LA LUNE ! SANS FRAIS ADDITIONNELS. TARIF UNIQUE !"
"VOYAGE ALLER-RETOUR : 200 $" ! HÉ ! C'EST SUPER !


UNE MINUTE ! D'OÙ PARTIRA CETTE EXCURSION ? ET QUEL EN SERA LE NOM ?
OH ! ON N'A QU'À INVENTER QUELQUE CHOSE ! VOYONS VOIR... JE SAIS ! CROISIÈRES INTERSPATIALES ET CIE. !


"DÉPART LE 8 AOÛT SUR LE CIMETIÈRE DE L'HERBE VERTE... DEVANT LE MAUSOLÉE DE "MARS"... À HUIT HEURES PÉTANTES !" COMME ÇA, ILS COMPRENDRONT QUE C'EST UNE BLAGUE !
BIEN JOUÉ, BILL ! BIEN ! QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ? J'AI DESSINÉ UN COUPLE EN LUNE DE MIEL PRÈS D'UN CANAL !
2

AINSI, L'ANNONCE EST IMPRIMÉE, PUIS PUBLIÉE DANS WEIRD SPACE-OPERA NUMÉRO 69. NOUS SOMMES TELLEMENT OCCUPÉS PAR LES PROCHAINS MAGAZINES QUE NOUS L'OUBLIONS RAPIDEMENT. JUSQU'À...















UNE DERNIÈRE CHANCE

VOUS ÊTES LE DOCTEUR ANNETTE BEARD ET VOUS VOUS TROUVEZ AU BEAU MILIEU DE TIMES SQUARE, AU CŒUR MÊME DE LA VILLE DE NEW YORK. AUTOUR DE VOUS, LE MONDE N'EST QUE SILENCE... UN SILENCE DE *MORT*.



OUI, DOCTEUR BEARD ! EN CET INSTANT, LA CRAINTE DE LA MORT S'EMPARE DE VOTRE CŒUR. LA TERREUR DE LA SOLITUDE VOUS FAIT FROID DANS LE DOS. CAR VOUS ÊTES BIEN LA ***DERNIÈRE PERSONNE VIVANTE DU MONDE ENTIER*** !



VOUS TRAVERSEZ LA PLACE EN PRENANT SOIN D'ÉVITER LES MALHEUREUX PIÉTONS, MORTS SUR LE COUP LORSQUE LA CATASTROPHE S'EST PRODUITE. ILS SONT LÀ, ALLONGÉS DANS D'AFFREUSES POSITIONS, ET SE RATATINENT...

IL NE RESTE MÊME PLUS UNE **BACTÉRIE** POUR **DÉCOMPOSER** CES CADAVRES ET LES FAIRE **POURRIR** ! AU LIEU DE ÇA, ILS **FLÉTRISSENT** ET SE **DESSÈCHENT** COMME DES **MOMIES** !

OUI, DOCTEUR ANNETTE BEARD, LE MONDE **ENTIER** VOUS APPARTIENT. VOUS ÊTES **L'HÉRITIÈRE** DE **TOUTES SES RICHESSES**. VOUS GRAVISSEZ LES MARCHES DU JADIS TRÈS CÉLÈBRE GRAND HÔTEL ET PÉNÉTREZ DANS LE LUXUEUX HALL D'ENTRÉE. LE VISAGE FRIPÉ DU RÉCEPTIONNISTE EST TOURNÉ VERS VOUS, DEPUIS LE COMPTOIR.

IL N'Y A PAS UN **CHIEN**... UN **CHAT** OU UN **RAT**. NI MÊME UN DE CES **MISÉRABLES CAFARDS** !

RIEN ! IL N'Y A PAS **ÂME QUI VIVE**... SINON **VOUS** ! VOUS ENTREZ DANS L'ASCENSEUR ET LUI ORDONNEZ DE VOUS AMENER JUSQUE DANS LA SUITE PRÉSIDENTIELLE.

QUE SE PASSERA-T-IL LORSQUE LA **CENTRALE ÉLECTRIQUE** NE FONCTIONNERA **PLUS** ? PLUS RIEN NE SERA **ALIMENTÉ** !

OUI. POUR L'HEURE, TOUT CONTINUE DE FONCTIONNER. LES LUMIÈRES BRILLENT ENCORE, LES FEUX DE SIGNALISATION CLIGNOTENT TOUJOURS... ROUGE, PUIS VERT... MALGRÉ LA LÉTHARGIE DE LA CIRCULATION NEW-YORKAISE. MÊME LES ASCENSEURS GRIMPENT TOUJOURS À LA SIMPLE PRESSION D'UN BOUTON.

JE... JE SUIS **EXTÉNUÉE** ! JE ME SENS CAPABLE DE DORMIR PENDANT **UNE SEMAINE** !

LE CHAUFFAGE FONCTIONNE ENCORE ET LES CLIMATISEURS SOUFFLENT TOUJOURS. LES ALARMES ANTI-INTRUSION SONNENT SI QUELQU'UN BRISE LA PORTE VITRÉE D'UN MAGASIN POUR EN VOLER LA NOURRITURE, ET LES CONGÉLATEURS GARDENT LA NOURRITURE AU FRAIS... POUR LE MOMENT ! TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN EST À PORTÉE DE MAIN.

LA VOILÀ ! LA **SUITE PRÉSIDENTIELLE** !

VOUS VOUS LAISSEZ TOMBER SUR LE LIT LE PLUS CHER DE CET HÔTEL. TON LONG VOYAGE VOUS A FATIGUÉE, MAIS IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE DORMIR. AINSI, VOUS RESTEZ ALLONGÉE LÀ... À ÉCOUTER CE SILENCE **INTERMINABLE**. CE **TERRIBLE** SILENCE. CE SILENCE **ÉPROUVANT**.



OUI, ANNETTE, IL EST TROP TARD ! VOUS ÊTES PASSÉE **À CÔTÉ DE VOTRE VIE**... ET VOUS NE POURREZ **PLUS JAMAIS EN PROFITER**. LES **HOMMES** SONT **MORTS**... TOUS, SANS EXCEPTION. LES HOMMES QUE VOUS **DÉTESTIEZ**, QUE VOUS **MÉPRISIEZ** OU QUE VOUS **NÉGLIGIEZ**... **TOUS MORTS** ! ET MAINTENANT, VOUS **REGRETTEZ**...




VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LA VIE QUE VOUS MENIEZ, ANNETTE ? VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LA FERVEUR AVEC LAQUELLE LE DOCTEUR GRANGER VOUS A SUPPLIÉE ? C'ÉTAIT À LA CENTRALE SECRÈTE DE LA COMMISSION ÉNERGÉTIQUE, DANS LE MIDWEST. VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LUI, ANNETTE ?
VOUS ME LAISSEZ PERPLEXE, DOCTEUR BEARD. VOUS ÊTES UNE FEMME SPLENDIDE ! JE NE COMPRENDS PAS VOTRE ATTITUDE.
LES HOMMES NE M'INTÉRESSENT TOUT SIMPLEMENT PAS, DOCTEUR GRANGER ! MON TRAVAIL EST BIEN PLUS IMPORTANT !
VOUS SOUVENEZ-VOUS DE SON SOUFFLE CHAUD, SUR VOTRE JOUE ?
MAIS VOUS SAVEZ CE QU'ON DIT ? TOUT MISER SUR LE TRAVAIL, ET NE JAMAIS PROFITER DE SON TEMPS LIBRE...
JE VOUS EN PRIE, DOCTEUR GRANGER ! JE N'AI PAS ENVIE D'EN DISCUTER PLUS LONGTEMPS !
DE SA COLÈRE SOUDAINE ?
OH ! MAIS BON SANG, ANNETTE ! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE N'AI D'YEUX QUE POUR VOUS ? JE SUIS FOU AMOUREUX DE VOUS !
L'AMOUR EST UNE ÉMOTION PRIMITIVE, DOCT...
DE LA FORCE AVEC LAQUELLE IL VOUS A SERRÉE DANS SES BRAS ?
AH ! ÇA, OUI ! ET JE SUIS SAUVAGE ! VENEZ DONC !
ARRÊTEZ ÇA ! JE... JE... HMMM !
ET DE LA GIFLE QUE VOUS LUI AVEZ DONNÉE ?
AÏE !
DANS CE CAS, UNE SANCTION PRIMITIVE VOUS CONVAINCRA PEUT-ÊTRE ENFIN DE MON SÉRIEUX, DOCTEUR !
VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LUI, ANNETTE ? VOUS L'AVEZ REMIS À SA PLACE, CE JOUR-LÀ, N'EST-CE PAS ? MAIS CELA NE L'A PAS EMPÊCHÉ DE CONTINUER. ET AUJOURD'HUI, VOUS VOUS EN VOULEZ, N'EST-CE PAS ?
UN JOUR, ANNETTE, VOUS CHANGEREZ D'AVIS. QUAND, ENFIN, VOUS AUREZ COMPRIS CE QUE L'AMOUR REPRÉSENTE !
MON NOM, DOCTEUR GRANGER, EST DOCTEUR BEARD ! ET JE VOUS DEMANDE DE NE PAS M'APPELER AUTREMENT.
MAIS IL AVAIT RAISON, DOCTEUR BEARD. N'EST-CE PAS ? AUJOURD'HUI, VOS SENTIMENTS NE SONT PLUS LES MÊMES. DOMMAGE QUE CE NE SOIT PAS ARRIVÉ PLUS TÔT, COMME DANS LA SALLE DE CONCEPTION, CE SOIR-LÀ.
EH BIEN, NOUS Y VOILÀ, DOCTEUR WILLNER. LES PLANS DE LA CHAMBRE ANTIRADIATION SONT TERMINÉS.
IL EST MINUIT ET DEMI, DOCTEUR. UNE CHOSE EST SÛRE, VOUS ÊTES DÉTERMINÉE !
3


LE TRAVAIL ME PROCURE BEAUCOUP DE PLAISIR, DOCTEUR WILLNER.
JE VOUS EN PRIE, APPELEZ-MOI BILL...
JE NE VOIS PAS POURQUOI...
ANN ! VOUS ME FAITES PERDRE LA TÊTE ! QUE S'EST-IL PASSÉ ? QU'EST-CE QUI VOUS A RENDUE AINSI ?
N'ESSAYEZ PAS DE M'ANALYSER, DOCTEUR WILLNER ! JE SUIS CE QUE JE SUIS. MAINTENANT, IL EST TEMPS DE RENTRER CHACUN CHEZ SOI.
MAIS... ANN ! JE VOUS AIME ! CELA NE VOUS FAIT DONC AUCUN EFFET ?
PAS LE MOINS DU MONDE, DOCTEUR WILLNER ! BONNE NUIT !
UN DE CES JOURS, VOUS VOUS RETROUVEREZ TOUTE SEULE, DOCTEUR BEARD ! BONNE NUIT !
SI LE DOCTEUR WILLNER POUVAIT VOUS VOIR, AUJOURD'HUI. BIEN SÛR, IL NE VOULAIT PAS QUE VOUS SOYEZ AUSSI SEULE ! ET TU TE SOUVIENS DE ROGER, L'INGÉNIEUR EN CHARGE DE LA CONSTRUCTION DE LA CHAMBRE ANTIRADIATION ? IL EST TOMBÉ AMOUREUX DE VOUS, LUI AUSSI. VOUS RAPPELLEZ-VOUS LE JOUR OÙ IL EST VENU INSPECTER L'ABRI UNE FOIS CONSTRUIT ?
EH BIEN, DOCTEUR BEARD, QU'EN PENSEZ-VOUS ?
C'EST EXCELLENT, M. FORBES ! CES MURS DE PLOMB DE DEUX MÈTRES D'ÉPAISSEUR BLOQUERONT TOUTES LES RADIATIONS DES MATÉRIAUX FISSIBLES QUE NOUS ENTREPOSERONS ICI.
OUI, DOCTEUR. ILS SONT PRESQUE AUSSI ÉPAIS QUE LES MURS QUE VOUS ÉRIGEZ AUTOUR DE VOUS !
JE VOUS DEMANDE PARDON, M. FORBES ?
VOUS SAVEZ QUELLE EST LA NATURE DE MES SENTIMENTS ENVERS VOUS, ANN. JE NE PENSE PAS QUE VOUS SOYEZ SINCÈRE...
JE SUIS CAPABLE DE PRENDRE MES PROPRES DÉCISIONS, M. FORBES. VOUS... COMME TOUS LES HOMMES... VOUS N'AVEZ AUCUNE PLACE DANS MA VIE.
4


TOUTES CES OCCASIONS, ANN. GÂCHÉES. ET MAINTENANT, IL EST TROP TARD. VOUS SOUVENEZ-VOUS DU JOUR DE L'EXPLOSION ? VOUS ÉTIEZ À L'INTÉRIEUR DE LA CHAMBRE ANTIRADIATION, DERRIÈRE LES MURS DE PLOMB, À PRÉPARER L'ARRIVÉE DES PREMIERS MATÉRIAUX FISSIBLES...
COMMENT ? QU'EST-CE QUE... ON AURAIT DIT UNE EXPLOSION !
UN VÉRITABLE FEU D'ARTIFICE ! LA CENTRALE ATOMIQUE DE LA COMMISSION ÉNERGÉTIQUE S'EST DÉSINTÉGRÉE DANS UN GIGANTESQUE NUAGE DE FUMÉE.
CE N'EST QUE QUAND LA FAIM EST DEVENUE INSUPPORTABLE QUE VOUS VOUS ÊTES AVENTURÉE À L'EXTÉRIEUR DE TA CACHETTE DE PLOMB.
SEIGNEUR !
LE MONDE N'ÉTAIT PLUS QUE RUINES. À DES KILOMÈTRES À LA RONDE, VOUS NE VOYEZ QUE LE DÉSESPOIR. LE DÉSESPOIR ET LA MORT.
JE DOIS M'ÉLOIGNER D'ICI... ALLER VERS L'EST. ET CHERCHER DES SURVIVANTS !
VOUS AVEZ TROUVÉ DES VOITURES ENCORE CAPABLES DE FONCTIONNER, À L'EXTÉRIEUR DE LA ZONE DÉVASTÉE.
LES RADIATIONS ONT TUÉ LE CONDUCTEUR...
PUIS, EN VOYAGEANT VERS L'EST, CHANGEANT DE VOITURE DÈS QUE CELLE QUE VOUS OCCUPIEZ TOMBAIT À COURT DE CARBURANT, VOUS AVEZ VITE FAIT UN CONSTAT DÉPLORABLE.
TOUT LE MONDE... TOUT LE MONDE EST MORT ! IL N'Y A PLUS PERSONNE !
PUIS, LES JOURS ONT PASSÉ, ET LES CADAVRES ONT COMMENCÉ À FLÉTRIR.
IL N'Y A PLUS LA MOINDRE BACTÉRIE !
5

ET VOUS VOILÀ À NEW YORK. PARTOUT AILLEURS, LE PAYSAGE EST LE MÊME. LES CADAVRES N'ONT PAS BOUGÉ D'UN POIL DEPUIS L'EXPLOSION. ***PERSONNE N'Y A SURVÉCU***, ET VOUS ÊTES ***SEULE...***

SNIF... SNIF... SNIF...

SOUDAIN, DANS LE SILENCE ÉTOUFFANT, UNE SONNERIE RÉSONNE.

HEIN ? QU'EST-CE QUE C'EST ?

RRING

ENCORE ET ENCORE, LE CARILLONNEMENT SE RÉPERCUTE DANS LES COULOIRS DE L'HÔTEL.

C'EST... UN ***TÉLÉPHONE !*** UN ***TÉLÉPHONE*** ***SONNE !***

RRING

VOUS SORTEZ DE LA SUITE PRÉSIDENTIELLE EN COURANT ET SUIS LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE. TES YEUX S'EMPLISSENT DE LARMES.

QUELQU'UN... ***QUELQU'UN D'AUTRE*** A ***SURVÉCU*** ! OH! MERCI, DIEU ! ***MERCI !***

RRING

VOUS TRAVERSEZ LE COULOIR À LA HÂTE... ET DÉVALEZ LES MARCHES QUATRE À QUATRE... TOUT EN ESSAYANT DE LOCALISER LA SOURCE DE CE BRUIT ÉTONNAMMENT PLAISANT.

J'ARRIVE ! PITIÉ, CONTINUE À SONNER. JE VAIS TE TROUVER ! JE T'EN PRIE ! SONNE !

RRINNG

ENFIN, VOUS DÉCOUVREZ LE TÉLÉPHONE EN QUESTION DANS LE HALL D'ENTRÉE. VOUS SOULEVEZ LE COMBINÉ, HORS D'HALEINE...

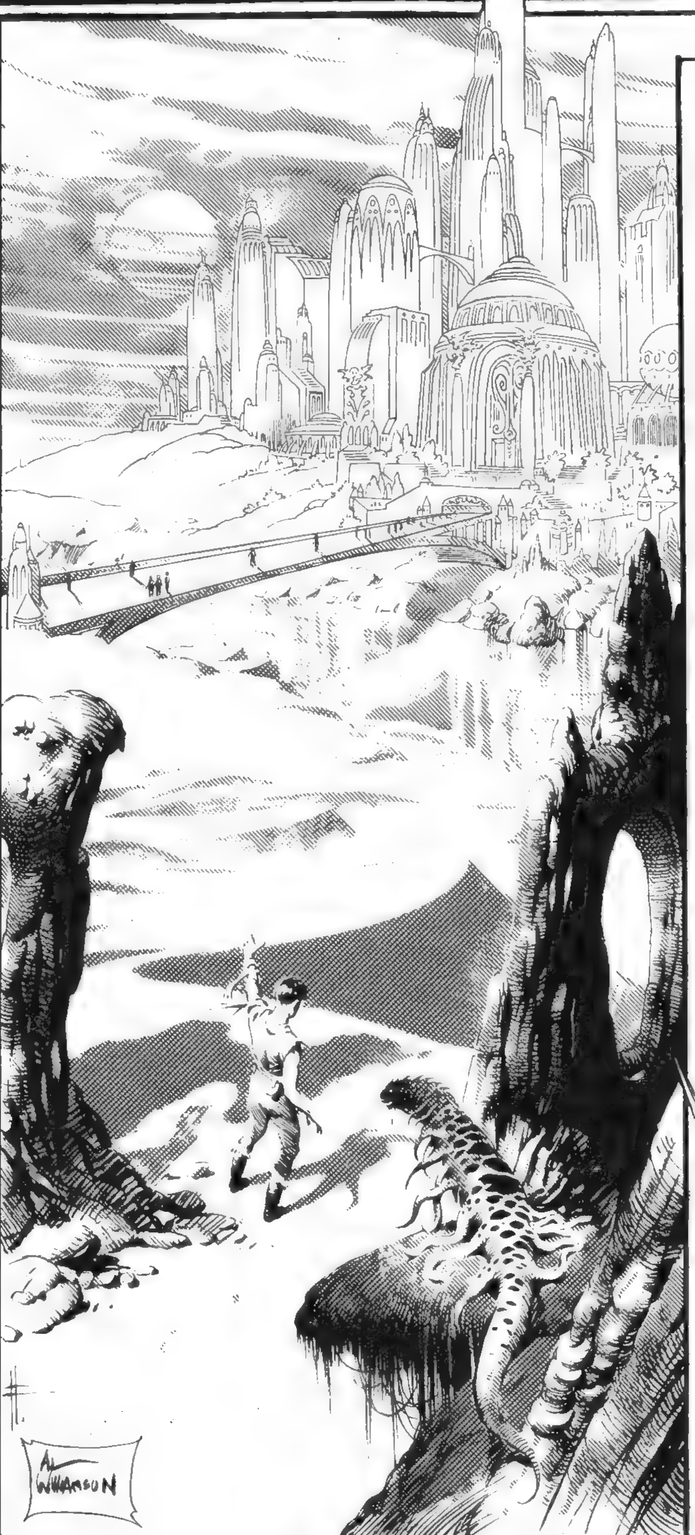


UNE ***VOIX D'HOMME*** ! UN ***HOMME... VIVANT*** ! VOTRE BONHEUR EST TEL QUE VOUS MANQUEZ DE ***CRIER***.





UN VOYAGE DE FOU



JE M'APPELLE RODNEY SIMON. OUI, LE MÊME RODNEY SIMON QUI A CONSTRUIT ET PARTICIPÉ À L'EXCURSION DE LA PREMIÈRE FUSÉE SPATIALE À ATTERRIR SUR VÉNUS. VOUS VOUS DEMANDEZ SÛREMENT CE QUI M'EST ARRIVÉ. JE VAIS VOUS RACONTER MON HISTOIRE. MAIS LAISSEZ-MOI COMMENCER PAR LE COMMENCEMENT. NOUS ÉTIONS EN 1953. À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS PRÉSIDENT DE LA CROWN OIL COMPANY.













JEFFREYS SE REDRESSA ET OUVRIT LA PORTE À UN GRAND HOMME À LA SILHOUETTE ÉLANCÉE ET AUX CHEVEUX D'ÉBÈNE.








SI NOUS EMPLOYIONS UN CARBURANT DONT LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT NOUS PERMETTAIT D'ATTEINDRE LES TROIS KILOMÈTRES PAR SECONDE, IL NOUS FAUDRAIT ALORS BRÛLER CENT QUATRE-VINGTS KILOGRAMMES D'ESSENCE PAR KILOGRAMME DE CARGAISON POUR ESPÉRER ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE. AUCUNE FUSÉE NE PEUT ÊTRE CONÇUE POUR CONTENIR CENT QUATRE-VINGTS FOIS SON PROPRE POIDS EN CARBURANT !
VOUS VOULEZ DIRE QU'UNE FUSÉE D'UNE TONNE DEVRAIT ALORS TRANSPORTER CENT QUATRE-VINGTS TONNES DE CARBURANT ?

POUR QUITTER LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ? OUI. C'EST POURQUOI LA V-2 RETOMBE AU BOUT DE CENT TRENTE KILOMÈTRES. LE CARBURANT QU'ELLE TRANSPORTE NE PEUT LA TRANSPORTER PLUS HAUT. MAIS LA DÉCOUVERTE DE JEFFREYS...
MON CARBURANT A UNE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE !

HÉ, HÉ. JE VOIS QUE VOUS COMPRENEZ VITE, M. SIMON.
ASSEZ POUR SAVOIR QUE, SELON VOS PRÉCÉDENTES AFFIRMATIONS, M. CORLIN, LE CARBURANT DE JEFFREYS VOUS PERMETTRAIT D'ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT EN NE BRÛLANT QU'UN KILOGRAMME DE CARBURANT POUR CHAQUE KILOGRAMME DE CARGAISON !

ZÉRO VIRGULE SEPT, POUR ÊTRE EXACT. ET UNE FUSÉE PAREILLE NE POSERAIT AUCUN PROBLÈME À LA CONSTRUCTION !
UNE FUSÉE CAPABLE DE TRANSPORTER DEUX TONNES DE CARBURANT POUR TROIS TONNES DE POIDS BRUT ? J'EN SUIS PERSUADÉ !

JUSTEMENT, M. SIMON, J'AI ICI LES PLANS D'UNE FUSÉE CAPABLE DE TRANSPORTER QUATRE FOIS SON POIDS EN CARBURANT.
UN TEL VAISSEAU POURRAIT ATTEINDRE LA LUNE, M. SIMON !

JUSQU'À AUJOURD'HUI, LE VOYAGE SPATIAL NOUS A ÉTÉ INTERDIT PAR LES CARBURANTS À FAIBLE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT. MAIS LE NOUVEAU COMBUSTIBLE D'ED... DE M. JEFFREYS NOUS OUVRE UN NOUVEL HORIZON !
JE... J'EN RESTE SANS VOIX. UN VOYAGE VERS LA LUNE SERAIT DONC POSSIBLE ?

EXACTEMENT ! ET VOUS AVEZ LES MOYENS DE CONSTRUIRE CE VAISSEAU. RÉFLÉCHISSEZ-Y. LA PREMIÈRE FUSÉE À ATTEINDRE LA LUNE ! ET AVEC LE COMBUSTIBLE DE LA CROWN OIL COMPANY !
MAIS... ET L'AIR FORCE, DANS TOUT ÇA ?
ILS ATTENDRONT NOTRE RETOUR ! ET NOUS POUVONS GARDER MA NOUVELLE FORMULE SECRÈTE !
3


JE DOIS BIEN ADMETTRE QUE JEFFREYS ET CORLIN N'AURONT PAS EU À ME LE DEMANDER DEUX FOIS. UN MOIS PLUS TARD, LA CONSTRUCTION DE LA FUSÉE SPATIALE DE LA CROWN OIL COMPANY AVAIT COMMENCÉ. AINSI, LORS D'UNE RÉUNION DES ACTIONNAIRES...
TU ES FOU, ROD ! CETTE HISTOIRE DE FUSÉE N'EST QUE PURE FOLIE !
ÉCOUTE DONC, AXEL ! JE SUIS TELLEMENT CONVAINCU PAR CE PROJET QUE JE COMPTE LES ACCOMPAGNER !


COMME JE DÉTENAIS SOIXANTE-NEUF POUR CENT DES PARTS DE LA SOCIÉTÉ, LES AUTRES ACTIONNAIRES NE POUVAIENT RIEN FAIRE POUR M'EN EMPÊCHER. ET PLUS ILS S'ACHARNAIENT, PLUS J'EN AVAIS ENVIE.
JE VOUS LE DIS, M. SIMON A PERDU LA TÊTE ! J'EXIGE QU'IL PASSE UN EXAMEN, QUE L'ON VOIE S'IL EST ENCORE SAIN D'ESPRIT !
TRÈS BIEN, JE ME SOUMETTRAI AUX TESTS D'UN PSYCHOLOGUE COMPÉTENT, M. BUDDINS.


OUI, J'ACCEPTAI MÊME DE PASSER CES TESTS. ET LES RÉSULTATS NE ME SURPRIRENT PAS LE MOINS DU MONDE.
TRÈS BIEN, ROD, TU AS GAGNÉ ! MAIS ÇA NE M'EMPÊCHERA PAS DE PENSER QUE TU ES FOU !


PUIS, ENVIRON UN MOIS AVANT LA FIN DE LA CONSTRUCTION DE MA FUSÉE, LES RADIOS ANNONCÈRENT UNE DRÔLE DE NOUVELLE.
D'ÉTRANGES SIGNAUX ONT ÉTÉ CAPTÉS PAR NOS STATIONS DE CONTRÔLES RADAR DANS LE MONDE ENTIER. LES EXPERTS AFFIRMENT QUE CES SIGNAUX NOUS VIENNENT DE LA PLANÈTE VÉNUS !
VOUS ENTENDEZ ÇA, CORLIN ?
J'AI BIEN ENTENDU, M. SIMON.
UNE IDÉE SAUGRENUE ME TRAVERSA L'ESPRIT.
CORLIN ! NOTRE FUSÉE POURRAIT-ELLE ATTEINDRE VÉNUS ?
JE... JE LE CROIS, ROD. JE DOIS LE VÉRIFIER.


CORLIN EFFECTUA SES VÉRIFICATIONS ET REVINT ME FAIRE SON RAPPORT.
LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE LA TERRE EST DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE. CELLE DE LA LUNE EST DE TROIS... MAIS LA LUNE N'A PAS D'ATMOSPHÈRE, CE QUI VEUT DIRE QUE NOTRE CARBURANT SERVIRAIT À RALENTIR LE VAISSEAU JUSQU'À ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DU SATELLITE. DONC SIX KILOMÈTRES PAR SECONDE, POUR UN TOTAL DE DIX-SEPT KILOMÈTRES PAR SECONDE DE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT QUE NOUS DEVRIONS SURMONTER.
ET SI NOUS CHOISISSIONS D'ALLER SUR VÉNUS, PLUTÔT ?


POUR VÉNUS, IL FAUDRAIT ATTEINDRE UNE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE DIX KILOMÈTRES PAR SECONDE, MAIS CETTE PLANÈTE DISPOSE D'UNE ATMOSPHÈRE. DONC, AUCUN CARBURANT NE SERAIT UTILISÉ POUR L'ATTERRISSAGE. NOUS POURRIONS TOURNER AUTOUR DE SON ATMOSPHÈRE JUSQU'À OBTENIR UNE DÉCÉLÉRATION SUFFISANTE À L'ATTERRISSAGE.
DANS CE CAS, DISPOSERIONS-NOUS DE SUFFISAMMENT DE COMBUSTIBLE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE DE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT ENTRE LA LUNE ET VÉNUS ?
4


HMM. VOYONS VOIR. NOUS AURIONS BESOIN D'ASSEZ DE CARBURANT POUR DÉPASSER LES VINGT KILOMÈTRES PAR SECONDE. CE QUI REVIENDRAIT À UN RATIO DE MASSE D'ENVIRON QUATRE POUR UN. DISONS TROIS KILOS DE CARBURANT PAR KILO.
DANS CE CAS, C'EST FAISABLE ! NOTRE VAISSEAU PEUT TRANSPORTER SEPT FOIS SON PROPRE POIDS EN CARBURANT !


OUI, MAIS CE SERAIT TRÈS RISQUÉ !
VOYONS, CORLIN ! NOUS ALLONS SUR VÉNUS. S'IL Y A UNE FORME DE VIE, LÀ-BAS... ET CE SERAIT BIEN POSSIBLE, À EN CROIRE LES SIGNAUX QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR... IMAGINEZ L'ACCUEIL QUE NOUS RECEVRIONS ?

BIEN ÉVIDEMMENT, NOTRE CHANGEMENT DE PLAN FIT LA UNE DES JOURNAUX.
UN INDUSTRIEL FOU TENTE D'ALLER SUR VÉNUS ET OUBLIE LA LUNE ! "ALLONS VOIR CE QUE DISENT CES SIGNAUX" DIT R. SIMON, ROI DU PÉTROLE !

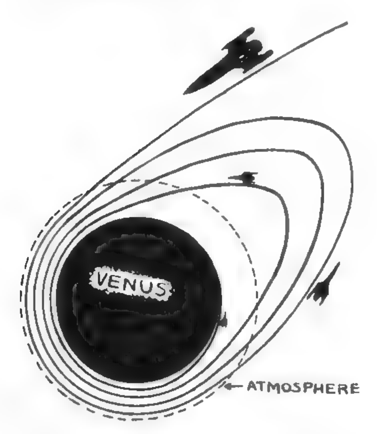

ET LES OBJECTIONS DES ACTIONNAIRES REPRIRENT DE PLUS BELLE.
ON DEVRAIT LE FAIRE INTERNER !
QUATRE CENTS MILLIONS DE DOLLARS APPARTENANT À LA COMPAGNIE... PAR LES FENÊTRES ! IL EST COMPLÈTEMENT FOU !


MAIS NOUS PARTÎMES QUAND MÊME. AINSI, LE 3 JUIN 1954, LA FUSÉE CROWN-VÉNUS DÉCOLLA.


NOUS ATTEIGNÎMES LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT EN BRÛLANT L'EXACTE QUANTITÉ DE CARBURANT QUE NOUS AVIONS CALCULÉE. NOUS NOUS ARRACHÂMES AU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ET TRAVERSÂMES L'ESPACE EN CHUTE LIBRE.
EH BIEN, NOUS VOILÀ PARTIS.
PROCHAIN ARRÊT : VÉNUS !

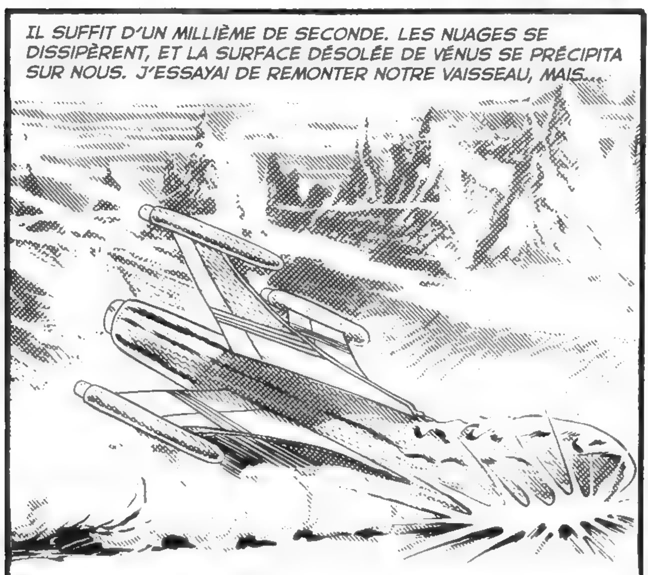

JE NE VAIS PAS VOUS ENNUYER AVEC LES DÉTAILS DE NOTRE VOYAGE DANS L'ESPACE EN DIRECTION DE LA PLANÈTE NUAGEUSE. MAIS SI JAMAIS VOUS PRÉVOYEZ DE FAIRE LE MÊME VOYAGE, JE VOUS CONSEILLE D'EMMENER DE LA LECTURE.
LA VOILÀ !
NOUS ENTRONS DANS SON CHAMP DE GRAVITÉ. LANCEZ LE MODULE D'APPROCHE ELLIPTIQUE !
5

LE MODULE D'APPROCHE ELLIPTIQUE RESSEMBLAIT À CELA. CE N'EST QU'UN SCHÉMA SOMMAIRE, MAIS IL ILLUSTRE TRÈS BIEN LA MÉTHODE QUE NOUS AVONS EMPLOYÉE POUR RALENTIR NOTRE FUSÉE. UNE FOIS LA COUCHE NUAGEUSE ATTEINTE, LA HAUTE ATMOSPHÈRE DE VÉNUS NOUS AVAIT SUFFISAMMENT RALENTIS.



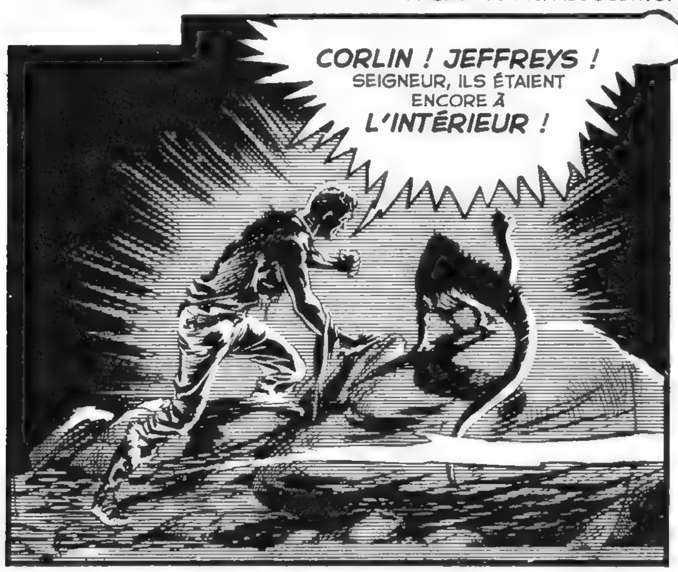








LE VAISSEAU EXPLOSA EN UN MILLION DE FRAGMENTS INCANDESCENTS.



JE JETAI UN ŒIL ALENTOUR. LE DÉSERT S'ÉTENDAIT D'UN BOUT À L'AUTRE DE L'HORIZON. JE COMMENÇAI À COURIR EN HURLANT...



LE CHOC M'EMPÊCHA DE PRENDRE CONSCIENCE DE LA ***CHANCE*** QUE J'AVAIS. L'ATMOSPHÈRE DE VÉNUS ÉTAIT ***RESPIRABLE***. NOUS AVIONS APPORTÉ NOS PROPRES COMBINAISONS SPATIALES, MAIS JE N'Y PENSAIS PLUS. J'ÉTAIS TERRIFIÉ... ABANDONNÉ SUR CETTE ÉTRANGE PLANÈTE ARIDE. PUIS, JE LA VIS... AU LOIN. UNE ***CITÉ***.

LA CIVILISATION ! DIEU MERCI ! JE SUIS SAUVÉ !

JE TITUBAI JUSQUE DANS LA VILLE. IL Y AVAIT D'ÉTRANGES BÂTIMENTS, ET LES CRÉATURES QUI EN TRAVERSAIENT LES RUES ÉTAIENT HUMANOÏDES. OUI, J'AI BIEN DIT ***HUMANOÏDES***. ELLES ÉTAIENT ***EN TOUT POINT SEMBLABLES AUX ÊTRES HUMAINS***.



QUELQUES VÉNUSIENS SE RASSEMBLÈRENT AUTOUR DE MOI. MALGRÉ MON DISCOURS, LEUR EXPRESSION RESTA INCHANGÉE.



ENFIN, L'UN D'EUX ME PRIT PAR LE BRAS ET M'EMMENA JUSQUE DEVANT UNE STRUCTURE À L'AIR AUSTÈRE.



LA CRÉATURE ME GUIDA LE LONG D'UN COULOIR JUSQU'À CE QUE NOUS ARRIVIONS DEVANT UNE LOURDE PORTE.



IL Y A D'AUTRES VÉNUSIENS, ICI, AVEC MOI. ON NOUS NOURRIT DEUX FOIS PAR JOUR, PAR CETTE PORTE. CELA FAIT DEUX ANS QUE J'Y SUIS, MAINTENANT. J'AI MÊME APPRIS À PARLER LEUR LANGUE. VOUS VOULEZ SAVOIR CE QU'ILS DISENT ?



RÉVULSION!

Joe Orlando

C'ÉTAIT UN VIEUX VAISSEAU. SA COQUE EXTÉRIEURE NE BRILLAIT PLUS COMME AVANT, ET SA SURFACE PORTAIT LES MARQUES DES INNOMBRABLES CEINTURES D'ASTÉROÏDES QU'IL AVAIT TRAVERSÉES LORS DE SES EXPÉDITIONS. À L'INTÉRIEUR DE SON COMPARTIMENT MITEUX, SON COMMANDANT, MARTIN KREEGER, PESTE ET CRACHE SUR LES ÉCAILLES DE PEINTURE QUI PARSÈMENT LE SOL.

SATANÉ GYROSCOPE ! IL NE FONCTIONNE ENCORE PAS !

DOIS-JE FAIRE VENIR BELLMAN, MONSIEUR ? NOTRE TRAJECTOIRE VA CHANGER DANS SIX HEURES.

1

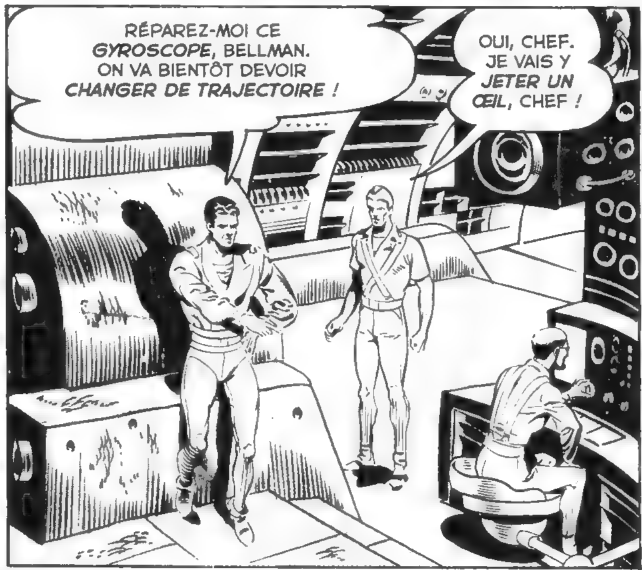



LE COMMANDANT KREEGER ALLUME SA CIGARETTE ET FAIT UNE GRIMACE.
OUI. FAITES-LE VENIR, LARSON.
BELLMAN ! ICI LE CENTRE DE CONTRÔLE ! REJOIGNEZ-NOUS... EN VITESSE ! LE GYROSCOPE REFAIT DES SIENNES !


LE COMMANDANT OBSERVE LA SALLE DE CONTRÔLE. SON DÉGOÛT EST ÉVIDENT.
ALLEZ SAVOIR POURQUOI ILS REFUSENT DE JETER CE TAS DE FERRAILLE, LARSON. UN DE CES JOURS, IL VA TOMBER EN MIETTES !
C'EST UN BON VAISSEAU, MONSIEUR. IL EST JUSTE... VIEUX, C'EST TOUT.


ÇA, POUR ÊTRE VIEUX ! REGARDEZ-MOI CE JOURNAL ! SEIZE ALLER-RETOUR POUR ALVAIR EN SEPT ANS ! QUE... £#!@/ !
QUE SE PASSE-T-IL, COMMANDANT ?


UN DE CES FICHUS CAFARDS EST SORTI DU JOURNAL. CE VIEUX COUCOU EN EST INFESTÉ.
OUI, MONSIEUR !
BELLMAN AU RAPPORT, CHEF !


RÉPAREZ-MOI CE GYROSCOPE, BELLMAN. ON VA BIENTÔT DEVOIR CHANGER DE TRAJECTOIRE !
OUI, CHEF. JE VAIS Y JETER UN ŒIL, CHEF !


BELLMAN COMMENCE À DÉMONTER LE TABLEAU DE BORD DU PANNEAU DE CONTRÔLE DU GYROSCOPE. LE COMMANDANT JURE À NOUVEAU EN VOYANT LES CAFARDS EN SORTIR.
ON NE PEUT RIEN FAIRE POUR SE DÉBARRASSER DE CES SATANÉS INSECTES, BELLMAN ?
JE VAPORISERAI À NOUVEAU LE VAISSEAU, CHEF. ÇA FONCTIONNE. PENDANT UN TEMPS.


KREEGER FRÉMIT.
CHAQUE FOIS QUE JE VOIS UNE DE CES CHOSES, ÇA ME DONNE DES FRISSONS. UN SOIR, J'ÉTAIS AU RESTAURANT...
ILS ONT PLUS PEUR DE VOUS QUE L'INVERSE, MONSIEUR.
C'EST À SE POSER LA QUESTION, BELLMAN.
2


PARDON, LARSON ? COMMENT ÇA ?
EH BIEN, PARFOIS, MONSIEUR... LORSQUE J'AI QUARTIER LIBRE ET QUE JE SUIS DANS MA COUCHETTE... J'OBSERVE CES BESTIOLES... ET ÇA ME FAIT RÉFLÉCHIR.


VOUS ENTENDEZ ÇA, COMMANDANT ? LARSON SAIT RÉFLÉCHIR !
TAISEZ-VOUS, BELLMAN !
CONTINUEZ, LARSON.
JE ME DIS TOUJOURS QU'ON A BEAUCOUP DE CHANCE, NOUS, EN TANT QU'ÊTRES HUMAINS.


DE LA CHANCE ?
EH BIEN, OUI, MONSIEUR. IMAGINEZ QUE LES INSECTES... QUE LES CAFARDS, PAR EXEMPLE, AIENT ÉVOLUÉ, EUX AUSSI ? IMAGINEZ QU'ILS SOIENT DEVENUS LES MAÎTRES DU MONDE À NOTRE PLACE !


OH ! ARRÊTEZ ÇA, LARSON !
ÇA AURAIT PU ARRIVER, BELLMAN ! AUCUNE LOI NE DICTAIT AUX MAMMIFÈRES DE DEVENIR LA FORME DE VIE AVANCÉE QU'EST L'HOMME. LES INSECTES AURAIENT TRÈS BIEN PU EMPRUNTER CETTE VOIE.


C'EST LE CERVEAU DE L'HOMME ET SA CAPACITÉ DE RAISONNER... SON INTELLIGENCE, QUI A FAIT DE LUI LA RACE SUPÉRIEURE DE LA TERRE, LARSON.
OUI. ET POURTANT, BIEN QUE LE CERVEAU DE L'INSECTE SOIT MICROSCOPIQUE, IL EST D'UNE COMPLEXITÉ IMPRESSIONNANTE. C'EST GRÂCE À LUI QU'ILS ADOPTENT UN COMPORTEMENT INSTINCTIF SI RIGOUREUX. CHEZ L'HOMME, UN TEL COMPORTEMENT S'APPREND AU FIL DES EXPÉRIENCES... AVEC LA MÉMOIRE. L'HOMME POSSÈDE UN INSTINCT SOUS-DÉVELOPPÉ, COMPARÉ À CELUI DES INSECTES.

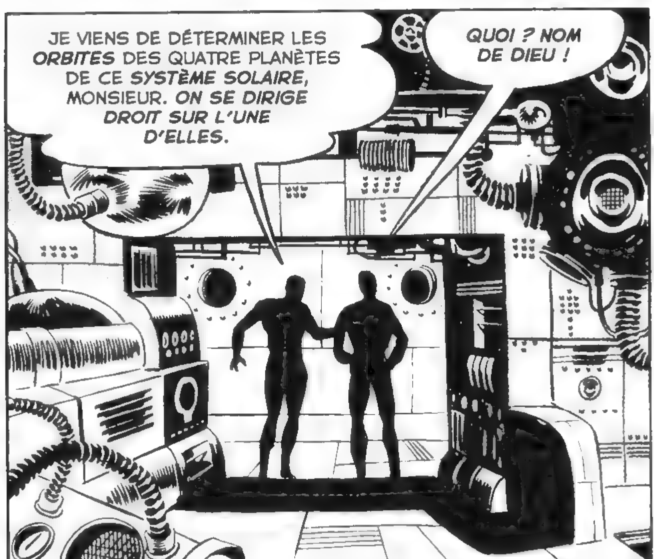

ESSAYEZ-VOUS DE NOUS DIRE QU'EN TOUTE RELATIVITÉ... DE TAILLE, DU MOINS... LE CERVEAU DE L'INSECTE EST PLUS DÉVELOPPÉ QUE CELUI DE L'HOMME ?
ET DE LOIN, MONSIEUR. PRENEZ L'INSTINCT D'UN INSECTE ET AJOUTEZ-Y LES CAPACITÉS MÉMORIELLES ET LES EXPÉRIENCES DE L'HOMME ET VOUS OBTIENDREZ UNE FORME DE VIE BIEN PLUS DÉVELOPPÉE QUE NOUS NE LE SERONS JAMAIS.


EH BIEN, TOUT CE QUE JE PEUX VOUS DIRE, MOI, C'EST QUE VOS PETITS COPAINS À SIX PATTES ONT MANGÉ L'ISOLATION DE LA COQUE DU GYROSCOPE. IL EST FICHU !
QUOI ? ET POUR NOTRE NOUVELLE DESTINATION ?
3


ON DIRAIT BIEN QU'ON VA RATER ALVAIR, MONSIEUR. ET À MOINS QUE JE N'ARRIVE À TOUT RECÂBLER, ON VA DÉRIVER DANS L'ESPACE AD INFINITUM.
VOUS ET VOS SATANÉS INSECTES, LARSON ! ON NE PEUT MÊME PAS RETOURNER LE VAISSEAU POUR NOUS RALENTIR. ON EST OBLIGÉS DE CONTINUER D'AVANCER... À SIX FOIS LA VITESSE DE LA LUMIÈRE !


ONZE JOURS PLUS TARD, LE VÉTÉRAN DE L'ESPACE INFESTÉ DE CAFARDS PÉNÈTRE DANS UN NOUVEAU SYSTÈME SOLAIRE.
IL N'A PAS ENCORE ÉTÉ EXPLORÉ, MONSIEUR. ON S'EST BEAUCOUP ÉLOIGNÉS DE NOTRE DESTINATION !
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À PRIER POUR NE PAS ENTRER DANS LE CHAMP GRAVITATIONNEL D'UNE DE CES PLANÈTES !


POURQUOI, MONSIEUR ? ON POURRAIT Y ATTERRIR !
SI CETTE PLANÈTE A UNE ATMOSPHÈRE, OUI. SINON, ON NE POURRA PAS RALENTIR LE VAISSEAU ! ON NE POURRA PAS LE RETOURNER... ET ON S'ÉCRASERA !


JE VIENS DE DÉTERMINER LES ORBITES DES QUATRE PLANÈTES DE CE SYSTÈME SOLAIRE, MONSIEUR. ON SE DIRIGE DROIT SUR L'UNE D'ELLES.
QUOI ? NOM DE DIEU !


LES TROIS SPATIONAUTES, PRIS D'UNE FASCINATION MORBIDE, OBSERVENT L'ASTROÉCRAN SUR LEQUEL LEUR NOUVELLE DESTINATION GRANDIT À MESURE QU'ILS S'EN APPROCHENT.
REGARDEZ, MONSIEUR ! DES NUAGES !
ALORS, ELLE POSSÈDE UNE ATMOSPHÈRE ! C'EST BIEN NOTRE CHANCE : ON VA POUVOIR ATTERRIR !


LE COMMANDANT KREEGER S'ASSOIT DERRIÈRE LES COMMANDES DE DIRECTION MANUELLE.
PRÉPAREZ-VOUS À UN ATTERRISSAGE EN CATASTROPHE. JE NE CONNAIS PAS LA DENSITÉ DE CETTE ATMOSPHÈRE. ON RISQUE FORT DE NE PAS POUVOIR L'APPROCHER GRADUELLEMENT.
OUI, CHEF !
ENTENDU, MONSIEUR.


LE COMMANDANT ALLUME LE MÉCANISME DE REFROIDISSEMENT DE LA COQUE EXTÉRIEURE POUR EMPÊCHER LA SURCHAUFFE DU VAISSEAU À L'APPROCHE DE L'ATMOSPHÈRE. ILS FILENT RAPIDEMENT DROIT SUR LA SURFACE DE CETTE ÉTRANGE PLANÈTE.
TENEZ BON ! ON APPROCHE !
4

LE VAISSEAU FOND PRESQUE EN PIQUÉ SUR UNE FORÊT DE LA PLANÈTE. AINSI...



UN RUGISSEMENT ASSOURDISSANT RETENTIT ALORS QUE LE VAISSEAU S'ARRÊTE BRUSQUEMENT.











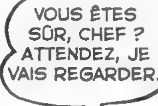
DEUX HEURES PLUS TARD, KREEGER ET BELLMAN FONT L'INVENTAIRE.




D'ENTRE LES ARBRES, QUELQUE CHOSE APPROCHE DES DEUX HOMMES. LE COMMANDANT KREEGER LÈVE LE FUSIL À URANIUM. SOUDAIN, L'ANIMAL BONDIT.
SEIGNEUR ! C'EST UN ANIMAL EXTRA-TERRESTRE !
IL NOUS A VUS ! IL ATTAQUE !


L'HIDEUSE CRÉATURE EST LÉGÈREMENT PLUS PETITE QUE LES DEUX HOMMES. MAIS ELLE ATTAQUE EN SE POURLÉCHANT LES BABINES.
TUEZ-LA ! TUEZ-LA !
ÇA VIENT !


LA DÉTONATION DU FUSIL À URANIUM DE KREEGER SÉPARE LE CORPS DU MONSTRE DE SA TÊTE, QUI TOMBE AUX PIEDS DES DEUX NAUFRAGÉS, ENCORE PRISE DE TREMBLEMENTS.
OH ! C'EST MOCHE !
JE ME DEMANDE S'IL Y EN A D'AUTRES.




LES DEUX HOMMES TENDENT L'OREILLE QUELQUES SECONDES. AUCUN SON NE RETENTIT. PUIS...
VOUS AVEZ REMARQUÉ, BELLMAN ? IL Y A QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE.
QUOI DONC, CHEF ?


JE N'AI PAS VU LE MOINDRE INSECTE, BELLMAN. PAS MÊME UN MOUSTIQUE !
VOUS ÊTES SÛR, CHEF ? ATTENDEZ, JE VAIS REGARDER.


BELLMAN SOULÈVE UN ROCHER ET JETTE UN ŒIL EN DESSOUS.
VOUS AVEZ RAISON, MONSIEUR ! VOUS PENSEZ QUE LES INSECTES N'ONT JAMAIS VU LE JOUR, SUR CETTE PLANÈTE ?
ON DIRAIT BIEN.


HEUREUSEMENT QUE LARSON EST MORT, ALORS. ILS LUI AURAIENT MANQUÉ.
OH ! TAISEZ-VOUS, BELLMAN ! JE NE VOUS TROUVE PAS TRÈS DRÔLE !
6


OH! MAIS QU'EST-CE QUI VOUS PREND ? JE PENSAIS QUE LES INSECTES VOUS DONNAIENT LA CHAIR DE POULE ! VOUS ALLIEZ NOUS PARLER D'UN RESTAURANT, NON ?
OH! OUI. J'AI MANGÉ DANS UN CLUB HUPPÉ, CE SOIR-LÀ. LE SERVEUR...


ATTENDEZ. J'ENTENDS COMME UN BRUIT D'AILES...
LÀ-HAUT ! IL Y A UNE SORTE DE MAMMIFÈRE VOLANT ! IL... IL NOUS A VUS !


IL PLONGE ! TUEZ-LE, KREEGER ! TUEZ-LE !
J'ATTENDS QU'IL SOIT À MA PORTÉE !


LA FURIE AILÉE FOND SUR LES DEUX HOMMES EN MONTRANT LES CROCS. L'ANIMAL RESSEMBLE À UNE CHAUVE-SOURIS GÉANTE DE DEUX MÈTRES DE LONG. IL HURLE EN PLONGEANT SUR SES PROIES.
MAINTENANT ! MAINTENANT !


LE TIR DU FUSIL À URANIUM TRAVERSE LE CORPS DE LA CRÉATURE. CELLE-CI S'ÉCROULE IMMÉDIATEMENT.
QUELLE PLANÈTE ! DES MAMMIFÈRES VOLANTS DE DEUX MÈTRES ! PAS D'INSECTES ! DES DRÔLES DE BUISSONS...
MAIS NOUS SOMMES COINCÉS ICI ! SEUL LE TEMPS NOUS...


SOUDAIN, LE SOL SE MET À TREMBLER.
QUELQUE CHOSE VIENT VERS NOUS.
QUELQUE CHOSE DE GROS.


LE SOL TREMBLE À NOUVEAU.
CACHEZ-VOUS DANS LES BUISSONS !
OUI ! OH... OH! SEIGNEUR !
7


ILS APERÇOIVENT ALORS LA CHOSE QUI LES SURPLOMBE... ENVIRON HUIT CENTS MÈTRES PLUS HAUT. SES ANTENNES REMUENT ET DEUX PATTES VELUES APPROCHENT, PUIS SOULÈVENT LA VÉGÉTATION SOUS LAQUELLE LES DEUX HOMMES SE SONT CACHÉS.
IL NOUS A ATTRAPÉS !
TENEZ BON ! SI VOUS TOMBEZ, VOUS ÊTES MORT !


LA GIGANTESQUE CRÉATURE DÉPOSE LE TAS DE FEUILLES AUXQUELLES S'ACCROCHENT DÉSESPÉRÉMENT LES DEUX SPATIONAUTES DANS UN ÉNORME CONTENANT.
C'EST... C'EST UN INSECTE !
NOM DE DIEU ! LARSON... LARSON NOUS AVAIT DIT QUE CELA POUVAIT ARRIVER !


L'INSECTE ENTRE DANS UNE IMMENSE STRUCTURE.
QUE... QUE QUOI POUVAIT ARRIVER ?
QUE LES INSECTES POUVAIENT ÉVOLUER... ET DEVENIR LES MAÎTRES DU MONDE !

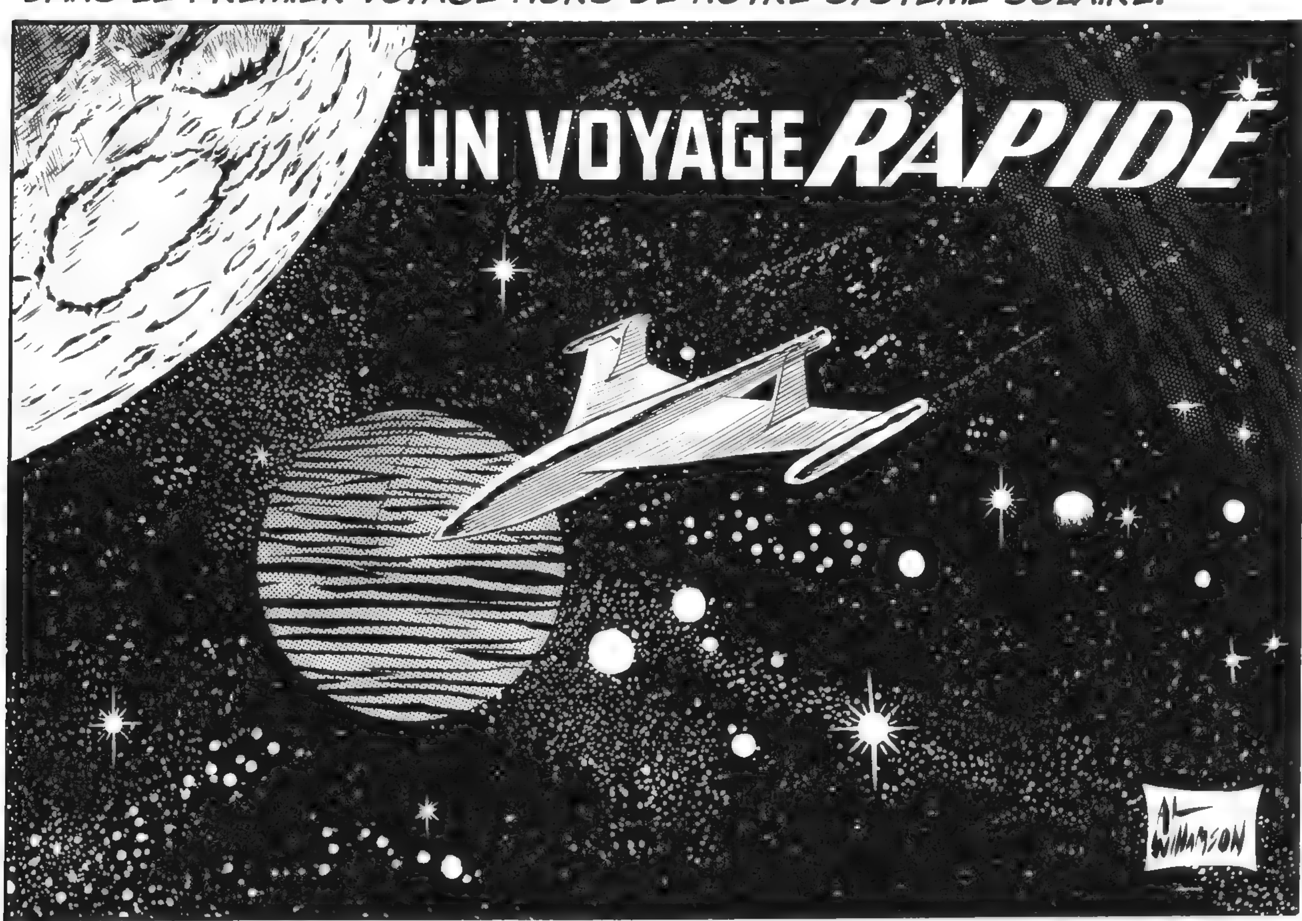

KREEGER ET BELLMAN SONT VERSÉS AVEC LES FEUILLES DANS UNE SORTE DE PLATEFORME CIRCULAIRE.
QU'EST-CE QU'IL VA NOUS FAIRE ?
VOUS VOUS SOUVENEZ DU RESTAURANT DONT JE VOUS PARLAIS ? J'AVAIS COMMANDÉ UNE SALADE.


L'ACIDE QUE L'INSECTE VERSE AU-DESSUS D'EUX EST BRÛLANT.
YAAAAAAAHH !
JE... GAH... J'Y AI TROUVÉ... UN... OH... UN CAFARD MORT !


LES FEUILLES SONT MÉLANGÉES AVEC LES CADAVRES BRÛLÉS DES DEUX TERRIENS. PUIS, LA PLATEFORME EST EMMENÉE... DANS LA SALLE À MANGER.
LES BONS PRODUITS FRAIS DU JARDIN, CHZNONZ ! UN PEU DE VINAIGRE... ET VOILÀ LE TRAVAIL.
UNE SALADE ! OH! ELLE A L'AIR DÉLICIEUSE, TMNOP !


CHZNONZ PIQUE DANS SA SALADE, MAIS QUAND IL APPROCHE LA FOURCHETTE DE SON VISAGE, IL EST PRIS D'UN HAUT-LE-CŒUR.
TMNOP ! OH ! ENLÈVE-MOI ÇA ! IL Y A... IL Y A UN BESTIOLE, LÀ-DEDANS !
8

DANS CETTE "NOUVELLE ILLUSTRÉE", PRÉPAREZ-VOUS À EMBARQUER DANS LE PREMIER VOYAGE HORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE.



*TON NOM EST PHILIP DONNEL, ET TU ES UN PILOTE DE FUSÉE SPATIALE ÂGÉ DE 27 ANS. AUJOURD'HUI, ON TE PROPOSE LA MISSION LA PLUS DANGEREUSE DE TA CARRIÈRE. CAR **TOI**, PHILIP DONNEL, TU SERAS LE **PREMIER HOMME** À PILOTER UN VAISSEAU SPATIAL **EN DEHORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. LE PREMIER À JAMAIS FOULER LE SOL D'UNE ÉTOILE DISTANTE.***






MAIS... MAIS JE SERAI VIEUX, À MON RETOUR. SI JE SURVIS JUSQUE-LÀ... J'AURAI 88 ANS !
À TON RETOUR, TON CORPS AURA 28 ANS, DONNEL.
28 ? MAIS... COMMENT ?
TOI ET TON ÉQUIPAGE PASSEREZ LES TRENTE ANNÉES DE VOYAGE JUSQU'À POLLUX... AINSI QUE LES TRENTE ANNÉES DE VOYAGE RETOUR EN HYPERSOMMEIL.
L'HYPER-SOMMEIL ? CE N'EST PAS DANGEREUX ?
AINSI, VOUS NE PRENDREZ PAS UNE RIDE. VOUS SEREZ AUTOMATIQUEMENT RÉVEILLÉS LORSQUE VOUS APPROCHEREZ DU SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX PUIS LORSQUE VOUS REVIENDREZ DANS LE NÔTRE.
ABSOLUMENT PAS ! TOUTES VOS FONCTIONS CORPORELLES SERONT MISES EN SUSPENS... PRESQUE ARRÊTÉES. AH! JE VAIS POUVOIR VOUS PRÉSENTER VOTRE ÉQUIPAGE. MESSIEURS, VOICI VOTRE PILOTE, LE CAPITAINE PHILIP DONNEL !
JE M'APPELLE HATCH, CAPITAINE. BOB HATCH ! RAVI DE VOUS RENCONTRER.
M. HATCH EST UN EXPERT EN LINGUISTIQUE, CAPITAINE. IL INTERAGIRA AVEC LES ÉVENTUELLES FORMES DE VIE QUE VOUS RENCONTREREZ SUR LE SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX. ET VOICI LE LIEUTENANT JAMES MURTHA... VOTRE INGÉNIEUR.
ENCHANTÉ, JIM.
DE MÊME, PHIL.
MAINTENANT QUE TU AS RENCONTRÉ TON ÉQUIPAGE, PHILIP DONNEL, TU COMMENCES À DEVENIR IMPATIENT. PUIS, ILS TE FONT FAIRE LE TOUR DU BÂTIMENT.
VOICI LES CHAMBRES D'HYPERSOMMEIL. LORSQUE VOUS QUITTEREZ NOTRE SYSTÈME SOLAIRE, VOUS N'AUREZ QU'À VOUS COUCHER DANS UN DE CES TUBES ET PRESSER LE BOUTON CORRESPONDANT. VOUS SUCCOMBEREZ ALORS IMMÉDIATEMENT À L'HYPERSOMMEIL.
ET QU'EST-CE QUI NOUS EN SORTIRA, MONSIEUR ?
UNE MINUTERIE AUTOMATIQUE RELÂCHERA DES GAZ DE RÉVEIL DANS CHACUNE DE CES CHAMBRES. NATURELLEMENT, VOS RÉVEILS NE SURVIENDRONT PEUT-ÊTRE PAS EXACTEMENT AU MÊME INSTANT. VOUS POURRIEZ TOUS VOUS RÉVEILLER AVEC UN MOIS DE DÉCALAGE...
APRÈS TRENTE ANS, JE PEUX LE COMPRENDRE.
2

L'HEURE DU DÉCOLLAGE APPROCHE. DEPUIS TA FENÊTRE, TU OBSERVES POLLUX, QUI BRILLE QUELQUE PART AU MILIEU DE CE CIEL ÉTOILÉ.

LES **LANGUES**, ÇA ME CONNAÎT, PHIL... MAIS JE DOIS AVOUER QUE JE NE CONNAIS PRESQUE RIEN AUX **SCIENCES**. À QUELLE **DISTANCE** NOUS TROUVONS-NOUS DE POLLUX, EXACTEMENT ? EN **KILOMÈTRES** ?

EH BIEN, NOUS SOMMES À **TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE DE POLLUX**, BOB. SOIT LA DISTANCE QUE LA **LUMIÈRE** PARCOURT **EN TRENTE ANS**.



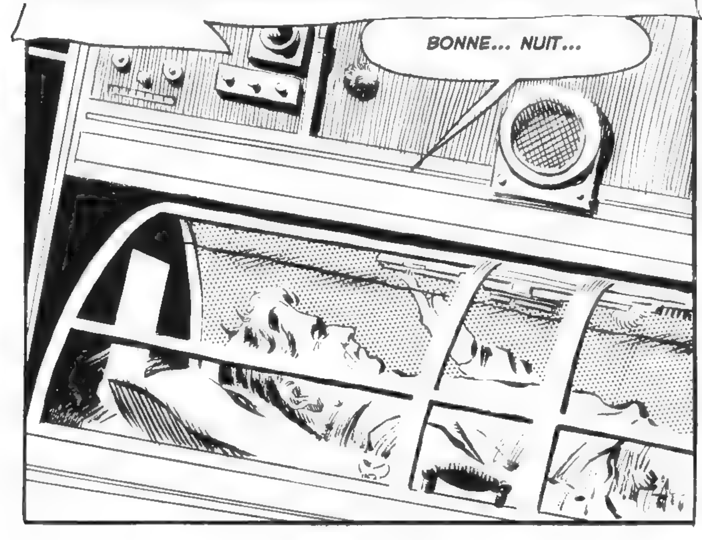


OUI, PHILIP DONNEL, C'EST UN **TRÈS LONG VOYAGE**. BEAUCOUP DE **KILOMÈTRES**, ET BEAUCOUP **D'ANNÉES**. MAIS LE TEMPS PASSE VITE, ET TE RETROUVES RAPIDEMENT DERRIÈRE LES MANETTES... ET TU APPUIES SUR LE BOUTON DU DÉCOLLAGE.

ACCROCHEZ-VOUS, C'EST PARTI !

ET EN UN RIEN DE TEMPS, TU Y ES... DANS L'ESPACE.





LES TÉNÈBRES T'ENVAHISSENT. LES TÉNÈBRES D'UNE MORT IMMINENTE. TU TE SENS TOMBER... TOMBER... TOMBER DANS UN ABYSSE INFINI...



LORSQUE TU OUVRES LES YEUX, LA PREMIÈRE CHOSE QUE TU SENS EST LE PARFUM PUISSANT ET SUCRÉ DU GAZ DE RÉVEIL. TU OUVRES LE COUVERCLE DE TA CHAMBRE ET T'ASSIEDS. HATCH, L'EXPERT EN LINGUISTIQUE, EST ENCORE ENDORMI. PUIS, TES YEUX TOMBENT SUR MURTHA... L'INGÉNIEUR.



LE CORPS DE MURTHA EST EN PLEINE DÉCOMPOSITION, MANIFESTEMENT DUE À UN DYSFONCTIONNEMENT. TU TE DÉTOURNES DE CET ÉPOUVANTABLE TABLEAU. TON ŒIL EST ENSUITE ATTIRÉ PAR L'ASTROÉCRAN.



IL N'Y A AUCUNE TRACE DE POLLUX... L'ÉTOILE DU SYSTÈME SOLAIRE AU CŒUR DE CETTE EXPÉDITION.



TU PROGRAMMES LES CALCULATEURS AUTOMATIQUES, DÉSIREUX DE COMPRENDRE CE QUI A PU SE PASSER. LE LENDEMAIN, TA RÉPONSE ARRIVE. HATCH SE RÉVEILLE ET TE JETTE UN REGARD INTERROGATEUR.



OH... DOMMAGE. ET POLLUX ? EST-CE QU'ON A ATTEINT SON SYSTÈME SOLAIRE ?

POLLUX N'EXISTE PLUS, BOB. SELON NOS CALCULATEURS, L'ASTRE A EXPLOSÉ ET A EMPORTÉ SON SYSTÈME SOLAIRE DANS SA DÉFLAGRATION IL Y A DE ÇA PRESQUE CINQUANTE-CINQ ANS !





TU N'EN REVIENS PAS ? DIS-TOI QU'AU MOINS, TU ES ENCORE ***JEUNE*** ! DANS CETTE SECONDE NOUVELLE ILLUSTRÉE, TU EMBARQUES POUR...

UN LONG VOYAGE

*SI TU N'AVAIS **PAS** ÉTÉ PLONGÉ DANS CET HYPERSOMMEIL, PHILIP DONNEL, LES **CONSÉQUENCES** N'AURAIENT **PAS ÉTÉ LES MÊMES** ! REVENONS DONC AU DÉBUT, ET VOYONS CE QUE **CETTE HISTOIRE** AURAIT DONNÉ.*

C'EST UN VOYAGE DE ***TRENTE ANS***, DONNEL. VOUS POURRIEZ NE ***JAMAIS*** EN REVENIR. VOUS AUREZ DÉJÀ ***CINQUANTE-SEPT ANS***, À VOTRE ARRIVÉE.

TRENTE ANS ?! MAIS C'EST AFFREUSEMENT ***LONG*** !





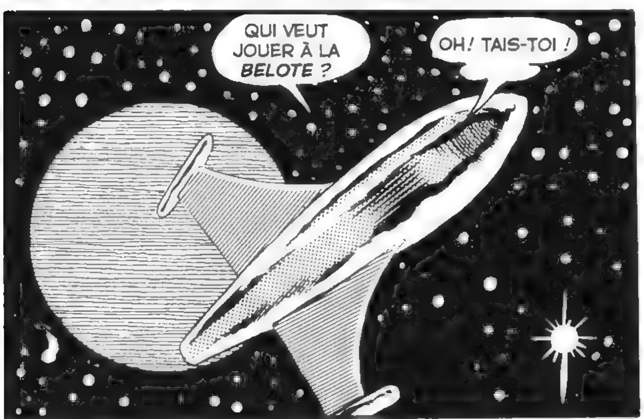
TU AS DONC ACCEPTÉ DE PARTICIPER À CETTE EXPÉDITION, PHILIP DONNEL. ET CETTE FOIS, TU NE PEUX PAS COMPTER SUR L'HYPERSOMMEIL POUR FAIRE PASSER CES LONGUES ET MONOTONES ANNÉES.



PUIS, LORSQUE TU T'INSTALLES DERRIÈRE LES MANETTES DU VAISSEAU, LE JOUR DU DÉCOLLAGE, TU SAIS QUE LA PROCHAINE FOIS QUE TU METTRAS UN PIED EN DEHORS, ***TRENTE ANNÉES AURONT PASSÉ.***



LA FUSÉE TREMBLE ET S'ENVOLE. PUIS, QUELQUES SECONDES PLUS TARD, VOUS Y ÊTES. VOUS VOYAGEZ DANS L'ESPACE À 299 792 KILOMÈTRES PAR SECONDE EN DIRECTION DU SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX, À TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE DE LÀ.



ET LES ANNÉES PASSENT. TU AS TRENTE ET UN ANS... PUIS TRENTE-CINQ. LES JOURS SE SUIVENT DANS UNE MONOTONIE INTERMINABLE. VOUS PARLEZ TRÈS PEU...







UN AUTRE JOUR, LORS DE LA VINGT-HUITIÈME ANNÉE DU VOYAGE, L'ÉCRAN RADAR DÉTECTE UN OBJET QUI FILE À TOUTE VITESSE. MAIS IL DISPARAÎT AVANT QUE TU NE PARVIENNES À EN DÉTERMINER LA NATURE.

C'ÉTAIT PROBABLEMENT UN **ASTÉROÏDE** !

PLUS QUE **SEPT ANNÉES**, PHIL !

TU COMMENCES À VIEILLIR, PHIL. TU AS CINQUANTE-DEUX ANS... CINQUANTE-CINQ... CINQUANTE-SIX...



PUIS, ENFIN, TRENTE ANS APRÈS TON DÉPART DE LA TERRE... TU PÉNÈTRES DANS LE SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX.



MAIS ALORS QUE VOUS SURVOLEZ LA SURFACE DE LA QUATRIÈME PLANÈTE...



ET LORSQUE ENFIN TA FUSÉE ATTERRIT...



PUIS, QUELQUE CHOSE **T'INTERPELLE**. LES HABITANTS DE CETTE PLANÈTE PARLENT **ANGLAIS**...



TON INTERLOCUTEUR T'ADRESSE UN LARGE SOURIRE ET DÉSIGNE DU DOIGT LES VAISSEAUX RUTILANTS QUI TRAVERSENT LE CIEL...



TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE !

Jack Kamen

EN POSANT LES YEUX SUR ELLE, J'AI TOUT DE SUITE PENSÉ QUE J'AVAIS PERDU LA TÊTE... QU'ELLE N'ÉTAIT QUE LE FRUIT DE MON IMAGINATION. ASSISE SUR LA FEUILLE D'UNE PLANTE QUE J'AVAIS ACQUISE DIX ANNÉES PLUS TÔT, ELLE M'ADRESSA UN DOUX SOURIRE...



JE ME PINÇAI LA JOUE. LA DOULEUR QUE JE RESSENTIS ALORS M'ASSURA QU'IL NE S'AGISSAIT PAS D'UN RÊVE. J'ATTRAPAI UNE LOUPE ET L'EXAMINAI DE PLUS PRÈS.



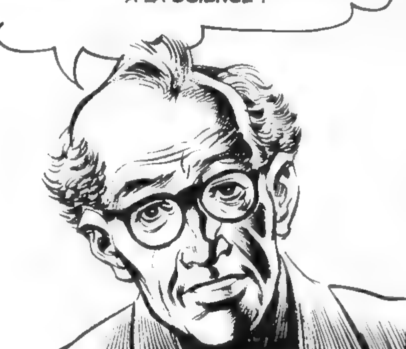




JE POSAI DÉLICATEMENT CETTE DOUCE CRÉATURE SUR LA PAILLASSE DE MON LABORATOIRE ET TIRAI UNE CHAISE, PUIS CONTINUAI D'OBSERVER CETTE MINUSCULE DEMOISELLE TOUT EN PRENANT DES NOTES. ELLE N'EN SEMBLA PAS ALARMÉE. LORSQUE J'EUS TERMINÉ...











LORSQUE J'AI RENCONTRÉ "PETITE", D'APRÈS LE NOM QUE JE LUI PRÊTAIS, JE SUIS DEVENU UN AUTRE HOMME. LORSQUE JE TRAVAILLAIS, ELLE S'ASSEYAIT DEVANT MOI ET TRESSAIT SES LONGS CHEVEUX DE SOIE. JE N'AVAIS QU'À LEVER LE NEZ DE MES NOTES... DE MON MICROSCOPE OU DE MES TUBES À ESSAI, ET ELLE ÉTAIT LÀ... ME SOURIANT.



MAIS LES JOLIES LÈVRES ROUGES DE PETITE NE PRONONCÈRENT JAMAIS LE MOINDRE SON. ELLE SE CONTENTAIT DE CARESSER MA MAIN ET DE L'EMBRASSER TENDREMENT. FINALEMENT, LES MOTS N'ÉTAIENT PAS NÉCESSAIRES. NOUS LE SAVIONS...



JE NE TROUVAI MALHEUREUSEMENT AUCUN INDICE QUANT À L'IDENTITÉ OU L'ORIGINE DE "PETITE". J'ÉTUDIAI LES AVIS DE RECHERCHES DE TOUS LES JOURNAUX AFIN DE TROUVER UNE ANNONCE CORRESPONDANT À SA DESCRIPTION, MAIS EN VAIN. J'EXAMINAI LES MAGAZINES MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES, MAIS AUCUN ARTICLE NE LA CONCERNAIT. PUIS, DÉSESPÉRÉ, JE RENDIS VISITE À MON AMI ALEC BURNSIDE.



JE SUIS DÉSESPÉRÉ, ALEC. JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE ! JE SUIS AMOUREUX !

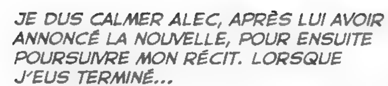
TOI, PERCY ? AMOUREUX ? MAIS DE QUI ?

JE NE SAIS PAS, JE L'AI TROUVÉE, UN JOUR... ASSISE SUR LA PLANTE QUE TU M'AS OFFERTE.

ASSISE ? ELLE A TANT GRANDI, EN DIX ANS ?











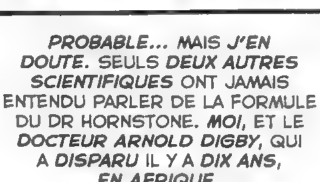


LA FORMULE AQUEUSE DE COMPRESSION ATOMIQUE DU DOCTEUR HORNSTONE EST UNE SOLUTION SECRÈTE DÉCOUVERTE PAR LE TRÈS CÉLÈBRE SCIENTIFIQUE ATOMIQUE WILLIAM J. HORNSTONE ! LORSQUE QUELQU'UN L'INGÈRE, ELLE SE FIXE À TOUTES LES CELLULES DU CORPS VIA LES CIRCULATIONS SANGUINE ET LYMPHATIQUE. ELLE COMPRESSE L'ESPACE SÉPARANT LES ATOMES. EN D'AUTRES TERMES... ELLE RÉTRÉCIT LA MATIÈRE !



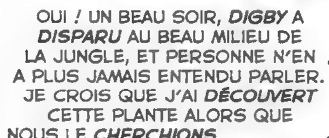
CAR IL N'EXISTE AUCUN ANTIDOTE ! UNE FOIS LA SOLUTION ABSORBÉE, LORSQUE LE CORPS A RÉTRÉCI, IL EST IMPOSSIBLE D'INVERSER LE PROCESSUS. SI TU LA PRENDS, TU NE POURRAS PLUS JAMAIS REPRENDRE TA TAILLE NORMALE. C'EST POURQUOI LA FORMULE DU DR HORNSTONE N'A JAMAIS ÉTÉ RÉVÉLÉE, BIEN QU'ELLE AIT ÉTÉ DÉCOUVERTE IL Y A MAINTENANT QUINZE ANS !

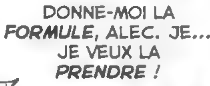
PETITE ! ELLE EN A PEUT-ÊTRE ABSORBÉ ! C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QU'ELLE EST AINSI !



N'ÉTAIT-CE PAS L'EXPÉDITION À LAQUELLE TU AS PARTICIPÉ... LORSQUE TU M'AS RAMENÉ CETTE PLANTE ?










ALEX, ME PARTAGEA LA FORMULE. JE M'EMPRESSAI DE REJOINDRE PETITE...
REGARDEZ, MA CHÈRE ! J'AI TROUVÉ UNE SOLUTION À NOTRE PETIT PROBLÈME. NOUS SERONS BIENTÔT RÉUNIS ! JE VAIS BIENTÔT ÊTRE AUSSI PETIT QUE TOI.


JE PRIS TOUTES LES PRÉCAUTIONS. À LA BANQUE, JE RETIRAI TOUTES MES ÉCONOMIES ET, AVEC, J'ACHETAI D'ABORD UNE PETITE MAISON ENCERCLÉE PAR UNE HAUTE MURAILLE...
AINSI, NOUS SERONS À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS, MON AMOUR !


... PUIS, JE REMPLIS LA MAISON DE VIVRES. SUFFISAMMENT POUR LE RESTE DE NOS VIES.
AVEC TOUT ÇA, NOUS N'AURONS JAMAIS FAIM !


PUIS, JE CONCOCTAI LA POTION. PETITE M'OBSERVAIT. J'HÉSITAI QUELQUES SECONDES... MAIS SES DOUCES LÈVRES CARESSÈRENT MES DOIGTS UNE FOIS DE PLUS, ET TOUS MES DOUTES S'ENVOLÈRENT. JE BUS L'INTÉGRALITÉ DE LA FLASQUE...


... ET SENTIS MON CORPS RÉTRÉCIR. LA QUANTITÉ DE LIQUIDE QUE JE DEVAIS INGÉRER AVAIT ÉTÉ CALCULÉE AVEC PRÉCISION. LE RÉTRÉCISSEMENT S'ARRÊTA LORSQUE J'ATTEIGNIS LES VINGT-DEUX CENTIMÈTRES. PETITE ME SAUTA DANS LES BRAS...
PETITE ! MA CHÉRIE !


DEUX SEMAINES AVAIENT PASSÉ DEPUIS NOTRE RENCONTRE. INUTILE DE VOUS DIRE LA JOIE QUI NOUS ACCOMPAGNA LES QUELQUES SEMAINES SUIVANT MA TRANSFORMATION. SI PETITE NE PARVENAIT PAS À PARLER, NOUS NOUS COMPRENIONS PARFAITEMENT. PUIS, AU DÉBUT DU MOIS DE SEPTEMBRE...
PETITE ! QUE SE PASSE-T-IL ? TU ES TOUTE PÂLE... TU ES MALADE ?
L'ÉTAT DE PETITE EMPIRA PEU À PEU. UNE SEMAINE PLUS TARD, ELLE AVAIT VIEILLI ET FLÉTRI. PUIS...
PETITE ! SNIF ! PETITE ! ELLE... ELLE EST MORTE !
5

JE L'ENTERRAI PRÈS DE LA MURAILLE DE NOTRE PROPRIÉTÉ...













PAR GEORGE !!

AL WILLIAMSON

EN OCTOBRE 1972, AU NORD DE BEIRUT, AU LIBAN, DEUX ARCHÉOLOGUES CHERCHAIENT DES RELIQUES DE LA CIVILISATION QUI, JADIS, Y PROSPÉRAIT. GRÂCE À LEURS EXCAVATIONS, ILS DÉCOUVRAIENT UN OBJET DES PLUS ÉTRANGES... RESSEMBLANT QUELQUE PEU À UNE BRIQUE DE CONSTRUCTION. SUR SA SURFACE ÉTAIT GRAVÉES...



MARVIN EXAMINA AVEC SOIN LES ÉPIGRAPHES AVANT D'ANNONCER...



AINSI, POUR LE JEUNE ARCHÉOLOGUE NOMMÉ ALAN, CET ÉTRANGE CUBE FUT VITE OUBLIÉ. MAIS POUR MARVIN... IL REPRÉSENTE UN DÉFI. LES MOIS QUI SUIVIRENT, BIEN LONGTEMPS APRÈS QU'ILS EURENT ABANDONNÉ LEURS PELLES ET PRIS LE CHEMIN DU RETOUR, MARVIN LES PASSA À ESSAYER DE COMPRENDRE CES ÉTRANGES MARQUES.

ALLÔ ? **ALAN** ? TU VEUX BIEN **VENIR** ? **IMMÉDIATEMENT** ? C'EST À PROPOS DU **CUBE** QUE NOUS AVONS TROUVÉ PRÈS DE **BEIRUT** ! OUI, JE L'AI ENFIN **TRADUIT** !

NATURELLEMENT, ALAN S'EMPRESSA DE REGAGNER L'APPARTEMENT DE MARVIN. À SON ARRIVÉE, IL TROUVA SON CONFRÈRE PENCHÉ AU-DESSUS DU CUBE RELUISANT SOUS LA LUMIÈRE DE SA LAMPE DE BUREAU.

TU L'AS **POLI** ! IL A L'AIR... PRESQUE **NEUF**. AS-TU RÉUSSI À LUI DONNER UN **ÂGE** ?

ENVIRON **QUATORZE SIÈCLES**, ALAN. ASSIEDS-TOI ET LAISSE-MOI TE **LIRE** CE QUI EST **INSCRIT** DESSUS.

ALAN SE LAISSA TOMBER UN SIÈGE ET ALLUMA UNE CIGARETTE. MARVIN, LUI, RESTE DEBOUT.

BIEN SÛR, CE QUE JE M'APPRÊTE À TE **LIRE** EST UNE **TRADUCTION BRUTE**, POUR GARDER TOUT LE **SENS** DU TEXTE. ENTENDU ?

BIEN SÛR, MARVIN. JE T'EN PRIE.

MARVIN COMMENÇA DONC À TRADUIRE LES MOTS GRAVÉS SUR LA SURFACE DU CUBE.

ÇA COMMENCE AINSI :

"JE **SAVAIS** QUE JE N'AURAIS PAS DÛ **PRENDRE** LE VAISSEAU SANS LA **PERMISSION** DE PAPA, MAIS J'ÉTAIS **FURIEUX**. MAINTENANT, VOYEZ DANS QUEL PÉTRIN JE SUIS. J'AI ACCIDENTELLEMENT ENCLENCHÉ LE **MODULE D'HYPERVITESSE** ET..."

ALAN ADRESSA UN REGARD INCRÉDULE À SON AMI MARVIN.







"J'AVAIS PEUR. TERRIBLEMENT PEUR. L'HYPERVITESSE ÉTAIT COINCÉE. LE VAISSEAU POURSUIVAIT SA COURSE... INARRÊTABLE."



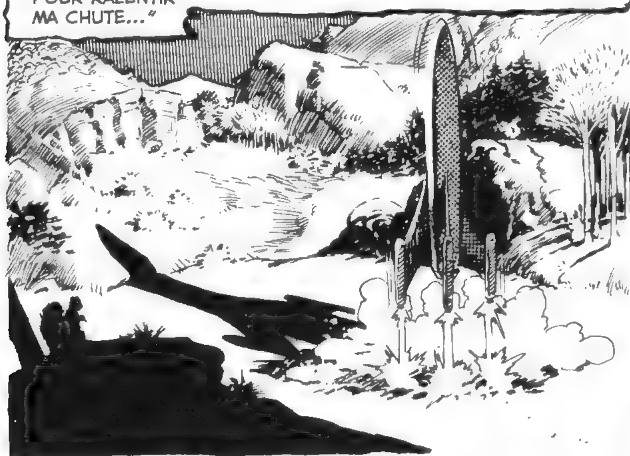
"PUIS, JE SUIS ARRIVÉ DEVANT CET ÉTRANGE SYSTÈME SOLAIRE. LORSQUE JE SUIS PASSÉ DEVANT CETTE PLANÈTE ROUGE ET SON ENSEMBLE DE CANAUX COMME GRAVÉS DANS SA SURFACE, L'HYPERVITESSE S'EST ARRÊTÉE."



"J'ARRIVAI TROP TARD POUR ATTERRIR SUR CETTE PLANÈTE ROUGE. J'AI DONC CHOISI DE TENTER MA CHANCE SUR LA VERTE, BIEN QU'ELLE ME FÛT APPARUE TOUTE PETITE, SUR L'ÉCRAN."



"J'AI RAPIDEMENT GAGNÉ LA SURFACE DE CETTE PLANÈTE VERTE. J'AVAIS OBSERVÉ PAPA ATTERRIR TANT DE FOIS QUE JE M'EN SAVAIS CAPABLE. J'AI ALLUMÉ LES PROPULSEURS POUR RALENTIR MA CHUTE..."



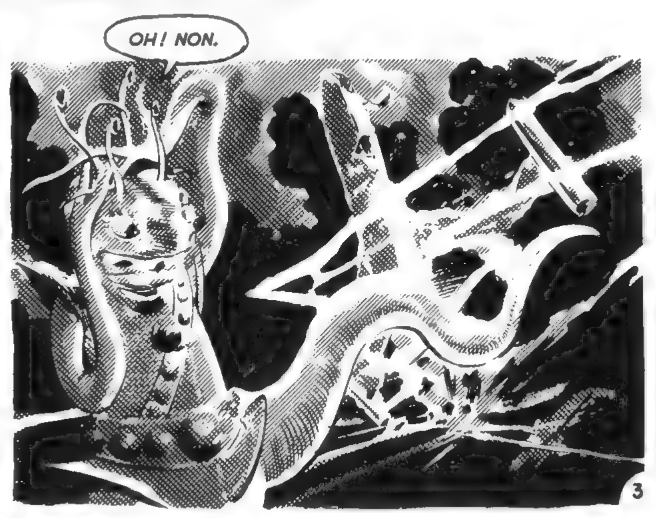
"... ET ME SUIS RAPIDEMENT RETROUVÉ À LA SURFACE. J'AI OUVERT LE PORT DU VAISSEAU ET AI JETÉ UN ŒIL ALENTOUR. AUCUN SIGNE DE VIE. SOUDAIN, LE VAISSEAU A COMMENCÉ À BOURDONNER..."



"JE ME SUIS MIS À COURIR. PENDANT CE TEMPS, LE BOURDONNEMENT S'EST AMPLIFIÉ..."



"SOUDAIN, DANS UN RUGISSEMENT ASSOURDISSANT, LE VAISSEAU DE PAPA A EXPLOSÉ."



"J'AI FAIT DE MON *MIEUX* POUR NE PAS *PLEURER*. J'AI ESSAYÉ D'ÊTRE UN *GRAND*, MAIS QUAND LA *FUMÉE* S'EST DISSIPÉE ET QUE J'AI VU LES QUELQUES TORVES MORCEAUX DE MÉTAL NOIRCIS QUI COMPOSAIENT LES VESTIGES DU VAISSEAU, JE N'AI PAS PU M'EN EMPÊCHER."



"C'EST LÀ QUE J'AI SU QUE J'ALLAIS AVOIR DES SOUCIS. DE *GROS* SOUCIS. SANS LE VAISSEAU, JE N'AVAIS AUCUNE CHANCE DE CONTACTER PAPA."



"PUIS, J'AI REMARQUÉ UN NUAGE DE POUSSIÈRE À L'HORIZON. LE VOYANT APPROCHER, JE ME SUIS CACHÉ DERRIÈRE UN ROCHER."



"CES INDIGÈNES ÉTAIENT DE MINUSCULES CRÉATURES. ELLES DISCUTAIENT TOUT EN DÉSIGNANT LES RESTES DU VAISSEAU DE PAPA. JE SUIS ALORS SORTI DE MA CACHETTE..."



"JE N'AVAIS AUCUNE INTENTION DE LES EFFRAYER. MAIS VOILÀ QU'ILS SE SONT TOUS MIS À COURIR. L'UN D'ENTRE EUX S'EST RETOURNÉ, PUIS A LANCÉ UNE SORTE DE BÂTON POINTU DANS MA DIRECTION."



"J'AI ESSAYÉ DE LEUR EXPLIQUER, MAIS ILS REFUSAIENT D'ÉCOUTER ! ILS FUYAIENT ENCORE ET ENCORE. JE LEUR AI DONC COURU APRÈS."



"ILS ONT REJOINT UNE MINUSCULE CITÉ ENTOURÉE D'UNE HAUTE MURAILLE. ELLE ME PARAISSAIT TRÈS PRIMITIVE."



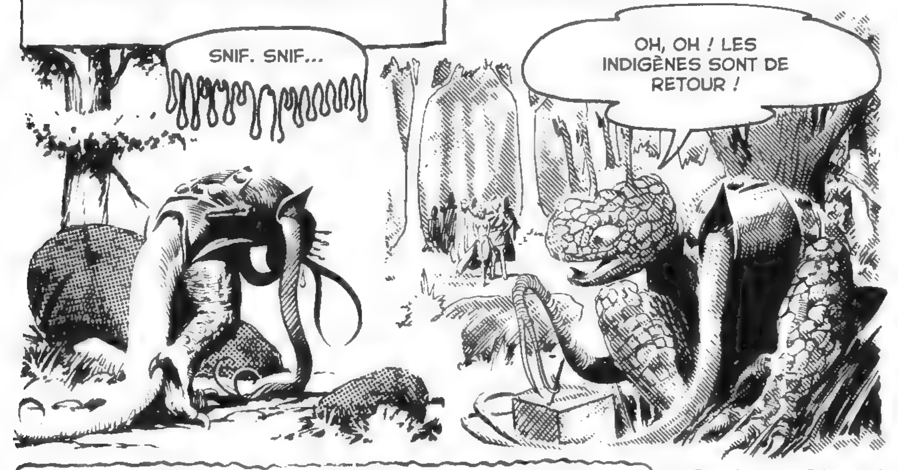
"JE PENSE QUE LES CRÉATURES DE CETTE PLANÈTE NE *M'AIMENT PAS*. JE SUIS RESTÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LEUR MUR UN MOMENT... PUIS ILS ONT RECOMMENCÉ À M'ENVOYER LEURS BÂTONS POINTUS. ALORS, JE ME SUIS ÉNERVÉ, ET J'AI *DÉMOLI* LEUR STUPIDE MUR !"

"J'AI BEAUCOUP CULPABILISÉ D'AVOIR CASSÉ LEUR MUR. JE ME SUIS BAISSÉ POUR ATTRAPER UNE DE CES CRÉATURES ET *M'EXCUSER*... MAIS J'IGNORAIS QU'ELLES ÉTAIENT *SI FRAGILES* !"



"J'AI DÉPOSÉ SON CORPS ET M'EN SUIS ALLÉ. J'AI REGAGNÉ L'ENDROIT OÙ LE VAISSEAU DE PAPA AVAIT EXPLOSÉ... ET J'AI PLEURÉ. J'AI PLEURÉ TRÈS FORT."

"PUIS, J'AI TROUVÉ MON BLOC. MON JOUET FAVORI ! J'AI ALORS DÉCIDÉ D'ÉCRIRE MON HISTOIRE... TOUT CE QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ. ET LE LENDEMAIN, ALORS QUE J'ÉCRIVAIS...



"CETTE FOIS, ILS NE SE SONT PAS BEAUCOUP APPROCHÉS. ILS SONT RESTÉS QUELQUES INSTANTS AVANT DE REPARTIR DANS LA DIRECTION OPPOSÉE."

HÉ ! VOUS OUBLIEZ *QUELQU'UN* ! HÉ !

"ILS ONT ATTACHÉ L'UNE DES LEURS ET SONT PARTIS SANS ELLE. CETTE INDIGÈNE ÉTAIT TRÈS JOLIE... ELLE AVAIT DE LONGS CHEVEUX DORÉS. MAIS ELLE SEMBLAIT EFFRAYÉE PAR MOI."



"APRÈS AVOIR DÉTACHÉ CETTE MAGNIFIQUE CRÉATURE AUX CHEVEUX D'OR, ELLE EST RESTÉE DEBOUT ET A PASSÉ QUELQUES SECONDES À M'OBSERVER... PUIS, AVANT QUE JE NE PUISSE L'EN EMPÊCHER..."



"… ELLE S'EST *TUÉE* EN SE JETANT DE LA FALAISE. C'ÉTAIT *TERRIBLE* ! PUIS, J'AI ENFIN COMPRIS…"

ILS… ILS L'ONT *SACRIFIÉE* ! UNE *OFFRANDE*… POUR MOI ?! MAIS… MAIS JE SUIS *VÉGÉTARIEN* !

"DE TEMPS À AUTRE, ILS LAISSAIENT UNE AUTRE DE CES CRÉATURES À LA LONGUE CHEVELURE POUR MOI. JE FAISAIS TOUJOURS DE MON MIEUX POUR NE PAS LES BLESSER, MAIS IL SE PASSAIT TOUJOURS QUELQUE CHOSE. ELLES SE TUAIENT EN S'ENFUYANT… OU MOURAIENT TOUT SIMPLEMENT DE PEUR."

ELLE… ELLE EST MORTE ! *MINCE ALORS* ! J'AIMERAIS… J'AIMERAIS QU'ILS *ARRÊTENT* DE SE SACRIFIER POUR MOI ! JE NE VEUX PAS DE *ÇA* !

"PUIS, UN JOUR, ILS M'ONT OFFERT LA PLUS BELLE DE TOUTES LES CRÉATURES. ET JE N'AVAIS PAS L'AIR DE L'EFFRAYER."

PARS ! RETOURNE DANS TA *VILLE*, PETIT ÊTRE. JE NE VEUX *PAS* DE TOI !

CHAZ FURND !

"ELLE EST RESTÉE LÀ, DEVANT MOI… LES BRAS CROISÉS EN SIGNE DE DÉFI. PUIS, AU LOIN, J'AI APERÇU UN NUAGE DE POUSSIÈRE S'APPROCHER."

LÀ ! UN DE TES *CAMARADES APPROCHE* ! PEUT-ÊTRE QU'IL ACCEPTERA DE TE *RAMENER* CHEZ TOI !

BAS CROD !

"LE NOUVEAU VENU EST ARRIVÉ SUR LE DOS D'UNE AUTRE CRÉATURE AUTOCHTONE. ELLE NE RESSEMBLAIT EN RIEN À CELLE AUX LONGS CHEVEUX ET S'ÉTAIT PARÉE D'UNE COUCHE DE MÉTAL ET D'UNE ARME PRIMITIVE. ELLE A COMMENCÉ À PARLER À LA CRÉATURE À CHEVEUX, PUIS ELLE M'A DÉSIGNÉ DU BOUT DE SON ARME."

OUI, OUI ! EMMENEZ-LA ET LAISSEZ-MOI *TRANQUILLE*, SI VOUS NE POUVEZ PAS M'AIDER À CONTACTER MON *PÈRE* !

"MON OFFRANDE M'A FAIT SIGNE DE LES SUIVRE."

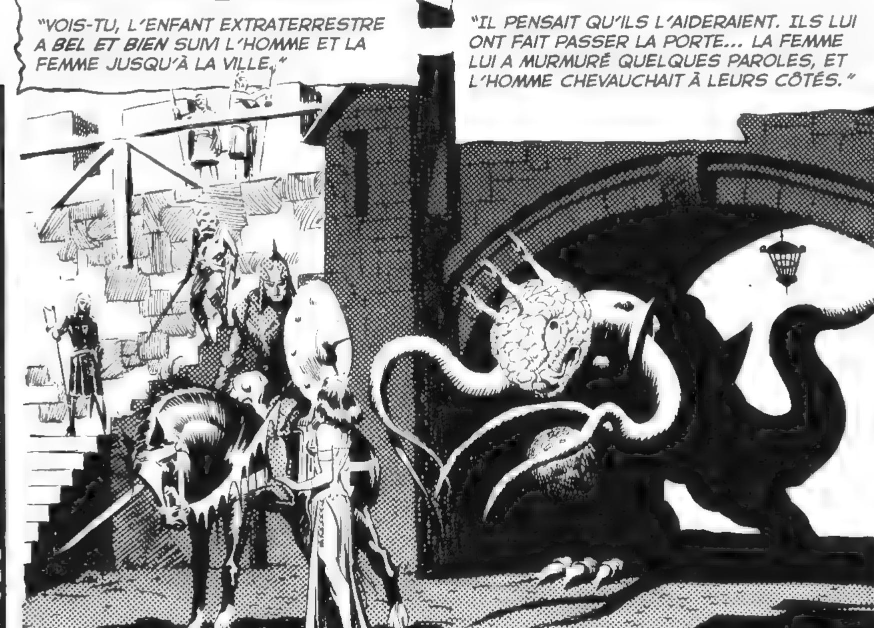


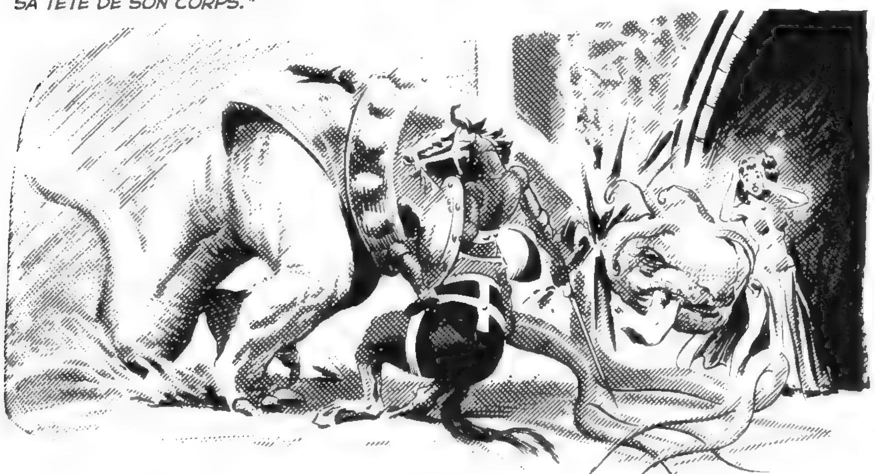
"TOUS DEUX SONT PARTIS EN DIRECTION DE LEUR CITÉ. ILS SE SONT RETOURNÉS ET M'ONT UNE FOIS DE PLUS FAIT SIGNE DE LES SUIVRE. JE CROIS QU'ILS VEULENT M'AIDER. JE VAIS LES SUIVRE."




L'ARCHÉOLOGUE NOMMÉ MARVIN CESSA ALORS DE LIRE ET ALLUMA UNE CIGARETTE…


CE… C'EST TOUT, MARVIN ?
C'EST TOUT CE QUI EST ÉCRIT, ALAN. MAIS JE CONNAIS LA FIN DE L'HISTOIRE.


"VOIS-TU, L'ENFANT EXTRATERRESTRE A BEL ET BIEN SUIVI L'HOMME ET LA FEMME JUSQU'À LA VILLE."
"IL PENSAIT QU'ILS L'AIDERAIENT. ILS LUI ONT FAIT PASSER LA PORTE… LA FEMME LUI A MURMURÉ QUELQUES PAROLES, ET L'HOMME CHEVAUCHAIT À LEURS CÔTÉS."


"ET LORSQUE L'EXTRATERRESTRE S'EST PENCHÉ POUR ÉCOUTER LES MOTS DE LA JEUNE FEMME, LE CHEVALIER, D'UN PUISSANT COUP DE SON ÉPÉE, A SÉPARÉ SA TÊTE DE SON CORPS."

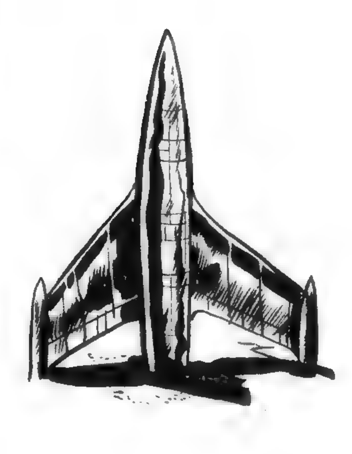

IL… IL A TUÉ CETTE PAUVRE BÊTE ?
OUI, ALAN ! PLUS TARD, IL A ÉPOUSÉ CETTE FEMME… LA PRINCESSE SABRA…


ET SON NOM, À LUI ? CELUI QUI A TUÉ L'ENFANT EXTRA TERRESTRE ?
TE RAPPELLES-TU OÙ NOUS AVONS TROUVÉ CE BLOC, ALAN ?


BIEN SÛR ! PRÈS DE BEIRUT, AU LIBAN.
ET QUELLE ÉTENDUE D'EAU PEUT-ON TROUVER À BEIRUT, ALAN ?


LE GOLFE DE SAINT-GEORGE… OH ! IL EST APPELÉ AINSI PARCE QU'ON DIT QUE SAINT GEORGE Y A TERRASSÉ UN DRAGON !
OUI, ET CE BLOC DE MÉTAL RUTILANT EST LA PREUVE QUE LA LÉGENDE EST VRAIE. SI CE N'EST QUE LE DRAGON N'ÉTAIT QU'UN PAUVRE ENFANT EXTRA TERRESTRE… PERDU, LOIN DE CHEZ LUI, IMPUISSANT ET TERRIFIÉ… QUI FAISAIT CONFIANCE À SON BOURREAU.
FIN
7

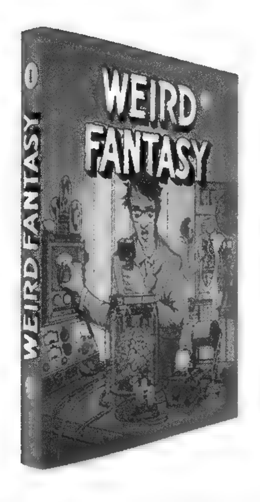
Prêts pour l'aventure EC COMICS ?



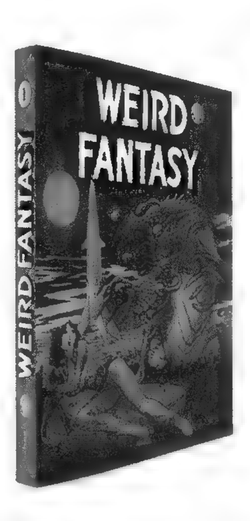


LA BIBLIOTHÈQUE EC COMICS

Créée en 1945, Entertainment Comics, plus connue sous le nom de EC Comics, était une célèbre maison d'édition américaine qui connut un fort succès dans les années 1950 avec des publications thématiques allant de l'horreur à l'humour en passant par la science-fiction, le thriller, l'aventure et le récit de guerre. La liste des auteurs ayant participé à l'aventure EC Comics est un véritable « who's who » de la bande dessinée américaine de l'époque, puisqu'on y trouve des artistes tels que : Jack Davis, Wally Wood, Bill Elder, Frank Frazetta, Bernie Kriegstein, John Severin, Harvey Kurtzman, Graham Ingels, Johnny Craig... Bref, la crème de la crème. Vous pourrez retrouver dans chacune des anthologies proposées l'ensemble des histoires dans l'ordre chronologique de parution.

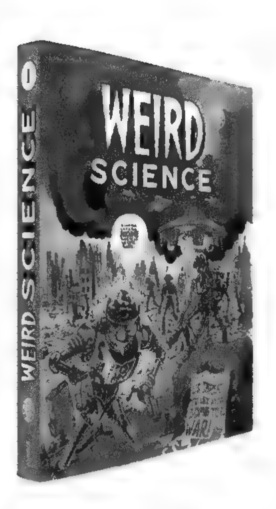


T.1 sur 3 tomes prévus. (disponible)

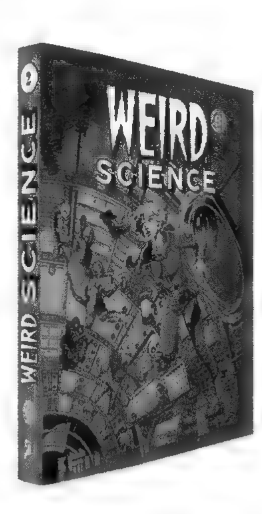


T.2 sur 3 tomes prévus. (disponible)

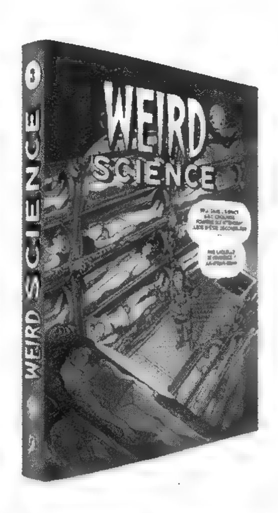




T.1 : Série complète. (disponible)

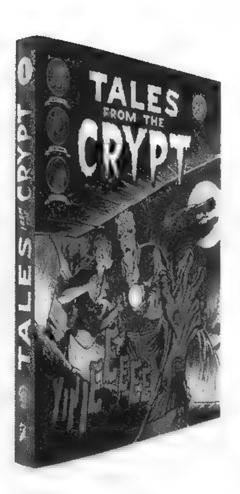


T.2 : Série complète. (disponible)

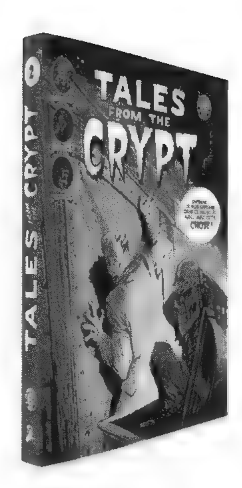


T.3 : Série complète. (disponible)

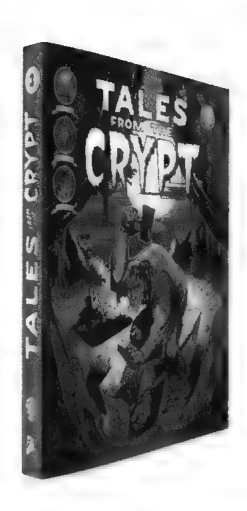




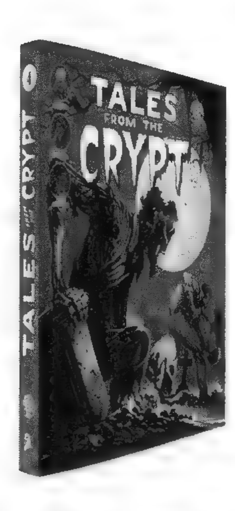
T.1 : Série complète.
(disponible)



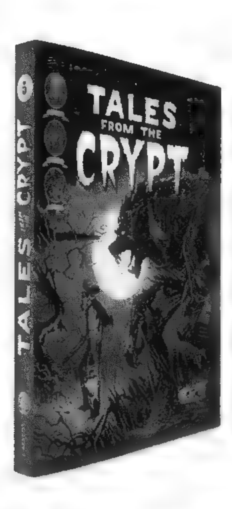
T.2 : Série complète.
(disponible)



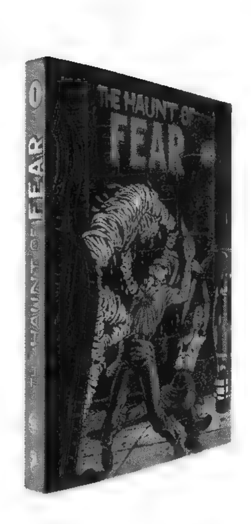
T.3 : Série complète.
(disponible)



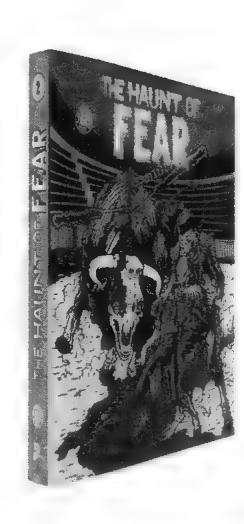
T.4 : Série complète.
(disponible)



T.5 : Série complète.
(disponible)

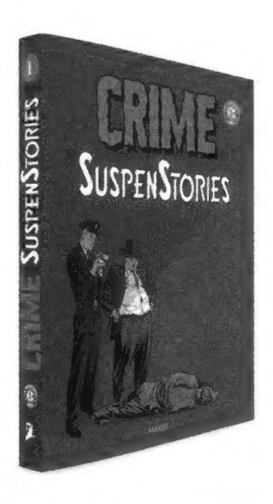


T.1 sur 4 tomes prévus.
(disponible)

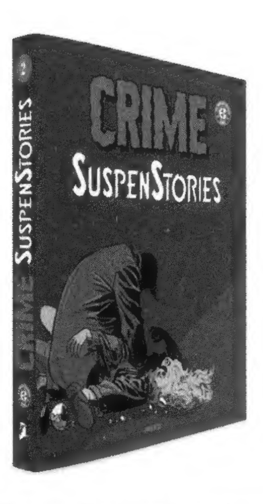


T.2 sur 4 tomes prévus.
(disponible)

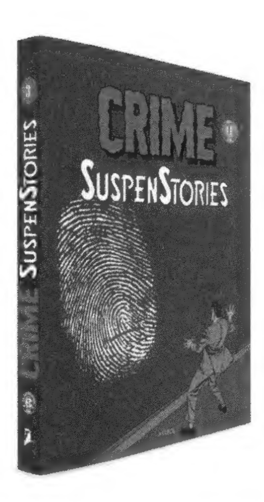




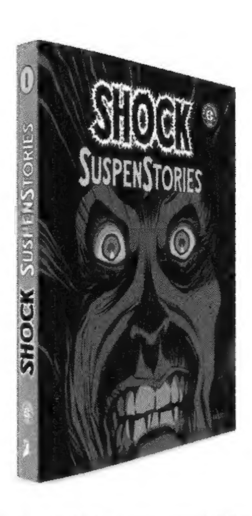
T.1 sur 4 tomes prévus.
(disponible)



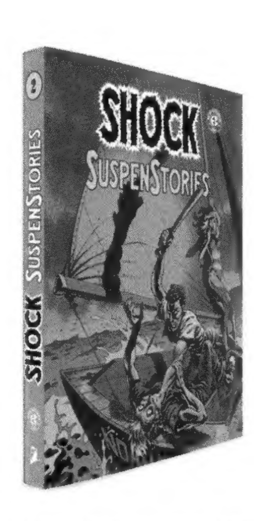
T.2 sur 4 tomes prévus.
(disponible)



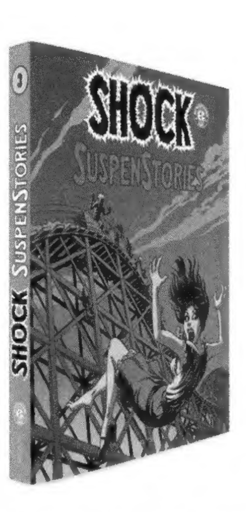
T.3 sur 4 tomes prévus.
(disponible)



T.1 : Série complète.
(disponible)



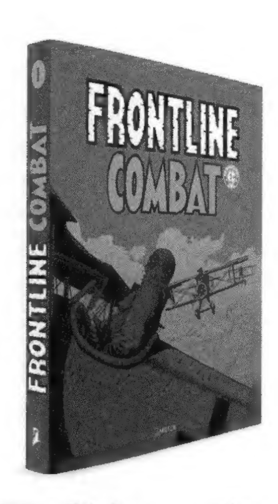
T.2 : Série complète.
(disponible)



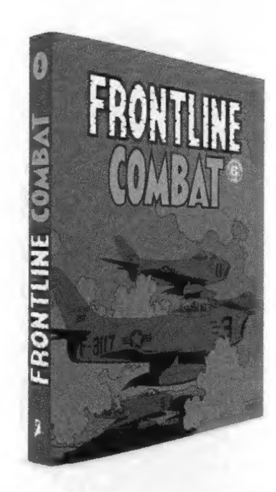
T.3 : Série complète.
(disponible)



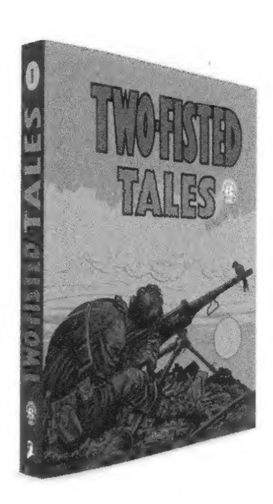




T.1 : Série complète.
(disponible)



T.2 : Série complète.
(disponible)



T.1 sur 3 tomes prévus.
(disponible)






AN ENTERTAINING
EC
COMIC





WEIRD FANTASY

Créé en 1950 par William Gaines et Al Feldstein et publié par EC Comics, *Weird Fantasy* fait suite à *A Moon, A Girl... Romance* et pour cela commence au numéro 13. Après les numéros 13 à 17, EC dut reprendre la numérotation et le suivant porta le numéro 6. De ce fait, il existe deux numéros 13, 14, 15, 16 et 17. Chaque numéro de ce bimestriel comportait quatre histoires de science-fiction. Les ventes de cette publication et de l'autre comic book de science-fiction, *Weird Science*, étant trop faibles pour que les deux continuent, Gaines décida donc de les fusionner en *Weird Science-Fantasy* qui, après 7 numéros, devint *Incredible Sciencefiction* (4 numéros). Mais c'est une autre histoire...

Le présent recueil rassemble les numéros 9 à 15 de la série.

